

R E C H E R C H E S
HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES
SUR L'INDE,

QUI
RENFERMENT:

10. *La Suite chronologique des Rois Marates du Tanjaour, commençant à Ekogi, l'an 1675 de l'Ere Chrétienne, jusqu'à Toullafou-Rajah, regnant en 1783; accompagnée de Détails sur les principaux Rois de la Presqu'île de l'Inde, depuis la fin du 15e. Siècle;*
20. *Le Développement du Cours du Gange & de celui du Gagra, tiré des Cartes Manuscrites faites sur les lieux, par le P. Tiefsentaller, Missionnaire apostolique dans l'Inde.*

ENRICHIES DE CARTES ET DE PLANS PARTICULIERS,
PRÉCÉDÉES D'UNE LETTRE SUR LES ANTIQUITÉS DE L'INDE.

PAR

M. ANQUETIL DU PERRON,

DE L'ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES, ET INTERPRETE DU ROI
POUR LES LANGUES ORIENTALES.

MEMINISSE JUVABIT.

SECONDE PARTIE.

A B E R L I N , M D C C L X X X V I I .

D E L ' I M P R I M E R I E D E P I E R R E B O U R D E A U X .

Et se trouve

A B E R L I N , chez l'Editeur,

A P A R I S , chez la V. Tilliard & Fils, rue de la Harpe,

A L O N D R E S , chez W. Faden, Corner of S. Martine Lane, Charing-cross,

RECHERCHES
HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR
L'INDE.

II. PARTIE.

Observations a) sur trois Cartes, l'une du Cours du GANGE, depuis sa source; ou plutôt depuis son entrée dans l'Inde, jusqu'à son embouchure; l'autre, du Cours du GAGRA depuis sa source, jusqu'à Fatepour, où il se jete dans le Gange; la troisieme, d'une portion du GANGE & du GAGRA: dressées en partie sur les lieux, par le P. TIEFFENTALLER, J. Missionnaire apostolique, & accompagnées de vues, de Plans particuliers & d'une partie du Cours ou du moins de l'indication de toutes les rivières, simples ruisseaux, ou torrens, qui mêlent leurs eaux à celles de ces deux grands Fleuves.

INTRO-

- a) L'Extrait de ce morceau lu à l'Academie des Belles-Lettres à la fin d'Août 1776, a été mis dans le Journal des Savans (Decembre 1776, in-4o. p. 824—829). Je donne ici l'ouvrage en entier, mais augmenté considérablement, & avec les corrections qu'a du amener la reduction, & par là l'examen plus détaillé, plus exact des Cartes du P. Tieffentaller,

H. Parrie.
Gange &
Gagra &c.

INTRODUCTION.

§. I.

Insuffisance des Ouvrages modernes qui traitent du GANGE. Précis de celui de M. RENNELL sur ce Fleuve & sur le BRAHMAPOUTREN.

Le Gange, ce fleuve majestueux, qui arrose un des plus beaux pays de l'univers, est connu depuis plus de deux mille ans: mais ce n'est guere qu'aux marchandises précieuses, que l'Europe va & a toujours été chercher sur ses bords, que nous devons les détails que les Anciens & les Modernes nous donnent sur son cours, détails intéressans, utiles, mais trop bornés, trop souvent défectueux, parce qu'ils ne regardent que quelques endroits, quelques points principaux, & que rarement ils viennent de voyageurs éclairés a).

On connoit parfaitement tous les objets de luxe, que fournit cette Partie de l'Asie; les vaisseaux des principales Nations de l'Europe s'y rendent tous les ans: & cependant il y a encore des doutes sur la position exacte d'une ville assez célèbre dans le pays, située à une des embouchures du Gange, *Schatigan*.

Remontons à la Capitale du Bengale, *Moxoudabad*, allons jusqu'à *Patna*, *Benarès*: les Européens, depuis plusieurs années, ne se montrent que trop, pour le malheur de l'humanité, dans ces contrées autrefois si fertiles; mais leurs connoissances ne passent guere les pays que leurs armes ont dévastés.

Après

a) En 1631—1639 le P. PHILIPPE DE LA TRINITÉ écrit qu'il a vu le Gange près de Goa, au territoire de Salcesse, où un de ses bras entre dans la mer. *Itiner. Orient. Lib. 3. C. 10. p. 147—149. Lugd. 1649.*

Après cela est-il étonnant que les Cartes du Gange données par les Anglois, les Hollandois, les François, laissent tant de choses à désirer? il y a peu de Géographes Voyageurs; & encore moins de Voyageurs Géographes.

H. Parue.
Gange &
Gagra &c.

M. D'Anville avoue „qu'un défaut presque total de connoissance sur „le détail du Cours du Gange, depuis son entrée dans l'Inde, jusqu'à l'arrivée du *Jomanes* (le *Gemna*) nous laisse dans l'incertitude sur l'endroit où „la riviere de *Calini* se rend dans le Gange.“ En conséquence dans la Carte de l'Inde qu'il a dressée en 1752 a) pour Messieurs de la Compagnie des Indes, on lit ces mots, sur la portion du Gange, qui s'étend du *Détroit de Koupelé*, près de la Vache de pierre, jusqu'à *Helabas*. *Partie du Gange sur laquelle on n'a aucune connoissance de détail*. Ceci répand d'épaisses ténèbres sur plus de 350 lieues du Cours de ce fleuve.

Le même Géographe, parlant du pays situé entre *Benarès* & *Patna*, & des rivières que le Gange reçoit dans cet intervalle, ne fait aucune mention du *Gagra*, qui en effet ne paroît pas dans la Carte que je viens de citer. Ce n'est que par occasion, qu'il dit ailleurs, en 1775: „Seroit-il permis d'entrevoir quelque rapport entre le nom du *Gogra* ou *Cagra* & celui qu'on lit *Agoranis* dans *Arrien*? Cette riviere dévance celle de *Candak* „ou *Conduk*, qui tombe dans le Gange, sur la rive opposée à celle qu'on „voit la ville de *Patna*.“

Lib. cit. p.
58. 59.

Antiq. de l'Inde
p. 79. & la
Carte qui l'accompagne.

Cette omission nous ôte encore la connoissance de près de 400 lieues de pays, que parcourt le *Gagra*, mais ne fait aucun tort au travail

Ll 2

de

a) Cette Carte est le fondement de celle de *JEFFERIES*, dont le titre est: *The East-Indies, with the Roads, by Thomas Jefferies, Geographer to the King*. 1768. Publiée par Acte du Parlement, 2e. Edit. dédiée, par l'Auteur, aux Directeurs de la Compagnie des Indes. M. Jefferies a suivi la graduation de M. D'Anville.

II. Partie.
Gange &c.
Gagra &c.
Eclairciss. sur
la Carte de
l'Inde p. 60.

de M. D'Anville, qui, aidé d'une immense érudition géographique, a su nous donner la Carte la plus satisfaisante, pour le total, qui ait encore paru du Cours du Gange.

Comment cependant retrouver l'Ancien Gange dans le Moderne, tant que le cours de celui-ci ne sera pas déterminé; tant qu'on n'aura d'un côté, que des portions de ce fleuve, de l'autre que des approximations? On voit qu'avec toute l'estime possible pour ce qui a été fait, l'homme qui cherche la vérité, ne peut s'empêcher de souhaiter qu'un Voyageur habile & Astronome nous trace lui-même le Cours entier du Gange, celui des rivières qui s'y jettent. C'est même entrer dans les vues du célèbre Géographe que je viens de citer.

Lib. cit. Aven-
nir. p. 6.

Voici comment s'exprime M. D'ANVILLE: „Au reste l'avancement de la Géographie m'étant plus cher que la Carte de l'Inde, je souhaite qu'elle ne soit que la préparation à une autre plus exacte & plus complète, „qui la détruise en quelque manière & ne lui laisse d'autre mérite que d'avoir „donné lieu à une meilleure. Je serai plus ardent que personne, à rechercher tout ce qui pourra procurer cet avantage.“

Ce travail, pour ce qui regarde le Cours du Gange, est fait; & c'est celui dont je vais rendre compte dans cet ouvrage.

Mais je crois devoir avertir qu'il n'est question ici que du cours de ce fleuve depuis sa seconde source au Nord de l'Inde; on verra plus bas, que la première est encore inconnue.

Je suis même obligé de me renfermer, autant qu'il est possible, dans les détails purement géographiques. On peut consulter sur des objets d'un autre

a) J'ai rejeté à la fin de cette 2e. Partie les notes d'une trop grande étendue, avec la liste de tous les noms de lieux que présentent les 3 Cartes originales du P. Tieffenthaler. Voyez la note (A).

autre genre le Morceau de M. Rennell qui traite du *Gange* & du *Brahmapoutren*, inferé dans le 71^e. volume des *Transactions Philosophiques*, 1781, & mis après coup, à la fin de son *Mémoire sur la Carte de l'Inde*, p. 105. &c. a).

II. Partie.
Gange &
Ganga &c.

Le s'avant Anglois, dans ce petit ouvrage, parle de la Navigation interne du Bengale par le *Gange* & le *Brahmapoutren*, de la source commune de ces deux fleuves, dans les montagnes du Tibet. On y voit le nombre des grandes Rivières que le *Gange* reçoit, depuis *Hardouar*, par 30 degrés Nord où quittant les Montagnes, il ne traverse plus que des pays presque plats; la pente de son lit; quels sont ses bras navigables selon les saisons; la vitesse de son Cours, dans celle des pluies & dans celle des chaleurs; ce qui la cause; les changemens que son lit éprouve, & ce qui les produit; de quelle étendue sont ces changemens dans un espace de tems déterminé; l'ancien lit du *Gange*, l'endroit où il se réunissoit autrefois au *Brahmapoutren*; la largeur actuelle de son lit, celle de son *Delta*, qu'il forme avant que de se rendre dans la mer; les productions du terrain de ce *Delta*, où la terre vierge y commence, ses huit ouvertures, les changemens qu'il éprouve, leur cause; la quantité d'eau que le fleuve décharge dans la mer en une seconde; à quelle distance l'eau de la mer, à l'embouchure du *Gange*, reprend sa transparence; comment dans ce fleuve les îles se forment & s'absorbent, & en combien de tems les crues annuelles du *Gange*

Ll 3

&

- a) *Account of the Ganges and Burrampooter rivers. By JAMES RENNELL, Esq. F. R. S. communicated by Joseph Banks, Esq. F. R. S. from vol. 71. of the Philosophical Transactions. Dans l'Annual Register 1781. Caract. nat. history. p. 39 - 52. Lond. 1782. & Mem. de RENN. 1783. Voyez encore dans A Bengal Atlas by JAMES RENNELL &c. 1781. Pl. XVII. The Ganges from the Calligonga to its Conflux with the Megna and the Burrampooter; and the Burrampooter, to the Head of the Lukiah river; & Pl. XVIII. The Burrampooter from the Head of the Lukiah river to Affam.*

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

& du *Brahmapoutren*; les inondations du *Bengale*, leur cause ordinaire, le tems, le mois même, l'étendue, une échelle de crues d'eau à *Jellinghy* & à *Daka*, du mois de Mai au 15 d'Août; le progrès successif de la diminution; pourquoi l'élévation de l'eau diminue à mesure que l'on approche de la mer; le flux qui se fait sentir au-dessus d'*Hougli*; le Cours du *Brahmapoutren*, comme dans la lettre de M. *Stewart*, dont il sera fait mention à la fin de cet ouvrage, Note (E); sa largeur, soixante milles avant sa jonction au Gange; l'énorme quantité d'eau déchargée dans la mer par les deux fleuves réunis.

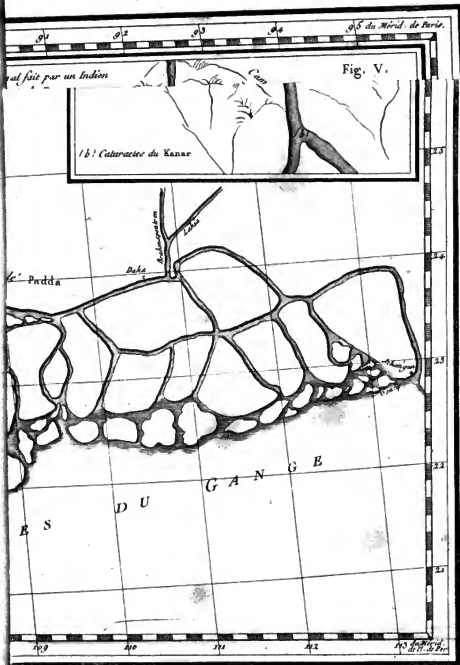
On sent que tous ces articles étoient du ressort d'un Ingénieur habile & en même tems Géographe, tel que M. *RENNELL*: il est à souhaiter, pour le progrès des connoissances humaines, que la Nation Angloise en mette toujours d'un mérite aussi distingué à la tête des opérations géodésiques dont elle s'occupe dans l'Inde. Pour moi, je ne suis qu'homme de Lettres; & je ne travaille ici que sur les Cartes d'un Missionnaire Voyageur, qui m'ont été envoyées du fond du Bengale, sans être accompagnées d'aucune explication.

§. II.

Sur le P. Tiefentaller; Cartes du Gange & du Gagra, & Notices envoyées à l'Auteur, par ce Missionnaire, de Faizabad, Capitale de la Province de Oud, au Nord du Bengale.

Ce fut le 28 Juillet 1776, que je reçus du P. *TIEFENTALLER*, Missionnaire Jésuite, trois Cartes, par les mains de M. *BERTIN*, Ministre connu par son goût éclairé pour les sciences, pour les arts, & particulièrement pour tout ce qui tient à la littérature orientale.

Le



Le P. Tiefertaller, natif de Bolzano, dans le Comté de Tyrol, Diocèse de Trente, est dans l'Inde depuis 1743 a); & comme il paroît par une lettre qu'il me fit l'honneur de m'écrire, de la ville de *Narvar*, située environ à 37 lieues Sud-Sud-Ouest d'*Agra*, en 1759, lorsque j'étois à *Surate*, l'étude de la nature, des mœurs des différens Peuples, des langues, a toujours rempli les momens que lui laissoient les fonctions de son Ministère. Il me marquoit alors qu'il lisoit les livres écrits en Arabe, en Persan, en Indien; & en effet, parmi les ouvrages qu'il a composés b) & dont il m'envoye les noms, plusieurs supposent la connoissance de ces langues. Ce Savant m'offroit obligeamment la communication de son travail; & il paroît qu'il s'occupoit dès lors (en 1759) de la Géographie de l'Indoustan en homme du Métier: car il me demandoit ce que je pouvois avoir écrit en latin ou en françois sur la position de ces Contrées, la latitude des lieux, en particulier sur la longitude de *Surate*.

Il. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Zend-Ad. T.
L. se. P. p. 331.

J'ai cru ce petit préambule propre à faire connoître le Savant dont je vais tâcher d'exposer le travail. On peut consulter sur les voyages de ce Missionnaire, de *Daman* à *Agra*, *Dekli*, *Narvar*; de là dans le *Bengale*, & dans la Province de *Oude*, le Précis fait par lui-même, qui est à la tête de la *Géographie de l'Indoustan*.

La 1^{re} Carte du P. Tiefertaller a quinze pieds de long, allant du Nord-Ouest au Sud-Est; douze pieds, un pouce, 3 lignes de large, sur sept pieds, un pouce 3 lignes de haut. Elle présente le Cours du *Gange*, depuis

a) „Vers la fin du mois d'Avril, 1748, dit M. OLOF TORKE, Aumonier de la Compagnie „Suedoise des Indes orientales, mourut le Grand Mogol Mahomet, de la maladie vénérienne, à ce que rapporte le Jésuite Tiefertaller.“ *Voyage fait à Surate, la Chine &c. depuis Avril, 1750, jusqu'au 26 Juin 1752; publié par M. Linnaeus, & traduit du Suedois par M. Dominig. de Blahford, Milan, 1771. in-12. p. 46.*

b) Voyez à la fin de cet ouvrage note (B).

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

depuis la sortie du rocher nommé *Montagne de la Vache*, jusqu'à son embouchure dans l'Océan Indien.

La seconde Carte donne le Cours du *Gagra*, en deux feuilles ou deux parties, parce que ce fleuve a comme deux sources. La première partie, faite par les gens du pays, a onze pieds de long, environ Nord & Sud, la 2^e. dont le commencement est de la même main que la 1^e. Partie, a six pieds & demi de long, sur six pieds, trois pouces de large, allant du Nord au Sud, & de l'Ouest à l'Est-Sud-Est. On voit sur cette 2^e. Partie, une portion du *Goumati*, & le *Thons*, rivières qui se jettent dans le *Gange*, avant le *Gagra*.

La 3^e. Carte a quatre pieds trois pouces en carré. Elle présente en grand, le Confluent des deux fleuves: savoir, le Cours du *Gange*, de *Benarès* à *Patna*; celui du *Gagra*, depuis *Fatjabad*, jusqu'à *Fatepour*, où il mêle ses eaux à celles du *Gange*, les rivières qui dans ce dernier espace; du côté du Nord, se réunissent au *Gagra*, comme le *Kévan*, le *Rabti*, &c. celles qui du côté du Midi, coulent dans le *Gange*, de *Benarès* à *Patna*.

Ces Cartes ne sont pas graduées: mais elles sont orientées avec soin, par le moyen de petites boussoles distribuées à différentes distances; & accompagnées d'Echelles, chacune de cinq cosses, qui déterminent la longueur de cette mesure itinéraire (la *Cosse*) selon le pays que ces fleuves traversent: le Cours des fleuves & rivières est garni des deux côtés des noms de lieux.

Le sàvant Missionnaire a joint aux trois grandes Cartes des Plans particuliers, des vues d'embouchures de rivières; trois pour le *Gagra*, dix neuf pour le *Gange*; lesquels rendent son travail plus intéressant, plus instructif, en déterminant plus en détail le gissement des lits. Malheureusement le paquet que j'ai reçu ne renferme pas la Description du Cours du *Gange* & des villes & villages situés des deux côtés sur ses bords, que le P. Tiefentaller m'annonce en ces termes: *præterea Cursus Gangæ latine descriptus extat,*

una

una cum descriptione pagorum ac urbium ad utramque ripam jacentium.

Ici les Cartes du Missionnaire sont seulement accompagnées de quelques observations & avis en 7 pages, très petit in-4°. propres à en faciliter l'intelligence, & à donner une idée générale du *Gange* & du travail de ce Voyageur éclairé. Je me contenterai d'en rapporter quelques unes.

H. Perrie.
Gange &
Ganga &c.

Le P. TIEFENTALLER nous apprend que le *Gange*, depuis sa source connue, jusqu'à *Patna*, reçoit les eaux de soixante-douze tant fleuves que rivières, c'est à dire, immédiatement & médiatement, y compris les simples ruisseaux; que vers *Daka* il est si large, qu'on a peine à appercevoir l'autre bord.

En parlant des poissons que l'on trouve dans le *Gange*, tel que les Raies, les Tortues, les Crocodilles & autres, le P. Tiefentaller traite de fable ce qu'on lit dans Plin: *Anguilla quoque in Gange amne tricenotripedes*. Il est visible que les Anguilles ici ne sont que les *Kaimans* ou Crocodilles énormes que ce fleuve nourrit. Couleuvres, Anguilles, Serpens, Crocodilles, ces animaux ont souvent été pris les uns pour les autres, Je m'étendrai d'avantage sur le sens que je donne ici au passage de Plin, dans une Dissertation dont l'objet est d'expliquer le *Gange* Ancien par le Moderne; c'est à dire ce que les Auteurs Grecs & Latins &c. rapportent au sujet du *Gange*, par l'Etat actuel de ce fleuve.

Hist. nat. L. 9.
C. 3. edit.
Hard. in fol.
T. I. p. 498.
Zend. Av. T.
I. re. P. p. 48.
note.

On lit encore dans les Observations du savant Missionnaire, que le *Gange* ne roule ni or ni pierres précieuses, qu'il ne nourrit pas de coquillages qui renferment des perles.

J'observerai au sujet de l'Or, qu'au rapport de M. BOGLE, Voyageur Anglois, en 1774, on trouve de ce métal dans le *Brahmapoutren*, & dans la plupart des Torrens qui se précipitent des montagnes du Tibet: pour-quoi le *Gange*, qui roule ses eaux, près de sa source connue, dans des ter-rcins à peu près semblables, n'en donneroit-il pas?

Ann. Regist.
1778. Caralt.
p. 41.

Mm

Le

II. Partie.
Gange &
Gagga &c.

Le P. Tieffenthaler nous apprend ensuite que le Cours du Gange varie, & qu'au bout de neuf ans il l'a trouvé changé en quelques endroits.

Voy. ci-ap.
note, B.

Les sinuosités de ce fleuve, appelé avec raison *Gange* (*Gang*, *courbé*, *tortueux* a), & la grandeur de la Carte qui en présente le cours, l'ayant empêché de marquer la longitude, il se contente de donner à part celles que le P. BOUDIER, Missionnaire Jésuite françois, a fixées; on les trouvera à la fin de ce morceau: les autres, dit-il, se tireront par évaluation du nombre des lieues. Mais le Missionnaire observe en même tems, qu'avec la difficulté qu'il y a à suivre les fleuves, & à en calculer exactement les détours, on ne doit pas être surpris que le nombre des Cosses ne s'accorde pas toujours avec la longitude ou la latitude observées; qu'une ou deux de plus ou de moins, ne doivent pas faire de difficulté; d'autant qu'il faut si peu de chose, pour que l'observation astronomique elle-même varie de deux, ou trois secondes.

ibid.

Il croit, en conséquence, devoir relever le P. Boudier, qui fait *Schandernagor* plus Ouest que *Moxoudabad*. *Il est constant par la route*, dit le Missionnaire allemand, *que le Gange, allant de cette dernière ville à la première, dirige son cours quelquefois au Sud, au Sud-Sud-Ouest, mais plus ordinairement au Sud-Est & Sud-Sud-Est; de manière que Schandernagor est plus Est que Moxoudabad, de plus de 30 milles Indiens dont 32 font un degré. Il en faut dire autant d'Hougli, de Bankibazar & de Calcutta.* Le fait mérite d'être vérifié par de nouvelles observations.

Cette même sinuosité des fleuves a déterminé notre Voyageur, comme il a soin de l'observer, à enfler un peu les distances: & je crains qu'il n'ait donné à ce sujet dans quelque excès. D'après son avertissement je les

ai

a) *Gang*, en Persan, signifie *courbé*, *voûté*; en Indoustan, *vankaena*, *courber*; *vanka*, *sinueux*. En Samskrétem, *gamana*, *aller*.

ai calculées avec moins de précision, que je n'aurois fait sur une route unie & moins tortueuse, m'efforçant malgré cela, de suivre l'original le plus fidèlement qu'il m'étoit possible: & pour n'avoir rien à me reprocher, je me fers toujours des mots *environ, à peu près, on peut*; dans les endroits où ils ne se trouveront pas, je prie le Lecteur de les suppléer. Dans la recherche de la vérité, voyage de long cours, le doute est une relâche qui repose l'esprit & ménage les forces dont il a besoin pour arriver.

H. Paris.
Gange &
Gagra &c.

§. III.

Dimensions des trois Cartes du P. Tiefentaller: Détails sur la structure de la Carte générale, qui en présente la réduction.

Je me suis contenté dans l'exposé inséré en 1776 dans le *Journal des Savans*, d'expliquer les trois Cartes du P. Tiefentaller, sans les donner au Public. Depuis, considérant l'importance de ce Monument, les frais que coûteroit la gravure entière, par fragmens, grand Atlas, & que néanmoins dans une matière de ce genre, l'esprit avoit besoin d'être guidé par les yeux; j'ai pris le parti de les réduire, & d'en former une *Carte générale*, présentant le *Gange* & le *Gagra* réunis, accompagnée de morceaux calqués sur les Originaux, avec l'Echelle de ces mêmes originaux, pour donner une idée de leur Etendue relativement à la réduction.

J'ai donné plus haut cette étendue; je suis obligé de la reprendre ici pour développer le Mécanisme de mon travail.

La Carte du *Gange*, a du Sud au Nord, depuis *Ganga Sagar*, embouchure occidentale, jusqu'à *Gangotri*, où l'on place la source de ce fleuve, sept pieds, un pouce, trois lignes: dont 3 pieds, 10 pouces, trois lignes, mesurés sur l'Echelle Sud-Est de la Carte, font 197 Cosses & demie, de 32 au degré, comprenant 25 lieues de 2500 toises; ou 153 lieues, ^{ci-après Sect. I. p. II.} 33;

Mm 2

plus

Le Missionnaire allemand aura suivi pour la longitude de *Schatigan* le Calcul du P. BARBIER, Missionnaire Jésuite françois, qui, comme je le montrerai plus bas, le place à 93 degrés de longitude. Retranchez de là 19°. 15'. de grand cercle, vous aurez 73°. 45': voilà les 73°. environ du P. Tiefentaller, pour la longitude de *Gangotri*.

II. Partie.
Ganga &
Gagra dec.

Il est triste d'être obligé de chercher, de deviner, à six milles lieues, la maniere dont un homme a pu opérer. C'est pourtant le cas où je me trouve, les Cartes du savant Missionnaire m'ayant été remises sans lettre qui me les annonçât, sans absolument aucun renseignement propre à me guider, à éclaircir mes difficultés. Mais me trouvant d'accord avec lui pour la latitude en suivant ses Echelles, ses Bouffoles, le calcul & les réductions des Cosses, j'ai du conclure que mes Opérations pour les Longitudes étoient justes relativement aux Cartes originales.

Mettant avec M. RENNEL, dont le travail immense & le courage infatigable méritent les plus grands éloges, quoique malheureusement ses opérations géographiques ne portent pas toujours avec elles un degré de certitude qui satisfasse: mettant avec cet habile Ingenieur, 42 Cosses au degré, la longitude de *Gangotri* & celle de *Schatigan* se seroient rapprochées des Calculs ordinaires: mais la latitude auroit baissé de beaucoup; d'ailleurs le passage du Missionnaire allemand sur la longitude de *Schandernagor*, que j'ai rapporté plus haut, fait voir qu'il s'est servi, pour ce Canton, de Cosses à 32 au degré; & dans les Avis très succincts dont j'ai fait mention, il dit positivement, parlant du Cours du Gange, *il faut donner 32 milles (Cosses) au degré.*

Memoire des.
p. 18—20. 85.

Si je m'étois permis de déranger les bouffoles, partout plus au Nord, & moins à l'Est ou à l'Ouest, la latitude ne se seroit plus rapportée. Pour dernière raison, travaillant sur des Originaux, que je regardois comme un texte, je me serois fait un scrupule, même soupçonnant l'erreur, de rien changer.

Mm 3

Mon

II. Partie.
Gange &
Gogra &c

Mon embarras étoit de savoir d'où le P. Tiefentaller étoit parti, pour déterminer ses positions sur les trois Cartes: car elles ne s'accordent pas avec celles que ses notices paroissent indiquer. Par exemple, lorsqu'il place *Faizabad*, Capitale de la Province de *Oude*, par 78°. 54'. de longitude, il suppose *Schandernagor* à 86°. 9'. longitude du P. Boudier: & dans la Carte cette dernière ville est à l'Est de plus d'un degré. *Faizabad* n'est donc pas le point d'où il est parti, comme on pourroit le croire de ce qu'après avoir déterminé conditionnellement la position de cette ville, il ajoute: *la longitude & la latitude des autres lieux doit se tirer du nombre des milles* (des Coßes).

D'un autre côté *Faizabad* sur le *Gagra*, & *Gorekpour* sur le *Rabi* sont plus Ouest dans les Notices que sur la Carte; ce qui paroît venir de ce que l'Auteur a supposé, sur des observations qu'il ne produit pas, la longitude de *Patna*, différente de celle qu'a donnée le P. Boudier.

Pour procéder avec quelque apparence de certitude, j'ai supposé *Patna* à la latitude & à la longitude données par le P. Boudier; ayant égard, à cause de l'importance de la position, aux huit minutes & demie de moins sur 20 degrés où l'île de Fer se trouve de Paris. J'ai conservé les latitudes de *Faizabad* & de *Gorekpour*: pour ce qui est des autres latitudes & de toutes les longitudes, j'ai réduit les cartes en calculant exactement les Coßes, le Centre d'où je pars, fixé à *Patna*.

Au bas de la *Carte générale*, les degrés de longitude sont comptés depuis l'île de Fer; au haut, du Méridien de Paris.

Benarès se trouve 14' plus Ouest que chez le P. Boudier: la latitude d'*Elahbad* est la même; la différence en longitude n'est guère de plus d'une lieue.

Pour le *Gange* j'ai rendu le plus fidèlement qu'il m'a été possible la grande Carte qui donne le Cours de ce fleuve, combinant la 3^e. Carte avec celle-ci, pour la partie de *Benarès* à *Patna*.

J'ai

J'ai réduit avec la même exactitude la Carte du *Gagra*, refondant la 3^e. Carte dans la 2^e. feuille ou Partie du cours de ce fleuve, pour la portion ^{II. Partie, Gange & Gagra &c.} qui descend de *Faizabad* à *Fatepour*.

Dans cette seconde partie le cours du *Gagra* depuis *Faizabad*, est Est-Sud-Est; dans la 3^e. Carte, il suit le Sud-Est.

La distance Est—Ouest, de *Faizabad* à *Fatepour*, dans la 3^e. Carte, paroit plus courte que dans la 2^e. Partie de la Carte du *Gagra*, de plus de six Cosses, étant mesurée sur l'Echelle de cette 2^e. Partie. C'est sans doute pour cela que le P. Tiefentaller a mis dessous une échelle plus petite que celle de la Carte du *Gagra* de cinq douzièmes environ de Cosses. Sur cette Echelle la distance dont il s'agit se trouve de 80 à 81 Cosses, comme dans la 2^e. Partie de la Carte du *Gagra*, avec l'échelle qui lui est propre. Pour le reste de la 3^e. Carte il y a une autre Échelle, de même longueur que dans la Carte du *Gagra*.

Dans ces deux Cartes, *Faizabad* est à même distance Nord & Sud de *Fatepour*, 17 Cosses. La distance de *Djonpour*, sur le *Goumati*, à *Fatepour* & à *Faizabad*, a été vérifiée sur ces deux mêmes Cartes.

Dans ma Carte générale, *Djonpour* est à 15 lieues Sud passant du *Gagra*: cette distance est prise de la 3^e. Carte du P. Tiefentaller; la 2^e. feuille du *Gagra* la fait de 19 lieues; & cela vient sans doute de la courbure de 3 lieues environ Sud & Nord qu'a sur cette dernière Carte le *Gagra* à son embouchure dans le *Gange*, ce qui élève le lit du premier fleuve de trois lieues, & rend l'espace qui le sépare du *Thons* un peu plus considérable.

Je dois encore observer que *Faizabad* placé à 26°. 30'. de latitude, si l'on calcule sur la 3^e. Carte, *Patna* sera à 25°. 20'. de latitude, & *Bénarès* 30 minutes plus Est que dans ma Carte générale.

Pour

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Pour pouvoir donner un rapport juste de l'Echelle de la *Carte générale* à celles du savant Missionnaire, il faudroit que je fusse assuré qu'il les a constamment suivies dans ses Cartes, qu'il a constamment eu égard au quart de Cousse à retrancher selon la nature des lieux, à telle hauteur, en telle direction: c'est ce que l'inspection réfléchie de son travail ne me prouve pas absolument.

Me trouvant donc sans documens certains, d'autant qu'il n'a pas été lui-même à la source du *Gange* que présente sa Carte, & que la portion du *Gagra*, que j'appelle *Indienne* n'est pas de lui; j'ai pris le parti d'ajouter à chaque portion de l'Original, qui accompagne sur la *Carte générale*, le Cours de ces deux fleuves, l'Echelle adoptée par le savant Missionnaire pour ces endroits & les contrées adjacentes: elle est toujours de cinq Cosses.

La comparaison de ces Echelles avec celle de la *Carte générale*, qui donne corrélativement la mesure des lieues & des Cosses de 37 $\frac{1}{2}$ au degré, & de 32, aidera à fixer la distance des lieux, jusqu'à ce que les Originaux mêmes, après des vérifications exactes faites dans le pays, puissent être gravés dans toute leur étendue dans un *Atlas Indien*.

Au reste, on trouvera qu'à cause des montagnes, des détours, dans les intervalles difficiles à mesurer, j'ai toujours porté à la diminution.

§. IV.

Explication des six Figures ou Articles compris dans la Planche.

Après ces détails sur la Structure de la *Carte générale*, voici, en deux mots, l'explication des six Figures ou Articles qui forment le total de la Planche.

Le *Gange* & le *Gagra* réduits, réunis, & garnis de toutes les rivières & torrens qui se jettent dans ces deux fleuves, avec A à la source du premier,

premier, B à celle du second, font la Figure 1^e. ou la *Carte générale*. Je n'ai point eu égard à la largeur respective de ces différens Courans d'eaux: il auroit fallu ne donner quelquefois que des filets imperceptibles.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

La Figure 2^e. est le Commencement de la Carte du *Gange*, dans la grandeur de l'Original, avec deux Echelles; l'une de Cosses à 37 $\frac{1}{2}$ au degré; l'autre de Cosses à 32 au degré. La *Carte générale*, Figure 1^e. A. & la suite de cet ouvrage indiquent où elles doivent être placées.

La Figure 3^e. offre le haut de la 1^e. Partie de la Carte du *Gagra*, avec le bout de deux autres fleuves, les deux lacs d'où sortent ces trois fleuves, les notices qui les accompagnent, & l'Echelle qui sert à cette 1^e. Partie de la Carte du *Gagra*.

On voit à la figure 4^e. le bas de la 1^e. feuille ou partie de la Carte du *Gagra*, remarquable par un Volcan célèbre dans le Canton, avec l'Echelle & une notice qui indique la réduction que les Cosses de cette Echelle doivent recevoir dans les pays difficiles & de montagnes,

La Figure 5^e. donne la seconde source du *Gagra*, sortant des monts *Camaouns*: c'est le commencement de la 2^e. partie du Cours de ce fleuve.

Enfin la Figure 6^e. présente la fausse source du *Gange*, telle qu'elle se trouve dans la Carte des *Lamas* Chinois, dans celles de M. M. D'Anville, Rennell, &c. Ce morceau est pris du *Recueil d'Observations physiques, géographiques* &c. donné par le P. SOUCIET.

Les Figures II—VI, sont calquées sur l'Original. On trouve au Cours du *Gange* & du *Gagra* (Fig. I. A. B), des notes qui renvoient aux Fig. II—V.

Les hachures, les traits courbés en forme de bras ou branches, qu'on voit aux Fig. III. IV & V. sont des montagnes dessinées à la manière du pays. Dans l'Original elles sont enluminées avec des Couleurs claires, grossiè-

N n

ment

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

ment nuancées & qui semblent jetées au hazard; gris sale, violet, rouge foible, verd, bleu, brun &c.

Le Cours du *Gagra* est garni à l'Est & à l'Ouest, des lettres, (a), (b), (c) &c. (II), placées aux endroits mêmes, où, dans l'Original il y a des *Notices Persannes* non traduites, & qui renvoient à l'espace qui se trouve à gauche de la lettre B. fig. Ie. où ces *Notices* sont données dans les *Cartes Persans*, avec la lecture & la traduction en François. Il en est de même des Fig. III. & IV.

Toutes les *Notices latines*, qui se trouvent sur les Originaux du P. Tiefentaller, sont en François sur la *Carte générale*, exactement à leur place, excepté celle qui regarde les positions de *Faizabad*, *Gorekpour* & *Patna*, que je me suis contenté de mettre dans cet Ouvrage. Ainsi, hors l'Echelle de la *Carte générale*, avec son explication, qui est encadrée, tout ce qui est écrit à droite & à gauche du *Gange* & du *Gagra*, se trouve sur les *Cartes* originales.

La *Carte générale*, depuis *Gangotri*, par 33°. 6'. de latitude septentrionale, jusqu'à *Camalgans* inclusivement, par 27°. 15'. environ; & depuis *Patna*, par 25°. 38'. de latitude, jusqu'à l'embouchure Occidentale, par 21°. 44 — 45', présente tous les noms de la Carte du *Gange*; de même ceux de la Carte du *Gagra*, depuis les Lacs *Lanka* & *Mansaroar*, par 36°. 20'. de latitude, jusqu'à *Parfia* & *Lagadia* inclusivement, par 27°. 47 — 48'. Dans le reste, où la grande population, sur les deux fleuves, commence à peu près à la même latitude, gêné par l'espace, qui ne pouvoit pas contenir toutes les positions, je me suis contenté de mettre les principales, les endroits où se font les Confluens. Mais on les trouvera toutes à la fin de cet ouvrage, distribuées dans une Table, selon les fleuves, les rivières & les routes.

SECTION

SECTION I.

Première Partie du Cours du Gange, de Gangotri, où il sort des Montagnes du Tibet, à Fatepour, où il reçoit les eaux du Gagra.

§. I.

Sur la Source du Gange.

Le Mécanisme de mon travail exposé, je prends avec le lecteur qui peut me suivre sur la *Carte générale*, le Gange à sa source, „ou plutôt, „comme dit le P. Tiefentaller, dès la fameuse bouche de la Vache, qui est „une Cascade ou Cataracte, jusqu'à *Ganga Sagar*, où il se jete dans la mer.

„----- La vraie source du Gange, selon ce Missionnaire, est inconnue, „& elle ne sera jamais découverte, parce qu'au delà de la bouche de la Vache les chemins sont impraticables.“

Carrou Hist.
gen. du Mogol
T. I. p. 262.
267.

Le savant Missionnaire me permettra de ne point être de son avis; il n'y a pas au monde, pour qui a des pieds, de chemin absolument impraticable: mais ce n'est pas ce dont il est ici question. J'expose, je développe simplement les Cartes du P. Tiefentaller; & si je me permets quelques critiques, c'est pour répandre plus de jour sur cette matière, en rapprochant des Cartes du savant Missionnaire les points principaux de celles qui jusqu'ici ont passé pour les plus exactes.

Au reste cette espece d'impossibilité de parvenir à la vraie source du Gange, s'est perpétuée par tradition dans le Bengale, & au Tibet. On y croit que ce fleuve vient du Paradis. Les habitans du pays, selon LINSCHOTTE, qui écrivoit sur la fin du 16^e. siècle, disent qu'autrefois un de leurs Rois, voulant en connoître la source, le fit remonter, pendant quelques mois, dans

Voy. Tr. fr. p.
29. & Bugle
dans l'Annual
Regist. 1778.
Charact. p. 24.

Il. Parrie.
Gange &
Gagra etc.

des bateaux faits exprès. Les personnes chargées de la recherche, trouvent au bout de ce terme, un air pur, doux, semblable à celui du Paradis. Ne pouvant, malgré leurs efforts aller plus loin, ils revinrent faire leur rapport au Roi.

Ilgenillino
confutatio &c.
T. I. dove si
Descrive l'Ind
intr. Gang. e
l'Imper. del
gr. Mog. p. 67.

Selon quelques uns, dit l'Abbé TOST, le Gange sort de la montagne de *Nagracot*: selon d'autres il vient de beaucoup plus loin, des Monts de Scythie, & passant par des Gorges de montagnes, dont le sommet paroît de loin ressembler à une tête de vache, il se décharge, comme du muffle de cet animal, dans un grand Etang; d'où, après un cours de 16000 stades (plus de 600 lieues) il se jete dans la mer du Bengale par deux embouchures, qui forment deux Ports; l'un appelé le petit Port, près d'*Ingeli*; l'autre, le grand Port, près de *Schatigan*.

Scherifeddin
Hist. de Ta-
merl. Tr. fr.
par Pet. de la
Cr. T. 2. p. 123.
O Descobr. de
Ind. p. Lop. de
Castanh. in
fol. 1553. L.
IV. C. 37. p. 54.

C'est cette origine du Gange, en quelque sorte celeste, & son passage par le muffle d'une Vache, qui rend ses eaux sacrées & leur donne la vertu de purifier des péchés. Les Princes de la Presqu'île de l'Inde, que l'éloignement empêche de se baigner dans le Gange, satisfont leur dévotion, en se lavant dans leur Palais avec de l'eau de ce fleuve, qu'ils font venir par mer du Bengale.

Voy. la Pl. gén.
Fig. 1. A Fig. 11.

Selon le P. Tiesentaller, le Gange, dans les Montagnes du Tibet, à 33 degrés environ de latitude septentrionale, & au 73°. degré de longitude, le premier Méridien fixé à l'Observatoire de Paris, sort d'un rocher, & se jete dans un creux large & profond, formant une Cataracte ou Cascade appelée *Gangotri a*).

Carr. Hist.
gén. du Mog.
T. I. p. 264.

Outta-

- a) Gangotri seu Cataracta Gangis, quam etiam Os Vaccæ appellant; ex rupe præceps æstus, in foveam amplam & profundam illabitur. Jacet in trigésimo tertio circiter gradu latitudinis borealis, 730. longitudinis, meridiano primo ab urbe Parisinâ ducto. — J'applique le *circiter*, environ, à la longitude comme à la latitude.

Outtaranam, en Samskrétam, signifie franchir d'un saut: ainsi *Gan-gotri* sera le saut du Gange.

IL Parle.
Gange &
Gagra &c.

L'Ouverture du rocher, que l'on dit représenter une vache, se nomme *bouche de la vache*. Voici ce que dit à ce sujet *Scherefeddin*, historien Persan du 15^e. siècle, traduit par M. PETIS DE LA CROIX: „le Détroit de „Coupelé est situé au pied d'une montagne par où passe le Gange; & à quin- „ze milles de chemin plus haut que ce Détroit, il y a une pierre taillée en „forme de vache, de laquelle pierre sort la source de ce grand fleuve: c'est „la cause pour laquelle les Indiens adorent cette pierre, & dans tous les „pays circonvoisins, jusques à une année de chemin, ils se tournent pour „prier du côté de ce détroit & de cette vache de pierre.“

Hist. de l'Im-
perl. T. 3. p.
131. 139.

La marche de Timur, dans *Scherefeddin*, son historien, a servi jusqu'à présent à fixer la position de la *Montagne de la Vache*: dans la notice du Missionnaire allemand elle est 3 degrés plus au Nord & plus à l'Ouest a); & par le calcul des Cosses elle se trouve reculée sur la *Carte générale*, à l'Ouest de cinq degrés, 35 minutes.

Lib. cit. p. 119
115.

N^o 3

J'ai

- a) *Ferishta*, traduit par M. Dow (*Hist. of Hind. T. I. p. 327.*) rapporte que le Sultan *Firouz*, dans le 14^e. siècle, étant à *Dépalpour*, fit creuser un canal, long de 100 milles (30 ou 35 lieues, dans le texte Persan fol. 174 verso, 48 Cosses) du *Sarage* au *Jidger*. M. Rennell, dans sa Carte de l'Inde, place *Dépalpour* à dix lieues environ Est de la jonction des deux bras du *Sarage*, sur le second, à 730. 54' de longitude (710. 34'); il trace le Canal, le Conduit du *Jidger*: l'espace est de 35 lieues environ; ceci peut être une position systématique faite après coup. Dans la *Carte d'Asie* de M. D'Auvill, *Dépalpour* est sur le *Cail* (le *Sarage*), au dessus de la jonction mentionnée, à 910. 3'. de longitude; qui reviennent à 710. 21'. environ. La rivière qu'il nomme *Jagonadi* répond au *Jidger* (*Mém. de Renn. p. 49. 56.*) & ne commence qu'à 930. 23'. environ (730. 31' 1/4) près de 205. plus au Sud que *Dépalpour*; ce qui donne en diagonale, de cet endroit ou du *Sarage* au *Jago* (*Jidger*) plus de 75 lieues. La différence est grande, de 35 lieues à 75. Le trait que fournit *Ferishta*, prouve peut-être que le *Djemma* & le *Gange* s'étendent plus à l'Ouest, qu'on ne l'a cru jusqu'ici, & appuie en conséquence la Carte du P. Tissemaller.

H. Partie.
Gange &
Gangotri &c.

Carte de Renn.
Mém. p. 59.

Cart. hist. gen.
du Mog. T. I.
p. 262. 264.

J'ai tâché d'expliquer dans l'Introduction §. I-I. pourquoi la Carte du savant Missionnaire ne s'accordoit pas avec sa Notice; j'ai déclaré que j'ignorois le point d'où il étoit parti, pour fixer les positions. Celle d'*Hardouar*, à la sortie des Montagnes, se trouve, sur sa Carte, à dix ou vingt minutes près, à la latitude & à la longitude que les Cartes ordinaires donnent à *Coupelé*; *Gangotri* étant supposé au 73°. degré: & ces deux positions, *Hardouar* a) & *Coupelé*, dans les dernières Cartes, sont placées à peu de distance l'une de l'autre. Ainsi, ou le Détroit de *Coupelé* dans ces Cartes, est trop au Sud & trop à l'Est; ou le P. Tiefentaller a eu tort d'appeler *bouche de la vache* la source de *Gangotri*, qu'il place trois degrés au dessus d'*Hardouar*, sans doute sur des renseignemens qui lui ont été donnés par les gens du pays.

Au reste l'incertitude sur ce point de Géographie, est ancienne dans l'Inde. Le Mogol *Akbar*, sur la fin du 16°. siècle, „députa des gens qui „suivant les bords du Gange, remontaient enfin jusqu'à la première source. „Il leur donna des vivres, des chevaux, de l'argent, & des lettres de recommandation, pour passer impunément sur toutes les terres que le Gange arrose & qui n'étoient pas de sa dépendance. On s'avança toujours du „côté du Nord, & plus on approchoit de la source, plus le lit du fleuve „s'écrouffoit. On traversa des forêts inhabitées, où il fallut se faire des chemins nouveaux. Enfin on arriva à une haute montagne, qui sembloit taillée par l'art en forme d'une tête de vache. De là coule une grande abondance d'eaux, qui semblerent aux Députés être la première origine du Gange. On ne pénétra pas plus avant. On revint après avoir couru de grands „dan-

a) Dans TERRAT, „Sybe. Sa ville principale est *Hardouar*, où il semble que le Gange prenne son origine. Les Indiens se sont imaginés que la roche d'où il sort a la figure de la „tête d'une vache, qui est de tous les animaux celle qu'ils estiment d'avantage. Ils vont „là tous les jours en grande troupe, pour s'y baigner.“ *Recueil de Thevenot. T. I. p. 10.*

„dangers, faire à l'Empereur le rapport du voyage. La Relation des Députés fut insérée dans la Chronique d'où je l'ai tirée,“ ajoute MANOUCHI, ^{II. Partie. Gange & Gagra &c.} qui écrivoit sur les lieux.

Faisons quelques réflexions. Voilà un Voyage par terre, long, difficile, dangereux, fait par les ordres d'un puissant Monarque, avec tout l'appareil que demande une entreprise importante. „L'Empereur avoit fait tous „les frais nécessaires, pour savoir au vrai la source d'un fleuve qui faisoit la „principale richesse de ses Etats.“ Ainsi, Curiosité, Gloire, intérêt personnel de la part du Prince: aussi la Relation est-elle insérée dans les Archives de l'Empire.

Cependant c'est pour faire une route d'un degré & demi seulement, ou 37 lieues & demie, au Nord de *Dehli*, ancienne Capitale de l'Empire; de 3 degrés ou 75 lieues partant d'*Agra* où Akbar avoit transporté sa Cour: ^{id. p. 181. 182.} & dans cette route on rencontre des montagnes plus difficiles à franchir sans doute que celles de *Candahar*, de *Caboul*, du *Cachemire*, renfermées dans: ^{id. p. 166. 166.} les limites de l'Empire! voilà des difficultés plus réelles que celles du voyage des Députés Mogols, & que leur Relation ne résout pas.

Les choses changent, s'il est question de 4 degrés & demi, dans les Montagnes, c'est à dire, plus de 112 lieues en ligne droite au Nord de *Dehli*; & même de 6 degrés, ou 150 lieues, les supposant partis d'*Agra*. Les provisions, les lettres de recommandation de l'Empereur pouvoient alors être nécessaires.

Je conclus de là que la haute montagne, qui sembloit taillée par l'art en forme de vache, trouvée par les Envoyés d'*Akbar*, étoit bien au de là de ce qu'on appelle le Détroit de *Coupelé*; ce qui confirme la position de *Gangotri*, donnée par le P. Tiefertaller.

„Cependant, poursuit Manouchi, on peut dire qu'ils (les Envoyés) ^{id. p. 263. 264.} „ne rapportèrent rien de nouveau. Longtems avant Akbar on étoit persuadé

Il Partie.
Gange &
Gagra &c.

„fluadé aux Indes, que le Gange prend sa source dans une montagne, dont
„la figure approche de la tête d'une vache. C'est pour cela, disoit-on, que
„ces animaux sont depuis longtems l'objet de l'adoration des Indiens. En
„effet la principale espérance entre eux du bonheur de la vie future, con-
„siste à pouvoir mourir dans les eaux du Gange en tenant une vache par la
„queue.“

On voit que dans tous les pays l'homme adopte volontiers & conserve fidelement, pour le moment de la Mort, des moyens extérieurs de Salut, qui ne nuisent pas au domaine absolu des passions pendant la vie.

„Depuis Akbar on a poussé les découvertes plus loin, & l'on a trouvé que le Gange fait une cascade sur la montagne d'où l'on croyoit qu'il tiroit sa source; mais qu'elle étoit bien plus avant dans les terres au fond de la grande Tartarie.“

Ici il faudroit pouvoir consulter l'Original a) même de Manouchi, qui à la vente de la Bibliothèque des Jésuites, en 1763, a passé entre les mains de la Personne qui a acheté les Manuscrits: c'est je crois, M. Meermann, noble Hollandois b). Les mots *mais qu'elle*, selon la construction françoise, se rapportant à la *Cascade*, confirmeroient la position de *Gangotri* dans la Carte du P. Tieffenthaler. Cependant je suis porté à croire qu'ils désignent la *vraie source*, placée au fond de la grande Tartarie c).

Les

- a) Cet ouvrage mériteroit d'être imprimé tel que l'Auteur l'a écrit, en Portugais. J'invie le sçavant Propriétaire à en enrichir le Public.
- b) Je doute que ce Manuscrit ait été l'original même de *Manouchi* ou *Mansucci*: c'étoit probablement une Copie incomplète dont le P. *Carron* s'étoit servi: voyez ma note dans la *Geogr. de l'Indoustan*, p. 15. J'en dirai d'avantage ailleurs. (B).
- c) Dans la Carte qui est à la tête de l'*Histoire généalogique des Tatars*, le Gange sort d'un Lac en Tartarie, à l'extrémité Ouest du *Tibet* ou *Tangut*, au Nord du Camp d'un Khan tributaire du *Dalaï Lama*, par 37°. de latitude septentrionale. La projection du lit de ce fleuve sembleroit indiquer le *Gagra*. Trad. fr. *Leyde* 1726.

Les Cosses à *Gangotri*, sont de 37 & demie au degré. Le Missionnaire les appelle *Milles Indiens*. Cette mesure continue jusqu'à *Farokhabad*. Elle est la même, de cette ville à *Dehli*, *Hardouar*, *Sirinagar*. De *Farokhabad* allant à l'Est, les Cosses, comme on le verra plus bas, sont toujours de 32 au degré. Les cinq milles qui forment au Canton de *Gangotri*, l'Echelle de la Carte du Gange, placée, à la hauteur de *Bassa*, & plus bas, à celle de *Schokartal*, au côté gauche du fleuve, n'en font que deux environ de l'Echelle de la Carte du *Gagra*.

H. Paris.
Gange &
Gagra etc.
Dow. hist. of
Hindost. T. 2.
p. 386. Tr. fr.
abr. p. 174.
Mem. de Renn.
p. 6.

Le savant Missionnaire m'annonce un ouvrage sur la mesure & l'indigénité des milles Indiens. C'est l'article cinquième de sa *Géographie de l'Indoustan*, dont 80 feuillets in 4°. m'ont été envoyés au commencement de 1784 de Berlin, par M. Bernoulli. Ma Carte générale étoit faite & presque gravée. Je n'ai rien trouvé dans ce morceau qui contredit mes calculs & mes évaluations; ni qui put éclaircir les difficultés qui m'ont arrêté dans mon travail sur les Cartes du P. Tiefentaller.

§. II.

Cours du Gange jusqu'à Bénarès.

Le premier endroit habité, sur le Gange, *Kesocoti*, est à plus de 30 Cosses de *Gangotri*, sur la droite, à l'Est. Ce fleuve, dans un espace de 55 Cosses environ, du Nord au Sud-Sud-Est, jusqu'à *Bhancoti*, forme plusieurs sinuosités. La plupart des lieux sont terminés en *coti*, mot qui, en Indoustan, désigne un lieu fortifié.

De *Bhancoti* à *Deuprag* le Cours du Gange est de 70 Cosses, presque en ligne directe du Nord au Sud-Est, quart de Sud, toujours dans les Montagnes, mais plus éclaircies. On ne voit qu'un seul endroit sur la rive gauche ou occidentale, *Devalcoti*: tous sont sur la droite, & terminés de même la plupart en *coti*.

O o

Sur

Il. Parrie.
Gange &
Gagga &c.

Sur la Carte, les positions, à l'Est, sont unies par une ligne de points, qui prend six Cosses au dessous de *Gangotri*, prolonge le Gange jusqu'à *Deuprag*, & désigne peut-être une route.

A *Deuprag* se jete dans le Gange la riviere ou le fleuve d'*Allaknandara*, qui venant à peu près du Nord, divise en deux parties la ville de *Sirinagar* a), à 15 Cosses environ Nord-Nord-Est du Confluent.

Mem. p. 4. note (a) Tabl. de Hall. p. l'abbé Chappé 1774 d'après du Mérid. de Paris. 2°. 30'. Est. J'ai mis entre deux Crochets la long. relative prise de Paris.

Dans la *Carte générale*, *Sirinagar* est par 31°. environ de latitude, 72°. 54'. de longitude. La Carte de l'Indoustan de M. Rennell, place au dessous de *Hardouar* la Contrée de *Sirinagar*, par 30°. 48'. de latitude, 76°. 10'. jusqu'à 78°. 25'. de longitude, prise du Méridien de Greenwich (de celui de Paris, 73°. 50' — à 76°. 5'). Les latitudes se rapportant: on sait d'où vient la différence de longitude.

Deuprag, (peut-être le *Tschaprong* des Cartes modernes) situé à la rive Ouest de l'*Allaknandara*, est au Nord du Confluent, sur la rive orientale du Gange.

Au Sud de ce Confluent, à gauche du dernier fleuve, paroît *Pofchala radja*; ensuite on trouve, du même côté, un groupe de montagnes, qui remplissent une étendue de six à sept Cosses.

Le Gange descend Nord & Sud, environ 2 degrés Est, & après avoir fait un coude dans l'Est, coule du bas de ces montagnes jusqu'à *Cancar*, l'espace de plus de 32 Cosses. Les montagnes générales l'abandonnent dix Cosses avant *Cancar*; & 2 Cosses & demie avant ce dernier endroit, il passe entre deux villes, Forts ou Temples situés sur des montagnes, *Tschandi* à droite; *Bimgora*, à gauche: ce lieu considérable est situé à plus de 160 Cosses

a) Près de *Hardouar* est le pays du *Rajah Mansé*, dont la Capitale est *Sirinagar*, voisin du mont *Dalanguer*, couvert de neige; la province est très froide, quoiqu'elle ne passe pas 40 degrés Nord. *Il Gentilismo confutato &c. T. I. p. 43.*

Coffes de *Gangotri*, & à une Cofse, un quart Nord, de *Hardouar* Capitale, selon TERRI, de la Province de *Siba*, où le Gange sort de la Montagne de la Vache.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.
Théven Rec.
de Voyag. in
fol. 10. p. 10.
& carte.

C'est ici proprement que commence le Cours du Gange sur les Cartes modernes les plus estimées: elles placent *Hardouar* au Nord du Détroit de *Coupeli*, par 29°. 55'. de latitude; 78°. 22'. (76°. 2'.) & 78°. 30'. (76°. 5'.) de longitude. Dans la *Carte générale* il est à 29°. 40'. de latitude; 73°. 25'. de longitude, qui donnent environ 115 lieues de cette ville à *Gangotri*, allant au Nord - Ouest: portion du lit du Gange, jusqu'ici inconnue en Europe.

Carte de l'Indouff. de Renn & à la tête du Vol. de l'Hist. de M. Orme; où la Long. est prise de Londres, dist. de Paris 2°. 25' Est.

La Carte du P. Tiefentaller présente une route, avec les noms de lieux, qui commence à *Devalcoti*, $\frac{1}{4}$ de Cofse Est du Gange, 5 Sud - Sud - Est de *Gangotri*, & finit à 1 Cofse Nord de *Bingora*. Cette route, dans son plus grand éloignement du Gange, en est à 15 Cofses. Le mot *Deval* ou *Deol* signifie Temple.

A 6 ou 7 Cofses de *Deval coti*, 1 Cofse Est du Gange, sur la même route, *Deval sada scheu abhosagar* a un Temple considérable.

Cette route est coupée, à 32 Cofses & demie de la source du Gange, 2 Coss. au dessous de *Scheukera*, par la riviere *Scheuvalk*; à 56 Cofses, 5 au dessous de *Bassa radjpout*, par le *Nenpavane*; à 72 Coss. 6 au dessous de *Bassaberaghi*, par un torrent; à 86 Cofses, 2 au dessous de *Bassa*; par un second torrent; à 102 Cofses, 1 Cofse au dessous de *Radjcoti*, par un troisième torrent.

A 107 Cofses de *Gangotri*, la route se rend à *Sirinagar*, où elle est coupée par l'*Allaknandara*: de là elle conduit à *Deuprag*, où elle traverse le Gange, passe à l'Ouest à *Poschala radja*, tourne, par *Darmsala*, les montagnes de *Ranipor*, & aboutit, le long du Gange, près de *Bingora*.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Les circuits de ce fleuve, de *Cancar* à *Garmouctefor*, espace de 55 Cosses, forment un coude du Nord-Nord-Ouest au Sud-Est.

A *Cancar* se détache du Gange un bras, qui se rejoint à ce fleuve une Cosse & demie au dessus de *Garmouctefor*, formant une île assez étroite. Sa plus grande largeur, qui répond au milieu de la longueur, est de 8 à 9 cosses. *Cancar* est dans cette île. Près de là, 3 cosses au Sud de *Hardouar*, on voit sur le bord Ouest du Gange, l'arbre *Bargat*, célèbre dans le canton. Peut-être est-ce le *Baungaut* de Rennell, latitude $29^{\circ} 32'$. longitude $78^{\circ} 20'$. (76°), sur la rive occidentale du Gange.

Bhensgata, à 14 Cosses d'*Hardouar*, paroît être le nom de *Byce-gaut* de la Carte de Rennell, par $29^{\circ} 41'$. de latitude, $78^{\circ} 35'$. ($76^{\circ} 15'$) de longitude, sur la rive orientale du Gange; *Tschandpor*, à 13 Cosses de *Bhensgata*, celui de *Chandpour* dans la même carte, par $29^{\circ} 7-8'$. de latitude, $78^{\circ} 38'$. ($76^{\circ} 18'$) de longitude, quoique sur la rive orientale; *Schokartal*, à près de 3 cosses de *Tschandpor*, le *Suckaltal*, de la même carte, par $29^{\circ} 17-18'$. de latitude, $78^{\circ} 21-22'$. ($76^{\circ} 1-2'$) de longitude, sur la rive occidentale du Gange.

De *Garmouctefor*, dans la Carte générale, à $28^{\circ} 39-40'$. de latitude, $74^{\circ} 24-25'$. de longitude; dans celle de Rennell, à $28^{\circ} 48'$. de latitude, $78^{\circ} 25'$. ($76^{\circ} 5'$) de longitude: de cet endroit à *Catrabakschi*, espace de 75 cosses, le Gange coule du Nord-Ouest au Sud-Est, laissant *Sambal* situé à $28^{\circ} 42'$. de latitude, $75^{\circ} 7-8'$. de longitude, dans la Carte générale; par $28^{\circ} 30'$. de latitude, $78^{\circ} 54'$. ($76^{\circ} 34'$) de longitude dans celle de Rennell, Capitale de la Province du même nom, (*Sambal*), à 14 Cosses Nord de *Anoubcheher* a) dans Rennell par $28^{\circ} 24'$. de lat. $78^{\circ} 35'$. ($76^{\circ} 15'$)
de

a) *Anoub*, dans le *Gentilisme confusaro*. T. I. p. 41.

de long. & qui est sur la rive méridionale du fleuve, à 23 cosses Sud-Sud-Est de *Garmouctefor*, dans la Province de Dehli.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.
Voy. aussi la
Carte du Beng,
& du Behar,
de M. Orme.

Bandeva, de l'autre côté du Gange, à 3 Cosses & demie d'*Anoub-scheher*, paroît être le *Bangur* de Rennell, à 28°. 19'. de latitude, 78°. 44'. (76°. 24'.) de longitude, rive Est du Gange. Plus bas, à 8 Cosses de *Bandeva* est *Ramgat*, le *Ramgaut* de Rennell, par 28°. 7'. de latitude, 78°. 45'. (76°. 25'.) de longitude, placé sur la rive occidentale. La Carte de ce Géographe ne présente point de positions jusqu'à *Farokhabad*, qu'il place à 27°. 25'. de latitude, 79°. 57'. (77°. 37'.) de longitude. *Codagunge*, par 27°. 12'. de latitude, 80°. 1'. (77°. 41'.) de longitude, paroît répondre à *Camalgans* de la Carte générale, situé à plus de 5 cosses Sud-Sud-Est de *Farokhabad*.

Je reprend le Cours du Gange sur cette dernière Carte.

A une Cosse Est de *Catra bakfchi*, le *Tota*, venant du Nord, se jete dans le Gange, qui suit toujours la même direction, Sud-Est, jusqu'à *Fategar*, l'espace de 14 Cosses. Ce dernier endroit est au Sud-Est, à une cosse & demie de *Farokhabad*.

Le P. Tiefentaller place ici l'observation, sur la longueur des Milles Indiens, que j'ai donnée plus haut, & allonge son Echelle de près d'un cinquieme. Les Cosses sont ici de 32 au degré.

Ci-d. se. P.
Seç. I. p. 1.
Carte génér.
Fig. II.

De *Fategar* à *Elahbad*, capitale du Soubah de ce nom, espace de 150 cosses, le Gange, dans un cours varié par beaucoup de sinuosités, suit généralement le Sud-Est, recevant un grand nombre de rivières: savoir, à 1 Cosse & demie de *Fategar*, à l'Est, le *Ramganga*, dans la Carte de Rennell, par 27°. 11'. de latitude, 80°. 17'. (77°. 57'.) de longitude, 11 Cosses & $\frac{1}{2}$ plus bas, le *Garra*; à 6 Cosses & $\frac{1}{2}$ de là, à *Razghir*, le *Caliné*, sous lequel est *Canoudj*, dans la Carte générale, par 27°. 10'. de latitude, 77°.

II. Partie
Gange &
Gagra &c.

12'. de longitude; dans celle de Rennell, à 27°. 2'. de latitude, 80°. 17'. (77°. 57'.) de longitude: le *Caliné* vient de l'Ouest.

Tarikh de Mo-
hammed Kaf-
sen Fereich-
tah. MS. fol.
13. recto.

Kanoudj étoit avant *Dehli* la Capitale de l'Indoustan. Les historiens du pays placent son rétablissement, si ce n'est pas la fondation, à une époque qui paroît répondre au septieme siecle avant l'Ere Chrétienne. L'enceinte de cette ville (consistant sans doute en plusieurs villages réunis) comprenoit 25 Cosses (près de 17 lieues). Au 8°. siecle de l'Ere Chrétienne on la donne pour si peuplée, qu'elle renfermoit 30,000 boutiques uniquement pour l'*Arequé*, espece de noix, qui entre dans la composition du *betel* & dont l'usage est aussi commun chez les Indiens que celui du tabac chez les Européens; elle avoit 60,000 maisons de joueurs d'instrumens & de chanteurs: par où, ajoute l'historien *Fereichtah*, on peut juger du reste. Enfin le même écrivain représente la citadelle de *Kanoudj* au commencement du onzieme siecle, comme levant sa tête jusqu'aux nues & n'ayant pas d'écale pour sa force & la solidité, la nature de sa construction.

id. fol. 18.
recto.

id. fol. 34. vers.

Du même côté que le *Caliné*, c'est à dire, à l'Ouest, neuf cosses & demie plus bas, le Gange reçoit les eaux de l'*Iffen*; & onze cosses de cette riviere, le *Nounari*, dont l'embouchure est une cosse plus bas que celle du *Caliani*, qui s'y jete du côté de l'Est, venant du Nord.

Un peu au dessous du Confluent du *Caliani*, un petit bras du Gange forme une île très étroite, longue de deux Cosses & demie.

Sept Cosses plus bas, du même côté, Est, commence une autre île, formée de même par un bras du Gange, lequel tombe au milieu d'un second bras, formant une autre île, à 3 cosses du commencement de la précédente.

Le *Pando*, sur la gauche, se jete dans le Gange, à 15 cosses du *Nounari*; &, sur la droite, un second *Nounari*, à 12 cosses & demie du *Pando*.

Cela

Cela fait dix rivières, qui, de *Gangotri* à *Elahbad* mêlent leurs eaux à celles du Gange.

II. Partie.
Ganga &
Gogra &c.

Ces détails de rivières, d'îles &c. quoique très secs, ont leur utilité. Les villes les plus célèbres disparaissent, souvent sans même laisser de ces amas de ruines où le lion & le tigre sont chargés d'annoncer leur ancienne grandeur au Voyageur imprudemment curieux. Le lit des rivières, ouvrage de la nature, résiste plus au changement, du moins au changement total. On a comparé les montagnes aux os de la terre, les fleuves & les rivières en sont les veines: l'observateur aime à considérer cette charpente & cet amas de canaux, qui traversent la terre dans tous les sens, y porte les sucs & la vie.

De *Razghir* à *Elahbad*, on trouve sur la Carte de M. Rennell, plusieurs des positions que présente la *Carte générale*. *Myndigaut*, latitude, 26°. 59-60', longitude 80°. 20'. (78°.), à la rive occidentale du Gange, est *Mindigat*: *Betoor*, latit. 26°. 36-7'; longit. 80°. 32'. (78°. 12') même côté, est *Bitour*: *Cawpour*, latitude, 26°. 30'; longitude, 80°. 35'. (78°. 15'), est *Canpour*: *Corah*, latit. 26°. 7'; longit. 80°. 41'. (78°. 21'), même côté, est *Corra*: *Surajepour*, latit. 26°. 8'. longit. 80°. 55'. (78°. 35'), même côté, est *Schouradjpour*: *Dalmow*, latit. 26°. 10'; longit. 81°. 20'. (79°.), à la rive orientale du Gange, est *Dalmao*: *Currah*, latit. 25°. 47-48'; longit. 81°. 35'. (79°. 15'), rive occidentale, est *Kara*: *Manicpour*, latit. 25°. 50'. longit. 81°. 41-42'. (79°. 21-22'), rive orientale, est *Manekpour*: *Maydny-gung*, latit. 25°. 55'; longit. 82°. 12'. (79°. 52'), même côté, est *Medinigans*.

Cartes de l'
œuvre, de M.
Orme ci-d. ci-
rées.

En général, les extrêmes compris, depuis *Gangotri*, jusqu'à *Elahbad*, situé dans la Carte de M. Rennell par 25°. 31'. de latitude, 82°. 6-7'. (79°. 46-47') de longitude; dans la *Carte générale*, par 25°. 25'. de latitude, 79°. 21-22'. de longitude, c'est à dire, dans un espace de plus de

Voy. le Plan
d'Elahbad
dans la Geogr.
de l'Inde du P.
Tifcent. PLVI.

M. Parthe.
Gange &
Ganga &c.

450 Cosses, le Gange présente sur ses bords, ou à peu de distance, 347 lieux habités, dont 24 considérables & 19 fortifiés. On a vu qu'il recevoit dix rivières. La route par terre, de *Gangotri* à *Bimgora*, espace de plus de 160 Cosses, donne 33 endroits habités la plupart, jusqu'à *Deuprag*, terminés en *coti*, c'est à dire fortifiés, & dont cinq sont des villes.

On peut juger de la population de cette vaste contrée, par l'éloignement des villes, bourgs, villages les uns des autres.

De *Gangotri* à *Bimgora*, toujours dans un pays de montagnes, espace, comme on l'a dit, de plus de 160 Cosses, l'Observateur comptera sur le bord du Gange, un endroit habité, en 6 cosses; du bas des montagnes, à la rivière de *Ramganga*, espace de même de plus de 160 Cosses, un endroit en 5 Cosses; de cette rivière à celle d'*Jffen*, espace de plus de 30 Cosses, un par cosse, & quelquefois plus. De cette dernière rivière à *Elahbad*, espace de plus de 85 cosses, les lieux habités sont si multipliés, que souvent le P. *Tiefentaller* ne peut les marquer sur la Carte que par chiffres, renvoyant les noms à la marge: ou les trouvera tous à la fin de cet ouvrage.

Recherch.
sur la Carte de
l'Inde p. 49.

Il paroît que *Fatepour*, situé sur le Gange, à sept cosses & demie Ouest-Nord-Ouest d'*Elahbad*, est l'endroit de ce nom, que M. D'Anville, d'après l'Observation d'une immersion du premier satellite de Jupiter, faite sur le lieu, place à 78°. & quelques minutes du Méridien de Paris. Dans la Carte générale, il est par 79°. 10'.

Je me suis arrêté longtems sur la portion du Gange, qui s'étend de *Gangotri* à *Elahbad*, parce que la direction qu'elle suit, généralement Sud-Est, & Sud-Sud-Est, a été jusqu'à présent, du moins pour ce qui précède *Hardouar*, assez peu connue.

Le Cours de ce fleuve, d'*Elahbad* à *Calcutta* a été levé en 1765, par le P. *Tiefentaller*, la Boussole à la main, comme il le dit lui-même, mais sans ajouter s'il a observé la variation de l'aimant. Les milles ou cosses, sont

sont toujours Est, avec de grandes sinuosités, qu'il est bon de voir sur la *Carte générale*, jusqu'à *Sacrigali*, espace de plus de 220 Cosses.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Ce fleuve avant que de se rendre à *Elahbad*, traverse le pays des *Rohillas* ou *Patanes*, dévasté par les Anglois, en 1774, & coule le long de la Province de *Oude*, dont le Nabab *Schodjaed daulah* est mort en 1775.

The orig. and
authentic Narr.
&c. p. 154. The
Outlines of
the Rohill. war
p. 1-14. A la
fin de cette se.
P. note. (G)
Gaz. de Fr. 26.
Août 1776. Ve-
relst a view of
the Engl. Gov-
ern. in Beng.
Append. no.
11 p. 172 173.
Bolta Et. civ.
&c. du Beng.
tr. fr. T. I. p.
108-109. Bern.
voy. T. 2. p.
152.

Affafeddaulah, fils aîné de ce Prince & qui lui a succédé, a donné aux Anglois, si l'on en croit les Papiers publics, contre le Traité d'*Elahbad*, passé en 1765, le pays où se trouve *Benarès*, ville autrefois si célèbre par ses Ecoles de Brahmes, & située sur le Gange, à plus de 50 cosses d'*Elahbad*.

Ainsi cette nation, puissante & éclairée, si elle veut faire servir ses conquêtes au progrès des connoissances humaines, a maintenant toutes les facilités que l'on peut trouver dans le centre de l'*Indianisme*, pour apprendre à fond le *Sanskritam*, & donner à l'Europe, sur les Antiquités de l'Inde, des lumières qu'Elle attend depuis longtems, & qu'elle voudroit devoir à des moyens plus légitimes.

Voilà ce que j'écrivois en 1776, dans le *Journal des Savans*, en rendant compte des Cartes du P. Tiefentaller. Nous sommes en 1785. On a répandu beaucoup de sang, rapporté en Europe des fortunes immenses, & en neuf ans ces ouvrages désirés sur l'Inde n'ont pas encore paru a).

La

- a) Dans la *Gazette de France*, 11 Janvier, 1785, *Article de Londres*, une lettre de *Calcutta* dans le Bengale, annonce que la Société de Savans, qui s'occupent des Antiquités, de l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, de l'Asie, prend tous les jours une forme plus brillante; que M. WILLIAM JONES lui a communiqué des Manuscrits Persans sur la Géographie du pays; qu'on est occupé à traduire de l'Indien des ouvrages sur les Manufactures, les Arts, l'Agriculture, l'Astronomie des Indiens. Que la Société est composée de 42 membres, qui s'assemblent toutes les semaines, sans frais ni cérémonie, pour

P p

sc

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Il gentilismo
confut. T. I. p.
40. Ho-well
Even, hist. &c.
2e. Carte.

Dow hist. of
Hind. T. 2. p.
387. 388. 391.
Tr. fr. p. 176.
182. Mem. de
Benn. p. 7.

La soif de l'Or repandra-t-elle toujours sur les meilleures têtes, en passant la ligne, une paralysie, qui amortisse tout autre sentiment!

Au dessus d'Elahbad le Djemna se jete dans le Gange. *Restat cursus Zemna, qui inter majores fluvios numeratur, delineandus*, me dit le P. Tiefentaller. Ce Savant aura-t-il eu la force d'entreprendre ce nouveau travail?

Le pays des Djats a) borde le Djemna, au Midi d'Agra.

Une petite Carte que j'ai reçue de Surate il y a 9 ans b) place les Etats du Rajah Bendoupat, dans les Montagnes, au Sud-Sud-Ouest d'Elahbad;

se communiquer & examiner les Manuscrits qu'ils ont acquis, & que, quand il y aura de quoi, on imprimera un volume d'*Antiquités Et. Asiatiques*.

Si tout cela est vrai, je me fais bon gré de ce que j'ai dit en 1776, dans le *Journal des Savans*, parlant de Benar's; & en 1778, dans ma *Legislation orientale*, p. 321. rendant compte du *Code des Gemoux*; & je souscris de Paris pour cet important ouvrage.

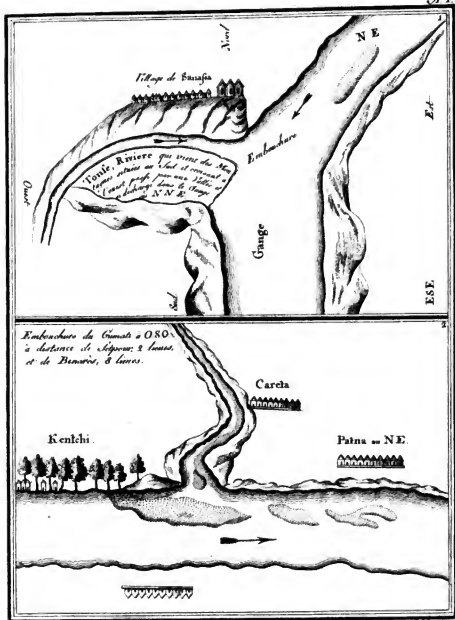
Mais je me erois obligé d'avertir ces Amateurs, car je doute qu'à Calcutta il y ait 42 personnes savantes dans les langues du pays; je les avertis qu'il ne suffit pas de nous envoyer des Extraits faits sur l'Indien par un Interprète noir, qui les rend en Anglois ou en Portugais au savant Anglois chargé de rédiger le volume; de cette maniere, ce seroit toujours à recommencer: je les prie de traduire eux-mêmes les Manuscrits. J'ai cherché dans l'article de la Gazette, des travaux en train ou commencés, sur les Langues du pays, tels que des *Grammaires Et des Dictionnaires Samukritans, Indoulians, Bengalis, Tibétans, d'Avā &c.*; & j'ai eu la douleur de n'y en point trouver.

Au reste cet Etablissement ne peut toujours être que très utile, & extrêmement honorable à la Nation Britannique: pourquoi ne l'avons nous pas devancée! Si les Anglois veulent faire chercher avec soin l'histoire particulière (& elle est faite) de chaque Province de l'Indoustan, celle de l'Est du Bengale, de la Presqu'île de Malac, d'Avā, du Pegou, du Tibet &c. ils sont en état de nous donner en quelque sorte la Connoissance d'un nouveau Monde, & l'on sers tenté de leur pardonner les premiers moyens qui les auront conduits à cette découverte.

a) Voyez sur les Djats, à la fin de la 1e. Partie de cet ouvrage, note (***) III.

b) C'est la petite Carte *Théâtre de la Guerre &c.* que j'ai fait graver pour le T. III. de la Deser, hist. & géogr. de l'Inde &c. (B).





lad; *Gallinschar*, le *Callinger* de M. Rennell, latitude 25°. 4'. longitude, 80°. 49'. (78°. 29') ville fortifiée, au Midi; & plus bas, dans les Montagnes, des Mines de Diamans. Le P. Tiefentaller donne deux vues de *Gallinschar*, dans sa *Géographie de l'Inde*, Pl. XI. n. 1. 2.

N. Partie.
Gange &
Gagra Rec.

Carte du même à la tête de l'ouvrage de M. Orme, & Carte du Beng. & du Bah. de cet habile J. J. d. historien.

D'*Elahbad* à *Fatepour*, où le *Gagra* se jete dans le Gange, espace de plus de 100 Cosses, ce dernier fleuve reçoit les eaux de huit fleuves & rivières.

Le premier fleuve est le *Djemna*, sur la gauche, au Midi d'*Elahbad*. Du même côté, à 6 Cosses d'*Elahbad*, le *Thons*, se réunit au Gange, sous *Panassa*. Cette petite rivière, selon une Carte que donne le Missionnaire Géographe, vient des montagnes situées au Sud; elle croît, coulant à l'Ouest, passe par une vallée & décharge ses eaux dans le Gange au Nord-Nord-Est.

re. Carte Particulière voy. la Pl. A. I. n. 1.

Dix huit Cosses Est-Sud-Est plus bas, sur la rive gauche du Gange, on rencontre *Mirzapour*, dans la Carte de Rennell, par 25°. 12'. de latitude; 82°. 47'. (80°. 27') de longitude, ville considérable, située sur une hauteur, & fortifiée. Le P. Tiefentaller en donne un Plan particulier a): à *Thérol*, 7 Cosses plus bas, il marque un Banc de sable dans de Gange.

A 8 Cosses de ce dernier endroit, le *Zergo* se jete dans ce fleuve, du même côté à *Tchinar*, le *Chunar* de Rennell, latitude 25°. 12'. longitude, 83°. 7'. (80°. 47'); 5 Cosses avant *Benarés* b).

P p 2

Le

a) Cette seconde Carte particulière a été omise, parce que le dessin est absolument le même que celui que j'ai fait graver pour la *Géographie de l'Inde*, du P. Tiefentaller, Pl. X. no. 2. (B).

b) On trouve une vue de *Tschinar* (ou *Tschinarghar*) dans la *Géograph. &c.* du P. Tiefent. Pl. XXIX. n. 2. & une vue de *Benarés*, ibid. Pl. VII. n. 1.

H. Partie,
Gange &
Ganges &c.
Il gentilissimo
confut. T. I. p.
46. Voy. de
Bern. T. 2. p.
178.

Le Pèlerinage de cette dernière ville, sous le nom de *Caschi*, est fameux dans l'Inde entière: elle est située sur la rive orientale du Gange, dont les eaux, à cet endroit, ont pour les Indiens, une efficace particulière. Le P. BOUDIER la place à 25°. 12'. de latitude, 80°. 47'. de longitude; M. Rennell, à 25°. 24'. de latitude; 83°. 13'. (80°. 53'.) de longitude: dans la *Carte générale*, elle est par 25°. 13'. de latitude, 80°. 40'. de longitude.

Différens Ecrivains ont parlé du Systeme des Indiens. Ce seroit peut-être l'occasion de le faire connoître exactement, me trouvant à la ville où résident les Brahmes les plus célèbres, les plus habiles de l'Indoustan. Mais j'ai toujours cru qu'en fait d'opinions, surtout théologiques, il falloit donner le texte même des Livres fondamentaux. Le Lecteur transporté par là à deux ou trois mille ans, contemple avec admiration ces débris frustes, que le tems n'a pu anéantir. Il les consulte avec plus de confiance, que les Précis du Voyageur, de l'homme de Lettres le plus instruit a). C'est cette pensée qui m'a porté à publier en 1771 le *Zend-Avesta* traduit littéralement de l'Original. Le même motif me détermine à achever la traduction de l'OUPNEKHAT. Cet ouvrage est écrit en Persan, mêlé de Samskrétam, & forme un volume, grand in-8°. de 478 pages, caractère fin. Il présente en Cinquante *Oupnekhats*, articles divisés souvent en plusieurs paragraphes, la Théologie Indienne tirée des 4 *BEIDS*, selon la prononciation

- a) Le pluspart des Voyageurs se contentent de demander aux Brahmes (& c'est la même marche dans tous les pays, à l'égard des ministres de la Religion) le fond de leurs Dogmes, et qu'ils croient sur tel ou tel objet; quelques uns vont jusqu'à se procurer des Extraits de leurs livres Théologiques. Les réponses, les extraits peuvent être exacts; ils peuvent être analogues aux circonstances, à l'esprit, aux vues de celui qui interroge. Le seul moyen de connoître la vérité, est de bien apprendre les langues, de traduire soi-même les Ouvrages fondamentaux & de conférer ensuite avec les Savans du pays sur les matières qui y sont traitées, le livre en main.

ciation du Bengale; le *Rak Beid*, le *Djedjer Beid*, le *Sam Beid* & l'*Athriban Beid*. Souvent ce sont les Textes mêmes rendus avec cette rudesse, où l'amateur du vrai reconnoit le costume du tems. J'ai dit quelque chose de cet important ouvrage dans la *Legislation orientale*. Je compte le donner incessamment au Public.

H. Parie.
Gange &
Gagra &c.

Mais pour ne pas tromper absolument l'attente du Lecteur, je lui offre, comme une Relache dans son Cours du Gange, la Traduction littérale, même en françois barbare, d'un morceau de l'*Oupnekhat* a); lequel pourra lui donner quelque idée de ce que les Indous instruits pensent du Premier Etre, & de la maniere dont tout ce qui existe, ce qui paroît hors de lui en est sorti, & s'y reunit. J'ai ajouté en parenthèse, les mots qui m'ont paru nécessaires pour lier, autant qu'il étoit possible, les idées.

§. III.

Fond de la Théologie Indienne, tiré des Beids.

„VII^e. Oupnekhat b).“

„*Oupnekhat Narāin*, (tiré) de l'*Athriban Beid*.“

„*Narāin*, c'est à dire l'Etre qui est dans l'ame de tout ce qui est animé, & l'ame de tout ce qui est animé est en lui; cet Etre, étant un,

P p 3

eut

a) Ce morceau est traduit sur deux exemplaires de l'*Oupnekhat*, que M. GENTIL m'a envoyés du Bengale: l'un est dans mon Cabinet, j'ai remis l'autre à la Bibliothèque du Roi.

b) *Oupnekhat*, c'est à dire *secrets qu'il faut cacher*. Le peu d'explications que je vais me permettre, est tiré de l'ouvrage même, & du Dictionnaire *Semikram-François* que j'ai composé. Il est bon de lire sur le Systeme théologique des Indiens, la lettre du P. PONS, Missionnaire Jésuite, écrite de *Korikal* en 1740. *Lett. Edif.* T. 26. p. 244—256. & BRUNIER, voyage, T. 2. p. 127. 128. 139. 142. 161. 163. 165.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

„eut ce desir: je veux, étant devenu beaucoup, me faire paroître moi-mê-
„me (au dehors): c'est à dire de l'unité venir à la multiplicité. Première-
„ment (fortis) de lui, le *Pran* a) parut; & le coeur parut; & les sens
„tant extérieurs qu'intérieurs parurent; & le *Bhout âkafch* b) parut; & le
„vent parut; & le feu parut; & l'eau parut; & la poussière (la terre) qui
„a (possède) tout, parut: & (fortis) de cet être *Narain*, *Haranghr beh-*
„mah c) parut, & *Andr* parut, c'est à dire, ce qui est la qualité, de Roi;
„*Maha deo* d) parut, c'est à dire, la qualité qui détruit; *Pradjapat* e)
„parut, c'est à dire l'intendant (chargé) du Monde; & l'année, qui est
„de douze mois parut; & les onze *Roudrs* f) parurent, & les huit
„*Vas* g) parurent; & tous les *Fereschtrahs* (les Anges), & tous les
„êtres animés, tous (fortis de lui), parurent, & sont anéantis (absorbés)
„en lui. Et ce *Narain*, de qui toutes ces choses (forties) ont paru, est un
„& seul; & il est toujours stable (subsistant) en (par) son propre être. Ce
„Na-

- a) *Pran*, la respiration, vent du gosier: en Samskrétam, *Prânânam*, la vie; *prâna* fau-
chârâhâ, respirer.
b) *Bhout âkafch*, air qui comprend les quatre Elements, les pénètre.
c) *Haranghr behmah*, l'assemblage des Elements unis; c'est à dire, non mêlés, au naturel,
neufs.
d) *Maha Deo*, *Ezrafil* (Raphaël): en Samskrétam, le grand Dieu; l'être qui détruit.
e) *Pradjapat*, l'assemblage des Elements divisés; c'est à dire, partagés, mêlés, formant le
Monde dans l'état où il est.
f) Les onze *Roudrs* sont les dix vents ou airs que les Indous reconnoissent dans le corps de
l'Homme: cinq sont la cause de la Connoissance intérieure; cinq, de l'amour, de toutes
les fonctions animales. Le onzième est le *Djivarma*, l'ame qui anime le Corps, & fait la
personnalité. On les appelle *Roudrs*. C'est à dire qui font pleurer, parce qu'à la Mort
de l'Homme, la séparation qui se fait de lui, d'avec les vivans, tire des larmes.
Oupnekhas 2^o ou *Brahdarangue*.
g) Les huit *Vas* sont les huit *Béjchns*; savoir, le feu; la terre; le vent; le Monde & ce qu'il
contient, placé entre le Ciel & la terre; le Soleil; le *Behesch*; la Lune; & les cinq Dis-
ques

„*Narain* est *Brahma* a), & ce *Narain* est *Mahadeo*; & ce *Narain* est *Andr*;
 „& ce *Narain* est les douze mois de l'Année entière; & ce *Narain* est les
 „onze *Roudrs* & les huit *vas*; ce *Narain* est *Aschnikamar* b); & ce *Na-*
 „*rain* est tous les *Rekehfrs* & *Aolias* c); & ce *Narain* est le Temps; & ce
 „*Narain* est les Surfaces & l'entre deux des Surfaces: *Narain* est le haut;
 „*Narain* est l'extrémité (d'enbas); *Narain* est le devant; *Narain* est l'après;
 „*Narain* (est) la droite; *Narain* (est) la gauche; *Narain* est le dehors.
 „Tout ce qui a été & tout ce qui est, & tout ce qui sera, est *Narain*. Ce
 „*Narain* n'a pas de parties: & ce *Narain* ne peut pas être expliqué (défi-
 „ni); dans ce *Narain* il n'y a ni diversité ni changement, & ce *Narain* est
 „sans défaut, & est pur, & est lumière, & il n'a pas de second: Quiconque
 „sait qu'il est un, lui-même n'a pas de second.

„Quiconque fait que son propre corps est un chariot, & fait que c'est
 „la connoissance qui fait aller ce chariot, & fait que son coeur est la corde
 „(les renes) pour garder (retenir, conduire) ce chariot; & fait que les sens
 „sont ce qui traine ce chariot, & fait monter (aller) son propre *Djivatma*
 „sur ce chariot; (celui là) se fait lui-même arriver à la fin qu'il demande,
 „qui est, d'être la substance de *Beschn* d) c'est à dire (l'être) qui entre-
 „tient,

ques (les cinq autres Planetes). On les appelle *tas*, c'est à dire, *défir*, ce qu'il faut, ce
 qui est nécessaire; parce que c'est en ces huit choses que consiste le Monde entier, dans sa
 fertilité; sa perfection. *Onpuckhar* 2^e. ou *Brahdarangue*.

- a) *Brahma*, *Djebriel* (Gabriel); l'Être qui produit.
- b) *Aschnikamar*, personnage qui a appris le Dogme secret de l'unité, du *Rekehfr* *Douhin*, à qui *Andr* l'avoit enseigné.
- c) Les *Rekehfrs* sont d'anciens Contemplatifs, uniquement occupés de la lecture des *Beids*, méditant profondément sur la nature de la Divinité. On sait que chez les Arabes, d'où le mot *Aolia* a été pris, cette expression désigne les *saintes*, les amis de Dieu.
- d) *Beschn*, *Michael*, (Michel) l'Être qui conserve; on voit que c'est des Mahometans que les traducteurs ont pris les noms de *Erasfl*, *Djebriel* & *Michael*.

H. Partie.
Gange &
Gagra &c.

„tient, conserve, ne manque jamais, & est sans défauts: (il se fait parvenir)
„à ce degré de grandeur, qui est maître (au dessus) de toutes les excel-
„lences.“

„Quiconque récite & comprend cet *Oupnekhat* de *Naraïn*, étant
„delivré de tous les liens & les chaînes du Monde, & de tous les péchés,
„& du péché (qui consiste) à demander la récompense des actions, étant ren-
„du libre, sauvé, & étant devenu lui-même *Beschn*, c'est à dire, étant la
„figure, (l'apparence) de l'Être qui entretient, il est l'être qui entretient.
„C'est là l'essentiel (la substance) de l'*Athrban Beid*.“

„Quiconque récite cet *Oupnekhat* le matin, tous les péchés de la
„nuit passée lui sont pardonnés: s'il le récite le soir, tous les péchés du jour
„lui sont pardonnés: & quiconque l'a récité à ces deux tems, n'a point de
„péché propre (à lui); & s'il a commis un péché sachant qu'il péchoit,
„ce (péché) lui est aussi pardonné. Si, au milieu du jour, il récite cet
„*Oupnekhat*, se tenant le visage en face du Soleil, le *Meh* péché qui est
„le grand a) péché, lui est aussi pardonné. Et le péché (qui consiste) à
„s'en aller de la voye & de la Loi donnée par l'ordre de Dieu, est encore
„pardonné.“

„Quiconque a le gout de lire les *Beids* en entier, & d'en retirer la
„recompense, sans qu'il soit en son pouvoir de les lire; en lisant une fois
„cet *Oupnekhat*, il acquiert le mérite de lire tous les *Beids*: & quiconque
„désire obtenir une vie longue, & de faire des oeuvres pures durant le tems
„de

a) On peut lire *Mah*, grand, ou *pandj*, cinq: le copiste a mis le chiffre cinq au dessus du mot: alors ce seront les cinq grands péchés; en Samakrétam, *mahé parakéni*. L'exemplaire de la Bibliothèque du Roi porte *Hatsch gounak*; en samakrétam, *hascha* signifie se macquer, vailler; *hâsyakaha*, homme efféminé; *hasam*, *hasia*, meurre.

„de cette vie, qu'il life cet *Oupnekhat Naraïn*; car (par là) étant parvenu ^{Il. Parie. Gangé & Ganga &c.}
 „dans le monde à une puissance distinguée, & ayant obtenu tout ce qu'il dé-
 „siroit selon ses souhaits, il jouira du bonheur de la science & de la connois-
 „sance sublime, c'est à dire, qu'il fera ne cessant jamais (éternel). L'*Oup-*
nekhat Naraïn est achevé.“

„VIIIe. *Oupnekhat*.“

„*Oupnekhat tadiv a)* (tiré) du *Djedjr Beid*: c'est à dire, la
 „lumière qui est tout.“

„*Pradjapat* eut cette pensée: toute abstinence, quelle qu'elle soit,
 „a une fin (un terme); & à *Brahm b)* il n'y a pas de fin. Ainsi je fais
 „cette reflexion attentive qui est la meilleure & la fin de toutes les absten-
 „ces & les manieres de vivre; & en la faisant, on acquiert tous les mérites.
 „Voici cette reflexion: savoir que le Monde entier est l'oeil (l'apparence) de
 „*Brahm*, & que *Brahm* est l'oeil (l'apparence) du monde entier. Comme
 „la trame, le fil qui sert de chaîne en tissant (l'étoffe) est un, de la même
 „maniere, *Pradjapat*, réfléchissant attentivement, fait qu'il (*Brahm*) est le
 „feu, qu'il est le Soleil, qu'il est le vent, & qu'il est la Lune; qu'il est les
 „trois *Beids*, le *Rak*, le *Djedjr* & le *Sam*; qu'il est (l'Etre) parfait, univer-
 „sel; qu'il est l' (Etre) attentif; qu'il est l'eau; qu'il est *Pradjapat*. Le clin
 „d'oeil & le moment, & le gueri & l'heure, & le pcher c), & le jour &
 „nuit,

a) *Tadiva* signifie en samakrétam, *seul, seulement*; ainsi c'est l'*Oupnekhat* de l'Etre *seul, unique*.

Sous le mot *tadiv* est écrit: *isani sarpmidch*; ce qui signifie, *c'est à dire, tout pur: sarvam*, en samakrétam, *tout*.

b) *Brahm*, le *Créateur*.

c) On sait qu'il y a huit *Pehers*: aux 24 heures, qui sont le jour & la nuit, divisés en 60 *gueris*.

Il Parle.
Gange &
Gagra &c.

„nuit, & le mois & l'année tout (cela sorti) de *Brahm* a paru. Il n'a point
„de haut; il n'a point de moyenne (grandeur); il n'a point de bas; il n'a
„point de gauche; il n'a point de droite. On ne peut savoir ce qu'il est,
„par désir ni raisonnement, ni par autre science que par l'*Oupnekhat*. Il
„est sans semblable, & son nom comprend tout. Il a paru avant *Harangr*
„*behmah*. Dès qu'il a paru, il a été maître du monde, il a été gardant le Ciel
„& la Terre, & entre le Ciel & la Terre. Passant (laissant là) un tel être, grande
„lumière, en l'honneur de quel Fereschtah ferois-je le *Korban* (le sacrifice)!”

„Lui, seul dans sa grande puissance, étant Roi sur tout ce qui respire
„& remue les yeux, est le Maître des (êtres) à deux pieds, de (ceux) à qua-
„tre pieds. Laisant là un tel être (tout) lumière, en l'honneur de quel
„Fereschtah ferois le *Korban*!”

„C'est lui à qui tous les Savans rendent ce culte de louange; que toutes
„les montagnes, & les mers & les fleuves, sont la preuve de sa grandeur; que
„les surfaces, & l'entre deux des surfaces & tout le monde, il les garde par la
„force de son bras. Laisant là un tel être, (tout) lumière, en l'honneur de quel
„Fereschtah ferois-je le *Korban*!”

„Il se donne lui-même. Il accorde la force à celui qui le connoit.
„Le connoître, donne la vie; ne pas le connoître, donne la mort. Le mon-
„de entier est soumis à son ordre; & tous les Fereschtahs (sont) *Korban*
„en son honneur. Laisant là un tel être (tout) lumière, en l'honneur de
„qui ferois-je le *Korban*!”

„Il se rebute a), c'est à dire, à celui qui ne (le) connoit pas, il ne
„fait pas la voye (qui mene) à lui. C'est lui qui crée le Ciel & la Terre,
„& qui garde (conserve) la droiture; & c'est lui qui crée ceux qui par leurs
„actions vont au Ciel de la Lune b). Laisant là un tel être (tout) lumière,
„en l'honneur de quel Fereschtah ferois-je le *Korban*!”

„C'est

a) *Maran-Zanad*. En Sanskrétem *marjanam* signifie se rebuter.

b) Les hommes, selon les oeuvres qu'ils ont faites, vont au Ciel de la Lune, ou à celui du Soleil, ou au Monde de *Brahma*, & enfin deviennent l'être même universel.

„C'est lui (qui est tel) que personne n'est plus grand que lui, que per-
 „sonne n'a été avant lui. Le monde entier est plein de lui. Et il est con-
 „tent du Monde, par ce que toutes les figures (les formes) sont sa figure,
 „& que lui est la figure du Monde entier. De sa propre lumière, il lancela
 „lumière au feu, à la Lune, au Soleil, & les a (les rend) lumineux & vi-
 „vans. *Andr*, qui est le Roi des Fereschtsahs, & *Bran* qui est l'intendant de
 „l'eau, ces deux (Deotas) d'abord (reçoivent) de toi (ô *Brahm*, &) boivent
 „l'eau de vie; après ces deux (êtres) que je (reçoive) de toi (&) boive l'eau
 „de vie a); & pour l'avoir bue, on diroit (en quelque sorte) que tout (ce
 „qui) se soumet à lui (à *Brahm*) soit enivré; & le *Korban* que j'ai fait, qu'il
 „te parvienne; que par lui j'obtienne l'objet de mes vœux! Et l'être qui est
 „lumière, (qui) dans les surfaces & entre les surfaces comprend (tout) est
 „répandu (partout); parce qu'il est avant tout, il est aussi dans le ventre
 „de la mère, il est aussi ce qui paroît (en sort), il est aussi ce qui a été, &
 „il est aussi ce qui sera; il est aussi dans tous les atomes. Cet (espèce d')
 „homme, de tout côté est son visage, de tout côté est sa bouche, de tout
 „côté est son oeil, de tout côté est son oreille, de tout côté sont tous ses
 „membres: il n'a point de commencement; il a paru sous la figure du Mon-
 „de, & toutes les figures sont sa figure; & il a paru sous la figure des trois
 „Nours (lumieres); c'est à dire, sous la figure (la forme) de produire, &
 „sous la figure de conserver, & sous la figure de détruire. Les dix sens b),

Q q 2

&

a) Mon Manuscrit porte: *man o' son ab he'as minofchim; que moi* (le *Brahme*) & *rai* (celui pour qui il prie) *nous buions l'eau de vie &c.* j'ai corrigé sur l'exemplaire de la Bibliothèque du Roi.

c) Les dix Sens sont les cinq Sens extérieurs, ou qui agissent extérieurement; la vue, l'ouïe, la parole, l'odorat & le toucher; & les cinq Sens intérieurs purement spiri-
 tuels, principes des cinq premiers.

Il Parle,
Gangue &
Gangia &c.

„& le coeur, & les cinq élemens a) (fortis) de lui ont paru. Et c'est par
„sa force que le Ciel verse la pluie, & c'est par lui qu'il est stable: & c'est
„par sa force que la terre porte en bas, dans son (sein) toutes les pluies &
„demeure stable. Le Soleil par lui est stable; & le *Behescht* (le Ciel des
„bienheureux) par lui est stable. Et dans ce Monde étendu, mêlé, c'est lui
„qui produit les fruits. Laisant là un tel être, (tout) lumiere, en l'hon-
„neur de quel Fereschtah ferois-je le *Korban!*“

„Et le Ciel & la Terre subsistent par cet être, & le Ciel qui verse la
„pluie, & la Terre qui fait pousser la Nourriture, tous les deux ont la vue
„sur lui, à qui appartient de donner les biens, ce qui est utile. Là lumie-
„re du Soleil qui paroît & chauffe, est sa lumiere. Laisant là un tel être,
„(tout) lumiere, en l'honneur de quel Fereschtah ferois-je le *Korban!*“

„Le monde entier d'abord étoit caché dans l'eau, & l'eau dans l'*At-*
„ma b); l'eau, qui par la détermination éternelle, étoit grosse du Monde.
„Et le feu prit le fruit (de l'eau): c'est à dire qu' *Harangr behma* vint (fut
„produit), & le corps subtil des Fereschtahs fut. Laisant là un tel être,
„(tout) lumiere, en l'honneur de quel Fereschtah ferois-je le *Korban!*“

„Il fait le secret caché, lui qui est la source de la science & de la prudente
„intelligence: d'un regard grand & majestueux, ayant regardé l'eau, de
„l'eau *Pradjapat* est venu; & (forti) de *Pradjapat*, le Monde entier a pa-
„ru. Laisant là un tel être (tout) lumiere, en l'honneur de quel Feresch-
„tah ferois-je le *Korban!*“

„Le Rajah nommé *Bin*, comprenant bien cet être lumineux, l'a gar-
„dé au milieu de la chambre (dans le secret) de son coeur. Et au milieu de

„cct

a) L'eau, le feu, le vent (l'air), la terre, & l'*Akash* qui sera défini plus bas, forment les cinq Elemens.

b) *Atma*, l'Ame des Ames, le Premier Etre.

„cet être lumineux tous les Mondes sont de la manière qu'une troupe d'animaux est (renfermée) dans une cage. Tous les Mondes sont dans cet être & tous les Mondes seront anéantis en lui. Cet être ayant pris la figure de Cause Cause, est devenu la trame du Monde. Tous les Fereschtsahs, les „Kand harps aussi, qui chantent avec modulation, cet être qui ne cesse point, (ces Deotas) le comprenant dans le secret de leur coeur, celui qu'ils savent ne point cesser, ils ne sont que le chanter & que le dire. Quiconque sait (que) cet (être) qui ne cesse point, est le pere des peres, c'est à dire qu'il est produisant les (êtres) qui produisent; & qu'il est la maison (où) réside la force) de produire & de conserver & de détruire, c'est à dire que ces trois attributs sont dans lui; toute famille est par lui; & ce qui produit est par lui; & ce qui vole est par lui; & il est (celui) qui a (qui tient) tout; & tout ce qui est dans le monde, est dans ces trois attributs de cet (être), qui sont *Antrdjami* a) & *Miïa* b) & *Brahma*: & le Monde entier

Il Partie.
Gang* &
Gag* &c.

Q q 3

est

a) *Antr djami*, celui qui est au milieu du coeur & en connoit le secret.

b) J'ai comparé ce qui est dit du *Maïa*, dans les *Oupuekharis*, 6, 8, 13, 26, 41, & 50. Ce Principe est l'amour original, le *Désir* de *Brahm*, d'*Atma*, distingué & comme séparé de la *Connoissance*. Mêlé avec cette *Source de lumière*, avec la *Connoissance*, il a donné naissance à tout ce qui existe; c'est à dire qu'il a fait, & fait continuellement paraître séparément tous les êtres, qui dès lors ne sont que des apparences. L'Homme croit que ce sont des substances existantes: voilà l'ignorance qui vient du *Maïa*. Réellement, il n'y a qu'une seule & même substance, qui, par le *Maïa*, se montre perpétuellement sous cette multitude de formes qui constituent l'univers actuel.

Le *Maïa* est, dans les êtres particuliers; c'est à dire dans ces apparences, ces formes, le désir de la production, l'amour, le penchant, le goût pour ces êtres particuliers, comme dans *Brahm*. L'erreur de l'Homme est de croire, parce qu'il engendre, qu'il produit, qu'il voit produire, naître, commencer; son erreur est de croire qu'il y a dans la Nature quelque chose de plus que *Brahm*, de différent de *Brahm*. Il ne voit de ses yeux que des formes; & par le *Maïa* il les prend pour des substances à part: il devroit voir en tout la substance universelle, unique, la vraie substance; & il ne nomme que des existences particulières,

II. Parée.
Gange &
Ganga &c.

„est ces mêmes trois figures: Et aussi ceux qui sont maîtres de leurs sens,
„s'ils comprennent cet (être) qui ne cesse point, ils seront anéantis dans le
„troisième degré d'excellence, qui est le degré de l'être *Brahm*. Et quicon-
„que fait (que) tous les êtres animés & les Elémens (sont) *Brahm*, & fait
„(que) tous les Mondes (sont) *Brahm*, & fait (que) toutes les surfaces &
„l'entredeux des surfaces (sont) *Brahm*; & fait que les *Beids*, qui sont sa
„première parole & voix, (sont) *Brahm*; & fait que les œuvres du *Kor-*
„*ban*, avec les mérites (de ce sacrifice, que toutes) ces choses (sont) *Brahm*,
„est anéanti en lui-même: & le Ciel, & la Terre, & tous les mondes, &
„toutes les surfaces, & le Behescht en tout tems, à toute heure qu'il fait
„que ces (choses) sont *Brahm*; dans ce tems même, à cette heure même,
„les liens de toutes les œuvres qui étant excellentes dans le monde sont re-
„stées

liées, on plutôt des apparences, sans réalité. C'est l'Homme, qui voyant à terre une Corde, la prend pour une Couleur, apercevant une Couleur pense que c'est une Corde.

Telle est l'erreur, qui, dans ce bas Monde, ce Monde passager, attachant l'Homme aux existences, le retiens dans les liens du péché. La délivrance, le souverain bonheur, dès cette vie, consiste à se dépouiller par la Science, par la Connaissance, des impressions que les objets extérieurs font sur nous; à tenir les sens caprivés, ne voyant en tout, sachant qu'il n'y a en tout ce qui existe, qu'un seul & même Être, auquel on se réunit en pensée, comme réellement, substantiellement, on n'en diffère que par l'apparence.

C'est pour montrer à l'Homme la voie qui conduit à ce terme, que les 4 *Beids* lui ont été donnés; c'est pour la lui faciliter & exprimer ce même terme, que différentes cérémonies religieuses ont été établies: Mais celui qui est parvenu à connoître en lui-même ce que c'est que l'*Atma*, que *Brahm*; & que son propre être, à lui, n'est qu'une apparence, une forme, une des figures de l'*Atma*: cet homme n'a plus besoin de secours étrangers; il est lui-même l'*Atma*.

Je tâcherai de développer ce système, dans les Notes qui accompagneront la traduction de l'*Oupnekhar*, sans faire aucun parallèle; selon la marche que doit se prescrire tout Écrivain, qui en pareille matière, donne le premier, des Textes Originaux.

„stées (subsistent), les voyant (regardant ces choses) & *Brahm* a) & ne
 „connoissant que *Brahm* dans le monde, l'être qui est, il devient cet être
 „même, le maître du lieu de toutes les oeuvres, lequel est merveilleux; &
 „*Andr*, qui est le grand Savant, chéri beaucoup ce maître là, a beaucoup
 „d'amitié pour lui. Tel est tout (le seul) culte digne de lui.“

„Voici la forme du *Korban Sarp*, qui est le plus grand des *Kor-*
 „bans.“

„Je desire que la science de ce (*Korban*) me soit tellement acquise,
 „& que je le connoisse tellement que je ne l'oublie plus jamais. Ayant pro-
 „noncé ce vœu, que l' (homme) fasse sur l'*Atma* cette réflexion attentive;
 „que tous les mondes avec tout ce qui est dans eux, sont à la place du *Kor-*
 „ban; & sachant (que) l'*Atma* (est) à la place du feu, il les jete, les mon-
 „des dedans l' (*Atma*). Cette connoissance que tous les *Fereschtahs* dési-
 „rent, que toutes les âmes désirent, ô Etre feu, rendez moi savant dans
 „cette connoissance! ayant prononcé ce vœu, une seconde fois, tous les
 „mondes, avec ce qui est dedans, qu'il (les) jete en pensée dans ce feu, & dise:
 „O *Bran Dev*, intendant de l'eau, & ô Feu, & ô *Pradjapat*, & ô *Andr*, & ô *Vent*
 „& ô *Brahma*, cette connoissance qui (consiste) à savoir que tout est *Brahm*,
 „donnez (la) moi! & ayant prononcé ce vœu, qu'encore, en pensée, tous les
 „Mondes, avec ce qui est en eux, il (les) jete dans le feu; c'est le *Korban*
 „de *Brahm*, dont il a été fait mention.“

„Ensuite il réfléchit de cette manière attentivement, & dit: toute ma
 „puissance extérieure je l'ai donnée aux Rois, & ma science je l'ai donnée
 „aux *Brahmens* (aux Brahmes); que les *Fereschtahs* me donnent la puissan-
 „ce de la connoissance! ayant prononcé ce vœu, & la force de *Brahm* (la)
 „sachant

a) Ou, voyant (que tout) cela est *Brahm*. Dans l'exemplaire de la Bibliothèque du Roi:
 parous, (offrant) les *Beids*, & sous les œuvres &c. & les voyant *Brahm* &c.

H. Perrie.
Gange &
Gange &c.

„sachant à la place du feu, tous les mondes, avec ce qui est en eux, qu'en
„pensée il (les) jete dans ce feu. Le nom de ce *Korban* est *Sarpmid*, c'est
„à dire faire le *Korban* (le sacrifice) de tout dans l'*Atma*. L'*Oupnekhat*
„*Sarpmidch* (tiré) du *Djedjr Beid*, est achevé.“

„IX. Oupnekhat a).“

„*Oupnekhat Athrbfar* (tiré) de l'*Athrban Beid*; c'est à dire la
tête (le principal) de l'*Athrban Beid*.“

„Les *Ferechtahs*, dans le *Behescht*, ayant été (se présenter) devant
„*Roudr*, c'est à dire (l'être) qui détruit, tout ce qui existe, & lui ayant
„fait humblement hommage, lui demanderent: qui êtes vous? *Roudr* (leur
„dit): s'il y a un second (moi-même) je dirai qui je suis. J'ai toujours été,
„& je suis toujours, & je serai toujours: il n'y a pas de second, dont je
„puisse dire que je le suis (ce second) & que ce (second est) moi. Je suis
„le dedans (l'intérieur, le fond) de tous les dedans; je suis dans toutes les
„surfaces; tout ce qui est, je (le suis): & tout ce qui n'est pas, je le suis.
„Je suis *Brahma*, & je suis aussi *Brahm*; & je suis la cause causante; tout
„ce qui est à l'Orient, je (le) suis; & tout ce qui est à l'Occident,
„je (le) suis; & tout ce qui est au Midi, je (le) suis; & tout ce qui est au Sep-
„tentrion, je (le) suis; tout ce qui est en bas, je (le) suis, tout ce qui est
„en haut, je (le) suis. Et tout ce qui est dans les coins entre ces six plages,
„je (le) suis. Je suis l'Homme & le Non-homme, & la femme b); & je
„suis

a) On trouve la traduction libre, abrégée de cet *Oupnekhat*, par M. BOUCHRON ROUSSE, à la fin des *Institutes Political and Military* . . . by the great *Timur*, traduits du Persan par le Major DAVY & publiés en 1783, à Oxford in-4°. avec le texte par M. WHITE: *Specimens* &c. p. 48.

b) *Mard vegheir mard o zan*. C'est de là que sont venues les figures du *Lingam* représentant les parties naturelles de l'homme ou celles de la femme. Le *Lingam* (voy. le *Zend-Av-*

„suis la mesure *Kaïtri* a) & autre chose. Et chacun des trois feux, savoir le feu qui paroît, & le feu du Soleil, je (le) suis; le feu naturel (inné) je (le) suis. Je suis la vérité: & je suis le boeuf & tous les êtres animés. Je suis plus ancien que tout. Je suis le Roi des Rois. Et je suis en toutes les grandes qualités. Je suis l'eau, je suis le feu, je suis le *Rak Beid* & le *Djedjr Beid* & le *Sam Beid*, & l'*Athr ban Beid*. Je suis (l'être) parfait; je suis (l'être) attentif. Et je suis couvert, & je suis caché. Et je suis tous les deserts & les lieux incultes; je suis tous les temples pris (graves, ornés) de figures: je suis avant, je suis après, je suis au milieu, je suis dehors, je suis lumière: c'est pour cela même que je suis un. Quiconque me connoît, connoît tous les *Fereschtahs*, & fait tous les livres, & fait tout ce qu'ordonnent les livres: & quiconque fait la vérité des *Beids*, fait la vérité de *Brahm* b) avec action; & sachant la vérité de *Brahm*, il connoît la vérité du (ce qui constitue vraiment le) *Korban* & les choses qui sont (fixées pour) le *Korban*. Quiconque fait la vérité de ces choses, fait la vérité de la vie. Quiconque fait la vérité de la vie, fait la vérité de (en quoi consiste exactement) la droiture, fait (quelle est) l'oeuvre pure; & par la connoissance de l'oeuvre pure, je rends tout rassasié & jouissant du repos (du bonheur).“

„*Roudr*, c'est à dire (l'être) qui détruit, ayant dit toutes ces paroles, les aux *Fereschtahs*, se cacha dans sa propre lumière. Les *Fereschtahs*,“

su, Table des Mat. au mot Lingam). Le Lingam qui offre ces parties réunies, a rapport au Maïa, qui, mêlé avec Brahm, devient le Principe de l'Univers.

a) *Vasau Kaïtri*, la mesure *Kaïtri*: c'est la formule par laquelle on professe l'unité du premier Etre.

b) *Brahm*, narration, fait tiré des *Beids*.

II. Partie.
Gange &
Ganga &c.

„en pensée, ayant cette lumière dans le cœur, & ayant élevé les deux mains
„& les tenant droites, comme on les tient élevées pour le *fatheh* a), cèle-
„brant ses louanges, (faisant) son éloge, ayant cette lumière dans le cœur,
„dirent: Saint, très pur, (est) le maître des Anges & des Ames.“

„Ce *Roudr* qui détruit tout, & est digne d'honneur, (de culte), &
„est *Brahma*, qui produit, à lui *Namkar*; c'est à dire, le Grand des Grands
„qui détruit & produit tout, à lui hommage humble & soumis, à lui hom-
„mage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Befchn*, c'est
„à dire qui détruit & conserve, à lui hommage humble & soumis, à lui
„hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Mahadeo*, c'est
„à dire qui détruit, & est le Grand (au dessus) des Fereschtahs, à lui hom-
„mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & *Parbati* b) est son
„apparence (son aspect), c'est à dire que ses qualités sont l'apparence de son
„être, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & sou-
„mis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & donne les gran-
„deurs, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Nabaik* c) c'est
„à dire, éloignant les empêchemens & les interstices, les défauts, à lui
„hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce

b) *Fusheh*, première *Suras* de l'*Alkoran*, que les Mahometans récitent souvent dans leurs prières.

a) On sait que *Parbati* est la femme de *Roudr* ou *Mahadeo*.

b) *Nabhaha* signifie en sanscritum, *plaine, lieu ouvert*.

L'exemplaire de la Bibliothèque du Roi porte: *biapok*, c'est à dire *éloignant les empêche-
mens*

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Andr*, c'est à dire, ^{Il. Partie.} „est le Roi des Ferefcchts, à lui hommage humble & soumis, à lui hom- ^{Gange & Gagra &c.} „mage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est tous les commeu- „cemens, les compositions, à lui hommage humble & soumis, à lui hom- „mage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, (qui) est le Vent, à „lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, (qui) est l'*Akafch* a), „à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est l'Eau, à lui hom- „mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est la Terre, à lui „hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, (&) est les sept étages „du Behescht, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & „soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est le Soleil, à lui „hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est la Lune, à lui „hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

R r 2

„Et

ments &c qui viennent, s'appuie. En sanskrétam, *viapagasam* signifie, sans ruine, sans destruction; *Viapekschu*, sans besoin, à qui il ne faut rien.

Les Brahmes de *Benares* disoient à *Bernier* (*Voyage* T. 2. p. 161.) que „Dieu est *biapék*, que notre ame est *biapék* & que ce qui est *biapék* est incorruptible, & ne dépend „point ni du tems ni du lieu.“

c) *Akafcham*, *akafcha*, en sanskrétam, air: c'est un air plus subtil que le vent ou l'air ordinaire.

Il. Partie.
Gange &
Gagra etc.

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est les Astres, à lui
„hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est les huit grands
„*Kréhs*, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & sou-
„mis.“

„Et ce même *Raudr*, qui est digne d'honneur, & est les huit petits
„*Kréhs* a), à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble &
„soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Pran*, à lui hom-
„mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est le Tems, à lui
„hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Djam* b) qui est
„le Roi de la Mort, & prenant compte du bien & du mal, à lui hommage
„humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est la Mort, à lui hom-
„mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est la Vie, à lui
„hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est le passé, & le pré-
„sent & le futur, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble &
„soumis.“

„Et

a) Les huit grands *Kréhs* (*agens*) sont la *respiration*; le *souffle qui sort par le né*; le *gene actif*; la *parole active*; la *vue*; l'*ouïe*; le *cœur*; les *deux mains*; & la *peau* (le *taët actif*). Les huit petits *Kréhs* sont l'*objet* de ces *Agens*, de ces *sens*, ce qui y est *soumis*: le *souffle qui entre par le né*; le *gout passif*; les *mots*; la *figure*; le *son*; la *voix*; le *désir*; l'*oeuvre faite par les mains*; ce qui est *touché*, le *taët passif*. *Oupuekhas* 2a, ou *Brahada-rangue*, (*riret*) du *Djedjr* *Beid*.

b) *Djam*, recevoir les *sens externes*.

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est tous les Mon-
des, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“ Il. Parie.
Gange &
Gagra &c.

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est partagé, mêlé, à
lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est subtil & est tout, à
lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est blanc, à lui hom-
mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est noir, à lui hom-
mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis. Le *Brahm*
est achevé.“

„*Brahm*. Les *Fereschtahs* dirent: O *Roudr*, la Terre est à vos pieds,
& le Monde étendu, mêlé, est votre ceinture, & le *Behescht* est votre tête,
& le visage entier du monde est votre visage: vous êtes *Brahm*, c'est
à dire vous êtes Créateur. Vous êtes unique: à cause de l'amour original
(éternel) qui est *Maïa*; l'*Aoudia* a) (vous) montre (présente) deux; &
à cause des trois qualités, qui sont le produire, le conserver, le détruire,
(la même ignorance vous) présente (comme) trois (êtres). Vous êtes re-
jetant l'oeuvre mauvaise, & vous êtes donnant le secours efficace pour les
oeuvres pures, & vous êtes accordant la consolation & le repos; & vous
êtes les parties des oeuvres du *Korban*; & vous êtes le Monde & ce qui
est hors du Monde; vous êtes donnant & ne donnant pas; vous êtes fai-
sant & ne faisant pas; vous êtes grand & petit; vous êtes le lieu & la pla-
ce de tout; & vous êtes l'eau de vie, laquelle après avoir bu, je serai sans
cesser; & vous êtes la voie qui montre la lumière élevée; & vous êtes cet-
te lumière, laquelle lumière arrivant, aucun (être) lumineux ne paroît à
la vue. Celui qui acquerra cette lumière élevée, le grand ennemi, qui est

a) *Aoudia*, folie & ignorance.

II. Partie.
Gange &
Gangra etc.

„l'ignorance & la mort, que pourra-t-il lui faire? aucun ennemi ne pour-
 „ra faire arriver sur lui le dommage (la perte). Arrivant en vous, nous
 „sommes sans cesser (éternels), & la mort même ne peut vous tuer. Vous
 „êtes la vie pure & subtile. Ce nom que *Brahma* a enseigné pour éloigner
 „le chagrin du Monde, le quel (nom) est le grand *Pranou* a), vous l'êtes
 „aussi; & le *Nim matraï* quatrieme qui est dans (le mot) *Pranou* & est ex-
 „tremement subtil, vous l'êtes aussi b). Et vous qui êtes plus subtil que
 „quelque chose subtile que ce soit & qu'on ne peut obtenir (saisir) à cause
 „de (votre) subtilité dans le *Pranou*, qui est aussi plus subtil que quelque
 „chose subtile que ce soit, on peut vous obtenir. Vous qui êtes l'être par-
 „fait, universel, & qu'on ne peut obtenir (saisir) à cause de (votre) univer-
 „salité, dans le *Pranou*, qui est l'être universel, on peut (vous) obtenir: car
 „on peut obtenir (tirer) les grands (êtres) des grands (êtres), & on peut ob-
 „tenir le subtil du subtil, & l'on peut obtenir (tirer) le seus, de la parole.
 „Vous, par votre propre puissance, ayant tout attiré (serré) en vous - mê-
 „me, vous l'anéantissez. C'est pour cela que la bouchée de votre manger
 „est grande; c'est pour cela qu'on vous appelle le grand mangeur. A vous
 „qui êtes le maitre de cet attribut, *namaskar* c), c'est à dire hommage
 „humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Tous

b) Voyez l'explication du *Pranou*, plus bas, dans le texte, & en note.

c) *Nim matraï*, lettre en repos ou sans voyelle; ici la quatrieme lettre est *vau*, ou, dans le mot *Pranou*, composé de *p, r, n, ou*. On prononce *Pranou* sans *dzamma* sur l'*ou*, par conséquent sans presque le faire sentir; ce qui répond à l'*n* nazale: & cette finale est le *Oum*, nom par excellence, de l'être suprême, qui commence toutes les prieres & tous les livres des Indiens.

a) *Namaskaraka*, en *sanskritam*, culte, salut, adoration, révérence, en courbant le corps & joignant les mains.

„Tous les *Deotas*, c'est à dire tous les intendans (chargés du Mon-
 „de), sont dans votre coeur, parce que le *Pran* est au milieu du coeur, &
 „que le lieu de tous les *Fereschtahs* est dans le *Pran*: ils sont dans (votre)
 „coeur sous la figure des trois *Matraïs* a) du (mot) *Pranou*, & le *nun*
 „*Matrai* quatrième, qui est le principe de tout, & est le grand des choses
 „grandes, vous l'êtes; c'est à dire que vous êtes (l'être) universel & atten-
 „tif; vous qui êtes dans le coeur. Votre tête est du côté du Nord, &
 „votre pied est du côté du Midi; votre tête qui est du côté du Nord, est
 „ce même *Pranou* *farb bīabi* b), c'est à dire est répandu par tout, com-
 „prend tout; & cet (être) comprenant tout, est sans fin; & cet (tère) sans
 „fin est *tar* c), c'est à dire, faisant arriver au terme; cet (être) faisant arri-
 „ver au terme, est *Soutschham* d), c'est à dire est subtil; cet (être) subtil
 „est pur; cet (être) pur est *badat* e), c'est à dire, semblable à la lumière
 „de l'éclair qui brille; cet (être) *badat* est *Pra Brahm*, c'est à dire, est le
 „grand Créateur; & le grand Créateur est unique: cet (être) unique est *Roudr*,
 „c'est à dire, celui qui détruit; il est *īsan* f), c'est à dire, il est maître (Sei-
 „gneur) de tout; & ce maître (de tout) est *Bahgvān* g), c'est à dire, qu'il
 „est digne d'honneur; il est *methsir* h), c'est à dire, qu'il est le Roi des
 „Rois;

H. Partie.
Gange &
Ganga &c.

a) *Matra*, tems de prononcer une lettre seule. Les trois *marras* du mot *Pranou* sont
p, r, n.

b) En Samskrétam *abhi*, pleinement; *abhi vid pakam*, ce qui contient une chose & lui
 sert de matière; *abhinivishase*, il entre dans.

c) En samskrétam, *Taranam*, traverser, par exemple, *Pas*.

d) *Soutschma*, en samskrétam, fin, délié. *Soufchi*, aiguille.

e) En samskrétam, *bassas*, qui diminue.

f) En samskrétam, *ischa*, le maître par excellence.

g) En samskrétam, *bahoumānam*, adoration, culte, louange, gloire.

h) *Metsir*, dans le 13e. *Oupnekhat*, est rendu par *bezorg*, grand: c'est le mêler des
 Persans.

II. Partic.
Ganga &
Ganga &c.

„Rois; & il est *Mahadeo*, c'est à dire, grand (sur) tous les Fereichtahs.
„Le *Brahem* est achevé.“

„Explication du *Pranou*.“

„On l'appelle (le 1^r. être) *Pranou*, parce que lorsqu'on dit une fois
„ce grand nom *Pranou*, qui est *Oum a*), le *Rak Beid* & le *Djedjr Beid*,
„& le *Sam Beid*, & l'*Athrban Beid* & toutes les sciences & toutes les ocu-
„vres du *Brahem* ayant fait hommage humble & soumis à celui qui dit *Pra-*
„*nou* baissent la tête: de là ce grand nom a été appelé *Pranou*, c'est à dire
„qui porte la tête en bas b).“

„D'autres l'appellent *Sarp biabi*, parce que, lorsqu'on dit une fois
„ce grand nom, ayant ramassé (referré) en soi tous les noms & les attri-
„buts, & les mondes, il les comprend, (les pénètre) tous, comme l'huile
„comprend (pénètre) le coton, & que le coton comprend, (contient) l'hui-
„le, de même le *Pranou* comprend celui qui le dit, & celui qui (le) dit,
„est l'apparence du *Pranou*; c'est pour cela qu'on l'appelle *Sarp biabi*.“

„Et on l'appelle *Anant c)*, c'est à dire, sans fin, parce que, seule-
„ment en le disant, il rend celui qui le dit sans fin en toutes les surfaces
„(tous les sens): c'est pour cela qu'on l'appelle *Anant*.“

„Et on l'appelle *Tar*, c'est à dire, qui fait arriver au bord (au terme),
„parce que, seulement en le disant, ayant fait passer à celui qui le prononce,
„l'amer du chagrin, & de l'inquiétude, & de l'imprudence (l'erreur) de la
„Maladie, de la vieillesse & de la mort, & de l'abaissement, & la grande
„Crainte, il le fait arriver au bord: c'est pour cela qu'on l'appelle *Tar*.“

„On

a) *Oûm*, Dieu.

b) *Pranou*. En samskrétam, *Prana*, offrande; *prana maha*, salut, compliment; *prana-
natihi*, saluer, adorer; *pranomie*, ayant adoré.

c) En samskrétam, *aniam*, fin, extrémité.

„On l'appelle *Soutsch ham*, c'est à dire, subtil, parce que seulement
 „en le disant, il rend celui qui le prononce tellement subtil, que par sa
 „subtilité il entre dans tous les corps & les ayant remplis, y demeure: c'est
 „pour cela qu'on l'appelle *Soutsch ham*.“

Il. Parle.
 Gange &
 Gagra &c.

„Et on l'appelle *Schokl a*), c'est à dire, pur, parce que seulement en
 „le disant, le coeur de celui qui le prononce devient net & pur de la qua-
 „lité *radj & tam b*) & demeure *fatkan c*), pur; c'est à dire, que le dé-
 „sir, le vouloir & la dureté du coeur sont rejetés, & que la douceur pure
 „demeure (reste); c'est pour cela qu'on l'appelle *Schokl*.“

„Et on l'appelle *Badat*, c'est à dire, éclair brillant; parce que seule-
 „ment en le disant, ayant préservé le coeur de celui qui le prononce, des
 „ténèbres extérieures & intérieures, il le rend lumière: c'est pour cela qu'on
 „l'appelle *Badat*.“

„On l'appelle *Pra Brahm*, c'est à dire, grand Créateur, parce que
 „seulement en le disant, ayant rendu purs tous les sens de celui qui le pro-
 „nonce, il le rend *Pra Brahm*, c'est à dire qu'il le rend grand Créateur:
 „c'est pour cela qu'on l'appelle *Pra Brahm*.“

„Et on l'appelle Unique, parce qu'il fait paroître (sortir) toutes cho-
 „ses de soi-même, & qu'il anéantit toutes choses en soi-même.“

„Et on l'appelle *Roudr*, c'est à dire (l'être) qui détruit tout; parce
 „qu'il détruit tous les péchés & les fautes de vue d) des Savans & des *Kia-
 „nis* (des personnes instruites): c'est pour cela qu'on l'appelle *Roudr*.“

„Et

a) En sanskrétam, *schoukla*, blanc: ou *schodhanam*, nettoyer.

b) En sanskrétam, *Régaha*, amour, désir; *rajjanou*, chaîne des passions. *Tamaha*, aveuglement d'esprit, ténèbres; *tama*, noir.

c) En sanskrétam, *fatouikazam*, simplicité, innocence; *fatouikaha*, homme innocent.

Dans l'exemplaire de la Bibliothèque du Roi: devient net de la qualité productrice, & destructrice, & demeure qualité conservatrice pure.

d) Dans l'exemplaire de la Bibliothèque du Roi, *gheir manthai*, les choses non achevées, les imperfections, les omissions.

H. Parrie,
Gange &
Gagra &c.

„Et on l'appelle *Isan*, c'est à dire Maître de tout, parce que par sa
„propre puissance il est maitre de tout & puissant sur tout. Les Feresch-
„tahs dirent: ô fort sur tout, nous tous te faisons ce *namaskar* & cet hom-
„mage humble & soumis, & devant toi nous sommes courbés; comme une
„génisse sans lait, flate son petit, & le leche (pour l'adoucir), parce qu'
„elle n'a pas de lait; c'est à dire, (de même) nous n'avons rien de digne
„de toi; rien ne vient de nous: & toi, par bonté & miséricorde pure &
„entière, tu nous nourris, toi maitre de tous les terrains secs (des pierres
„&c.) & des plantes, & des êtres vivans, ô Roi, toi forme, source de la
„science: c'est pour cela même qu'on l'appelle *Isan*.“

„Et on l'appelle le *Pranou Bahgvan*, c'est à dire, digne d'honneur,
„parce qu'ayant délivré de l'ignorance ceux qui réfléchissent à lui attentive-
„ment, il les fait arriver au *Kian* & à la connoissance de l'*Atma*.“

„Et on l'appelle *Mehtsir*, c'est à dire, Roi des Rois, parce que ce-
„lui qui réfléchit à lui attentivement, il le fait arriver à la grandeur suprê-
„me, & lui donne toute grandeur qu'il désire: c'est pour cela qu'on l'ap-
„pele *Mehtsir*.“

„Et on l'appelle *Mahadeo*, c'est à dire grand (au dessus) des Feresch-
„tahs, parce qu'ayant délivré de tous désirs celui qui réfléchit à lui attenti-
„vement, il le fait l'apparence de l'être *Atma*.“

„La vérité de (ce qu'est réellement le) nom de *Roudr* (est que) il est
„aussi tout ce qui a été, & il est aussi tout ce qui sera; (cette vérité) est
„telle qu'elle a été mentionnée (expliquée). Or ce même *Roudr* est lumie-
„re, & remplit (tout) dans & hors les surfaces. Les surfaces sont venues
„du Soleil; lui il est avant tout; il est dans tout, & il est tous les atomes;
„il n'a ni dos ni côté; & il est en face; & il est tout visage; il est tout oeil,
„il est tout main, il est tout pied, avec sa main & son pied il attire tout de
„son côté. Et le Ciel & la Terre & ce qui est entre le Ciel & la Terre. tou-

„tcs

„tes ces choses cet (être) unique, qui est la source, la forme de la lumie-
„re, les a créées. Et dans toutes choses ce même *Roudr* est le seul qui
„soit vu, & il n'y a pas de second lui (de second *Roudr*): tout ce qui est vu,
„est sa lumière.“

„Quiconque se sachant lui-même maître de tout, voit en lui-même
„sa propre maîtrise, (son domaine) & sçait, (se dit à lui-même): je vois
„tout & je fais tout; comme un Roi absolu fait toutes les affaires de la
„Royauté, sans le secours d'un autre, par sa propre puissance, & s'il a be-
„soin de Vifirs, il ne peut rien faire par sa propre pleine puissance; eux font
„tout ce qu'ils veulent; de même quiconque est absolu sur ses sens, & est
„puissant & fort sur tout, comme un Roi qui ne fait pas toutes ses affaires
„sur la parole de ses Vifirs, il n'agit pas sur la parole de ses sens, il est mai-
„tre de tout; étant arrivé à l'être qui est la forme, la source du plaisir, &
„est faisant toutes les oeuvres en lui-même, il devient *Roudr*, & sa puis-
„sance est dans tous les sens (les cinq sens du corps), & en tout lieu.“

„Si les sens ne parviennent pas à cet Etre, source de plaisirs, c'est
„que par la propriété qui leur est naturelle, ils se portent à ce qui s'appar-
„tient au dehors; lorsqu'ils se tournent au dedans, ils y parviennent.“

„Ce même *Roudr* est produisant tout, & ayant produit il est attirant
„tout en bas de son côté; & il est conservant tout. O Savans, réfléchissez
„attentivement à ce *Roudr* tel (qu'il a été défini); car le *Beid* a ainsi ordon-
„né que, à moins de réfléchir à lui attentivement, on ne peut l'acquérir,
„(le posséder). Par cette reflexion attentive, tous les Fereščtals & les
„hommes & les âmes étant, par la voye *Outraïn a*), qui est la lumière du
„Nord, arrivés au Soleil, arrivent au Monde de *Brahma*; & là, ayant ac-

SS 2

„quis

a) En Samskrétam, *Oustras*, le haut, le Nord.

Il. Partie.
Gange &
Ganga &c.

„quis la connoissance & le *Kiou* (la science), ils parviennent au Créateur, & sont *Moukts* a) & bienheureux.“

„L'Etre dont la subtilité & la finesse est plus fine même que le cheveu de la tête, est au milieu du coeur de tous les êtres animés; & c'est pour le faire connoître que tous les *Beids* ont été produits; & il est la protection (le soutien) de tout. Cet Etre, ceux qui sont sans erreur le voyent en eux-mêmes, & ils sont toujours dans le repos le coeur content, & ce repos & ce contentement, à l'exception d'eux, n'est pas à un autre.“

„Ce même Etre unique est dans toutes les productions. Les Elemens de cinq especes & toutes choses sont venues de lui, & viennent dans lui. Ce Maître de tout, en tout lieu remplir tout; & il est donnant tous les désirs; & il est *Deo*, c'est à dire qu'il est lumière, & il mérite d'être célébré, & il fait tout arriver au bord (au terme).“

„Quiconque réfléchit à lui attentivement, acquiert l'extrême (l'excès) du repos. Il est au milieu de toutes les ames; il est au milieu de tous les coeurs; il est au milieu de tous les corps mêlés, divisés, & subtils: d'autant que la colere, & le désir, & la patience, c'est lui qui les a produits; il faut que (celui qui réfléchit attentivement à cet Etre) laissant là la colere & le désir qui est la semence de tout, conserve dans son propre coeur l'attente & la patience avec une intelligence droite; alors il sera un avec *Ma-hadeo* qui est la lumière des lumières.“

„Ce *Roudr* est toujours stable, & il est ancien (de toute ancienneté). Et il est la nourriture, & la force qui vient de la nourriture; & celui qui pratique l'abstinence, parvient à lui. Il vous délivrera des filets & des liens de l'inquiétude & de la mort.“

„La

a) En Samskrétam, *Moukt*, qui est toujours en Paradis; *moukrah*, bienheureux: *mouk-tjhi*, la gloire du ciel, le Paradis.

„La maniere de parvenir au Maître de tous les Etres animés, est cel-
 „le-ci: que lorsque le *Saniasti a)* se frotte (le corps) de cendre, il sache
 „que cette même cendre est le feu, & que cette même cendre est le vent,
 „& que cette même cendre est la terre, & que cette même cendre est le
 „*Bhout akusch*, & que cette même cendre est toute chose, que cette mê-
 „me cendre est le coeur & les sens: & c'est là la voye (qui conduit à) *Ma-*
 „*hadeo*; en sachant ce sens (cette explication) il est délivré des liens de l'i-
 „gnorance.“

Il. Partie.
Gange &
Gagra &c.

„Ce même *Roudr* est venu dans le feu; ce même *Roudr* est venu
 „dans l'eau; & ce même *Roudr* est venu dans les herbes & les remèdes &
 „dans les plantes; & il a conservé tous les mondes par sa propre puissance;
 „& à ce *Roudr* s'adresse mon hommage humble & soumis.“

„Et ce *Roudr* a conservé la terre par sa propre puissance; & ce *Roudr*,
 „par sa propre puissance, a conservé l'étincelle dans le Soleil: à ce *Roudr*
 „s'adresse mon hommage humble & soumis.“

„Quiconque récite cet *Oupnekhat Athr ban far*, s'il ne sait pas le
 „*Beid*, il est (devient) sachant le *Beid*; & s'il n'a pas fait d'oeuvre pure, il
 „devient maître (possesseur) d'oeuvre pure; & il obtient le mérite (la ré-
 „compense) du Korban: le feu le rend pur, le vent le rend pur; le Soleil
 „le rend pur, la Lune le rend pur: la droiture le rend pur, toutes les cho-
 „ses qui rendent pur, le rendent pur, & tous les Fereschtahs le connoissent;
 „& tous les *Beids* le savent (savent ce qu'il est); & il obtient le mérite de
 „la procession à (la visite de) tous les Temples; & il obtient le mérite de
 „tous les Korbans; & il obtient le mérite de tous les *Sandhahas* & *Bar-*
 „*thas*

S s 3

a) *Saniasti*, celui qui a tout abandonné, pour ne s'occuper que de la vue du Premier Etre.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

„*thas a*); & il obtient le mérite de prononcer 60,000 fois (la mesure)
„*Kaïtri*, qui est la parole de l'unité de Dieu; & il obtient le mérite de tou-
„tes les mentions (ce qu'il faut rappeler, & ce qui a été mentionné); &
„il obtient le mérite de prononcer 10,000 fois *Pranou*. Et quiconque ré-
„cite une fois cet *Oupnekhat Athrbfar*, rend pur (l'espace de) dix dos au-
„dessus de lui, & dix dos audessous de lui; & à quelque quantité de person-
„nes qu'il donne à manger, il rend pure toute cette file; lui-même en ré-
„citant une fois cet *Oupnekhat*, est pur, les oeuvres qui n'étoient pas con-
„venables, sont convenables pour lui; & s'il le récite deux fois, il est dans
„le lieu du vieux *Mahadeo*; à la troisième fois qu'il le récite il est *Maha-*
„*deo*, c'est à dire qu'il est fait lumière des lumières & (être) lumineux. Cet-
„te parole est vraie, cette parole est vraie; & (l'être) digne d'honneur, qui
„est le chef (le principe) de tout, c'est lui qui l'a dite, c'est lui qui l'a dite.
„L'*Oupnekhat Athrbfar*, tiré de l'*Athrbhan Beid* est achevé.“

*) *Sandhama* & *Barna*, espèces de prières. Le second mot est un nom donné à Dieu par celui qui prie.

„XIXc. Oupnekhat.“

H. Parrie,
Gange &
Gagra &c.

„Oupnekhat schat a) Roudri (tiré) du Djedjr Beid: c'est à dire
les cent noms de Roudr qui détruit tout b).“

„Pradjapat dit c): ô Roudr, je vous rends un hommage humble
& soumis.“

„Et à votre Majesté & à votre force en colere, aussi hommage hum-
ble & soumis.“

„Et

a) *Schat* signifie *cent*, en sanscritain.

b) Dans l'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi, après ces mots: *qui détruit tout*, on lit:
à lui *namaskar*, à lui *namaskar*, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble
& soumis.

c) Voici les sept premiers versets de cette Prière qui est en forme de Litanies,

Pradjapat gost ai Roudr mau schoumara savazoo mikonam,

O djelal o ghazzab schoumara ham savazoo,

O sirhâi schoumara keh fanah konendeh ast savazoo.

O kâman schoumara savazoo,

Razouai schoumara savazoo.

Tashefch schoumara keh bakhshindeh zazar ast savazoo,

Ba in tir o ba in kaman o ba in tarkasch khod mara zazar bedehed. &c.

Cette prière se trouve en abrégé à la fin de l'ouvrage anglois déjà cité, qui a pour
titre: „Institutes Political and Military written originally in the Mogul Language, by the
„Great Timur, improperly called Tamer lane, first translated into Persian by *Abu Taulib*
„*Al Huffini*; and thence into English, with marginal Notes, by Major DAVY, Persian
„Secretary to the Commander in chief of the Bengal Forces, from the year 1770 to 1773,
„and now Persian Secretary to the Governor General of Bengal. The Original Persian
„transcribed from a Ms. in possession of Dr. WILLIAM HUNTER, Physician ordinary
„to the Queen, F. R. & A. Ss. and of the Rl. Academy of Sciences at Paris; and the who-
„le Work published with à Preface, indexes, geographical notes &c., by JOSEPH
„WRIGHT, B. D. fellow of Wadham College, and Laudian Professor of Arabic in the Uni-
„versity of Oxford. Oxf. 1783.“ in-4o. de 408 pages, sans l'Index, la Préface, &c.
„L'ouvrage est distribué en deux livres & accompagné du portrait de *Tamerlan* & d'un plan.

Les

H. Parrie,
Ganges &
Ganga &c.

„Et à vos fleches, qui détruisent, hommage humble & soumis.“

„Et à votre arc, hommage humble & soumis.“

„A vos bras, hommage humble & soumis.“

„A votre carquois, qui accorde la victoire, hommage humble & soumis.“

„Par

Les Lisanes de Roudr sont après l'*Index*, faisant en trois pages environ, (p. 45—48) la seconde piece d'un *specimen* de morceaux écrits en Persan. Le Traducteur, M. BOUW-TOM ROUS, très versé dans cette dernière langue, ne nomme point l'*Oupmekkat*, n'indique point l'article de cet ouvrage: ce qui me persuade qu'il n'a eu sous les yeux qu'un Extrait très court, intéressant je l'avoue, mais qui ne donne aucune idée de la Composition Indienne, ou Persanne, où se trouvent les *Cens noms de Roudr*.

Toutes les Nations de l'Univers reconnoissent un Premier Etre, un Maître suprême, lui adressent leurs vœux, lui présentent leurs besoins, le remercient de ses bienfaits, chantent ses louanges, célèbrent ses attributs. Voilà ce qu'elles ont de commun. Pour montrer en quoi elles diffèrent, il faut rendre littéralement les Monumens Religieux. Le Prince *Dora*, fils aîné de l'Empereur *Schahdjehan*, & frere siné d'*Aurengzebe*, n'a pas daigné de mettre littéralement en Persan tous les articles ou versets de cette Priere: ce seroit faire tort aux Européens, que de leur supposer une délicatesse, qui, redoutant les formes étrangères, les empêchât de rien lire, qui ne fût dans l'analogie de leurs idées & la structure de leurs langues. Quand on veut s'instruire, il faut se résoudre à travailler avec un Traducteur fidele. Il m'auroit été facile de donner du François; mais c'est du *Persan*, & même de l'*Indien* que le Lecteur demande au Voyageur qui prétend lui offrir les Originaux. Des oreilles malades m'ont fait un crime de cette exactitude dans la Traduction des Anciens livres des Perses. Je ne me corrigerai point: ma Croyance est, que c'est falsifier les Textes Anciens, surtout ceux qui roulent sur la Religion, les Dogmes, les Opinions, que de les habiller au goût moderne.

Le Gentilhomme Anglois (M. ROBERTS, ancien président de la Compagnie des Indes Angloises), qui m'a fait présent, en 1785, des *Institutions Politiques & Militaires de Timur*, me permettra de lui témoigner ici ma reconnaissance: les Nations éclairées sont celles qui sentent le mieux l'avantage qui résulte, au Physique, & au Moral, des rapports que les hommes peuvent avoir entre eux; l'ignorance seule craint les communications: elle s'isole comme le Tyran.

„Par cette fleche, par cet arc, par ce carquois (vos armes), donnez-moi la victoire.“ II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

„Vous avez deux qualités: la premiere qualité est beauté; la seconde qualité est Magnificence, Majesté a). Cette qualité par laquelle vous accordez la situation agréable; (ce que l'on obtient) aussi, en voyant cette (autre) qualité de beauté, qui est comme la Lune, & éloigne tous les péchés: regardez moi par cette (double) qualité.“

„O (vous) qui gardez les grandes Montagnes, ô (vous) qui envoyez les nuages & les pluyes, par cette fleche que vous prenez en main pour la lancer, par cette fleche puissante ayez moi sous votre protection: & soit que j'aille ou que je n'aie pas, garantissez moi de votre violente colere; & que par des louanges pures & justes je vous reconnoisse. Et, ô Maître des grandes montagnes, ayant éloigné tous les maux du Monde, & rendu le coeur content, faites (que) tout (soit) sans défaut! Pour ma garde n'ordonnez rien, (si ce n'est) que je sois sous la protection & dans la libre sûreté.“

„Et vous êtes le Medecin des Medecins: mes maux & mes desirs, & mes mouvemens violens (mes passions), enlevez les, & éloignez les. Et mes sens, qui, par erreur, illusion, laissant la qualité royale (angélique), prennent la qualité diabolique; mais si vous montrez la voye, la voye se présente (à eux); éloignez les de moi, (ces sens).“

„Le Soleil où l'on voit du rouge, lorsqu'il se leve & se couche, & (qui) au milieu du jour montre (sa) force, & donne à tout l'état heureux & est votre figure; à lui hommage humble & soumis.“

„Le Soleil qui dans toutes les surfaces a cent mille rayons qui détruisent; & ces (rayons) sont aussi votre violente force: à lui hommage humble & soumis.“

Eloignez fol. 161. verso.

a) *Djelal*. Dans le Ms. de la Bibliothèque du Roi, *he lal, légitime, permis, fin du deuil*.

H. Partie,
Ganga &
Ganga &c.

„Eloignez de moi cette force violente. Et tout (être) allant (sur la terre), qui est dans le Monde, & a été couvert d'illusion, & dont les desirs demeurent remplis, & (qui est) le plus errant des errans, & le plus ignorant des ignorans: & (semblable aux) animaux qui paissent, on l'appelle „coeur a) qui ne fait pas: & toutes les actions qu'il fait (s') il en donne „lui-même le rapport (la raison), alors on l'appelle coeur qui fait: par cette „science il est satisfait & heureux: à ces deux (Etres) hommage humble & „soumis; c'est à dire, *Roudr* que dans l'ignorant & le savant on appelle le coeur, „à lui hommage humble & soumis.“

„Ce *Roudr*, qui est *Nilkanthah* b) c'est à dire, qui par sa propre „force a garanti du poison de la mort, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce *Roudr* qui a des yeux sans fin (sans nombre), & qui donne le „plaisir à tout, & qui dans un corps ancien est toujours jeune, & de qui „la vieillesse n'approche point: à lui & à toutes ses productions hommage „humble & soumis.“

„O *Roudr*, pour me garantir des ennemis publics & secrets, mettez „la corde à votre arc; les fleches qui sont dans votre main, lancez les contre mes ennemis & tuez les: Mes ennemis tués, ayant ôté la corde de „votre arc & déposé vos pointes de fleches, & étant vous même satisfait, „accordez moi l'état heureux. D'autres arcs, sans corde, & sans fleches ne „peuvent rien faire: votre arc sans corde & sans pointe de fleche peut tout „exécuter. D'autres fleches brisées il ne vient aucun effet: de vos fleches „(même) brisées tout effet provient: & le fourreau de votre sabre, sans qu'il „y ait de sabre, opere (seul).“

„O

a) *Man*. En Samskrétam, *mana*, *manaha* signifie le coeur, la volonté, pensée, affection intime, envie, gout, le secret de l'ame.

b) *Nila kanr*, en samskrétam, noir cou; c'est un surnom de *Mahadeo*, ou *Roudr*: *Kan-saha*, signifie aussi poison.

„O *Roudr*, qui accordez tous les désirs, par l'arc qui est dans votre main, les ennemis qui m' (entourent) de tous les quatre côtés, les ayant chassés, éloignés, protégez moi, gardez moi.“ H. Parrie.
Gange &
Ganga &c.

„A vos armes, par l'action desquelles l'ennemi n'est plus, hommage humble & soumis.“

„A vos deux bras, hommage humble & soumis.“

„A votre arc, hommage humble & soumis.“

„Et que votre Arc me protege de tous les quatre côtés: & votre carquois & vos fleches, pour me proteger, gardez (les) devant vous. Le *Brahm* est achevé.“

„*Brahm*.“

„A vos bras, qui éclatent comme l'or, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maitre de toutes les armées, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maitre de toutes les surfaces, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes la vie (l'ame) de tout, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous, (tel) que la verdeur qui est dans les choses vertes (la verdure), est votre verdeur, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maitre de tous les animaux paissants & volans, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“ fol. 162. recto.

„A vous qui êtes montrant la voye par votre propre lumiere, & les différentes especes de lumieres sont votre lumiere, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes donnant tout, & (qui) êtes faisant arriver la nourriture à tout (ce qui existe), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez les cheveux couleur de feu, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez (pour) boudrier le fil qui montre les voyes (les chemins), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maitre de tous les riches, les puissans, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

H. Parrie.
Gange &
Gagra &c.

„A vous qui êtes anéantissant l'ignorance, hommage humble & soumis,“

„A vous qui êtes le maître du monde, hommage humble & soumis,“

„hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes *Roudr*, & à vous qui (êtes tel, que) tout est plein de vos combats, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de tous les corps, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui en montrant la voye, êtes faisant tout arriver (au terme), & n'êtes frappant personne, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de tous les déserts & lieux incultes, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous dont la couleur magnifique est le rouge, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes faisant le *Brahmand*, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de toutes les plantes, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le *Vakil* (Ministre, Procureur) de tout, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de tous les gains & profits, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de toute terre & mer, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes rendant la terre meilleure, (seconde), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes donnant les richesses, la puissance, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes donnant les onguens odoriférans (servant de) remède, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes (la) grande voix, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes plus apparent (manifeste) que ce qui est le plus apparent, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous

„A vous qui êtes le maître des choses qui tombent goutte à goutte a), H. Partie.
Gange &
Gagra &c.
„hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes en tout lieu, & il n'y a aucun lieu où vous ne par-
„veniez, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.

„A vous qui êtes le maître des forces, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.

Braham.

„O *Roudr*, à vous qui êtes portant le fardeau (patient, doux, secou-
„rable), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.

„A vous qui êtes faisant (donnant) la victoire, hommage humble &
„soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de toutes les choses qui font la victoire,
„hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes comprenant toutes les surfaces, hommage humble
„& soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître du carquois, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de tous les maux, hommage humble &
„soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous dont le carquois est plein de fleches, hommage humble &
„soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de toutes les voyes (tous les moyens) de
„frapper, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes vous-même un grand poisson dévorant b), (le Caï- fol. 162. verso,
„man &c.), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître des poissons dévorans, hommage hum-
„ble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes allant toujours, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes allant de tout côté, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de toutes les sentinelles, hommage hum-
„ble & soumis, hommage humble & soumis.“

T t 3

„A

a) *Djanidch* h.f. Ms. du Roi, *hameh djehendha*, de toutes les choses qui sautent, bou-
dissent, rebondissent.

b) *Nehing* beforg.

H. Partic.
Ganga &
Gagra &c.

„A vous qui êtes ayant en main une lance effrayante, dangereuse,
„hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes tuant tous les violens, hommage humble & sou-
„mis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître du sabre, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence (l'aspect) de toutes les causes agissan-
„tes, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître des (êtres) volans (dans l'air), hommage
„humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de ceux qui lient le *deslar* (portent la
„*Toque*), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes faisant tous les lieux de montagnes, hommage
„humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et vous qui êtes faisant non existans les corps (qui existent), hom-
„mage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de ceux qui lient (portent) le carquois,
„hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de ceux qui ont l'arc, hommage humble
„& soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tirant les arcs, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes mettant la fleche sur la corde, hommage humble
„& soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tirant la fleche & l'arc, hommage humble &
„soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes lançant la fleche, hommage humble & soumis, hom-
„mage humble & soumis.“

„A vous qui êtes frappant de la fleche, les buts, hommage humble
„& soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de tous les *Fereſchtahs* a) (les Genies
„célestes ou Envoyés), hommage humble & soumis, hommage humble & sou-
„mis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de ceux qui tuent avec étendue b)
„(beaucoup), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A

a) Ms. du Roi, *Neschestegan*, ceux qui sont assis.

b) *Derazkeſhendgan*: ou, qui tirent (la corde de l'arc) avec force; *deraz kaschid-
gan*, Ms. du Roi.

„A vous qui êtes l'apparence de tous ceux qui dorment, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de ceux qui sont éveillés, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de tous ceux qui sont en place, de bout, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de ceux qui courent, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'Assemblée entière, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de l'Assemblée, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de tous les chevaux, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître des chevaux, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de toutes les armées qui sont (donnent) la victoire, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le corps d'armée frappant de l'épée, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes faisant (donnant) la victoire, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le Général de tous les *Bahadours* (braves) de trou- pes, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui par (vos) coups & (votre) force êtes brisant les trou- pes des ennemis, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez la garde (la protection) forte (& puissante), hom- mage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître des gardiens (protecteurs), hommage hum- ble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes tous les assemblages, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de tous les assemblages, hommage hum- ble & soumis, hommage humble & soumis.“ fol. 163. recto.

„A vous qui êtes toutes les nations, les tribus, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis“

„A

H. Pamie,
Géog. &
Géog. &c.

„A vous qui êtes le maitre de toutes les nations, les tribus, hom-
mage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les différentes especes de figures, hommage hum-
ble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maitre des différentes especes de figures, hom-
mage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes grand grand (très grand), hommage humble &
soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes petit, petit (très petit), hommage humble &
soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes toutes les Armées, hommage humble & soumis,
hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maitre de toutes les Armées, hommage hum-
ble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maitre de tous les Cavaliers, hommage humble &
soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maitre de tous les hommes de pié, hommage
humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence des Cavaliers, hommage humble & sou-
mis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maitre de toutes les choses qui servent à l'é-
quitation, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le Charpentier (l'ouvrier en bois), faisant ce qui sert
à l'équitation, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'ouvrier, qui se fatigue faisant les coffres, hom-
mage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'ouvrier en fer, faisant les piques & autres (ar-
mes), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes petite essence (mauvaise nature), hommage humble
& soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes la plus petite essence des petites essences, homma-
ge humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes prenant l'arc, hommage humble & soumis, hom-
mage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes prenant la fleche, hommage humble & soumis,
hommage humble & soumis.“

„A

„A vous qui êtes chassant (chasseur), hommage humble & soumis, H. Parrie.
Gange &
Gagra &c.

„hommage humble & soumis.

„Et à vous qui êtes gardant les êtres qui sont dont la tristesse a), hom-
mage humble & soumis, hommage humble & soumis.

„Et à vous qui êtes exauçant, relevant les êtres qui sont dans la tri-
stesse, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître des êtres qui sont dans la tristesse, hom-
mage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et vous qui êtes produisant le Monde entier, hommage humble &
soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes *Roudr*, c'est à dire qui êtes détruisant le Monde
entier, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tuant b) tout, hommage humble & soumis,
hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes faisant toute chose, hommage humble & soumis,
hommage humble & soumis.

„A vous qui êtes le maître de tout être animé, hommage humble
& soumis, hommage humble & soumis.

„Et à vous qui êtes gardant (veillant sur) la mort, par votre propre
force, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez les cheveux longs, hommage humble & soumis,
hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez les cheveux rasés, hommage humble & soumis,
hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes d'une perfection sans bornes, hommage humble &
soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez des yeux sans bornes, hommage humble & soumis,
hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez des oreilles sans bornes, hommage humble &
soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes habitant les montagnes, hommage humble &
soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez les imaginations, les pensées des petits enfans,
hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et
a) *Saukhdi*; ou gardant les chiens *Saghi*; & de même aux deux versets suivans, qui ne
sont pas dans le Ms. du Roi.

b) *Keschendek*: ou *ariram*, *Keschendek*.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

- „Et à vous qui faites toute cette production (erétez tout), & n' (en)
„êtes pas affaibli, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“
„A vous qui êtes petit, hommage humble & soumis.“
„A vous qui êtes d'une taille très basse, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes grand, hommage humble & soumis, hommage
„humble & soumis.“
„A vous qui êtes d'une longue taille, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.“
„A vous qui êtes plus élevé que tout, hommage humble & soumis.“
fol. 163. verso. „Et à vous qui êtes plus jeune que tout, hommage humble & soumis.“
„A vous qui êtes le principe de tout, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes avant tout, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes allant vite, hommage humble & soumis.“
„A vous qui êtes allant doucement, lentement, hommage humble
„& soumis.“
„A vous qui êtes agissant avec promptitude dans (vos) opérations,
„hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes agissant lentement, (posément) dans (vos) opé-
„rations, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes les flots de la mer, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes les mers faisant entendre (leur) voix, hommage
„humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes les mers allantes (en mouvement, ayant cours),
„hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes les îles de la mer, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui de tout êtes le plus grand (avancé) en années, hom-
„mage humble & soumis.“
„Et à vous qui de tout êtes le plus petit. (le moins avancé) en an-
„nées, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes le commencement de tout, hommage humble &
„soumis.“
„A vous qui êtes le milieu de tout, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes la fin de tout, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes tombé (forti) du ventre de la mere, hommage
„humble & soumis, hommage humble & soumis.“
„Et à vous qui êtes l'abaissement des abaïsemens, hommage humble
„& soumis, hommage humble & soumis.“

„Et

H. Partie.
Gange &
Gagra &c.

„Et à vous qui êtes au bas (audeffous) de tout, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes sur l'eau a) hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui, par exemple, tout ce que vous voulez, vous pouvez le créer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes exerçant la punition, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes gardant, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la Terre semée comme il convient, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la moisson des grains, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes digne d'être honoré, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tout ce qui est conduit à la fin, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes assis dans (habitant) le Desert (pays inculte), hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes assis sur la verdure (habitant les lieux cultivés), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de toutes les voix, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes voix (son, echo), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la prompte marche, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le prompt chariot, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes viril, courageux, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes faisant deux portions (coupant en deux), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes vous couvrant de différentes espèces de cuirasse & d'armes, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes vous couvrant d'une cotte de mailles b), hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes assis sur un Trône, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de la lumière, hommage humble & soumis.“

U u 2

„Et

a) Barab; ou plein, rassasié d'eau, sirab, por ab.

b) Tschelkad. Je lis halkch; ou halkad, haine, caractère difficile.

H. Parrie,
Géog. &
Ég. &c.

„Et à vous qui êtes manifeste (très visible, célèbre), hommage humble & soumis.“

„Et à vous dont les armées a) sont très manifestes (visibles), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maître des *Nagarahs* (tambours), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes *Anahedschatd* b), c'est à dire, qui êtes la voix universelle (principale), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes beau, gai, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes savant, intelligent, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes faisant arriver la nouvelle, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de la nouvelle, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez des fleches magnifiques, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez des armes obscures, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez des armes éclatantes, hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez la figure du son (que rendent les) arcs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les sources d'eau, hommage humble & soumis.“

fol. 164, recto.

„A vous qui êtes les petits puits, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les petites sources c), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les eaux restantes (sans cours), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les canaux d'eau courante, hommage humble & soumis.“

„Et

a) *Lafchkerhdi schouma*: on *schokerhdi schouma*, les remerciemens qu'on vous fait, les louanges qu'on vous donne.

b) En sanskritam, *Schabdaha*, bruit, son, mot: *nadhoumon*, commencement, capital.

c) Je lis *djechrhai*, petites sources, en Indoustan; au lieu de *tschekhr hdi*, les chambres. Ce verset n'est pas dans le Ms. du Roi.

H. Paric.
Gange &
Gagis &c.

„Et à vous qui êtes les grands étangs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les petits étangs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les grands puits, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les tournaans d'eau, (gouffres), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'eau de pluie, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'eau non de pluie, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les nuages de pluie, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le tonnerre, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la lumière du tonnerre (l'éclair), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les nuages obscurs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes éloignant l'obscurité des nuages, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes rendant inculte (désert, désolé), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes rendant fertile, cultivé, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la désolation, l'inculture, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la Lune, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes détruisant tout, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes blanc, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le Soleil, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes donnant la désolation, la crainte a), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes redoutable, hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez une figure redoutable, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le *Peschvak* (celui qui va devant, le conducteur) des *Bahadours* d'armée, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui de tout endroit êtes frappant b), hommage humble & soumis.“

U u 3

„Et

a) Je lis, *vahafsch*, ou *dahar*, *discord*. Dans le Ms. du Roi, *rahet*, le repos, l'absence.

b) *Zanendeh*. Ms. du Roi, *zibendeh*, beau, orné.

II. Partie.
Ganga &
Gagra dec.

„Et à vous qui êtes quant a), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes séduisant, perdant b), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui de la mer, êtes faisant arriver au bord, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence du bonheur, de la joye, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de la science, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de l'existence, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes donnant le bonheur, la joye, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes donnant la science, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la joye des joyes, honnimage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tous les édifices consacrés au service (de Dieu), honnimage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les passages des mers, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes ce bord-ci de la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes ce bord-là de la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes vaisseau, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les différentes espèces de vaisseaux, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le loyer (le fret) du vaisseau, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes donnant le loyer (le fret) du vaisseau, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la verdure (le goémon &c.) de la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'écume de la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le sable de la mer, honnimage humble & soumis.“

„Et

a) Karel, Ms. du Roi, *Kabel, recevant, capable, propre à.*

b) Marzouf, Ms. du Roi, *mahboul, qui plait, agréable.*

„Et à vous qui êtes la profondeur de la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les petites pierres a) (ou perles), au milieu de la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les pierres (les rochers), au milieu de la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les fleuves, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les terres b), dont le sol est salé (marais salans), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les terres propres au labour, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes témoin de toutes les oeuvres bonnes & mauvaises, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le lieu où sont les animaux, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes animal, hommage humble & soumis.“

fol. 154. verso.

„Et à vous qui êtes les maisons, les bâtimens, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les Fereichtahs (anges) des maisons, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maître des maisons, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les citernes (réservoirs), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les Jardins, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître du réservoir d'eau c), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les tournans d'eau, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la poussière, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les fleurs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le Printemps, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'Automne, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tantôt grand, hommage humble & soumis.“

„Et

a) *Sangreizghhâ*.b) *Zeminhâi*. Ms. du Roi, *dariaz, la mer*.c) *Ab anbar*. Ms. du Roi, *fakch ab abiar*, le maître qui amène l'eau, celui qui arrose.

II. Partie.
Gange &
Gogré etc.

- „Et à vous qui êtes tantôt petit, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes le feu qui rend sec l'Océan, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes le feu de la Résurrection, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes les feuilles vertes des arbres, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes les feuilles devenues seches & tombées des arbres, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes gardant a) (tenant) la main pour frapper, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes effrayant, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes faisant arriver les maux (du corps), hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes les maux, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes le coeur des Fereschtahs, intendans de la pluie, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes dans le coeur des Fereschtahs, qui sont la séparation des actions bonnes & mauvaises, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes dans le coeur des Fereschtahs, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes les Intendans des prieres, hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes le coeur des Fereschtahs qui sont intendans des choses b) (des biens) à venir, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes le coeur des Fereschtahs qui sont chargés d'éloigner les maladies, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes toutes les choses pures, ou mauvaises, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“
 „*Brahma*.“

„O (vous) qui donnez la punition méritée, aux sectateurs de la mauvaise voye; & ô maître de l'eau de vie. Et ô pur de toute souillure; &”

a) *Parvarendch*: Ms. du Roi, *bardarendch*, ayant levé.

b) *Tschichdi*. Ms. du Roi, *Mokelan himaridhi o mokelan kheirhai niendeh*, intendans des maladies, & intendans des saints à venir.

„ô verd (frais) & rouge, n'effrayez, ne frappez, ne brîsez aucune espece
 „d'être animé, & ne donnez (faîtes) du mal à aucun (être) particulier.“

Il. Partie.
 Gange &
 Gagra &c.

„O *Roudr*, qui accordez les santés, les remedes par lesquels est la
 „santé; & elle est l'apparence de votre corps a); ces remedes de santé, dou-
 „nez les moi, pour que par eux j'acquierre la santé, & demeure vivant.“

„O *Roudr*, rendez mon intelligence tournée de votre côté; vous
 „qui êtes le maitre de la puissance, de la force, & êtes ayant des cheveux
 „longs, & vous (qui) êtes gardant (protegeant) ce qui est viril, genereux b);
 „je prie que tous les êtres à deux pieds ou à quatre pieds (qui sont) à moi,
 „vous les conserviez tranquilles, & que vous conserviez les hommes de cette
 „ville en paix & sains de corps, & que vous ne les rendiez pas malades.“

„O *Roudr*, donnez vous (même) la santé, éloignez mes maladies,
 „vous (qui) êtes gardant ce qui est viril & genereux; & nous venons tous
 „devant vous, en vous rendant un hommage humble & soumis, nous qui
 „sommes enfans de *Brahma* c); nous demandons que au tems du desir de
 „produire (de l'union maritale), tout le bien que nos peres vous auront de-
 „mandé pour nous, en vous faisant pour notre bien-être une abondance d)
 „d'hommages humbles & soumis, vous fassiez arriver ces biens sur nous;
 „& que tous les vieillards, & tous les enfans, & tous les jeunes gens, &
 „tous les petits enfans qui sont dans le ventre de la mere, & notre pere, &
 „notre

a) Ms. du Roi, & les remedes par lesquels on obtiens la santé, sous l'apparence de votre corps.

b) *Mardanihâ*.

c) *Farcondan Brhama im*. Ms. du Roi, *keh farcondan Adam a Hava im*, qui som-
 mes enfans d'Adam & d'Eve. L'infidélité vient du copiste Mahometan, qui a écrit ce vo-
 lume. Elle fait voir qu'on ne doit pas regarder comme modernes des Ouvrages Indous, uni-
 quement parce qu'on y trouve des noms, relatifs aux livres mahometans.

d) *Barkat savancco*. Ms. du Roi, *be barkat savancco hardan*, par la benediction de
 Tavancco &c.

M. Parthe,
Ganga &
Gagga &c.

„notre mere, & nos amis, vous ne (les) fassiez pas mourir; que nos enfans
„& les fils de nos enfans, & notre boeuf & notre chieual, vous ne (les) fassiez pas mourir; & nos soldats renommés, vous ne les fassiez pas mourir:
„& prenant en main tout ce qui convient au *Korban* (sacrifice, offrande)
„nous vous faisons toujours, continuellement, hommage humble & soumis.“

„O toujours jeune, grand; & ô joye grande, étant bien disposé pour
„moi, donnez moi une joye éternelle; & ayant jeté au loin vos propres piques, (vos) appareils de guerre, & venant avec l'habit dont vous êtes couvert, & avec l'arc que vous avez en main, gardez moi, protégez moi.“

„O lançant des fleches, & ô, sans desir, & ô, digne d'être honoré, à
„vous hommage humble & soumis.“

„Et vous qui avez differens appareils de guerre, de piques, mettez
„les en oeuvre pour me garantir de mes ennemis.“

„Et vous qui êtes le maitre de mille milliers d'appareils de guerre, de
„piques, par ces (armes) faites tourner le visage à mes ennemis & brisez les.“

„Sur la terre, sous la figure de *Roudr*, sans fin, que vous êtes, les
„cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin.“

„Et dans le monde mêlé, sous la figure de *Roudr* sans fin, que vous
„êtes, les cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez (au loin).“

„Et dans les Cieux, sous la figure de *Roudr* sans fin, où la marque
„verte & la marque blanche, que divers êtres ont au cou, vous l'êtes (cette
„marque), les cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin.“

„Et au dessus de la Terre, sous la figure de *Roudr* sans fin, que (vous)
„êtes, les cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin.“

„Et dans les arbres & les deserts (les lieux incultes) sous la figure de
„*Roudr* sans fin, la couleur verte & la couleur rouge que vous êtes, les
„cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin.“

„Et

„Et dans tous les êtres animés, sous la figure de *Roudr* sans fin, dont
 „les uns ont (portent) des cheveux, les autres ont les cheveux rasés, que
 „vous êtes, les cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin.“

H. Parrie,
Gange &
Gagra &c.

„Et dans les eaux & les nourritures, sous la figure de *Roudr* sans
 „fin, que vous êtes : & vous tuez ceux qui mangent la nourriture, & ceux
 „qui boivent l'eau ; les cordes de tous les arcs (les) ayant abaissées, proté-
 „gez au loin.“

fol. 165. verso.

„Et dans ceux qui gardent les chemins, sous la figure de *Roudr* sans
 „fin, que vous êtes, & tuant robuste, les cordes de tous les arcs les ayant
 „abaissées, protégez au loin.“

„Et dans les édifices destinés au service de Dieu (les Temples), sans
 „fin, sous la figure de *Roudr* que vous êtes, & vous (y) avez dans la main
 „des appareils de guerre, piques, les corde des tous les arcs, les ayant abais-
 „sées, protégez au loin.“

„Tous ces *Roudrs* qui ont été mentionnés, & autres *Roudrs* sans fin
 „(sans nombre) qui sont dans toutes les surfaces, les cordes de tous les arcs,
 „les ayant abaissées, (ô *Roudrs*) protégez au loin.“

„Les *Roudrs* qui sont dans la Terre, (qui) ont des fleches très puis-
 „santes a), à eux ; le visage tourné à l'Est, dix fois hommage humble &
 „soumis ; & le visage tourné au Midi, dix fois hommage humble & soumis ;
 „& le visage tourné à l'Occident, dix fois hommage humble & soumis, & le visage
 „tourné au Nord, dix fois hommage humble & soumis ; & le visage élevé
 „enhaut, dix fois hommage humble & soumis : qu'ils me donnent la santé ;
 „& tout être qui a inimitié contre moi ; ou j'ai inimitié contre lui, je lance
 „ces ennemis devant eux (ces *Roudrs*) pour qu'ils les tuent.“

„Et les *Roudrs* qui sont dans le Monde mêlé, & les vents qui sont
 „leurs fleches, à eux, le visage tourné à l'Orient, dix fois hommage hum-

X x 2

„ble

a) *Aazza*. Ms. du Roi, *ghezza*, nourriture ; l'ame de la végétation, le suc intérieur de la Terre.

H. Parrie.
Ganges &
Ganges &c.

„ble & soumis: & le visage tourné au Midi, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné à l'Occident, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné au Nord, dix fois hommage humble & soumis; & le visage élevé en haut, dix fois hommage humble & soumis; qu'ils me donnent la santé; & tout être qui a inimitié contre moi, ou j'ai inimitié contre lui, je lance ces ennemis devant eux, pour qu'ils les tuent.“

„Et les *Roudrs* qui sont dans les Cieux; & les pluies sont leurs fleches, à eux, le visage tourné à l'Orient, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné au Midi, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné à l'Occident, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné au Nord, dix fois hommage humble & soumis; & le visage élevé en haut, dix fois hommage humble & soumis: qu'ils me donnent la santé; & tout être qui a inimitié contre moi, ou j'ai inimitié contre lui, je lance ces ennemis devant eux, pour qu'ils les tuent.“

„Et tout ce qui est, *Roudr* l'est; à ce *Roudr* hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à *Roudr*, qui est plein dans (qui remplit) tout a); hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et *Roudr*, qui, tout ce qui a été, il l'est; & tout ce qui est, il l'est; & tout ce qui sera, il l'est; à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

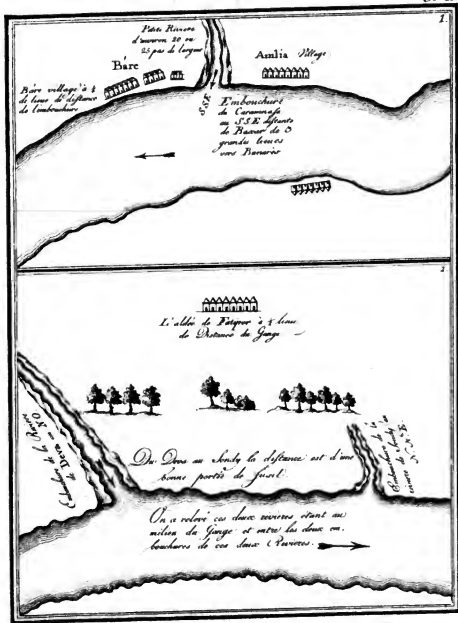
„Est achevé l'*Oupnekhat Schat Roudri* (tiré) du *Djedjr Beid*.“

Les Géographes voudront bien me pardonner ce morceau de Théologie Indienne, en faveur des Brahmes de Bénarès, qui l'ont traduit *mot à mot*, ce sont les termes de la Préface de l'*Oupnekhat*, du Samskrétaïm en Persan.

Je reprends maintenant le Cours du Gange.

§. IV.

a) *Keh dar hamch por ast.*



§. IV.

*Cours du Gange, de Bénarès au Confluent du Gagra.*II. Paria.
Genge &
Gagra &c.

A une Cofse, un tiers, de *Bénarès*, du même côté, le *Barna*, qui vient de l'Ouest, se jete dans le Gange. Ceci est cité de la 3e Carte.

A huit cosses de cette ville, toujours du même côté, le *Goumati*, qui coule du Nord au Sud & à l'Est, réunit ses eaux à celles du Gange, après avoir arrosé *Laknau* & *Djonpor*; la premiere, ville considérable, que des voyageurs placent à 26°. 35'. de latitude; M. Rennell, à 26°. 53-54'. de latitude, 81°. 15'. (78°. 55'.) de longitude, & où l'on bat monnoye. Elle n'est pas sur la Carte du P. Tiefentaller; ce Missionnaire en donne le Plan dans sa *Géographie de l'Inde*, Pl. XXXV. n. 1. *Djonpor*, dans Rennell, est par 25°. 48'. de latitude; 82°. 58-59'. (80°. 38-39'.) de longitude: dans la *Carte générale*, cette ville est à 25°. 36'. de latitude; 80°. 15'. de longitude. Holwell, libr. cit. 3e Carte. Zend-Av. T.I. 1e. p. 516.

Le Missionnaire Allemand donne une vue de l'embouchure du *Goumati*, à 2 Cosses Ouest de *Sedpour*, & huit Est de *Bénarès*: là le Gange est referré & embarassé par des banes de sable. 3e. Carte par. no. Voy. la Pl. A. 1. n. 3.

Au dessus, Echelle de 32 Cosses au degré, de la même longueur que ci-devant, & la seule qui paroisse sur la Carte jusqu'à *Ganga sagar* & *Schatigam*. Carte génér. Fig. II. 4e. Echelle.

On rencontre, à 17 Cosses du Confluent précédent, sous *Divari-pour*, à une Cofse passant de *Gaspour* a), chez Rennell à 25°. 38'. de latitude; 83°. 47'. (81°. 27'.) de longitude, une île dans le Gange; à trois Cosses & demie de là, sur la droite, un petit enfoncement, suivi d'un bane de sable, 3 Cosses avant le *Caramnassû*.

Cette riviere qui peut avoir 20 à 25 pas de large, se jete dans le Gange entre *Ambia* & *Baré*, du Côté de l'Ouest: l'Auteur donne une vue Holwell, libr. cit. carte 1e.

X x 3

de 4e. Carte par. no. voy. Pl. A. II. n. 1.

a) Le Missionnaire donne une vue de *Gaspour* dans la *Géographie de l'Inde*. Pl. VIII. n. 1.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

3e. Carte. part.
Pl. A. III.

Ceci est tiré de
la Carte du
Gagra se. par-
tie.

Holwe's lib.
cit. 3e. Carte.

de ce Confluent, au delà duquel, à 2 Cosses & i, sur la rive gauche, paroît *Baxar* ou *Baschar*, ville fortifiée, avec un Marché considérable: Le Missionnaire en donne le Plan. *Baxar*, dans la Carte de Rennell, est à 25°. 35'. de latitude; 84°. 9'. (81°. 49'.) de longitude.

Un peu avant, à 15 Cosses de la jonction du *Gagra*, le *Thons*, qui à sa source porte le nom de *Marha*, se jete dans le Gange, à la rive droite.

A 15 Cosses de *Baxar*, un peu avant *Fatepour*, sur la droite, le *GAGRA* ou *DEVHA*, fleuve considérable, réunit ses eaux à celles du Gange.

Le *Caramnassa* & le *Gagra* séparent de la Province de *Oude*, le *Bahar*, possédé par la Compagnie Angloise.

SECTION II.

Cours du Gagra, précédé d'Observations sur les Lacs & les Fleuves dont l'Origine se trouve dans le même Canton que celle du Gagra.

§. I.

Sur les Lacs Mansarovar & Laukha Dhé, & sur les fleuves qui en sortent.

Le Cours entier du *Gagra* ne se trouve sur aucune Carte a): ainsi c'est proprement pour la première fois que ce fleuve paroît en Europe b).

La Carte qui le présente est divisée en deux Parties. Je crois la première Partie faite par les Gens du Pays. Je le disois en 1776. La manière dont le P. Tiefentaller rapporte son travail sur la Partie supérieure c) du *Gagra*, donne à ma conjecture les caractères de la vérité.

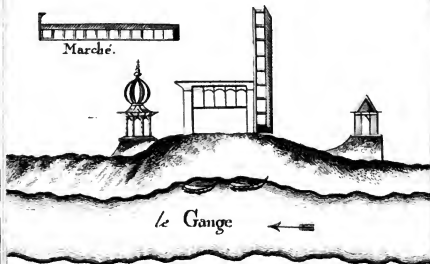
Le

b) Voyez à la fin, note (C).

c) Serait-ce le *Serrily* de la Carte de l'Inde soumise au grand Mogol; dans le Recueil de Thevenaz, T. I. ?

a) Neque solum ipsum, (dit le P. Tiefentaller, dans sa Géographie de l'Inde, Préface) hanc regionem (la Province de Oude) perstravi, sed hominem arte geographicâ instructum, cum pyxide

Vüe
de
Baxar



Le *Gagra* porte differens noms dans son cours. Il est appelé, à sa source *Sardjou*; selon le savant Missionnaire, parce qu'il reçoit les eaux du *Gange* &c. Cette raison ne me paroît pas solide: on verra plus bas que le second *Sardjou* ne se réunit au *Gagra* qu'à la fin du Cours de ce dernier fleuve. Le mot *Sardjou* peut être appellatif: il signifie tête de Courant, ou le chef, le premier des Courans, *Sardjoi*.

J'ai dit que la Carte du *Gagra* étoit en deux Parties: le commencement de la 1^{re}. présente deux grands Lacs situés dans le Tibet; celui de l'Est, nommé *Manfaroar* (ou *Manfara*), très célèbre dans le pays, a 60 Cosses de tour, selon le P. Tiefenthaler dans sa notice. Mesuré sur la Carte, il n'en offre que 33 à 35. Le Lac de l'Ouest, nommé *Lanka*, mesuré de même, a plus de onze Cosses de tour; ce qui dans la proportion du lac *Manfaroar* selon la Notice, feroit plus de 19 Cosses.

Par le calcul des Cosses, le bas du lac *Manfaroar* est environ à 36°. 4'. de latitude; celui du lac *Lanka*, à 36°. 8'. le bord occidental du lac *Manfaroar*, à 77°. 20'. de longitude; celui du lac *Lanka*, à 77°. 12'.

Selon le savant Missionnaire, on dit que le fleuve *Brahma poutre* (ou *poutren*), qui va à *Afcham* & à *Rangumati*, sort du lac *Manfaroar*: ceci est écrit au-dessous d'un bras de riviere, qui sort de ce lac, à l'Est; au-dessus on lit en *Perlân*: *Mer* (grand fleuve) qui va du côté de *Neipal* a), pays situé au Nord de *Patna*.

Du

xide acûs nautice usque ad montium Camannorum juga, & ad Caracostas Gagra, fluvii aquarum mole maximi, atque Pethanam, saltusque Deucaranos ablegavit, ut locorum intervallo, mundique Plagas ritè exploraret.

- a) Voyez sur le Royaume de *Neipal*, l'*Alphabetum Thibeticum* du savant P. GIORGI, p. 430-440. &c. La Carte de M. Rennell, & son mémoire, p. 95. Ce Géographe place *Carman-deu*, Capitale de *Neipal*, par 280. 6' de latitude.

II. Parvâ,
Gange &
Gagra &c.

Du même lac *Manfaroar* a), coule au Sud & au Sud - Sud - Est, une rivière dont il n'y a de trace que douze Cosses. A l'endroit où elle sort du lac, est un Temple ou une Pagode de *Mahadeo* (le *Lingam*), & à côté, un village de pauvres (solitaires, des *Djoguis*) qui contient, selon la Notice Persanne, cinquante maisons (cellules, chambres). *Dharm sâleh saraug pouri*, mot qui peut signifier *Ecole de Morale de Saraugpour* (*darm, morale, justice, religion*, en *samskrétam*), est situé entre ce village & le lac.

Plus bas, à 7 Cosses passant, est un lieu nommé *Ghâti behroun*, c'est à dire hors des *Ghâtes*, des montagnes, qui, en effet, sur la Carte finissent à cet endroit.

Du haut du lac *Manfaroar*, ou Nord-Nord-Ouest, sort un fleuve sur lequel on lit en Persan: *mer* (grande rivière) de *Satloudj*, qui va du côté du *Pendjab* & par conséquent à l'Ouest.

Sous le bras de cette grande rivière sont ces paroles du P. Tiefenthaler: *on dit que le Satloudj, qui va à Belaspour & à Lodian, sort de ce lac; mais cette assertion ne mérite aucune croyance: car il est plus vraisemblable qu'il (celui qui sort de ce lac) se jete dans l'Allaknandara, qui arrose Badrinat & Sirinagar.*

Le Savant Missionnaire a sans doute des raisons pour contredire la notice Persanne. Peut-être, que connoissant la divergence considérable vers l'Ouest, où se trouvoit sur la Carte la source du Gange, *Gangotri*, au delà duquel devoit encore être reculé, le *Satloudj* de *Belaspour*, *Lodian*: il n'a pas cru que celui du Lac *Manfaroar* pût s'étendre si loin: ce qui lui aura fait penser, qu'il se jetoit plus à l'Est dans l'*Allaknandara*. Mais en ne considérant que la hauteur septentrionale du lac *Manfaroar*, on voit qu'il est possible que le *Satloudj*, qui en sort, coulant d'abord au Nord-Nord-Ouest, aille ensuite vers le *Pendjab*.

Dans

a) En *Samskrétam*, *Manter* signifie parole sacrée; *Mantra*, adoration; *Mantrachârnam*, prière, oraison. Le *s* se prononce *si*, *i*, comme dans *mauskré*, parole, en Zerd.

Dans la Carte de M. Rennell, le *Satloudj*, le premier des fleuves du *Pendjab*, du côté de l'Inde, a comme deux sources dans les Montagnes du *Petit Tibet*; l'une à 32°. de latitude, 75°. 25'. (73°. 5'.) de longitude; l'autre à plus de 31°. de latitude, 76°. (73°. 40'.) de longitude. *Belaspour*, dans les montagnes, sur la rive orientale de ce second bras, est à 30°. 53'. de latitude, 75°. 52'. (73°. 32'.) de longitude; & *Lodiane*, du même côté, à 30°. 11'. de latitude, 75°. (72°. 40'.) de longitude. Selon cet habile Géographe, le *Satloudj* est une grande rivière, navigable 200 milles au-dessus de son confluent dans l'*Indus*. Il l'a sans doute tiré de la Carte Persanne du *Pendjab*, dont il parle dans la Préface de son Mémoire.

II. Partie.
Gange &
Ganges &
Le Sernego,
dans le Genti-
lisme confu-
to, T. I. p. 29.

Fig. VI.

Maintenant quelle difficulté, que le *Satloudj* du lac *Manfaroar*, parti du 36°. 15 à 20', se rende au 31, coulant à l'Ouest, depuis le 77°. 15 ou 20'. jusqu'au 73°. 40'. (le 76 de M. Rennell); ce qui ne fait, à ces hauteurs, qu'environ 150 lieues en diagonale: ou même que, suivant la Carte du Missionnaire, se soutenant à 36°. 35. de latitude jusque passé 70°. de longitude, il baisse à 69°. 30'. de longitude, jusqu'au 31°. de latitude; espace de 235 à 240 lieues; & paroisse alors avoir sa source dans les montagnes? d'un côté c'est une mer, c'est à dire un grand fleuve; ce qui annonce un cours très étendu, comme nous verrons plus bas à l'Est, celui du *Brahmapoutren*: & il coule vers le *Pendjab*: c'est donc le *Satloudj* de cette Contrée. D'un autre côté le *Satloudj*, qui se réunit à l'*Indus* par 28°. 58'. ou plus bas, seroit-il navigable à 200 milles de son confluent (sans parler de la 2^e. branche qui paroît commencer à 31°.), c'est à dire à un demi degré environ, ou 12 à 15 lieues de sa source la plus élevée, sortant des Montagnes? il doit donc venir de beaucoup plus loin.

Je lis dans le Texte du P. Tiefentaller *Allaknandara*, comme il est écrit sur la Carte du Gange a), à l'endroit où cette rivière se jete dans ce fleuve,

a) On peut lire *Akaknandara*.

II. Partie.
Gange &
Magra &c.

Hist. du Royaume
des Tibets, tirée
des lett. des
Jes. en 1626. et
de l'ital. en fr.
1629. p. 497.
104.

fleuve, sous *Deuprag*. Mais j'ai laissé dans la notice du Missionnaire *Allaknanda*. Dans la *Géographie de l'Indoustan*, il fait mention de *Magaris* ou *Margara* aujourd'hui *Tschaparanga*, situé sur la rive occidentale du Gange, appelé *Allaknanda* a). Il est visible que ce qui est appelé ici Gange, ainsi que la fausse source de ce fleuve, adoptée par les Géographes modernes, n'est que l'*Allaknandara*, qui venant du Nord-Est, se jete dans le Gange sous *Deuprag* (*Tschaparanga*), après avoir partagé en deux *Sirinagar*.

Si l'on suppose que le *Satloudj*, sorti du lac *Manfaroar*, se jete dans l'*Allaknandara*, appelé *Gange*, ou se réunisse au Gange même, alors ce dernier fleuve viendra médiatement du même lac *Manfaroar*; ce qui rentre dans l'opinion des *Lamas*, que j'exposerai plus bas. C'est encore de là que le P. Tiefentaller a pu prendre le sentiment qu'il propose sur le Cours du *Satloudj* sorti du lac *Manfaroar* b): mais la source du Gange, *Gangotri*, feroit toujours différente de la précédente.

À côté du grand lac *Manfaroar*, à l'Ouest, est le lac *Lanka*, que le Missionnaire allemand écrit *Lanka Dhé*, c'est à dire *Lanka* c) (lac) d'abondance: de *deh*, qui donne; ou lac *Dew*, le lac divin. Ce lac, d'où sort, à l'Ouest, le *Sardjou* est beaucoup plus petit que le *Manfaroar*.

Fontès

- a) *Magaris* vel *Margara*, hodie *Tschaparanga*, ad occidentem *Gangis*, *Allaknande* cognominati, ripam sua.
- b) La Carte des Indes Et de la Chine, par DE L'ISLE, 1705, donne à l'origine du Gange, par 32 à 33 degrés, une forme qui approche de celle du P. Tiefentaller. On y voit *Chaprang*, Capitale de la partie du Tibet, appelée le Royaume de *Cogut*, & *Sirinagar*. Mais le lac par lequel il fait passer ce fleuve, doit être celui de *Manfaroar*; & la riviere d'*Ogue* ou *Cogut* qui en sort à l'Est, & arrose le Tibet, sera le *Brahmapoutre*. Hist. du Royaume de Tibet, Lett. des Jésuites, 1629. p. 6.
- c) En Samskrétum, *lanśhanam* signifie faisceau, bouquet de fleurs jointes ensemble: *lanśhana*, sous que l'on fait pour passer d'un lieu dans un autre; *lanśhana karanam*, sauter, bondir, passer, faire passer, franchir, traverser.

Fontes hujus fluminis, dit le P. Tiefentaller, parlant du Sardjou, ex narratu viatorum, qui ad hunc lacum peregrinantur, comperti sunt. Certiora aliàs exploranda. Il Parle du Gange & du Gagre &c.

Je m'arrête ici, pour faire plusieurs observations importantes.

§. II.

Identité des Lacs Manfaroar & Lanka dhé, avec les lacs Mapama & Lanken.

Voici comment s'exprime M. D'ANVILLE, dans ses *Antiquités de l'Inde*, où il repete ce qu'il a dit dans ses *Eclairciffemens sur la Carte de l'Inde*. p. 65. 66. p. 45.

„La Curiosité de Canhi, Empereur de la Chine, & Prince de grand „mérite, nous a procuré la connoissance de la vraie source du Gange. Vou- „lant joindre le Tibet à ce qu'il avoit fait dresser des Cartes de son Empire, „& pays de sa domination en Tartarie comme en Chine, & qu'il devoit aux „Opérations des Missionnaires Jésuites, des gens instruits dans les Mathéma- „tiques, ont, par ses ordres, pénétré jusqu'aux lieux d'où sort le Gange. „La route qu'ils ont tenue, décrite fort en détail, avec les pays adjacens de „droite & de gauche, est l'objet d'une Carte manuscrite originale & de six „pieds de longueur, que je conserve dans le Portefeuille a). C'est par là „qu'on a appris, qu'au pied des monts nommé *Kentaïffé*, qui font un point „de partage entre le cours de deux grands fleuves, le Gange, formé de plu- „sieurs sources, traverse successivement deux grands lacs, & prend son cours „vers le Couchant, jusqu'à la rencontre d'une chaîne de montagnes qui l'ob- „lige de se replier vers le Midi; ce qui lui fait prendre la route, qui le conduit

Y y 2

a) Cette Carte doit être maintenant au Dépôt des Affaires Etrangères, avec les autres Cartes de M. D'Anville.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

„conduit dans l'Inde; où toutefois il ne peut entrer, qu'en s'ouvrant comme par force un passage entre les montagnes.“

P. 45.

Dans ses *Eclaircissements sur la Carte de l'Inde*, ce Savant observe que „cette découverte a rendu au Gange environ 200 lieues, vu les replis „de sa route, au-delà de ce qui étoit connu.“

La Carte dont parle M. D'Anville, dans le passage que je viens de rapporter, se trouve réduite dans l'Histoire de la Chine du P. DU HALDE: elle fait partie des neuf Cartes qui forment la Description du Tibet.

On y voit les deux lacs *Lanken & Mapama*, placés sur la même ligne, à 4 ou 5 lieues l'un de l'autre.

Dans la *Carte générale du Tibet* dressée par M. D'Anville, & dans sa *Carte générale de la Chine* ils sont à 31°. 45'. de latitude septentrionale, entre le 98°. degré de longitude & le 99°. (le premier Méridien fixé à l'île de Fer), au pied des Monts *Kentaïffé*, qui sont par 32°. 15'. de latitude; avec différens fleuves qui sortent de ces lacs & de ces montagnes. Dans la *Carte générale de l'Asie*, du même Géographe, première Partie, le lac *Lanken* est à près de 98 degrés de longitude, &, comme dans les Cartes précédentes, à 31°. 45'. de latitude.

Observ. de
Math. &c. re-
cueill. par le P.
Soucier. T. I.
P. 118. 140.
Voy. à la fin
not. (D).

Dans la 8^e. feuille, proprement la 4^e. du Tibet, qui donne l'origine du *Tsanpou & du Gange*, les deux lacs *Lanken & Mapama* sont, comme chez le P. GAUBIL à 29°. 50'. de latitude; les monts *Kentaïffé* à 30°. 30'.

Hist. de la Chi-
ne T. I. Pref.
p. 17. Edit.
holl. in 4°. 1736. avertiss.
sur l'Edit. p.
68.

La différence en latitude, des Cartes générales de M. D'Anville aux Cartes particulières envoyées de la Chine, vient sans doute de ce que ce Géographe, comme dit le P. Duhalde, qui paroît employer ses propres termes, l'a confirmé (le Tibet) dans la partie qui confine à l'Indoustan, aux connaissances positives, qu'on peut prendre par ce côté là. Et, je pense, une raison décisive de cette différence, c'est que, à 29°. 50'. les deux lacs se trouveroient à la hauteur du détroit de *Coupelé*; les Monts *Kentaïffé*, par

30°.

30°. 30'. toucheroient *Komao*. On voit la confusion, le bouleversement que cela auroit causé dans cette partie du Nord de l'Inde : tout s'arrange sur la Carte, sans tremblement de Terre, en poussant les lacs & les montagnes deux degrés au Septentrion.

H. Paris.
Gange &
Gagra &c.

Le lac *Lanken* dans la 8^e. feuille, que je viens de citer, est à 35°. 50'. de longitude Ouest de *Pekin*; le lac *Mapama*, à 35°. 10'. ce qui s'accorde avec la Carte générale du Tibet, & avec celle de la Chine; seulement, dans cette dernière Carte, le Milieu du lac *Mapama* est par 35°.

J'établis sur les positions qui viennent d'être rapportées un premier point de comparaison.

Dans toute l'étendue de pays où se trouvent ces lacs, à trois ou quatre degrés à la ronde, on ne voit pas d'autres lacs, placés ainsi sur le même parallèle, celui d'Ouest moins grand que celui de l'Est, situés tous les deux au pied des montagnes, & sources de plusieurs grands fleuves à l'Est & à l'Ouest.

Ainsi il est démontré que les deux lacs de la Carte Chinoise sont ceux de la Carte Indienne, situés de même dans le Tibet, placés, il est vrai, beaucoup plus haut, mais environ à la même longitude de 78°, 98°, selon l'endroit où l'on fixe le premier Méridien.

Voy. Fig. I. B.
à la fin de
ce (K).

Rapprochons d'autres points de ressemblance.

Chez les Chinois le lac de l'Ouest est nommé *Lanken*, *Lanka* dans le P. Gaubil; dans la Carte Indienne *Lanka*. Celui de l'Est, dans la Carte Chinoise est appelé *Mapama*; dans le P. Gaubil, *Lapama Talai*: ce dernier mot en *Bengali*, en Indoustan, *Talao*, signifie lac: il a 13 ou 14 lieues de diamètre. Voilà le lac *Manfaroar* de la Carte Indienne, qui peut avoir 20 Cosses de large: c'est le rapport des Cosses aux lieues, à cette hauteur, à 37 Cosses & demie au degré.

H. Paris.
Gange &
Gagra &c.

Le mot *Manfaroar*, ou plutôt *Manfara* (la prononciation du P. Tientaller n'est pas toujours conforme au Persan), écrit en Caractères Persans, a pu être *Mapama* & réciproquement: on fait d'ailleurs que les Chinois n'ont pas la prononciation de *l'r*.

A la fin, note
(D).

Dans la Carte Chinoise il sort des montagnes, au pied desquelles sont les lacs, un grand fleuve que l'on nomme *Latschou* (dans le P. Gaubil, *Mat-chou*) & qui coule à l'Ouest. Dans la Carte Indienne le *Satloudj* (ou *Satlach*) sort du lac *Manfaroar*, au Nord-Ouest, & coule vers le *Pendjab*. Il est nommé *Mer*, c'est à dire, très grand fleuve.

Voilà des identités de noms, de source, de cours, qui sont frappantes.

Dans la Carte Chinoise, des montagnes situées près du lac *Mapama*, coule d'abord au Sud-Est, ensuite à l'Est, jusqu'au dessous de *Lassa*, un très grand fleuve, le *Tfanpou*, qui reprend encore le Sud-Est, tourne au Sud, & va aboutir à *Ava*. Dans la Carte Indienne le lac *Manfaroar*, à l'Est, est la source d'une *Mer*, (*dariai*), dont la direction est d'abord Est, & qui coule du côté de *Neipal*.

Georg. Al-
phab. Tibet. p.
437. 438. Carte
de Renné, &
d'Orme, lib. cit.

On sait que *Neipal*, au Nord de *Patna*, confine aux montagnes du Tibet; & l'opinion, dans le pays, est que le *Brahmapoutren*, qui va à *Afcham* & à *Rangamati* (très à l'Est de *Patna*), & se rend dans le Gange au-dessus de *Daka*, sort du lac *Manfaroar*.

Le *Tfanpou* de la Carte Chinoise, & le *Brahmapoutren* de la Carte Indienne, cette *Mer*, pour m'exprimer comme les Indiens, qui doit avoir plus de 500 Cosses de cours, sont donc un seul & même fleuve. Ce point sera développé dans le §. IV.

§. III.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c

La vraie source du Gange inconnue: les Chinois & les Européens la confondent avec celle du Sardjou ou Gagra.

L'identité des deux lacs, *Lanken & Mapama* dans la Carte Chinoise (*Lanka & Lapama*, chez le P. Gaubil), *Lanka & Mansaroar* dans la Carte Indienne; cette identité bien établie par toutes les circonstances locales que l'on peut desirer, voyons si c'est réellement le *Gange* qui sort du lac *Lanken*, comme le marque la Carte Chinoise.

Pour proceder avec exactitude, je rapporte d'abord ce que le P. REGIS, Missionnaire Jésuite de la Chine, nous apprend, „de la maniere dont „on s'y est pris pour dresser la Carte d'une vaste Contrée (le Tibet), qui jus- „qu'ici a été si peu connue, même des plus habiles Géographes.“ Il est ici question d'un point important pour la Chine comme pour l'Europe: ainsi au défaut des Mémoires même du Missionnaire, il est nécessaire de donner les propres paroles de l'Extrait qu'on en a fait dans l'histoire de la Chine.

Observ. géogr
& hist. sur la
Carte du Tib.
conten. les
Terres du Gr.
Lama & des
pays vois. qui
en dépend. jus-
qu'à la source
du Gange;
dans l'Hist. de
la Chine T. IV.
p. 570-572.
voy. à la fin,
note (D).

„Il y a environ trente ans, est-il dit dans cet Extrait, que la division „se mit parmi les *Lamas* de Tibet. Les uns avoient pris le chapeau jaune, „pour marquer leur attachement à la famille *Tait-sing*, qui regne mainte- „nant à la Chine. Les autres retenoient le chapeau rouge, qui est la cou- „leur dont s'est toujours servi le *Grand Lama*, lequel a vecu de tout tems „dans une parfaite indépendance des Empereurs Chinois.“

„Le feu Empereur *Canghi* y envoya un Seigneur de sa Cour, pour „travailler à leur réunion, & tâcher de les mettre dans ses intérêts. Ce „seigneur avoit amené quelques gens de son Tribunal; & pendant plus „de deux ans, qu'il demeura dans le Royaume de Thibet, il leur fit faire „la Carte de tous les pays qui sont immédiatement soumis au *Grand Lama*.

„En

H. Partic.
Gange &
Gagra dec.
C'est la Carte
vue depuis par
le P. Gaubil.
Voy. à la fin
note (D).

„En l'année 1711 on présenta cette Carte au P. Regis, pour la re-
„duire à la forme des Cartes qu'on avoit faites des Provinces de la Chine;
„mais ce Pere, après l'avoir examinée, & avoir fait diverses questions à ceux
„qui l'avoient dressée, ne crut pas devoir se charger de cette commission.
„Ce qui l'arrêta, c'est qu'il ne trouvoit aucun point fixe & que la distance
„des lieux n'étoit marquée que sur le témoignage des gens du pays, qui
„n'ont jamais mesuré les chemins. Cependant, tout imparfaite que parut
„cette Carte, elle faisoit assez connoître que le pays étoit beaucoup plus
„étendu & plus rempli de circonstances remarquables, que ne le sont nos
„meilleures Cartes de l'Asie, qui ne marquent que très peu de choses, & n'en-
„trent dans aucun détail.“

„L'Empereur ayant été informé que la Carte apportée du Tibet, ne
„pouvoit servir qu'à faire connoître quelles villes & quelles rivières on trou-
„voit dans sa vaste étendue, prit le dessein d'en faire dresser une plus exacte
„& dont il eut lieu d'être satisfait. Il choisit pour cela deux *Lamas* qui
„avoient appris la Géométrie & l'Arithmétique dans une Académie de Ma-
„thématiques sous la protection de son troisième fils. Il chargea ces *Lamas*
„de faire la Carte depuis *Sining*, de la Province de *Chensi*, jusqu'à *Lassa*,
„résidence du *Grand Lama*, & de là jusqu'à la source du Gange, avec or-
„dre de lui apporter de l'eau de ce fleuve: c'est en effet ce qu'ils exécu-
„terent.“

„En l'année 1717, cette Carte fut remise par ordre de l'Empereur
„entre les mains des Missionnaires Géographes, afin de l'examiner. Ils la
„trouvèrent sans comparaison meilleure que celle qui leur fut donnée en
„1711. Elle ne leur parut pas néanmoins tout à fait exemte de défauts;
„mais par respect pour l'Ecole d'où ces *Lamas* étoient sortis, ils se con-
„tenterent pour lors de corriger les plus sensibles, & qui auroient choqué
„les yeux de l'Empereur. Ils laissèrent même *Lassa* au-dessus du trentième
degré

„degré de latitude, où les *Lamas* l'avoient mis, ayant plus d'égard à la mesure actuelle dont ces *Lamas* s'étoient servis, qu'à l'Observation astronomique.“

H. Parris.
Gange &
Ganga &c

„C'est en rétablissant à sa vraie hauteur ce point important, d'où dépendent presque tous les autres; c'est en se servant du nombre de Stades „Chinois qu'ils ont fait mesurer; c'est en combinant plusieurs itinéraires depuis *Sining*, ville de la Province de *Chensi*, depuis *Takien leou*, ville de „la Province de *Setchuen*, & depuis *Likiangtousou*, ville de la Province de „*Yunnan*, jusqu'à *Lassa*, qui fournissent les routes du Sud-Ouest, d'Ouest „& Nord-Ouest; c'est enfin en profitant des Connoissances qu'ont données „des personnes éclairées qui ont fait ces chemins, plus connus que jamais depuis „ces dernières années de guerre, que les Missionnaires ont cru pouvoir „dresser une Carte de tout le Tibet, dont l'exactitude méritât l'attention du „public, puisqu'on ne peut trouver ailleurs aucun détail des villes, des montagnes & des rivières de ce pays.“

Le Missionnaire nous apprend ensuite que le *Tibet* est appelé *Barantola* par les Tartares; *Boutan* par les habitans du Cachemire & des villes situées au-delà du Gange; *Tsan* ou *Tsanli* par les Chinois, parce que les peuples qui habitent ces terres, ont donné le nom de *Tsanpou* à la rivière qui le traverse.

Le P. Regis entre après cela dans des détails sur les usages du *Tibet*, la personne du *grand Lama*, ses prérogatives, celles des *Lamas* subalternes, sur la Langue du Tibet, sur le *Tangut*, enfin sur la révolution qui avoit donné au *Grand Lama* la souveraineté temporelle du Tibet, & sur les guerres dont cet événement fut cause; guerres qui dans la suite, ont abouti à la conquête du Royaume des *Eleuthes* par l'Empereur *Kienlong*, petit-fils de *Canghi*.

lib. cit. p. 577-578.

Mem. concern.
l'Hist. les sci.
&c. des Chin.
par les Miss.
de Pekin. T. I. p.
331-333. Annec.
3-4. p. 314-
not. 6. p. 315.
note p. 407.

II. Partie.
Géogr. &
Géogr. &c.

Ann. Regist.
1771. Charad.
p. 36.

Extr. des obf.
du P. Régis lib.
cit. p. 177.

Obferv. géogr.
donn. par le P.
Soucier. T. I.
p. 143.

Lorsque les *Lamas* envoyés par l'Empereur de la Chine travailloient à leur Carte, le pays étoit en trouble. Le *Khan*, qui soutenoit le *Grand Lama*, fut tué dans un combat que lui livra *Tfèvang raptan*, Roi des *Eleuthés*; lequel vouloit remettre les choses sur l'ancien pied, en réduisant les *Lamas* au point de n'avoir d'appui, que dans la bonté & la puissance des *Princes* du pays. Il disputoit même au *grand Lama* sa qualité, & prétendoit qu'il étoit un faux *Lama* - - - Le pays de *Lassâ* fut ravagé, les villes prises aussitôt qu'assiégées, & les Pagodes entièrement pillées. On n'épargna pas celui du *grand Lama*, où l'on trouva des richesses immenses, qu'il avoit amassées depuis plusieurs années. Les *Lamas* qu'on trouve, on les enfermoit dans des sacs, qu'on chargeoit sur des chameaux, pour les transporter en Tartarie.

Il s'en fallut peu que les *Lamas* qui ont dressé la Carte ne fussent pris; sans doute qu'ils n'auroient pas été mieux traités que les autres, parce qu'ils étoient du nombre de ceux qui portoient le chapeau jaune, & qui ont abandonné la protection des Princes du pays. Ce chapeau est fait d'un tissu d'or sur une espèce de vernis, qui le rend roide & difficile à plier.

Au premier bruit de la marche des Troupes de *Tfèvang raptan*, nos *Lamas* se pressèrent de finir leur ouvrage: & en effet, à peine furent-ils revenus de la source du Gange, que l'armée ennemie entra dans le Thibet; ce qui les obligea de se sauver au plus vite, sans cela ils auroient pu aller plus loin. Ils se contenterent de faire une Carte de la source du Gange, & des pays qu'il enveloppe, sur le rapport des *Lamas* qui demeurèrent dans les Pagodes voisins, & sur les Mémoires qu'ils trouverent à *Lassâ* chez le *grand Lama*. Mais ils manquerent à un point essentiel, qui étoit de prendre hauteur auprès du Mont *Kentaisse* ou autrement *Kantéchan*, comme le nomment les Chinois, lesquels étendent ce nom à toute

la

„la chaîne de montagnes qui va à l'Occident; ou du moins dans le Pago-
 „de où ils s'arrêteraient pour s'informer du Cours du Gange qui sort à l'Occi-
 „dent de cette montagne, tandis que le *Tsanpou*, qu'ils ont suivi & mesu-
 „ré, vient à l'Orient vers *Laffa*.”

Il. Paris.
 Gange &
 Gange &c.

„C'est ce qui fit juger aux Jésuites de la Chine, que la latitude de
 „ce point, qui n'est appuyé que sur ces mesures, avoit besoin d'être vérifiée
 „par quelqu' observation qui pût servir à fixer entièrement le point de *Ken-*
 „*taiffé*. Ils ont été persuadés que cette partie comprise entre *Kaschgar* &
 „la Mer Caspienne ne leur étoit indiquée que très superficiellement, & que
 „pour la joindre à leurs Cartes, dans quelque détail & précision qui eut de
 „la correspondance avec ces Cartes, ou qui y fut à peu près assorti, il étoit
 „à propos que cela fut remanié par quelqu'un, qui pût combiner toutes les
 „connoissances qu'il est plus aisé d'avoir en Europe qu'à la Chine, & que
 „les Historiens Orientaux peuvent fournir sur ce sujet.”

Lib. cit. p. 578.

„M. D'Anville, Géographe du Roi, qui, des Cartes particulières le-
 „vées par les Jésuites Missionnaires de la Chine, a dressé les Cartes généra-
 „les renfermées dans cet ouvrage, s'est chargé volontiers de remplir leur
 „intention.”

Le reste du Morceau, dont je viens de donner une partie considéra-
 ble, renferme un petit Mémoire, dans lequel M. D'Anville rend compte aux
 Jésuites de son travail sur les pays situés entre la Mer Caspienne & Pekin.
 Je me contente de l'indiquer ici, parce que je n'y trouve rien qui ait un
 rapport particulier à la portion du Tibet dont il est question dans cet Ou-
 vrage.

Le Missionnaire revient ensuite aux *Lamas*, parle de leur état à la
 Chine, de leur habillement, de leurs sciences, leurs anciens livres écrits
 dans une langue morte (sans doute le *Samskrétam*), en Caractères différens

Lib. cit. p. 582-
 583.

II. Partie.
Gange &
Ganga &c. ceux du Tibet & de la Tartarie, & que la plupart des *Lamas* avouent eux-mêmes ne pas entendre.

id. p. 584.

Il nous apprend que les Troupes de l'Empereur de la Chine (*Canghi*) ayant fait retirer *Tsevang raptan*, le *grand Lama* a recouvré son autorité.

id. p. 585.

Il parle des rivières qui arrosent le Tibet, des erreurs que la variété de prononciation peut produire dans les noms, & finit ainsi: „c'est par cette „raison que dans la Carte dressée sur les Mémoires des *Lamas* qui demeu- „rent près de la source du Gange, on s'en tint aux noms qu'ils ont mar- „qués, comme étant beaucoup plus sûrs, que ceux que marquent des vo- „yageurs, qui, ne faisant que passer dans un pays, nous apportent les noms „des villes & des rivières si défigurés, qu'ils sont presque méconnoissables.“

id. p. 586.

Peut-être suffit-il d'avoir rapporté ce que les Jésuites disent eux-mêmes de la manière dont la Carte du Tibet a été dressée, pour être en droit de conclure, que la découverte de la source du Gange par les *Lamas* Chinois, n'est rien moins que certaine.

Mais, pour ne rien laisser à désirer sur ce sujet, reprenons les points principaux du récit des Missionnaires.

ci-dev. de Part.
Sec. I. J. I.

L'Empereur *Canghi* a la même curiosité que le Mogol *Akbar*, qui, sur la fin du 16^e. siècle, avoit ordonné, pour connoître la source du Gange, des voyages pénibles.

Les entreprises de ce genre seront toujours époque dans la vie des Souverains. Le Tems se plaît à détruire ces édifices somptueux élevés à l'orgueil ou à la volupté: ce qui ne tient qu'aux passions, en quelque sorte animales, se mêle à la poussière, comme les corps qui en sont l'objet. Les connoissances utiles se propagent d'âge en âge; & au bout de 2000 ans on dit encore avec la reconnaissance du moment: c'est un tel qui a fait telle découverte; tel Ministre qui en a facilité le succès; tel Prince qui l'a commandée.

Le

Le Monarque Chinois, mécontent d'une première Carte du Tibet, envoie des Géographes sur les lieux, avec ordre de lui apporter de l'eau du Gange prise à sa source.

H. Parus.
Gange &
Gag'ra &c.

Les ordres des Rois en pareil cas sont toujours exécutés: le lieu n'existerait-il pas, on ne laisse pas de leur apporter de l'eau dans des bouteilles au cachet du premier Médecin ou du principal Lama.

Le premier de ces Géographes est décoré du titre de *Kentchai*, c'est à dire, Envoyé de l'Empereur: ce ne sont pas des Chinois lettrés, mais des *Lamas* instruits à la Chine, dans une Académie royale de Mathématique: & l'on fait jusqu'où les sciences ont été portées dans ces Ecoles, qu'on a tant fait valoir en Europe.

Hist. de la Chi-
ne &c. T. IV.
P. 173.

A peine sont-ils arrivés près de ce qu'ils croyent (ou veulent bien croire) la source du Gange, que la peur met fin à leur travail. Ils n'observent ni latitude ni longitude. Plans, noms, positions, Cours (prétendu) du Gange depuis sa source, tout leur est donné de vive voix par les gens du pays; défauts qui avoient fait rejeter la Carte de 1711.

Et qui consultent-ils, des *Lamas* des Pagodes voisines, sans s'assurer de leur habileté, sans soupçonner leurs réponses intéressées: dans l'état où étoit le Tibet, ces *Lamas* avoient des raisons de chercher à flatter la curiosité du Monarque Chinois, & d'abréger le travail de ses Envoyés. Ceux-ci, qui veulent finir, croyent tout ce qu'on leur dit. Nous verrons plus bas, en quoi le rapport des *Lamas*, auxquels ils s'adressent, pouvoit être recevable.

Arrivés à *Lassa*, nos Géographes consultent les Mémoires de la Pagode du *grand Lama*. Si c'est avant la prise de la ville, la crainte des Troupes de *Tsevang raptan* devoit mettre bien du trouble dans leurs recherches, dans les éclaircissements qu'ils demandoient aux *Lamas*: Si c'est après le pillage de la Pagode où résidoit le *grand Lama*, des gens timides, tels

II. Parcia,
Gange &
Ganga &c.

que nos *Lamas*, n'étoient gueres propres à tirer des lumières des ruines de *Laffa*.

Cependant il faut porter des Cartes à l'Empereur. L'honneur de l'Académie où ces *Lamas* ont été formés seroit compromis, la colere du Monarque, celle du Prince Protecteur, à redouter. Ils descendent le *Tfanpou* quinze à vingt lieues au delà de *Laffa*, & se rendent à la Chine.

Mem. de Ren-
nell. p. 91.

Voilà le travail des *Lamas* Géographes. Sont-ce leurs Cartes qu'on nous présente? non: les Jésuites y trouvent des défauts que toute leur complaisance pour l'Ecole d'où sortent ces *Lamas*, pour le Prince qui la protège ne peut leur laisser passer. La crainte de déplaire à l'Empereur l'emporte; ce Prince instruit pourroit être choqué de certaines fautes trop visibles: on les corrige; mais on laisse la latitude de *Laffa* contraire aux Observations astronomiques; & cela par respect pour l'Ecole protégée par le troisième fils de l'Empereur.

Et le respect pour la vérité!

Bientôt les Cartes des *Lamas* disparaissent. La Carte du Tibet n'est plus qu'un travail fait sur des comparaisons de routes, d'après l'évaluation des Mesures itinéraires des Chinois, sur le rapport des Voyageurs. Ce travail, je le veux, sera plus critique: mais ceux qui le font n'ont pas été à la source du Gange, & cependant nous la présentent comme connue.

Hist. de la Chi-
ne T. I. Préf.
p. 16.

Ce n'est pas tout. Les Cartes arrivent à Paris. Les Jésuites de la Chine, peu contents d'eux-mêmes, croyent que leur travail sera meilleur, quand il aura été remanié par un homme habile & du métier: & c'est des mains de celui-ci (M. D'ANVILLE) ^{a)} que nous tenons les Cartes du Tibet, qui sont à la troisième révision, sans néanmoins que, pour ce qui regarde la partie où l'on place la source du Gange, on produise d'autres autorités que la Carte originale des *Lamas* envoyés sur les lieux par l'Empereur de la Chine.

Un

^{a)} M. D'Anville vivoit & travailloit encore lorsque ceci a été écrit en 1776, dans le *Journal des Savans*.

Un pareil travail, je ne crains pas de le dire, ne peut tenir contre une Carte originale faite sur les lieux par les gens du pays & accompagnées de notices en Persan; c'est à dire contre celle que je produis.

Cette Carte s'accorde en tout, comme je l'ai montré plus haut, avec la Carte Chinoise; à la reserve, qu'au lieu du Gange, que celle-ci fait sortir du lac *Lanken*, la Carte Indienne présente le *Sardjou* (ou *Gagra*). La première, dans un cours de 200 lieues, ne donne que 7 ou 8 positions: on voit dans le second, le Cours entier du *Sardjou* (ou *Gagra*) jusqu'à son embouchure dans le Gange. La Pagode & le village placés près du lac *Manfaroar*, paroissent être l'endroit où les *Lamas* Chinois se sont arrêtés, pour s'informer du Cours du Gange. Tous les lieux situés sur le bord du *Sardjou* sont de même marqués exactement; & l'on verra plus bas qu'ils sont en très grand nombre. Comme ce fleuve, jusque passé sa seconde source, coule à peu près dans les montagnes, l'auteur de la Carte remarque que tel endroit à 17 à 18 Cosses Est de son lit, & à 10 à 12 Cosses Sud de sa première source, est hors des Montagnes; de même, que telle ou telle Aldée, à l'Est & à l'Ouest de ce fleuve, sont du Royaume du *Boutan* ou *Tibet*: & l'on auroit tort de croire les Indiens étrangers dans cette contrée; le P. Regis nous apprend que l'on trouve parmi les Devots du *grand Lama* des *Pe-
libr. cit. p. 573.* lérins qui viennent de l'Indoustan. Nous voyons de même, dans une note du P. Tiefenthaler, qu'on va de l'Indoustan aux lacs *Lanka* & *Manfaroar*, mais non comme à la source du Gange; motif religieux que cet habile Missionnaire n'auroit pas passé sous silence.

Rendons maintenant quelque justice aux *Lamas* que les Géographes Chinois consultent près du lac *Lanken*, ou près de celui de *Lapama* (*Mapama*, *Manfaroar*). On leur demande le nom du fleuve qui, du Nord-Ouest de ce dernier lac, va à l'Ouest. L'éloignement n'est pas considérable, environ vingt Cosses, comme du couvent de ces *Lamas* à la source du *Sardjou*

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

ci-dev. se. Part
Sect. II. §. II.

II. Partie. Gange & Satlouch. *djou.* C'est le *Latschou*, disent-ils: la Carte Indienne porte *Satloudj*, ou *Satlafsch*. Quel est, ajoute-t-on, celui qui sort du lac *Lanken*, au Sud-Ouest, & coule à l'Ouest? ils nomment le *Lanktschou*, c'est à dire le fleuve (qui vient) du (lac) *Lanken*: dans la Carte Indienne, c'est le *Sardjou*, c'est à dire *origine, tête de fleuve*; & il va d'abord dans l'Ouest, l'Ouest-Sud-Ouest: voilà les deux Cartes d'accord.

Mais le Gange, poursuit l'Envoyé de la Chine, n'est-il pas une continuation de ces fleuves? le Couvent des *Lamas* en est peut-être à cent cinquante lieues. Ce fleuve, disent-ils, est bien à l'Ouest, & après plusieurs contours, arrose *Tschaprang*: c'est *Deuprag*, situé à 125 cosses de *Gangotri*, sur le Gange, au confluent de l'*Allaknandara*. Le P. D'ANDRADA, qui, en 1624, allant d'Agra au Tibet, passe par *Tschaprang*, croit ensuite découvrir la source du Gange, tandis que vraisemblablement il n'aura vu que le lac *Lanken*.

Ajoutons que, si la Bouche de la Vache est par 33°. de latitude, *Deuprag*, par 30°. 37'. de latitude, 73°. moins 7 à 8'. de longitude, se trouve entre 71°. 40'. où, environ à cette hauteur, on place l'extrémité Ouest du Cours du Gange dans la Carte des *Lamas*; & 74°. 31 - 32'. point de la même extrémité dans la *Carte générale du Tibet* de M. D'Anville a). En-

- a) On voit que la Carte des *Lamas* Chinois recule le Gange seulement 10. 16'. moins à l'Ouest que la Carte générale. La Carte des mêmes *Lamas* (8e. feuille du Tibet) donne 20. de l'extrémité Est du lac *Mapama* à *Tschaprang*.. L'espace est aussi dans M. D'Anville de 20. ou 10. 50'. Mais pressé sans doute par les rivières du *Pendjab* & les Montagnes de *Cachemire*, ce Géographe réduit à 30. 18 - 19'. & même à 20. 40'. environ, les 50. 36 - 37'. que la Carte des *Lamas* suppose entre *Tschaprang* & l'extrémité la plus Ouest du Cours du Gange. (*Cartes du Tibet, de la Chine, d'Afie 2e. Partie*). Ci-devant, gêné par les Monts *Cumacous*, il a élevé au Nord de deux degrés les Monts *Kensai*. Ne valoit-il pas mieux abandonner l'hypothèse des *Lamas* Chinois sur la Source du Gange, que de l'admettre en se donnant ces licences, dans un espace de 130 lieues environ Est & Ouest, 50 à 60 Nord & Sud?

suite, quoique les fleuves, 3°. 47'. plus bas, soient à 75 lieues l'un de l'autre, le *Sardjou*, sortant des Montagnes de *Camaoun*, sous le nom de *Kanar*, à 29°. 13'. de latitude, 77°. 34-35'. de longitude, sera le Gange que l'on dit se précipiter de la *Montagne de la Vache*, par 29°. 40'. La fin des Montagnes, dans la *Carte générale*, est à 30°. 4 à 5'. de latitude, 73°. 30'. de longitude; & *Hardouar*, par 29°. 48°. de latitude, 73°. 24 à 25'. de longitude.

H. Parie.
Gange &
Gagra &c.
Voy. Carte
gén. Fig. I. B.

id. Fig. I. A.

Pour ne pas manquer la vraie source du Gange, le Géographe *Lama* en donne deux à ce fleuve; l'une est dans les monts *Kentaiffé*; l'autre est le lac *Lanken*: il nomme en conséquence le *Gangue* (Gange) la continuation du *Latschou*, & celle du *Lankentschou*, qu'il réunit à vue de pays où il lui plait, ou bien sur le rapport des *Lamas* du village ou couvent de *Man-saroar*.

Voilà comme on est trompé, quand on veut tirer des gens plus qu'ils ne savent: les Voyageurs ne rencontrent personne qui leur dise: je ne fais point.

Il suit des observations précédentes, que les *Lamas* Chinois ont pris la source du *Sardjou* (ou *Gagra*) pour celle du Gange; ou bien qu'ils en ont imposé à l'Empereur de la Chine, à qui il étoit dangereux de ne pas apporter d'eau prise à la source de ce fleuve; & qu'ainsi la première, la vraie source du Gange demeure inconnue, comme elle l'étoit avant la prétendue découverte des *Lamas* Chinois.

§. IV.

Le Tfanpou & le Brahmapoutren sont le même fleuve.

Ces points établis, savoir 1°. l'identité des Lacs chez les *Lamas* Chinois & dans la Carte Indienne; 2°. la source du *Sardjou* donnée par erreur

A a a

pour

H. Parrie,
Ganges &
Ganges etc.

pour celle du Gange, je reprends le grand fleuve, qui, du lac *Manfaroar*, coulant à l'Est, au Sud-Est, va du côté de *Neipal*.

Libr. cit. p. 285.

Lorsque les gens du pays disent que le *Brahmapoutren* a) a sa source dans le lac *Manfaroar*, ils donnent à entendre que la Mer ou le grand fleuve qui sort de ce lac est le *Brahmapoutren*: & leur opinion est confirmée par ce qu'on lit dans l'extrait des Observations du P. REGIS. Ce Missionnaire parlant du *Tjanpou*, mot qui désigne toutes les grandes rivières, „mais, dit-il, où va se décharger ce grand fleuve? c'est sur quoi on n'a rien de certain. Il est vraisemblable qu'il coule vers le Golfe du Bengale. Car „du moins on sait sûrement que des limites du Thibet, il va Sud-Ouest à „la Mer, & que par conséquent il court vers *Aracan* ou près de l'embouchure du Gange, dans le Mogol que les Thibetans nomment *Anonkek* ou „*Anongen*.”

Lett. Edif. T.
18. P. 407.

Ces paroles indiquent le *Brahmapoutren*, qui se jete dans le Gange, au-dessous de *Daka*; c'est à dire, que ce fleuve fera cette Mer de la Carte Indienne, qui, allant à l'Est, au Sud-Est, passe au-dessus de *Neipal*, de *Tschoukra*, traverse une grande partie du *Tibet*, & vers les limites de cet Etat, tourne au Sud-Ouest, & coule près de l'embouchure du Gange. Voyons si ceci s'accorde avec le récit des voyageurs.

Voy. T. I. p.
228-229 Zend
Av. T. I. ie. P.
p. 50. 51. no-
te (1).

BERNIER nous apprend que l'Emir *Djemla*, Gouverneur du Bengale, sous le regne d'Aurengzebe, voulant s'emparer du royaume d'*Afcham*, s'embarqua à *Daka* avec une puissante armée, „sur une rivière qui vient de ces „contrées, sur laquelle, après avoir fait environ 100 lieues de chemin, tirant

au

a) Le mot *Brahmapoutren* est composé de *Brahma* & de *poutren*; c'est à dire, *fil* de *Brahma*. *Poutraha* en sanscritain, comme *poutré* en Zend, signifie *fil*. Le pays à l'Est, Sud-Est du *Brahmapoutren* est appelé *Brahma* dans les premières relations des Européens. Barros Dec. 4. lib. 9. c. 1. Voyez encore Carte de l'Inde par de l'Isle; celle de D'Anville, & Rennell, Mem. p. 88. 89. 105. note f.

„au Nord, inclinant à l'Orient, il arriva à un château appelé *Azo*, que le
 „Rajah d'*Afcham* avoit usurpé sur le Royaume de Bengale, & le tenoit de
 „puis longtems. Il attaqua cette Place & la força en moins de quinze jours;
 „prenant de là sa route vers *Schamdara*, qui est l'entrée & la porte du pays
 „du Rajah, où il arriva après 28 journées de chemin, par terre, toujours
 „vers le Nord. Là il se donna une bataille, où le Rajah d'*Afcham* n'eut
 „pas du bon, & il fut obligé de se retirer à *Guerguon* a), qui est la Capi-
 „tale de son Royaume, à 40 lieues de *Schamdara*. L'Emir le suivit de si
 „près, qu'il ne lui donna pas le tems de se fortifier dans *Guerguon*, com-
 „me il espiroit, car il arriva à la vue de la ville en cinq jours: ce qui ob-
 „ligea le Rajah, voyant l'Armée de l'Emir, de s'enfuir vers les Montagnes du
 „Royaume de *Lassu*, & d'abandonner *Guerguon*, qui fut pillé, comme avoit
 „été *Schamdara*. Mais le manque de vivres & les pluies mirent le Génér-
 „al d'Aurengzebe dans la nécessité d'abandonner sa conquête.“

Calculons maintenant la Marche de l'Emir *Djemla*, par eau. Il s'em-
 barque sur le *Brahmapoutren* à *Daka*: il n'y a que ce fleuve, qui, près de
 cette ville, ait son embouchure dans le Gange; le *Lakia* se jete dans le
Brahmapoutren à 9 à 10 lieues du Confluent de ce fleuve avec le Gange.
Daka, dans la Carte de l'Inde de M. D'Anville, est par 23°. 20'. plus ou
 moins de latitude septentrionale, 107°. 30'. environ de longitude, prise de
 l'île de Fer (87°. 38-39'). L'Emir *Djemla* fait à peu près cent lieues sur
 le fleuve, tirant au Nord, inclinant à l'Est, c'est à dire allant au Nord-Nord-
 Est. Cela donne quatre degrés; je les réduis à trois & demi, à cause des
 sinuosités du fleuve, & à 3°. environ Nord, ayant égard à l'inclinaison vers
 l'Est, ce qui conduit près des montagnes du Tibet, par 26°. 20-30'. à la

A a a 2

longi-

a) Cette ville, dans la Carte de M. Rennell, est à 26°. 28'. de latitude, 93°. 39'. (91°. 19')
 de longitude. Mém. p. 87 — 99.

ll. Partie. longitude environ de *Lassu*, placée, dans la *Carte générale du Tibet*, à 109°. 30'. (89°. 38' - 39').
Gange &c.

Voy. in-4°. T.
a. p. 390.

TAVERNIER, qui rapporte l'expédition de l'Emir *Djemla*, le fait remonter dans la rivière près de *Daka*, jusqu'au 29°. & 30°. degré. C'est trop de beaucoup: mais ce calcul nous autorise à prendre les lieues de Bernier, pour des lieues françoises & non pour de simples Cosses: & même, comme Tavernier suit aller l'Emir au 29°. degré, toujours sur le fleuve, jusqu'à la *frontière d'Ascham*, il semble dire que le *Brahmapoutren* conduit à *Schamdara*, porte & entrée d'*Ascham*, selon Bernier. L'Emir dans Tavernier, ravage tout le pays, jusqu'au 35°. degré, où il avoit conduit son armée par terre. Quittant le pays, & descendant de là au Sud-Ouest, il doit rencontrer *Azo*, comme le marque le voyageur, à moins que celui-ci n'ait confondu *Azo* avec *Guerguon*, où l'Emir *Djemla*, dans Bernier, trouve de grandes richesses, comme il fait à *Azo*, dans Tavernier.

Id. p. 391.

Eclairciss. sur
la Carte de l'
Inde, p. 62.

Mais il suit toujours du récit de ces Voyageurs, que le fleuve qui se jete dans le Gange, près de *Daka*, vient des Frontières du Tibet (M. D'Anville en convient) à 108 ou 109 degrés de longitude, prise de l'île de Fer (88°. 8' — 89°. 8'). D'un autre côté le P. REGIS nous apprend que le

lib. cir. p. 577.

Tsanpou coule des environs du Lac *Mapama*, & que passé les mêmes frontières du Tibet il tourne au Sud-Ouest, tirant du côté du Gange; & l'opinion du pays est que le *Brahmapoutren*, qui va à *Ascham* & à *Rangamari* a), sort du lac *Manfaroar*, le même que le lac *Mapama*: Le *Tsanpou* & le *Brahmapoutren* sont donc un seul & même fleuve b).

La

a) Cette ville, selon le P. BARBIER, est par les 270. Nord, à l'extrémité des Etats du Grand Mogol. Ce Missionnaire, qui de *Daka* s'étoit rendu à *Rangamari*, par le *Brahmapoutren*, avoue, „qu'on ne put lui dire où cette rivière prenoit sa source.“ *Lett. Edif. T. 18. p. 406. 407.* Dans les Cartes de M. M. Orme, Rennell & Bolts, *Rangamari* est par 269. 8 — 10'.

b) Le fond de ces reflexions se trouve repeté dans le Mémoire de M. Rennell, p. 90. 91. 97.

La Carte Chinoise ne peut faire une difficulté considérable. Passé *Lassa*, elle n'est plus le résultat des observations des *Lamas* Géographes. Ajoutons qu'elle contredit le témoignage du P. Regis; puisqu'au lieu d'aller au Sud-Ouest, le *Tsanpou*, dans cette Carte, paroît couler du Sud-Est au Sud.

II. Partie,
Gange &
Gagga &c.
Voy. la 6e
feuille du Ti-
bet.

§. V.

Vérités géographiques qui résultent de la Carte Indienne du Gagra.

La Première Partie de la Carte du *Gagra*, faite sur les lieux par des Indiens, en présentant les deux Lacs *Lanka* & *Manfaroar*, nous donne la source, jusqu'ici inconnue, des trois plus grands fleuves de cette contrée; le *Sardjou*, qui sort du lac *Lanka*, & dont le cours ne se trouve sur aucune Carte Européenne; le *Satloudj*, qui sort du lac *Manfaroar* au Nord-Ouest, & coule vers le *Pendjab*; & le *Brahmapoutren* (dans la Carte générale, par 36°. 12' de latitude; 77°. 38-39' de longitude), le même que le *Tsanpou*, qui a sa source dans le même lac *Manfaroar*, à l'Est, & qui, après avoir traversé une grande partie du Tibet, tourne au Sud-Ouest, & se jete dans le Gange au dessous de *Daka* a).

Fig. I. A.

Ainsi l'espace de plus de cinq cens trente lieues, qui se trouve entre l'*Indus* & *Lassa*, Ouest & Est, est traversé, au Nord, par deux fleuves, sortis d'un même lac, placé presque à même distance des deux extrémités; ce qui forme une île immense, triangulaire, terminée au Nord par la ligne courbe que trace le cours de ces deux fleuves; au Midi, par le Cap *Camorin*; à l'Est, par une partie du *Brahmapoutren*, le Golfe de *Bengale* & la Côte de *Coromandel*; à l'Ouest, par une partie de l'*Indus*, le Golfe de *Cambaye* & la Côte *Malabare*.

La Carte Indienne nous apprend encore qu'il faut placer les deux lacs *Lanka* & *Mapama*, ainsi que les Monts *Kentaïssé*, près de cinq degrés plus Nord que ne fait la Carte générale du Tibet de M. D'Anville, plus de six de-

a) Voyez à la fin, note (E).

grés au-dessus des points fixés pour ces positions dans la Carte des *Lamas* Chinois.

Corrections importantes en Géographie, Découvertes même, s'il est permis de le dire, qui donnent une nouvelle face à la vaste étendue de pays que je viens de nommer.

§. VI.

Première partie du Cours du Gagra; savoir depuis le lac Lanka, où il a sa source, dans le Tibet, jusqu'aux Monts Camaouns.

ci-d. 2e. Part.
Sect. 2. §. I.

Le *Gagra*, comme je l'ai dit plus haut, porte, à sa source, le nom de *Sardjou*.

Cart. génér.
Fig. I. II. (a).

A 25 Cosses du lac *Lanka*, le *Sardjou* reçoit un *Nalah*, torrent ou petite rivière qui vient de l'Est, ou de la droite.

ibid. (b).

Au dessous dans les Montagnes, à 3 Cosses, 2½ Est, du *Sardjou*, est *Benafa*, Couchée pour les Voyageurs.

A trois Cosses & demie du *Nalah* précédent, à gauche, ou à l'Ouest, torrent qui se jete dans le *Sardjou*; à 2 Cosses de ce torrent, un second, qui paroît venir d'un étang, d'où sort un troisième torrent, formant avec le précédent une île, où se trouve *Taklacot*, à gauche du *Sardjou*, Aldée située à ½ de Cosses des deux torrens & du fleuve.

id. (c).

id. (d).

Descendant toujours le *Sardjou*, on rencontre à six Cosses de *Taklacot*, à l'Est, l'Aldée *Couman*; & 4 Cosses ½ plus bas, du même côté, un torrent, au dessous duquel est *Darmadjiria*; à 4 Cosses & ½ de là, toujours suivant le cours du fleuve, l'Aldée *Coutschar*; d'où l'on compte 5 Cosses & ½ jusqu'à *Sarangpour*; qui paroît être une Pagode située à la gauche du fleuve.

id. (e).

id. (f).

Dix Cosses plus bas, le P. Tiefentaller place une Echelle de *Cinq Mille Indiens*, sans marquer si ce sont des milles de 37½ au degré ou de 32.

ci-d. 2e. Part.
Sect. I. §. I.

D'après ce qu'il a dit plus haut de cette mesure itinéraire au Nord de *Fa-rokha-*

rokhabad, & la nature du pays, je pense que les Cosses sont ici de 37½ au 11. Partie.
degré. Gange & Gagra &c.

Depuis *Coutfchar* le *Sardjou* va au Sud-Est l'espace de 35 Cosses. Il coule ensuite au Sud, environ 10 Cosses, jusqu'à un torrent qui s'y jete de l'Ouest.

Au dessus du Confluent, à droite du *Sardjou* & au dessous, à gauche du fleuve, sont deux endroits (dans la *Carte générale*, par 34°. 12' de latitude, 77°. 15-20', longitude) sur lesquels on lit en Persan: *Deh Bhou-tan ast; cette aldée est du Boutan*. Le P. Tiefentaller traduit: *uterque pagus pertinet ad Regnum Tibbetense, quod Butan appellant*. La Carte de M. Rennell marque le *Boutan* à 27 & 28 degrés de latitude, 87-91°. (84°. 40'—88°. 40'.) de longitude. id. (8).

Sous le torrent précédent, on lit ces mots en Persan: *dariaï aḡ ttarf Béderi nahed amadeh sangam schod: mer (grand fleuve) qui venant du côté de Beder, (le lit) plein, se réunit au (Sardjou)*. id. (8).

Ce dernier fleuve coule ensuite au Sud-Est, l'espace de 20 Cosses.

A 11 Cosses du même torrent le *Sardjou* en reçoit sur la droite un second, qui vient du Nord; à 3 Cosses de celui-ci un troisième, toujours sur la droite, sous lequel, à 1 Cosse est l'aldée d'*Angara*. id. (1).

A 6 Cosses & ½, au Sud, est un village de potiers de terre; & à 4 Cosses Sud-Sud-Ouest de cet endroit, à gauche du fleuve, l'aldée *Coultfchi*. id. (1).

Ensuite le *Sardjou* fait une espèce de demi-cercle du Nord au Midi, passant par l'Est, dans un cours de 40 Cosses.

A 12 Cosses de *Coultfchi*, du même côté, sont deux endroits, nommés l'un *Darmfalak*; l'autre, *Radjastan*. id. (m) (n).

A 2 Cosses de ces aldées le *Sardjou* reçoit un torrent qui vient du Nord-Est. On lit dessous, en Persan: *Nalah aḡ kohetschéh miaïad, nala qui vient des montagnes*. . (o).

II. Partie.
Ganga &
Gang'ra &c.
id. (p). (q).

A 6 Cosses du Confluent paroît la ville (*Scheher*) d'*Angoutschou*; & 10 cosses plus bas, le village de *Lali*.

id. (r). A 7 Cosses de là, au Midi, dans les montagnes, & à 9 Cosses Est du fleuve, qui tourne au Sud-Est, est un village de Brahmes à ceintures (*Zinardar*).

id. (s). Au Sud-Ouest, à 9 cosses dans les montagnes, on lit en Indoustan-Persan, écrit en Persan: *aotar douazdah koroh*; il y a douze korohs (cosses) à venir à cette couchée, (de l'endroit précédent).

id. (t). A 10 Cosses Est-Sud-Est de cette Couchée, 11 Cosses Est du fleuve, paroît un village de *Kahshs* a), classe d'Indous; à côté, à une Cosse Sud-Est, on lit en Persan: *djoudai ast Koroh*; il y a une autre Cosse (d'ici au village précédent).

id. (u). A 13 Cosses Sud-Ouest de ce village, se jete du même côté dans le *Sardjou*, un torrent, sous lequel on lit en Persan: *nalâh az kohetfchéh miaïad*; *nalâh* qui vient des montagnes.

id. (v). A 15 Cosses du Confluent, toujours au midi, on rencontre le *Kirganga*, à plus de 190 Cosses du lac *Lanka*, fleuve ou riviere (*fluvius*, selon le P. Tiefentaller) qui vient de Est, & réunit ses eaux à celles du *Sardjou*, dans la Carte générale, par 32°. 14'. de latitude; 78°. moins une minute, de longitude. On lit au dessous, en Persan: *iek kand ast, az an kand, kehirganga bar amadeh rastéh rastéh dour naït garmi amikh-teh baadazan sangam schodéh. Azgardjo az sangam hastad tfschahar koroh khahad boud. Il y a une source (un creux); de cette source vient le Kehirganga, qui coule au loin & se mêle à un canal d'eau chaude: ensuite il se jete dans le (Sardjou). De l'endroit où il s'y jete, il peut y avoir 74 Cosses jusqu'à sa source.*

A 3

a) Le premier Pénitent sauvé du Déluge, se nomme *Kassia*; il y en a sept; les Brahmes prétendent en descendre.

A 3 Cosses passant, Sud, du *Kirganga*, les montagnes qui bordent, à l'Est, le *Sardjou*, sont couvertes d'arbres, l'espace de 14 Cosses.

II. Partie.
Ganga &
Gagra &c.

Au bout, du même côté, est un village de *Brahmes à Ceintures* (*Zinardar*); au dessous duquel, à une demi-cosse, se jete dans le *Sardjou* un torrent, où on lit en Persien: *aʒ Mantalab bar amad schodeh miaʿad sangam schod aʒ sangam ba an talabbist korok kha-had boud. Il vient du (lac) Mantalab a) & se reunit au (fleuve); du Confluent à ce lac il peut y avoir 20 cosses.*

id. (25).

id. (22).

Ici, à l'Ouest du fleuve, le P. Tiefentaller donne une Echelle de cinq milles *Indiens*, de la même longueur que celle du haut de la Carte, sans dire si les milles (cosses) sont de 37½ ou de 32 au degré: je les suppose toujours de 37½. Il observe dessous, qu'à cause de l'escarpement, de la difficulté des montagnes, & de l'inégalité du chemin, il faut raccourcir les milles, en les diminuant d'un quart chacun. Ceci réduit à 87 Cosses les 116 environ qui sont entre le *Kirganga* & la fin de la 1^e. Partie de la Carte du *Sardjou*. Dans la Carte générale j'ai eu égard à cette diminution.

Mem. de Klap.
P. 95.

A une Cosse un quart du Confluent précédent, à gauche du *Sardjou*, est un village de *Kahfeks*, sous lequel se rend dans le fleuve un torrent, venu des montagnes de l'Ouest, couvertes d'arbres, à 6 Cosses & demie du *Sardjou*; lequel torrent, à 3 Cosses de ces montagnes, reçoit les eaux de deux petits torrens éloignés l'un de l'autre, à leur source dans les mêmes montagnes, de 3 Cosses & demie.

Cart. gén. Fig.
1. E. (bl.).

A 3 Cosses Sud-Sud-Ouest, du dernier village de *Kahfeks*, on en voit un autre; au dessous duquel, le fleuve, qui coule au Sud-Sud-Ouest pendant plus de 60 Cosses, reçoit, à 4 Cosses de ce village, un torrent qui vient de l'Ouest; à 7 Cosses de celui-ci, un second; à une demi-cosse duquel,

id. (20).

a) Ou, du lac Mau.

II. Partie.
Ganga &
Gagra etc.
id. (dd).
ann. Reg. 1778.
Chara. I. p. 40.
43.
Cart. gén. F.I.
B. (ee).

id. (ff).

quel, de l'autre côté du fleuve, est un village de *Brahmes Goffeins*; claf se particuliere de *Pandarons* ou Religieux Indous.

A 9 Cosses Ouest du *Sardjou*, & 10 du dernier village, la Carte mar, que l'*arbre Piper*. Est-ce une espece de poivrier?

A 15 Cosses du dernier torrent, le *Sardjou* en reçoit un qui vient de l'Est, sous lequel on lit en Persan: *Nalah az kofa miaiad kofati haft koroh khahad boud. Nalah qui vient des montagnes; du confluent aux montagnes il peut y avoir 7 Cosses.*

Autre torrent à 7 Cosses & $\frac{1}{2}$ de celui-ci, mais de l'autre côté du id. (gg). fleuve, à gauche venant du Nord-Ouest, des montagnes, *Kohetschéh.*

Du même côté, second courant, à 5 Cosses du dernier, venant aussi id. (hh). des montagnes, comme porte le Persan: *Nalah az gahati amadeh, nalah qui vient des Ghâtes* (des gorges de montagnes); mais du Sud-Ouest, en tournant.

A 4 Cosses & $\frac{1}{2}$ de celui-ci, plus de 65 Cosses Sud du *Kirganga*, le *Sardjou* reçoit de la droite, un courant d'eau venant du Nord-Est, nommé id. (ii). le torrent *Ranmoutsch*, selon le P. Tiefentaller. On lit dessous, en Persan: *barkelaæh koh keh andja iek kand ast az an kand madzkour miaiad sangam schod az sangam kand madzkour haftad schasch koroh khahad boud. Sur le haut (la forteresse) d'une montagne, il y a un creux. De là vient le (fleuve) susdit, qui se rend dans le Sardjou. Du Confluent au creux susdit, il peut y avoir 76 Cosses a).*

A 3 Cosses du Confluent précédent, près du fleuve, est un village de id. (kk). Bateliers.

Ensuite

a) On peut encore traduire: de ce creux susdit vient le (torrent) qui se rend dans le *Sardjou* - - -. Mais un torrent de 50 lieues mérite autant le nom de rivière ou de fleuve, que le *Kirganga*. Le P. Tiefentaller n'aura pas lu la notice Persanne; & ne voyant sur la Carte Indienne qu'un bout de rivière de 6 Cosses, il l'aura pris pour un torrent.

Ensuite le fleuve *Sardjou*, à plus de 250 Cosses du lac *Lanka*, est appelé *Salsa*. II. Partie.
Ganga &
Gagra &c.

A 8 Cosses Ouest, $\frac{1}{2}$ de cosse Sud de l'Aldée précédente, de l'autre côté du fleuve, à 5 Cosses dans les montagnes, est une *Aldée de Kahséh*.

Le *Salsa* coule du Nord au Sud-Est, & reçoit à 22 Cosses de l'Aldée des bateliers un *Nalah* ou torrent qui vient de l'Est, long de 21 cosses & $\frac{1}{2}$. Cart. gén. F.
IV. (E).

Sous ce torrent, dans les montagnes, sont 3 endroits; le premier à 11 Cosses passant du *Salsa*, à l'Est; le second, à 15; le troisieme, à plus de 13. Fig. I. B. & F.
IV.

Au 1^r. de ces trois endroits est écrit en Persan: *khanéh tschoki kand sarei kohan be ttor téh khaneh*. Corps de garde. Trou au haut des montagnes, ressemblant à une maison profonde (souterraine). Fig. IV. (C).

Au second endroit, *khaneh tschoki nahi tehan kand ast kei djoï za schooleh ravefch ast*. Corps de garde. Bouche profonde, formant un trou, d'où il sort une rivière comme d'étincelles. id. (B).

Au 3^e. endroit: *khaneh tschoki. pâogâ tehan kand ast djoï schafsch angofcht mi baraïad*. Corps de garde. Au pied de ce lieu est un trou profond, d'où sort une source de six doigts. id. (A).

Selon le P. Tiefentaller, ce sont des cavernes souterraines, d'où il sort avec violence (*erumpit*) de l'eau, du feu & du vent.

La résidence du Rajah de *Douloubassandar* a) est au milieu de ces trois Corps de garde: *Scheher Rajah Douloubassanda*, dit la notice Persanne: ville où reside le Rajah de *Douloubassandar*. id. (D).

Le P. Tiefentaller, dans sa *Géographie de l'Indoustan*, parlant de *Nagarcot*, dans la Province de *Lahor*, que M. Rennell place par 32°. 20'. de

B b b 2

latitude,

a) Dans l'Original les mots *Doulou bassandar*, en caracteres Persans, sont mal écrits. On peut lire *Douli bassar dar*. La différence n'est que de deux lettres, qui sont à peine marquées. Et même on y lit mieux *douli* que *doulou*. En sanscritam, *douliki* signifie poussiere, cendre; *bassar*, qui étincelle. Ainsi ce sera le Rajah de l'endroit (de la porte, l'ouverture, *dar*) d'où sortent des cendres (*douliki*) étincellantes (*bassar*).

Il. Parrie. latitude, 75°. 7'. (72°. 47'.) de longitude, fait mention du Temple de *Zoua-*
Ganga & lamouki a), dans le canton de *Radjkobar*, au milieu duquel est un creux
 Mem. de Renn. d'où sortent des flammes. On se rappelle que le *Kirganga*, à peu près à la
 p. 27. même latitude, passe par un canal d'eau chaude. Le Volcan de *Douloubassandar* est, dans la Carte générale, à 30°. 25'. de latitude, 77°. 25'. de longitude; environ à 45 lieues Sud du *Kirganga*. Il y eut en 1764 à *Lak-nau*, situé peut-être à 100 lieues Sud - Sud - Est du Volcan de *Douloubassandar*, un tremblement de terre, qui fit dans cette ville un dégât considérable. Les secousses se firent sentir à *Baxar*, peut-être 75 lieues Sud-Est.

Il y'a donc dans ces montagnes un foyer toujours subsistant dont l'action peut causer, (& a peut-être causé depuis longtemps) des explosions de l'Ouest à l'Est, du Nord au Sud, qui doivent alterer la face de cette contrée.

Cart. gén. Fig. Au dessous du dernier *Nalah*, à 16 Cosses passant, Est, du *Salsu*, trois
 IV. torrens descendent des montagnes, se réunissent à plus de 3 Cosses de leur source, & en forment un seul, qui coule au Sud & se jete dans le *Salsu*, à 20 Cosses des montagnes d'où sortent les 3 torrens.

Avant que de prendre la 2^e. Partie du Cours du *Gagra*, j'observe que du Lac *Lanka*, à la 2^e. source de ce fleuve, espace de plus de 275 Cosses, son cours, & à plusieurs cosses de ses bords les montagnes au milieu desquelles il coule, ne présentent que 22 endroits habités; deux seuls avec le nom de ville: d'où l'on peut conclure que dans le Tibet la population est bien inférieure à celle des montagnes du Nord de l'Indoustan.

Ann. Reg.
 1778. Chéraké.
 p. 34. 35. Thuv.
 ven. Voy. de
 l'Inde, p. 182.

§. VII.

- a) *Zoualamouki* signifie en Indoustan, *bouche (mouk) d'éincelles, de flammes (Schooleh)*. Dans TREVENOT, (*Voyage de l'Inde*, in 4°. p. 182. 183) cet endroit est appelé *Calamac*. Dans le grand Recueil de MELCHISSEDEC TREVENOT, *T. I. Voyage de Terry*, p. 10. On lit ce qui suit: „Cette Province (*Nagracti*) est aussi fameuse par un autre pélerinage, qu'ils (les Indiens) font à un lieu nommé *Jallamaka*, où ils allèrent des flammes, qui sortent du creu d'une roche, & d'une fontaine dont l'eau est très froide.“

§. VII.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Seconde Partie du Cours du Gagra; portion qui s'étend des Monts Camaouns à Oude, ancienne Capitale de la Province du même nom.

La seconde Partie du Cours du *Gagra* a été tracée par le P. Tiesentaller, comme il l'annonce lui-même. Elle commence aux Monts *Camaouns*, dans lesquels ce fleuve coule sous le nom de *Salsā*. Il se rend dans un réservoir nommé *Doulou sâgar* a); que le savant Missionnaire appelle la *seconde source*. Ce réservoir est au Sud, à 5 Cosses du dernier Confluent.

Il gentiliseo
confut. T. I. p.
44. L'Imaus,
selon Puren.
his Pilgr. p.
515.
Cert. gén. P.
I. R. (s). Fig.
V. (s).

Ce fleuve coule ainsi, sous le nom de *Kanar*, dans les montagnes, au midi, l'espace de 25 Cosses, jusqu'aux Cataractes b), où il se partage en deux bras: l'un coule au Sud-Sud-Est; le second, au Sud. Celui-ci, qui est à l'Ouest, à 4 Cosses & $\frac{1}{2}$ de la Cataracte se partage en 2 autres bras, de plus de 30 Cosses; l'un, Est; l'autre, Ouest, qui tombe dans le *Sardha*, dont je parlerai plus bas, à 4 Cosses Ouest du premier bras du *Kanar*. Celui de l'Est, dans un cours brisé au Sud, au Sud-Est, au Sud, se réunit à ce premier bras, à la même hauteur: ce qui forme deux grandes Iles.

id. (b).

id. (c).

Dans l'île de l'Est, à 10 Cosses au Midi de la Cataracte, on rencontre *Balsora*; dans celle de l'Ouest, *Bartapour*, à 17 Cosses de *Balsora*.

B b b 3

A 34

a) *Doulou sâgar*, sur l'original n'est pas écrit en caractères Persans. Ces deux mots signifient en samskritam, la mer (*sâgar*) de cendre (*doulîhi*); on du pays où sont les trois cavernes, qui donnent un vent impétueux, un Volcan, & une source d'eau: comme si cette Mer communiquoit à ces cavernes, par des canaux souterrains; ou bien, par ce que ce canton appartient au Rajah de *Doulou bassandar*, dont la Capitale peut être à 12 lieues Nord de ce réservoir.

b) Je crois que c'est ici que commence le travail du P. Tiesentaller. Le reste, en remontant jusqu'aux lacs *Lanka* & *Manfaraar* est l'ouvrage d'un Indien.

II. Partie.
Ganga &
Gagra.

A 34 Cosses de la Cataracte, le *Sardha*, qui vient de l'Ouest, après avoir arrosé la Forteresse de *Kérigar*, éloignée d'une cosse & demie de la ville du même nom, reçoit le bras secondaire du *Kanar*, dont j'ai parlé plus haut, & se jetant, à 3 Cosses $\frac{1}{2}$, Est, dans le bras principal, lui donne son propre nom.

Cart. gén. Fig.
I. B. (c).

Le fleuve, en conséquence, depuis ce Confluent, est appelé *Sardha*.

A 8 Cosses & $\frac{1}{2}$, Sud, à droite du fleuve, est *Madbha*; & 3 Cosses plus bas, *Parfia*, sur la rive occidentale, & de l'autre côté, un peu plus bas, à 1 Cosse passant du fleuve, *Lagadia*.

id. d. se. Part.
Intrud. j. IV.

Jusqu'à *Parfia* & *Lagadia* inclusivement, tous les noms de lieux, comme je l'ai dit au commencement, sont sur la *Carte générale*. Passé *Parfia*, les noms se multiplient au point de donner un endroit habité, par Cosse, & quelquefois plus: ce qui m'oblige de ne rapporter ici que les principaux, surtout ceux où se font les Confluents: on les trouvera tous, à la fin de l'ouvrage, dans la *Liste générale* des noms des trois Cartes.

A 4 Cosses $\frac{1}{2}$, Sud, de *Parfia*, 1 Cosse Nord de *Schekhenpour*, $\frac{1}{2}$ de cosse Ouest du *Sardha*, on rencontre *Mirzapour*, par 27°. 42'. de latitude, 77°. 48'. de longitude. M. Rennell place cette ville à 27°. 48'. de latitude; 81°. 30'. (79°. 10'.) de longitude: ce qui fait, de différence de la *Carte générale*, pour la latitude, 6'; pour la longitude 1°. 22'.

A 9 Cosses Sud de *Parfia*, le fleuve *Sardha* est appelé *Kandak*, ou *Gandak*, comme l'écrivit le P. Tiefentaller. Il reçoit de l'Ouest le *Dehor*, sous *Tschandpora*, & à 23 Cosses de ce confluent, le *Tschoka*, sous *Badoli*.

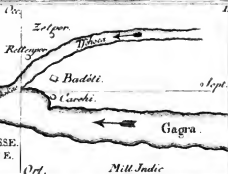
se. Carte par-
tic. pour le Ga-
gra. Voy. Pl.
A. IV. n. 1.

Le P. Tiefentaller présente dans une petite Carte le confluent du *Tschoka* & du *Gandak* (le *Gagra*), avec les noms de lieux, sur une Echelle presque double de celle de la grande Carte.

Le

Tschoka prope concursum decurret
a Mejsaivis thonia, N & N Ou.
Gagra a Mejsaivis, NE & N.
Concursum spectat austrum.

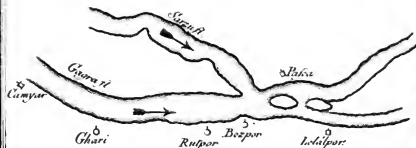
Mer
Gagra inde Caeceles
advenit ab Aquilone, NNE.
Aequi currant ad Phonicum, pmoctum SSE.
pervit Berampore, inde ad Eurum, ESE.
currit vique Camravim.



Prospetus Beramporis ad Gagram sita. Cursus fluvii est a Jopyge N.O.
ad Notaphiotem (SudEst), deinde declinat ad Eurum E.S.E.



Confluentia Gagrae et Sarzu, prout apparebat 27 Febr. 1772.



Le *Tschoka*, près du Confluent, vient du Nord-quart-Nord-Ouest; le *Gandak*, du Nord-Est, quart de Nord, selon la notice que porte cette petite Carte: la jonction se fait dans le Midi. II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Le *Gandak*, venant du Nord-Nord-Ouest, selon la même notice, & suivant le Sud-Sud-Est, passe à *Berampour*, & coule au Sud-Est, à l'Est-Sud-Est, jusqu'à *Camiar*.

Berampour, peut-être le *Rampour* de M. Rennell, est à 3 Cosses du confluent du *Tschoka* avec le *Gandak*. Le P. Tiefentaller en donne la position dans une Carte particulière. Cette ville est sur la rive orientale, & *Ganespor*, à peu près à la même hauteur, sur l'Occidentale: il y a dans le fleuve, un peu plus bas, un banc de sable. 2e. Carte. part.
Pl. A. IV. n. 2.

Là il est appelé *Gagra*, à près de 400 Cosses du lac *Lanka* où il prend sa source, sous le nom de *Sardjou*.

Camiar est à 10 Cosses Sud-Est de *Berampour*; & à 3 Cosses $\frac{1}{2}$ de *Camiar*, se trouve le confluent d'un second *Sardjou* avec le *Gagra*.

Vis à vis, au Sud du *Gagra*, & plus bas, au Nord de ce fleuve, entre le *Kevan* & le *Rabti*, est une Echelle de cinq milles Indiens, de la même longueur que celles de la 1^e. Partie de la Carte; mais de 32 milles ou Cosses au degré. Ce calcul, vu la nature des lieux, rentre dans l'évaluation que le Missionnaire Géographe a adoptée pour le Gange: c'est celle que j'ai suivie dans la réduction de la seconde Partie du Cours du *Gagra*. ci-dess. P. Secd.
2. §. VI.
id. Secd. I.
§. II.

La Carte présente plus de 30 Cosses de Cours du second *Sardjou*, avec les noms de lieux, au nombre de un & deux par Cosse: il coule du Nord & Nord-Ouest.

On voit sur une petite Carte le Confluent du second *Sardjou* & du *Gagra*, tiré par le Missionnaire Géographe le 27 Février 1771 a). La jonction 2e. Carte part.
Pl. A. IV. h. 3.

a) Il y a à ce dessin un bras de plus qu'à celui de la Pl. XIX, de la *Géographie de l'Indoustan*. A. Cette Pl. XIX. représente le confluent tel qu'il étoit en 1768. Voy. l'ouvrage à la page 292. B.

M. Perrie.
Gange &
Gagra etc.

ction des deux rivières se fait à *Bodhpor*, qui est au Midi, & à *Pasca*, situé vis à vis, au Nord. La Carte particulière donne, après le Confluent, une séparation en deux bras, qui ne paroît pas dans la grande Carte.

Dans ce Canton le *Gagra* est appelé *Sardjou*.

Du Confluent précédent, le *Sardjou*, ou *Gagra*, par un Cours de plus de 20 Cosses, extrêmement tortueux, allant principalement à l'Est, se rend à *Bangla*, la même ville que *Faizabad*, Capitale actuelle de la Province de *Oude*; & environ une Cosse Est plus loin, à *Oude a*), ancienne Capitale: ces deux villes sont sur la rive occidentale ou méridionale du fleuve. Vis à vis *Faizabad*, à la rive septentrionale du *Sardjou*, la grande Carte donne un bout de rivière, d'une demi-cosse, qui vient du Nord-Nord-Ouest.

§. VIII.

Pourquoi, à la hauteur de Faizabad, le Gange & le Gagra sont plus éloignés l'un de l'autre, dans les Cartes Angloises que dans la Carte générale.

C'est de *Faizabad* que le P. Tiefentaller m'a envoyé les Cartes qui sont l'objet de cet ouvrage. Voici ce qu'il dit de la position de cette ville.

Bangla seu Faizabadum in Arcion excurrit 26 gradibus & 30 scrupulis; assumptâ distantia Colonia Tschandernagarinæ ab urbe Parisinâ 86°. & 9'. longitudo Faizabadi erit 78 graduum & 54 scrupulorum, meridiano primo a speculâ astronomicâ Parisinâ ducto. Reliquorum locorum latitudo & longitudo ex numero miliarium eruenda.

Dans la Carte générale, *Faizabad* est à 26°. 30'. comme dans la note du Missionnaire, & à 79°. 8'. de longitude, c'est à dire, 14'. seulement plus Est: la différence est peu considérable.

Mais

a) Sur l'étendue de la Province de *Oude*, on peut consulter le *Mémoire de Remell*, p. 78.

Mais d'où peut venir celle d'un & deux degrés que présentent les Cartes Angloises, données pourtant ou adoptées par des hommes très-instruits ? H. Parrie.
Gange &
Gagra &c.

Dans la Carte qui est à la tête de l'ouvrage de M. Dow, *Oude*, ancienne Capitale de la Province de ce nom, située à une Cofse à peu près de la nouvelle, *Faizabad*, est à 26°. 45'. de latitude, 83°. 30'. de longitude prise du Méridien de Londres; ce qui revient à 81°. 5'. de celui de Paris: différence de la *Carte générale*, en longitude Est, 1°. 55 - 56'. Ce seroit de celle de M. D'Anville 2°. 7 à 11'. H. Parrie.
Gange &
Gagra &c.

Dans la Carte de M. Rennell, *Oude* est par 26°. 45'. de latitude; 82°. 31'. (80°. 11'.) de longitude. *Faizabad*, par 26°. 47'. de latitude; 82°. 27'. (80°. 7'.) de longitude. Carte & mem.
p. 7.

Dans celle qui est à la tête de l'ouvrage de M. Orme, *Faizabad* est à la même latitude, & à 82°. 32-33'. (80°. 7-8'.) de longitude: différence de la *Carte générale*, 1°. Est. Ce seroit de celle de M. D'Anville 1°. 11-15'.

Dans la Carte du *Bengale* & du *Bahar*, de M. Orme, *Faizabad* est à la même latitude, 26°. 47'. & à 6°. 27'. environ, Ouest, de *Calcutta*; c'est à dire, cette dernière ville supposée à 86°. 7'. 45". de Paris, à 79°. 40'. 45". La différence, de la *Carte générale* ne sera que d'environ 32'. 45". Histor. &c. T.
a. p. 19.

C'est principalement dans ces différences de position pour *Faizabad*, au Nord & à l'Est, qu'il faut chercher la cause de l'éloignement plus considérable que dans la *Carte générale*, où le *Gagra* se trouve du Gange, à ces parages, dans les Cartes des Savans Anglois que je viens de citer. Fig. I. A. B.

Plaçant, sur la *Carte générale*, *Faizabad* à 26°. 46-47'. de latitude, 80°. 8'. de longitude, cette ville (& par conséquent le *Gagra* qui l'arrose) se trouvera à 32-34 lieues Nord-Nord Est environ de *Manekpour* (par conséquent du Gange); dans M. Rennell la distance est de près de 31 lieues. Dans la Carte de M. Orme, où la différence relative à *Faizabad* est bien

C c c

moins

H. Partie.
Gange &
Gagra &c.

moins considérable, la distance de cette ville à *Nanekpour*, n'est que de 27 à 28 lieues.

Le P. Tiefentaller a opéré lui-même à *Faizabad*, dans la Province de *Oude*; & j'ai tâché, dans la *Carte générale*, de rendre son travail avec l'exactitude & la précision que demandoit une réduction de cette importance.

§. IX.

Suite de la 2^e. Partie du Cours du Sardjou ou Gagra.

Passé *Faizabad*, à $\frac{1}{2}$ de Cousse, ou environ 1 Cousse Est - Nord - Est, dans un coude du *Sardjou*, paroît la ville de *Oude*, ancienne Capitale, comme je l'ai dit, de la Province de ce nom; la même, je crois, qui, sur la 3^e. Carte, porte le nom d'*Adjoulea* a), placée à plus d'une Cousse de *Faizabad*, sur la rive occidentale ou méridionale du fleuve, dans un enfoncement.

Le *Sardjou*, de *Faizabad* à *Fatepour* où il se jete dans le Gange, espace de plus de 90 Cosses, coule à l'Est, quelques degrés Sud, à peu près parallèlement à ce dernier fleuve, dont, dans son plus grand éloignement, vis à vis *Benarès*, il n'est qu'à 33 à 34 Cosses.

A vingt Cosses de *Faizabad*, le *Sardjou* prend le nom de *Devha*, sous lequel il réunit ses eaux à celles du Gange.

Ainsi le vrai nom de ce fleuve devoit être *Sardjou*, puisqu'il le porte près de 300 Cosses.

Trente-cinq Cosses plus bas que *Faizabad*, à *Saraïan*, le *Devha* reçoit sur la rive gauche, ou méridionale, le *Tikia*; à 5 Cosses de là une autre riviere; 3 Cosses & $\frac{1}{2}$ plus loin, sur la rive droite, ou septentrionale, le *Kevan* ou *Kouana*, à *Gouria*. Cette riviere & les deux suivantes, seront décrites plus bas.

A 13

a) C'est en effet la même ville. Voyez la *Géographie de l'Indoustan*, pag. 250. (B).

A 13 Cosses du *Kevan*, du même côté, le *Rabti* se jete dans le *Devha*, à *Radjpour*; 12 Cosses & $\frac{1}{2}$ plus bas, toujours à droite, le *Gandak*, à *Mathidi*; & à 8 Cosses & $\frac{1}{2}$ de là, le *Djiria*.

Il. Partie.
Gange &
Gagra &c.
tiré de la 3e.
Carte.

Dix Cosses au-dessus de *Faizabad*, environ 6 Cosses Sud du lit du *Sardjou*, à *Roudoli* commence le *Marha*, dont le cours prolonge le fleuve précédent, dans son plus grand éloignement, à dix Cosses & demie.

Cette riviere, à 20 Cosses, prend le nom de *Thons*, arrosé, 25 Cosses plus bas, *Afamgar*, dans la Carte de M. Rennell, par 26°. 6 - 7'. de latitude, 81°. 7'. de longitude. Dans celle de M. Orme, par 26°. 4'. de latitude, 80°. 45'. de longitude. Dans la Carte générale, par 25°. 55'. de latitude, 80°. 23'. de longitude: Toutes ces longitudes prises de Paris. A 12 Cosses & $\frac{1}{2}$ de là le *Thons* reçoit un 3e. *Sardjou*, le *Sardjou nalah a*), qui court entre le *Devha* & le *Thons*, venant de l'Ouest; & 25 Cosses plus bas que ce confluent, il réunit ses eaux à celles du Gange, environ 15 Cosses avant le *Gagra*.

Carte de M. M.
Orme & Renn.

A 7 Cosses & demie, au Sud du *Marha*, la Carte marque une riviere, (le *Goumati*) qui s'étend à l'Est-Sud-Est, une Cosses au de là de *Djonpor*.

Au Midi de cette riviere, qui n'est pas nommée, à 16 Cosses dans sa plus grande distance, le *Sei* ou *Sai*, va de l'Ouest à l'Est.

La Carte présente encore 5 routes avec les noms de lieux.

La 1^e. très courte, va de *Roudoli*, qui est à la source du *Marha*, suivant l'Est-Nord-Est, à *Noray*, près du *Sardjou* ou *Gagra*.

La 2^e. route prend à *Djesingpara*, 1 Cosses Sud-Est de *Faizabad*, passe entre le *Gagra* & le *Thons*, coupe cette dernière riviere à 3 endroits, *Afamgar*, *Mohammaïpour*, & *Mao*; le *Tikia*, le 3^e. *Sardjou*, & aboutit à *Harharpour*, 2 Cosses avant *Fatepour*.

C e c 2

La

a) Il semble dans la Carte du P. Tiefentaller, que ce soit le 3^e. *Sardjou* qui reçoit le *Thons*.

II. Partie.
Gagra & Badarfa

La 3^e. route commence à *Faizabad*, descendant au Sud, & traversant le *Marha*, à *Badarfa*; le *Goumati* à *Sultanpour*, puis le *Sci* après *Vazirgans*, & conduit à *Medinigans*, à 30 Cosses du *Gagra*.

La 4^e. route est la même que la 2^e. de *Djesingpara* à *Akbarpour*, situé à 17 Cosses & demie Sud-Est: là elle traverse le *Thons*, puis le *Goumati* 25 cosses plus bas, à *Djonpor*, & s'arrête à *Zalalpour*, sur le *Sci* à 5 cosses de *Djonpor*.

La 5^e. très courte, part de *Djonpor*, allant de l'Est au Sud-Ouest, traverse le *Sci* à *Balgoudar*, à 4 Cosses & $\frac{1}{2}$ de *Djonpor*, & finit à *Mat/chli scheher*, situé à 5 Cosses de *Balgoudar*.

Ces routes, excepté la 4^e. & la 5^e. paroissent aussi peuplées, à un cinquième près, que le Cours du *Gagra*.

La 1^e. route, en 7 Cosses & demie, offre 8 endroits habités; la 2^e. en plus de 90 cosses, 69, dont 10 considérables; la 3^e. en 37 cosses, 22, dont 2 grands endroits; la 4^e. en 48 cosses, 21, dont 2 considérables, 2 fortifiés; & la 5^e. en 9 cosses, 5 endroits, dont 2 considérables.

Le peu que la Carte présente du second *Sardjou*, est proportionnellement plus peuplé que le *Gagra*. En plus de 160 cosses, de *Parfia* à *Fatepour*, c'est à dire dans l'intervalle qui, pris à 50 cosses environ de la Catacacte, commence à être peuplé, le Cours du *Gagra*, à 1 cosse ou 2 des bords, offre, en comptant les extrêmes, 219 endroits habités, dont 5 considérables & 2 fortifiés; & 41, dont un fortifié, dans la portion qui, de *Masferbari* à *Bhodjpor*, répond au lit du second *Sardjou*: celui-ci, en 30 cosses, de *Béraet* à *Pasca*, en donne 60, dont 2 assez considérables & 1 fortifié.

Je reprends les rivières qui venant du Nord, se jettent dans le *Gagra*, de *Faizabad* à *Fatepour*: elles se trouvent dans la 3^e. Carte, levée par le Missionnaire, la boussole à la main, comme il le dit lui-même. Cette Carte

a deux

a deux Echelles, de cinq Milles Indiens, à 32 au degré, que j'ai fait connoître au commencement de cet ouvrage.

A 45 cosses de *Bangla* ou *Faizabad* se jete dans le *Gagra* le *Kévan* ou *Kouana*, coulant, comme toutes les autres rivières, qui mêlent leurs eaux à celles de ce fleuve, du Nord-Ouest au Sud-Est, l'espace de 38 cosses, jusqu'à *Gouria*, situé $\frac{1}{2}$ de cosse Ouest de *Gopalpour*.

 tiré de la 2e.
 Carte 2e. part.

Cette rivière, à 16 cosses de son embouchure, reçoit, sous *Mohara* le *Manourama*, qui, à 9 cosses de *Bansa*, forme avec le *Ramreka* (bras du même *Manourama*), une île éloignée du *Gagra* d'une cosse.

A 13 cosses & demie de *Gopalpour*, situé une demi-cosse environ sous le confluent du *Kévan*, le *Gagra* reçoit, à *Radipour*, le *Rabti*, qui, à 17 cosses Nord-Ouest de son embouchure, passe à *Gorekpour* a).

§. X.

Seconde cause de la plus grande distance du Gagra au Gange, sur les Cartes Angloises.

Le P. Tiefentaller, dans une Note, place *Gorekpour* à 26°. 30'. de latitude septentrionale; 80°. 8'. de longitude. Sur la Carte générale cette ville est à 26°. 31'. de latitude; 80°. 54'. de longitude. Dans la Carte de M. Rennell, on la trouve aussi sur le *Rabti*, par 26°. 46'. de latitude, 83°. 39'. (81°. 19'.) de longitude. La différence est donc de M. Rennell à la Carte générale, résultat d'un travail fait sur les lieux, de 15 Minutes en latitude, 25 Minutes en longitude. Supposant sur la Carte générale, *Gorekpour* à 26°. 46'. de latitude, 81°. 19'. de longitude, & le *Devha* ou *Gagra*, élevé à proportion, on aura, comme dans le Géographe Anglois, environ 31 lieues de distance entre ce dernier fleuve sous *Gorekpour*, & le *Gange* sous *Benarès*.

C c c 3

Dans

a) Voy. le Plan de *Gorekpour* dans la Géographie de l'Inde du P. Tiefentaller P. XVII.

II. Partie.
Gange &
Gagra etc.
History etc.
T. 2, p. 119.

Dans la Carte du Bengale & du Bahar de M. ORME, Gorekpour est à 26°. 47'. de latitude; 5°. 4'. environ de longitude de Calcutta, qui sont 81°. 3'. 45". de Paris. La différence de la Carte générale est de 16'. en latitude, & de près de 10'. en longitude: l'intervalle mentionné est de 30 lieues.

Seconde cause du plus grand éloignement du Gange au Gagra, que présentent les Cartes Angloises dans ces Parages; la position de Gorekpour plus Nord & plus Est.

§. XI.

Suite de la seconde Partie du Cours du Gagra, ou Devha.

Le Rabti, à 10 cosses de son embouchure, reçoit à Sugora, les eaux de l'Ami, qui vient du lac Djougnia, situé à 22 cosses Est-Nord-Est de Bangla, 17 cosses Nord du Gagra.

Le petit Gandak, à 12 cosses & demie Sud-Est de Radjpour se jete, à Mathidi, dans le Gagra ou Devha, qui reçoit les eaux du Djiria, 7 cosses & $\frac{1}{2}$ avant que d'arriver à Fatepour.

Ce que l'on voit ici du cours de toutes ces rivières s'élève à 17 cosses au dessus de la latitude de Gorekpour, 31 au dessus du Devha.

La même 3^e. Carte présente au dessus du Gagra, la portion du Gange, qui s'étend de Benarés à Patna, espace de plus de 70 cosses. On en compte 22, remontant de cette dernière ville à Fatepour a), où le Gagra ou Devha décharge ses eaux dans le Gange; à 25°. 54'. de latitude, 82°. 20'. de longitude dans la Carte générale. Celle de M. Rennell marque le

à la tête de l'
ouvr. de M.
Orme.

con-

a) On trouve dans la Carte de l'Inde de M. Rennell, Fatepour, à 26°. 4'. de latitude, comme dans celle de M. BOLTS, & à 85°. 5'. de longitude, (82°. 45'): M. Bolts la place à 85°. 31' — 32'. (83°. 6') presque, sur la rive Ouest du Gandak, comme M. Orme. Ce doit être un autre Fatepour que celui où se fait la jonction du Gagra au Gange. Cependant aucune de ces Cartes ne donne un Fatepour au confluent des deux fleuves,

confluent à 25°. 50. de latitude, 84°. 40'. (82°. 20'), de longitude, la Carte du Bengale & du Bahar de M. Orme, 82°. 11'. 45". de longitude; même latitude que celle de M. Rennell.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.
Hittor. T. 2.
p. 119.

Une cosse & demie audeffous de *Fatepour*, du côté du Nord, comme les rivières précédentes, le Gange reçoit le *Skondi*, qui a la même direction que le *Djiria*. Il y a peu de noms de lieux sur les bords de ces rivières. Mais la Carte donne une route, qui, prenant à *Adjoudea*, que je crois être *Oude*, plus d'une cosse audeffous de *Bangla* (*Faizabad*), franchit le *Gagra*, allant au Nord; puis rabatant de l'Ouest à l'Est-Sud-Est, traverse toutes les rivières précédentes, passe à *Gorekpour*, coupe, dix cosses audeffous, le *Manzama*, petite rivière qui n'est qu'indiquée, le petit *Gandak*, le *Djiria*, le *Skondi* sous *Tschapra*, passe par *Sevan*, placé, dans la Carte générale à 26°. 12-13'. de latitude; 82°. 19'. de longitude comme dans celle de M. Rennell. La Carte du Bengale & du Bahar de M. Orme, met cet endroit à la même latitude environ, 24'. plus Ouest. Enfin la route traverse le Gange à *Harpour*, & aboutit, 10 cosses plus bas, à *Patna*, s'éloignant du *Gagra* jusqu'à 14 cosses.

& à la tête de
l'ouvr. de M.
Orme T. 2. p.
119.

Cette route, dans un espace de plus de 130 cosses, est encore coupée par 4 lacs ou inarais & présente 108 endroits habités, dont 18 sont des lieux considérables. On y voit, à *Maghar*, le tombeau d'un Santon Indou, à 14 cosses & ¼ Nord-Ouest de l'embouchure de l'*Ami* dans le *Rabti* à *Sugora*: elle passe par le Cimetière des Hollandois, à 16 cosses Ouest-Nord-Ouest de *Patna*, audeffous de *Tschapra*.

Les trois grandes rivières qui, dans la seconde feuille du Cours du *Gagra*, se réunissent à ce fleuve, du côté du Midi, ne sont ici qu'indiquées.

A une Cousse & demie de *Benarès*, en descendant, le Gange reçoit du Nord le *Barna*, qui coule à l'Est-Nord-Est, faisant un Coude Est-Sud-Est, près du Confluent: la grande Carte du Gange n'en fait pas mention.

II. Partie.
Gange &
Gogra &c.

A 33 Cosses & demie de *Bénarès*, le *Gange* reçoit du Midi, à *Ambia*, le *Caramnassa*. Le cours de cette rivière est donné depuis 23 cosses au Sud de *Bénarès*. Elle coule au Nord-Nord-Ouest, jusqu'à *Nobatpour*, l'espace de 20 cosses, ensuite à l'Est-Nord-Est, & reçoit du Midi, à 6 cosses de ce dernier endroit, une rivière formée du *Kodra* à l'Est, & du *Dourgovati* à l'Ouest, qui se réunissent 2 cosses avant que de se jeter dans le *Caramnassa*. Ces deux rivières coulent à peu près parallèlement, à 3 cosses l'une de l'autre. Elles sont présentées commençant du côté du Midi à la même hauteur que le *Caramnassa*. Le bord de ces 3 rivières est presque sans noms de lieux.

A 28 cosses du confluent du *Caramnassa*, le *Gange* reçoit les eaux du *Son a)*, à *Harpour*. Cette rivière va du Sud-Ouest au Nord-Est. La Carte en donne le cours depuis *Bador*, à 49 cosses Sud de *Bénarès*, l'espace de plus de 90 cosses, jusqu'à *Harpour*: ce cours offre 114 lieux habités, dont 5 considérables, 2 fortifiés.

Voy. de Tavern.
T. 2. p.
281 — 284.

A 35 cosses de *Bador*, le *Son* reçoit sous *Godon* (ou *Gadon*) le *Koël*, qui vient du Sud-Sud-Ouest; bras de 11 cosses & $\frac{1}{2}$: cette rivière est célèbre par les Diamans qu'on trouve dans le sable qu'elle charie.

On voit encore sur cette Carte une route, qui prend de *Bangla*, descend dans le Sud-Est, traverse le *Marha* à *Badarsa*; le *Goumati b)* à *Djonpor*; le *Sei*, qui coule Ouest & Est entre le *Goumati* & le *Barna*, à *Zalalpour*; le *Barna*, une cosse audessous de *Schenpour*; le *Gange*, à *Bénarès*; le *Caramnassa*, à *Nobatpour*; le *Dourgovati*, 1 cosse audessus de *Sivat*; le *Ko-*

a) Le *Son* & le *Caramnassa* &c. sont sur les Cartes de M. M. Orme, Rennell, Holwell & Bolts.

b) Le *Goumati*, le *Decha*, le *Rabri* & le *Gaudak* se trouvent sur une Mappemonde Persanne faite par les gens du pays, & dont je compte dans la suite donner l'explication, en la comparant avec d'autres Cartes de cette nature que présentent les ouvrages des Orientaux.

le Kodra, à Khoromnagar, qui est à 8 Cosses & $\frac{1}{2}$ Nord-Ouest du Son. Il. Paris. Gange & Gagra &c.
 Cette route descend ensuite, en tournant, au midi de Pilotou, sur le Son, à 11 Cosses & $\frac{1}{2}$ Nord-Est du confluent du Koël, jusqu'à Akbarpour, près de Rotasgar, à 6 Cosses, aussi Nord-Est du même confluent. Immédiatement avant Akbarpour, elle coupe un bras de rivière de 3 Cosses, sans nom sur la Carte, & qui vient du Nord-Ouest.

Rotasgar, une des plus fortes Places de l'Inde, dans TAVERNIER est lib. cit. p. 282.
 à 29 Cosses de Bénarès; dans la Carte générale à 34 - 35 Cosses. Soumelpour, situé près du Koël, fameux, comme je l'ai dit, par ses Diamans, est, dans le même voyageur, à 30 Cosses de Rotasgar vers le midi: la source de cette rivière se trouve dans des montagnes, éloignées de Soumelpour, environ de 50 Cosses. Mais elle ne va pas perdre son nom dans le Gange, comme il l'avance; c'est dans le Son qu'elle se décharge, & celui-ci dans le Gange a). id. p. 282. D'Anville. G. clairciff. G. la Carte de l'Inde. p. 12. 59. & Carte. Tavern. l. 2. p. 383.

Avant que d'arriver à Pilotou, une seconde division de la route que j'ai décrite, remonte au Nord-Est de Tschikna, qui est à une grande cossée Nord-Nord-Est de Pilotou; passe le Son à 14 cosses Nord-Est de Pilotou, 1 cossée $\frac{1}{2}$ avant Daudnagar, & se rend, sous Moradpour, 1 cossée $\frac{1}{2}$ Ouest de Patna, dans la grande route qui descend d'Adjoudea à cette ville, par le Nord du Gagra.

En plus de 160 cosses elle présente 141 lieux habités, dont 32 considérables, & 2 fortifiés.

L'espace

- a) Je suis encore porté à croire qu'il faut lire dans Tavernier (lib. cit. p. 282). de Bénarès à Sefran (Sefraun), 21 Cosses, de là à Rodas (Rotasgar), 8 Cosses; & qu'en conséquence il y a transposition dans les chiffres. La Carte générale donne 32 Cosses, de Bénarès à Sefran; 8 à 9, de cet endroit à Rotasgar: & la latitude de Sefran se trouve celle qui paroit indiquée par le P. Boudier, dans les *Eclaircissements* &c. de M. D'Anville. p. 58.

II. Partie,
Gange &
Gagra &c.

L'espace compris dans cette Carte, Nord & Sud, est de plus de 100 cosses, depuis *Pararona*, à l'extrémité Nord du *Djiria*, par 27°. de latitude; 81°. 27 à 28'. de longitude, jusqu'à *Bador*, situé au 23°. degré, 43'. de latitude; 80°. 31 - 32'. de longitude: & de 98 cosses, Ouest & Est, de la Longitude de *Faizabad* à celle de *Patna*.

SECTION III.

Seconde Partie du Cours du Gange, de Fatepour à Gangasagar, où il décharge ses eaux dans l'Océan Indien.

§. I.

Depuis le Confluent du Gagra & du Gange jusqu'à Patna.

Je reprends maintenant le Cours du Gange sur la première Carte du P. Tientallier, au point où il reçoit les eaux du *Devha*, ou *Gagra*. Une cosse, un tiers, avant le confluent, le lit du Gange est resserré.

66. Carte par-
tie. Voy. Pl.
A. II. n. 2.

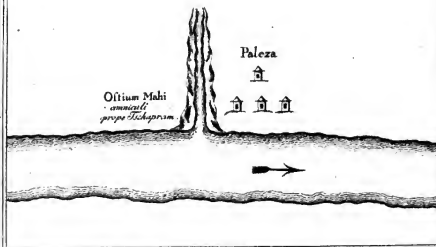
Le Missionnaire donne une Carte particulière de l'embouchure du *Devha*, qui est Nord-Ouest, & de celle du *Skondi* (ou *Sondi*), qui est Nord-Nord-Est, dans le Gange: il les a relevées du milieu de ce fleuve, se trouvant entre ces deux points. Ces rivières sont à une bonne portée de fusil l'une de l'autre; *Fatepour*, à une demie lieue Nord du Gange.

70. Carte par-
tie. Voy. la Pl.
A. V. n. 1.

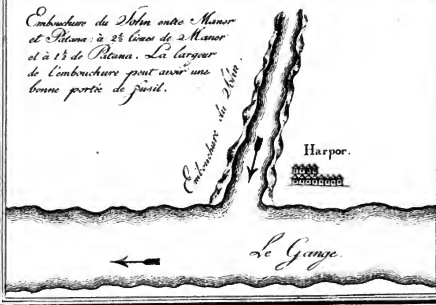
Après le *Skondi*, à 6 cosses du *Devha*, le Gange reçoit entre *Tschapra*, connu par son opium & son salpêtre a), & *Palefa*, du même côté, le *Mahi*, qui vient du Nord-Nord-Est: l'Auteur donne un Plan particulier de ce confluent. *Tschapra*, dans Rennell, est par 25°. 47'. de latitude; 84°. 55'. (82°. 25'.) de longitude: dans Orme, par 25°. 50'. de latitude;

a) *Supra* dans le *Voyage de Graaf. Amsterd. 1719. p. 65—69.*

1.



2.



30. 43'. de *Calcutta* (82°. 24'. 43''), de longitude: dans la *Carte générale*, Il. Partie.
Ganges &
Gagra &c.
par 25°. 51'. de latitude, 82°. 35'. de longitude.

De l'autre côté du Gange, au Midi, le *Son* se jete dans ce fleuve, venant du Sud-Ouest, sous *Harpour*, qui est à l'Ouest: l'embouchure, selon la *Carte particuliere*, peut avoir une bonne portée de fusil: elle est à une Cofse & demie (exactement, une Cofse) de *Maner*, situé au Sud, & à 4 cosses de *Donapour*, placé à l'Est-Sud-Est vers *Patna*. Se. Carte part.
Pl. A. V. n. 2.

Maner est le *Moncah* de M. Rennell, par 25°. 37'. de latitude, 85°. 3-4'. (82°. 43-44'.) de longitude; chez M. Orme, par 25°. 40'. de latitude, 82°. 37'. de longitude: dans la *Carte générale*, il est à 25°. 36'. de latitude, 82°. 46'. de longitude. litt. cit.

„*Monera*, dit GRAAF, Voyageur Hollandois, est un chetif village, Voy. p. 63-65,
„éloigné d'environ demi-lieu du Gange, entre *Patna* & *Soupra*. Il n'est
„habité que de pauvres gens qui s'occupent au labourage. C'étoit autre-
„fois un lieu desert: mais un *Fakir* très dévot, appelé *Hia Monera*, pas-
„sant par là, & remarquant la fertilité du pays, maudit, à ce qu'ils racon-
„tent, les tigres, les loups, les chiens de bois (les chiens Marons), &
„autres bêtes dangereuses, les chassa, & bâtit en ce lieu là une petite cha-
„pelle, où il fit beaucoup de miracles.“

„Après la mort d'*Hia Monera*, qui avoit laissé beaucoup d'argent,
„son valet fit bâtir à la mémoire de son maitre une Mosquée magnifique &
„un vivier, qui étoit ce que nous vîmes, & qui est fréquenté par quantité
„de *Fakirs*, qui y font un grand nombre de miracles prétendus.“

„Cette Mosquée est un quarré, qui à tout autour des arcades & des
„colonnes. Le toit en est rond & couvert artistement de pierres jaunes &
„bleues. A chaque angle il y a une petite tour dont le toit est aussi rond
„& couvert de pierres bleues. Ce bâtiment est entouré d'un mur, qui a
„10 pieds de haut, & 140 pas de long, de chaque côté. A la principale

Il. Paric.
Gange &
Gagra &c.

„entrée, il y a une très belle porte de pierre, devant laquelle on a planté
„une piece de Canon forgée de plusieurs barres & cercles de fer, & qui
„tire huit livres de balle.“

„Il y a de l'autre côté de la Mosquée le grand vivier où l'on descend
„par 7 ou 8 marches, & qui est entouré d'arbres. On voit plusieurs tom-
„bes, à l'un des côtés de ce vivier, & de l'autre une petite Mosquée, au-
„près de laquelle est un Elephant de pierre, qui tient une Aigle avec sa trom-
„pe, & qui arrête, à ce qu'ils disent, le tonnerre, les éclairs & le mau-
„vais tems.“

„Il y a presque toujours, dans la Mosquée & tout autour, un grand
„nombre de *Fakirs* & Pelerins, ou plutôt de fainéans & de vagabonds, qui
„débitent mille fables aux pauvres gens du pays, & qui, sous prétexte de
„sainteté, leur escroquent leur argent, & les trompent en mille manieres.
„Mais ce n'est pas seulement en cet endroit là qu'ils en usent ainsi : ces fri-
„pons courent le pays en grandes troupes, armés de bâtons, & ayant des en-
„seignes & des drapeaux. Quelques uns sont vêtus; mais les autres sont
„entièrement nus & souvent couverts de cendres, & tels qu'on ne pourroit
„pas représenter le Diable plus laid. Partout où ils vont, soit ville ou vil-
„lage, il faut que les habitans leur fournissent des vivres; & si on ne le fait
„pas volontairement, ils en prennent par force.“

Ces *Fakirs* sont des Indous. Jamais les Mahometans ne vont entie-
rement nus ni couverts de cendres; & ces troupes armées, avec enseignes
& drapeaux, ressemblent aux Pelerins de *Jagrenat*.

Zend-Av. T.I.
se. Part. p. 74.
75.
Molw. libr. cit.
se. Carte.

A 7 Cosses du *Son*, mais de l'autre côté, le *Gandak*, qui vient du
Nord-Nord-Ouest, se jete dans le Gange à *Hazipour*, situé, dans la Carte
de M. Rennell, par 25°. 42'. de latitude; 85°. 28'. (83°. 8') de longitude;
dans celle de M. Orme, par 25°. 47'. de latitude, 82°. 53'. de longitude;
dans la *Carte générale*, à 25°. 41-42'. de latitude, 83°. 7-8'. de longitude,
comme dans celle de M. Rennell.

libr. cit.

Ce

Ce *Gandak* est célèbre dans l'Inde par le *Salagramam*, caillou vermoulu qui se forme dans la rocaille des rives ou cascades de cette rivière, & qui est un objet de culte pour les Brahmes. On peut en voir la description physique & mythologique dans une lettre du P. CALMETTE.

Il. Parle.
Gange &
Gagga &c.
Lett. Edif. T.
26. p. 199-411.

Le *Mahi* & ce second *Gandak* ne sont pas marqués dans la 3^e. Carte du Missionnaire.

Toutes ces rivières, avec celles qui y réunissent leurs eaux, font les 72, tant fleuves, rivières, que torrens, qui, selon le P. Tiefentaller, payent tribut au Gange, depuis *Gangotri* jusqu'à *Patna*.

A l'Ouest, 6 Cosses avant cette dernière ville, commence un petit bras du Gange, qui forme jusqu'à *Patna*, une île d'une demi-cosse de largeur: elle est marquée dans la Carte de M. Orme.

libr. etc.

Patna est regardé comme la Capitale de la Province de *Bahar*. Au Nord de cette ville est le pays du Rajah *Petia a*), & plus loin, joignant le *Tibet*, celui du Rajah de *Neipal*.

§. II.

Patna. Incertitude de sa position.

Le P. BOUDIER donne à *Patna* 25°. 38'. de latitude, 83°. 15'. de longitude. Selon d'autres, dit le P. Tiefentaller, la latitude est bien moins considérable. Ces 83°. 15'. de longitude font 103°. 6'. 30". pris de l'île de Fer; position assignée à *Patna*, dans la *Carte générale*.

Dans la Carte de M. RENNELL cette ville est par 25°. 36'. de latitude, 85°. 27'. de longitude de Greenwich, ce qui revient à 83°. 7'. de Paris. La Carte de M. ORME la place à 25°. 40'. de latitude, 3°. 10'. de longitude, Ouest de *Calcutta* (82°. 57'-58'. de Paris). Dans celle de M. BOLTS, elle

libr. cit.
Et. civ. du
Bang. &c. T. I.

D d d 3

est

a) On, peut-être: de *Bishia*. (B).

est par 25°. 35-36'. de latitude, 3°. 7'. de longitude, Ouest de *Calcutta*, (placé, comme je l'ai toujours supposé, à 86°. 7'. 45'', de Paris 83°. 0'. 7''), selon la longitude marquée au haut de la Carte, 85°. 53'. de Londres (83°. 28'). Dans la Carte de M. Dow *Patna* est à 25°. environ de latitude; 84°. 15'. de longitude de Londres, (81°. 50'). M. JEFFERYS, dans sa Carte, suit fidèlement M. D'ANVILLE, qui place *Patna* à 25°. 40'. de latitude; 102°. 15'. de l'île de Fer; ce qui fait 82°. 23'. 30''. de Paris.

M. D'Anville a déterminé la position de *Patna* sur les voyages des PP. GRUBER & D'ORVILLE, & sur celui de TAVERNIER; lesquels ont mis 25 jours au trajet de *Patna* à *Agra*.

Tavernier, qui a passé par *Elahbad*, donne les cosses par journées, qui font dix, l'un portant l'autre; la somme, 250, à 32 au degré, de grand cercle, comprend 7 degrés, 11, ou 7 degrés 1. L'inégalité de la route pouvoit faire retrancher un degré: alors la longitude d'*Agra* étant fixée à 96°. degrés, moins environ un quart par 27°. 10'. de latitude, les 6°. 1/4 de grand cercle, porteroient *Patna* à 103°. 15'. ou 20'. de longitude, Est: M. D'Anville a retranché deux degrés, & en conséquence placé *Patna* à 102°. 15'.

Je rapporte ces différentes positions d'une ville très connue, où tous les Européens ont des Comptoirs, pour faire voir que jusqu'ici les opérations géographiques dans l'Inde, n'ont pas eu pour base l'Observation astronomique, au moins exacte, quelqu'assurance que donnent à ce sujet les voyageurs; & qu'ainsi il faut recevoir avec précaution, mais en même tems avec reconnaissance tout ce qu'on nous dit de cette vaste contrée.

J'ajoute que (soit dit sans offenser l'orgueil national) pour la sûreté du travail, les peuples devroient convenir d'un même méridien. Dans ces réductions, Est, Ouest, à l'île de Fer & *vice versa*; pour les Cartes Angloises, de Londres, Greenwich, *Calcutta*; pour les Françaises, Paris, Peking, il est difficile que l'attention soit toujours en garde contre l'erreur.

Patna

Il. Parrie.
Gange &
Gogra &c.

Hist. of Hind.
T. I.

Eclairciss. sur
la Carte de l'
Inde p. 60. fo.
Rec. de Ther.
T. 2. 46. P. voy.
de Grub. p. 2.
Tavern. voy.
T. 2. p. 63. 59.

Eclairciss.
&c. p. 50.

Patna ne tire pas son nom du mot *pattanam*, qui en *Sanskritam*, II. Partie. Gange & Ganges &c. Barr. Dec. IV. Lib. 9. C. 1. 6. 11. Pouch. his. Filz. p. 511. 515. Carrou Hill. gen. du Mog. T. I. p. 117. Bern. Voy. T. I. p. 278. 279. en *Télougou*, & en *Malabar* signifie ville. On croit qu'il vient du nom des *Patans* que le Sultan *Babor*, l'an 1519 &c. chassa du Royaume de *Dehli*, dont il avoit fait la conquête sur *Ibrahim Schah* dernier Roi de cette nation, & qui se retirèrent vers la contrée où *Patna* est situé: ou bien ce sera des *Patanes* de *Schurkhan*, sous l'empire d'*Omaïoun*. Lorsque *pattanam* désigne une ville comme nom de lieu, il est mis ordinairement, en construction, à la fin du mot: ainsi l'on dit *Mazuli patnam*, comme *Mazuli-Bander*, *Negapatnam* &c.

„*Patna*, dit le Voyageur *Graaf*, en 1670, est fort près de l'eau (du libr. cit. p. 62. 61. „Gange), ainsi que quantité d'autres villes Maures. Elle a un grand & beau „Château, avec des boulevards & des tours. On y voit de belles maisons, „des jardins, des Pagodes & autres bâtimens assez magnifiques. Elle est sur „une hauteur, à cause des inondations du Gange; de sorte que, quand l'eau „est médiocrement haute, il faut monter en divers endroits, 20, 30 & quel- „quefois 40 degrés de pierre. Du côté de terre il y a un bon nombre de „redoutes & de tours, mais qui servent plus à l'ornement qu'à la défense. „D'un bout de la ville à l'autre, & dans toute sa longueur, regne une gran- „de rue pleine de boutiques, où il se fait un grand négoce en toute sorte „de choses, & où l'on trouve de fort habiles ouvriers. Cette rue est per- „cée à droite & à gauche par plusieurs autres dont les unes finissent du cô- „té de la campagne, & les autres vers le Gange. Il y a à l'extrémité de la „ville, & dans l'endroit le plus haut, une grande Place pour le Marché, un „très beau Palais où le Nabab demeure, & un grand *Kettera* a), où quan- „tité de peuple de diverses nations se trouve, aussi bien que toute sorte de „marchandises.“

§. III.

- a) *Kettera*, grand Caravan *strai*, lieu d'assemblée, de rendez vous. *Kashoram*, en *Sanskritam*, désigne une troupe de gens qui vont ensemble en dévotion. Ou ce sera le mot *Perlan ischesra*, sence, lieu à l'ombre, salle d'assemblée à l'ombre.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

§. III.

Suite de la seconde Partie du Cours du Gange, depuis Patna jusqu'à Ganga sagar, embouchure de ce fleuve.

De Patna à l'Océan Indien, tous les noms de lieux de la grande Carte, sont sur la Carte générale.

Voy. de Graaf
p. 62. Helw.
lib. cit. 38.
Carte.

De cette ville à *Tschampapour* le Gange suit le Sud-Sud-Est, l'espace de 12 Cosses: à une cosse Est de Patna, il s'en détache, du côté du Nord, un bras, qui, tournant au Sud, forme une île longue de 9 cosses. Dans le corps du fleuve, ou le bras gauche, à près de 3 cosses de Patna, se jete, entre *Pourpoun* & *Fatoua*, une petite rivière, qui vient des montagnes, & se nomme *Fatoua nalah*. On la passe sur un pont. Le P. Tiefentaller en donne une Carte particulière.

9. Cart. part.
Pl. A. VL.n.1.

Becantpour, que le P. Boudier place à 25°. 33'. de latitude, 83°. 24'. de longitude, est à 4 cosses passant Sud-Sud-Est du *Fatoua nalah*, par 25°. 25'. de latitude, 83°. 15'. de longitude sur la Carte générale.

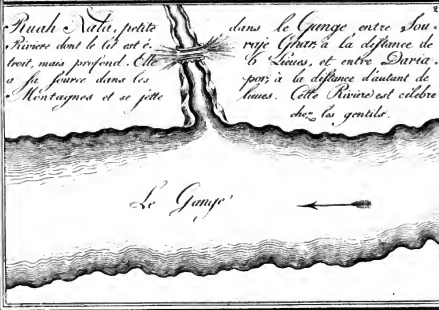
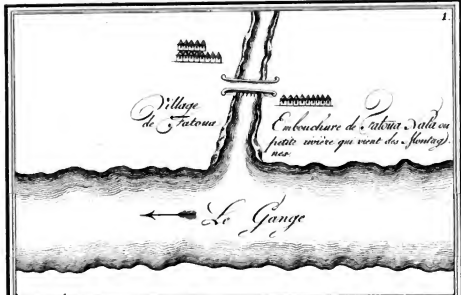
Voy. de Graaf
p. 62.

A 6 cosses Sud de *Tschampapour*, est la ville qui donne le nom à la Province de *Bahar*. Dans la Carte de M. Rennell, elle est à 25°. 12'. de latitude, 85°. 41'. (83°. 21') de longitude; dans celle de M. Orme, à 25°. 17-18'. de latitude, 83°. 14'. de longitude; dans la Carte générale à 25°. 11-12'. de latitude, comme chez M. Rennell; 83°. 20-21'. de longitude.

Ibid.

Le Gange forme ensuite un coude, de *Tschampapour* à *Dariapour*, l'espace de 12 à 14 cosses, s'élevant 4 cosses dans le Nord-Est. Au haut du Coude ce fleuve renferme deux îles: la 2^e. est déserte. Jusqu'à *Farokhabad*, au delà de *Radjmohl*, la rive gauche ou le Sud du Gange est à peu près le long des montagnes; & la droite ou le Nord, le long de terrains plantés d'arbres &c.

A 6 cosses de *Dariapour* le Gange reçoit du Midi le *Rouanalah*, petite rivière dont le lit est étroit & profond: elle a sa source dans les montagnes, & se





1
La rivière nommée *Shingui*, qui vient
des montagnes, se décharge dans le
Gange avec rapidité, en un endroit doi-
git de *Monguere* d'environ 3 lieues
vers *hurstoghur*.



2
Embouchure du petit Gen-
daque, qui est un bras du grand
Gandaque qui se décharge dans
le Gange, proche d'*Angipor*. Le
bras nommé *Gandaque* se sépare du
grand *Gandaque* et coule par le
territoire de *Dortangah*, se décharge
dans le Gange au côté opposé à
Monguere, à la distance de 2 lieues
indiennes de cette ville.

Embouchure du petit
Gandaque ou
Angipor

Le Gange.



& se jete dans le Gange entre *Dartapour* & *Navabgans*, à 3 cosses & $\frac{1}{2}$ de ce second endroit, & près de 6 cosses de *Souradjgara*. Cette riviere est célèbre chez les Indous. L'auteur en donne une Carte particuliere. La grande Carte marque un endroit, sans nom, au confluent du *Nalah*, au Nord-Ouest. Cette riviere paroît sur les Cartes de M M. Orme & Rennell.

Au Midi, à près de 23 cosses du *Rouanalah*, coule le *Singia nalah* ou *Singia nala*, petite riviere qui vient des montagnes, & se décharge dans le Gange avec rapidité: l'Auteur en donne une Carte particuliere. Elle est sur la Carte de M. Orme.

A 2 cosses du *Nalah* *Singia* s'élève un grand rocher dans le Gange: l'Auteur en donne le dessin & la description dans sa *Géographie de l'Inde*.

Une cosse plus loin est la ville de *Monguer*, dans la Carte de M. Rennell, par 25°. 25'. de latitude, 86°. 36'. (84°. 16'.) de longitude: dans la *Carte générale*, à 25°. 11-12'. de latitude, 84°. 23'. de longitude. Le Voyageur GRAAF donne le plan gravé & la description de cette ville a). Du *Singia nalah* à *Monguer*, le Cours du Gange est à l'Est, l'Est-Sud-Est, & au Nord-Est.

Ce fleuve reçoit ensuite au Nord un troisième *Gandak* ou *Bagmati*, fleuve du Royaume de *Neipal*, réputé sacré. C'est un bras du *Gandak*, qui se décharge dans le Gange proche d'*Haripour*, au dessus. Ce bras, que l'Auteur appelle le *Petit Gandak*, ainsi que M. BOLTS, se sépare du corps du fleuve, & coulant par le territoire de *Derbangah* (dans M M. Orme & Rennell, à 26°. 8 à 10'. de latitude, 83°. 38-52'. de longitude) réunit ses eaux à celles du Gange, du côté opposé à *Monguer*, à 2 cosses Est de cette ville. Le Missionnaire en donne une Carte particuliere.

En considérant le gissement du lit du *Gandak*, sorti de *Neipal*, sur les Cartes de M M. Orme, Rennell & Bolts, où la partie la plus Ouest de ce lit, à la hauteur de 27°. 10'. à 15'. n'est qu'à 35 ou 40'. Est de *Gorekpour*, sur

a) Voyez en aussi un plan dans la Description de l'Inde, T. III, Pl. O, n. 3. (B).

11. Partie.
Gange &
Gangotri &c.

10. Carte part.
Pl. A. VI. n. 2.

11. gentils
confut. T. I.
P. 46.

11. Carte part.
Pl. A. VII. n. 1.

Pl. XXIV. n. 2.

& dans celle
de M. Orme,

lib. cit. p. 59-60

Alphab. Tib.
&c. p. 437.

ci-d. 2e. P. 5e &
3. f. II.

12. Carte part.
Pl. A. VII. n. 2.

ci-d. 2e. Part.
5e & 2. f. XI.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Carte 3e.

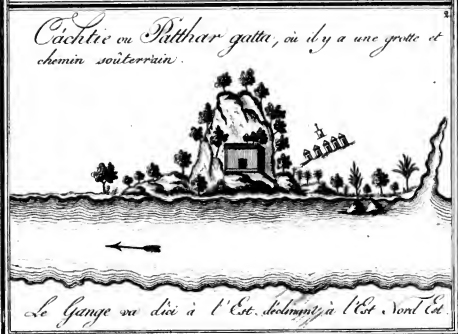
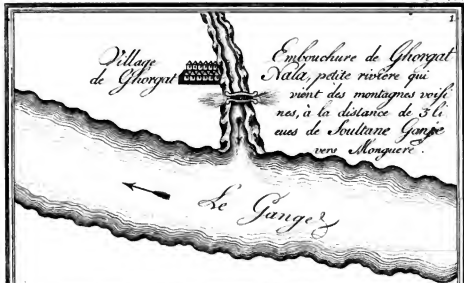
sur le *Rabti*, on est porté à croire que le *Gandak* qui se jete dans le *Devha*, à *Mathidi*, est un bras de cette riviere, ainsi que celui qui réunit ses eaux à celles du Gange vis à vis *Monguer*. C'est peut-être pour cette raison que le P. Tiefentaller donne simplement le nom de *Gandak* au bras principal près d'*Haçipour*; & appelle les deux autres bras, *petit Gandak*. Les 3 rivieres se trouvent sur les Cartes de M. M. Orme & Rennell, mais sans communication l'une avec l'autre.

13e. Carte
part. Pl. A.
VIII, n. 1. Et.
eiv. du Beng.
&c. T. I.
Voye. p. 51.

A 5 cosses du Confluent du *petit Gandak* avec le *Gange*, ce fleuve, descendant au Sud-Sud-Est, reçoit, sous *Gorgat*, à 4 cosses Ouest de *Sultangans*, les eaux du *Gorgat nalah* sorti des montagnes voisines, qui prennent du côté de *Monguer*. On passe cette riviere sur un pont. Vraisemblablement il y a des maisons des deux côtés. La grande Carte place l'Aldée de *Gorgat* à l'Ouest du *Nalah*; une Carte particuliere, à l'Est: celle de M. Bolts, qui marque le *Gorgat nalah*, n'offre pas d'aldée de ce nom. Il paroît par le récit de Graaf, qui remontoit le Gange, venant de *Radjmohl* &c. de *Jangira*, que le fort de l'Aldée est à l'Est du *Nalah*. „De *Jangira*, dit ce Voyageur, nous allâmes à pied à *Gorgatte*, „ce qui fut une promenade fort agréable. Nous vîmes le Palais ruiné du „Roi *Gehanguir*, qui donne le nom à la pointe dont je viens de parler, (*Jangira*) - - - quand nous fumes à *Gorgatte*, qui est un village passablement „grand, & éloigné d'environ deux lieues de *Jangira*, nous passâmes sur „un long pont de pierre à huit arches, qui a une tour octogone de pierre „à chaque bout. Ce pont, qui a pour le moins 300 pas de long, a dit- „on été bâti du tems du *grand Tamerlan*. Mais quoiqu'il soit vieux assu- „rément, & que la maçonnerie en soit merveilleuse, je n'oserois assurer qu'il „puisse être de cette antiquité. Nous passâmes ensuite par les villages de „*Katta* &c. —“

Il semble donc que le pont, & par consequent le *Nalah* termine l'Aldée à l'Ouest.

Trois





Trois cosses plus bas que le *Gorgat nalah*, le Gange se rétrécit. Ensuite paroît un très grand rocher, après lequel le fleuve reçoit au Midi un petit ruisseau qui vient de l'Est.

H. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Le Rocher dont je viens de parler est vis à vis *Soultangans*, située à une demi cosse Est de *Zangira*. Ces deux endroits sont sur la rive méridionale du Gange; le dernier, *Zangira* ou *Janguira*, ainsi que le rocher, tire son nom du Mogol *Djehanguir*, grand-père d'Aurengzebe, dont le Palais, quoique ruiné, est encore célèbre dans le canton. „Ce qu'il y a, dit le Voyageur GRAAF, de plus fameux à cette pointe de *Janguira* a) (pointe de „montagne sur le Gange, au haut de laquelle est une Mosquée), c'est un „grand rocher éloigné de 400 pas du rivage, faisant comme un demi cercle, „qui a 600 pas par le bas, & qui en a 2000 de haut. Du côté qui regarde la rivière, il est entièrement escarpé & impraticable; mais il est assez „uni en dedans, à peu près comme la montagne de Gibraltar, où j'ai été „autrefois. Sur ce rocher de *Janguira*, environ à 60 pas de hauteur, on y „voit une Pagode entourée d'un mur, à laquelle on monte par quelques degrés. Tout au dessus du rocher il y a quelques habitations de Pèlerins. „Entre cette pointe & le rocher, coule une eau dont le cours est très violent, principalement quand elle est enflée par les pluies; tellement que divers bâtimens en sont renversés, & que plusieurs personnes y périssent.“

Voy. p. 50-51.

À 7 cosses & $\frac{1}{2}$ du rétrécissement précédent, paroît une île dans le Gange; une cosse plus loin, *Baguelpour*, dans Rennell à 25°. 15'. de latitude, 87°. 5'. (84°. 45'.) de longitude; dans M. M. Orme & Boles, à la même latitude; 84°. 40'. de longitude: dans la *Carte générale*, par 25°. 10'. de latitude, 84°. 56'. de longitude; à 12 cosses de route de *Kalgam*.

Zend-Av. T. I.
ie. P. P. 41.
V. les Cartes de
M. M. Orme,
Rennell &
Boles.

E c c 2

On

a) On trouve une vue de la Pointe de *Janguira* & du Rocher, dans la *Géogr. de l'Inde* du P. Tiefenthaler Pl. XXV. n. 1.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.
Voy. de Graf
p. 50. 14e. Car-
te part. Pl. A.
VIII. n. 2.

On compte 7 cosses de l'île précédente à *Kaschti* ou *Puttharghât* (en Indoustan, *passage de pierre*) où il y a une grotte & un chemin par la Montagne. Le Missionnaire en donne une Carte particuliere.

Le Gange suit l'Est-Nord-Est.

Zend-Av. T.I.
1e. Fe. p. 47.
note.

Kalgam, à 4 cosses de *Kaschti*, est, dans la *Carte générale* à 250. 16'. de latitude, 850. 13-14'. de longitude. Plus bas, du même côté, à 2 cosses Sud-Est, est *Penti* sur une Montagne. L'auteur en donne une vue, dans

Pl. XXVIII.
n. 1. Holw. lib.
et. Cart. 2. 3.

la *Géographie de l'Inde*.

Vis à vis *Kalgam*, un bras du Gange s'élève de la rive septentrionale dans le Nord-Nord-Est la longueur de dix cosses, jusqu'à *Caragola*. Six cosses plus bas que l'origine de ce bras, sort du même fleuve un second bras presque vis à vis *Schahabad*, situé sur la rive méridionale; lequel allant au Nord, forme une île avec le premier qu'il atteint à *Caragola*.

Là ces deux bras reçoivent un Canal de deux cosses, formé du *Cof-si a)*, qui vient du Nord-Ouest, & d'une autre rivière qui n'est qu'indiquée.

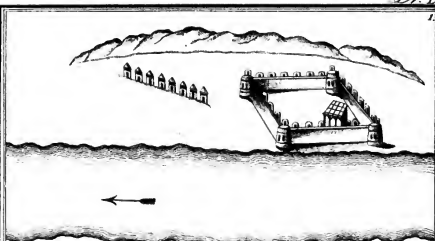
Sur la rive méridionale du Gange, à 3 cosses passant de *Schahabad* (par la route b), 6 cosses plus bas) est *Teliagar* (ou *Teriagali*): la Carte marque à 1 cosse Est de cet endroit des ruines d'édifices, sur une montagne.

15e. Carte
part. Pl. A. IX.
B. 1.

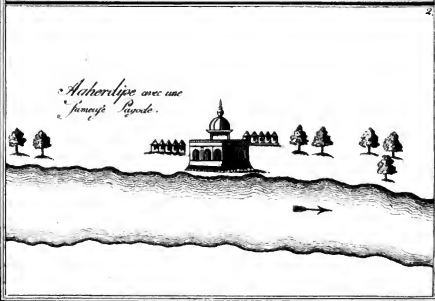
L'Auteur donne une Carte particuliere du Fort & de l'aldée de *Teliagar*. A $\frac{1}{2}$ de cosse Est de cette ville commence la Province de Bengale c).

A 2

- a) Voyez les Cartes de M. M. Orme, Rennell & Bolts, qui donnent 10. 30'. de cours du *Coffi* remontant du Sud au Nord jusqu'à l'endroit où cette rivière descend du Nord-Ouest.
- b) Dans cette route, qui est celle de mes voyages, les distances sont quelquefois plus longues, marchant en corps de Troupes, ou cherchant les chemins les moins difficiles.
- c) Selon F. LOP. DE CARTANENDA, en 1518, la fin du Bengale, en remontant le Gange, étoit à une Forteresse appelée *Hori* ou *Gori*, située sur le haut d'une montagne regardant ce fleuve, au delà, à 20 lieues de *Gor* (Capitale du Royaume): & au rapport des Mœurs, le Gange étoit navigable cent lieues plus loin. *Da Hist. du Ind. Lib. IV. p. 55. Lib. VIII. p. 187.*



*Le fort de Telia ghar avec le village. Le cours du Gange
de Telia ghar vers Suvi gali est à l'Est.*



*Achardipe avec une
jeune Pagode.*



A 2 cosses de *Teliagar* on rencontre *Gangaparschad*; & à 5 cosses de là, *Sacrigali*, toujours au côté méridional du Gange.

H. Parrie,
Gange &
Gagrî &c.
Voy. de Graaf
P. 49.

De *Teliagar* à *Sacrigali*, le Gange coule à l'Est. Ici le fleuve est très près des montagnes. L'auteur donne une Carte particulière a), faite par les gens du pays, du passage de *Sacrigali*, coupé au milieu d'une montagne: ce passage est fermé & gardé aux deux extrémités. On rencontre à l'entrée, du côté de *Teliagar* une petite rivière qui se jete dans le Gange: elle n'est pas dans la grande Carte du fleuve. La Carte particulière présente deux Mosquées près du Gange, à l'autre bout du passage, avant l'Aldéc, à l'Est. *Sacrigali*, dans la Carte générale, est par 25°. 7', de latitude; 85°. 44'. de longitude.

16e. Cart. part.

Zend-Av. T. I.
16. P. p. 11.
note.

De *Sacrigali* à *Doulabpour*, espace de 24 cosses, le Gange coule du Nord-Ouest au Sud-Est.

On compte 8 cosses, de *Sacrigali* à *Radjmohl*, & 10 de route.

Zend-Av. loc.
cit.

Cette dernière ville, dans la Carte générale, est à 24°. 57'. de latitude, à peu près comme dans celle de M. Orme; 85°. 52'. de longitude: dans celle de M. Rennell, par 25°. 1'. de latitude; 87°. 54'. (85°. 34'.) de longitude, comme dans celle de M. Orme, environ (35-36'. Ouest de *Calcutta*).

Le Voyageur Graaf donne la description de *Radjmohl* b) „situé sur le „Gange, qui est fort large en cet endroit là, & se partage en différentes petites rivières.“ Je me contente de rapporter ce qu'il dit du Jardin de *Schah Soufa* (*Schodjaa*) frere d'Aurengzebe, en expliquant le plan qu'il présente du Palais.

lib. cit. P. 47.
48.

„Ce Jardin est à peu près carré. Deux des côtés sont sur la rivière, „& les autres regardent la Campagne. Ils ont chacun environ 500 pas ordinaires

E e e 3

ordinaires

a) Cette Carte a été omise, parce que le dessin est absolument le même & de même grandeur que celui que j'ai fait réduire pour la Pl. XXVI. de la *Géographie de l'Indoustan*. (B).

b) Voyez le Plan de *Radjmohl* dans la *Géographie de l'Inde* du P. Tiefenstaller, Pl. XXVII.

JL Partie.
Gange &
Gagra &c.

„dinaire de long. Il est entouré d'un grand mur, orné de plusieurs petites tours fort agréables, & divisé en 5 grandes parties par des murailles hautes & épaisses. On y voit des bâtimens fort agréables, où sont diverses chambres, des voutes & des arcades fort bien faites, dont les unes sont peintes & dorées & les autres sont de bois en sculpture, toutes soutenues par de grosses colonnes octogones ou rondes, les unes de bois, les autres de pierre, ou même de cuivre. Chaque jardin particulier a ses fontaines, d'où l'eau coule par divers tuyaux qui se croisent avec art (le jardin du milieu est 10 pieds plus haut que les autres, & tout vouté par dessous, & plein de tuyaux). Elles (ces fontaines) sont de marbre & d'albâtre, ou de pierre bleue & blanche, & ornées de diverses figures jetées en bronze, comme de lions, dragons & autres animaux. En un mot ce jardin est une merveille dans ce pays là, & mérite bien d'être vu.“

Cartes de MM.
Orme, Rennell,
Bolts & Hielwell.

Presque vis à vis *Radjmohl* est l'île *Samda*, au Nord-Est. Dans la Carte, le P. Tiefentaller a effacé la suite d'un bras du Gange, formant au Nord-Est, avec le corps du fleuve, cette île, d'une crosse de large, où l'on voit un endroit habité; lequel bras tomberoit au Sud à près de 3 cosses vis à vis l'*Oudoua nalah*. Les cartes Angloises paroissent la marquer: Je l'ai achevée avec des points sur la *Carte générale*.

L'*Oudoua Nalah*, qui vient du Sud-Ouest, se jete dans le Gange à 2 cosses passant, presque Sud, de *Radjmohl*.

La chaîne des montagnes finit à une crosse Est-Sud-Est de *Farokhabad*, situé entre l'extrémité de cette chaîne, & la rive méridionale du Gange.

Purch. his
Pilgr. p. 309.

Mem. de Renn.
P. 44.

De l'autre côté, au Nord, est *Tanda*, appelé quelquefois *Schonas-pour Tanda*, du nom du District dans lequel cette ville est située, à 4 cosses & $\frac{1}{2}$ de *Farokhabad*, sur le Gange. *PURCHAS* la place à une lieue de ce fleuve. Cette ville, autrefois de commerce, a été dans le 16^e. siècle la Capitale du Bengale; & elle avoit ce titre, lorsqu'Aurengzebe s'empara de cette

cette Province. Après *Tanda*, qui a remplacé *Gor* en 1580, *Radjmohl*, *Daka* & *Moxoudabad*, paroissent, dit M. Rennell, avoir successivement joui de cet honneur.

Il. Partie.
Gange &
Ganga &
Lett. Edif. T.
18. p. 402.

A 1 cosse Est de *Tanda*, sur le Gange, paroît la ville de *Gor*, dont je viens de parler, Capitale du Bengale dès les tems les plus reculés, vers le 7^e. siecle de l'Ere chrétienne, selon les synchronismes que donne l'Historien Persan *Fereschtah*. M. Rennell la place à 24°. 49'. de latitude, 88°. 16'. (85°. 56') de longitude; elle est chez M. Orme, à la même longitude, & à 24°. 47-48'. de latitude; dans la *Carte générale*, par 24°. 50'. de latitude, 86°. 16-17'. de longitude. Elle fut rebâtie par *Akbar* en 1575, & abandonnée peu de tems après. Ce qui reste des ruines de *Gor*, à différentes distances du Gange, peut donner quelque'idée de l'ancienne grandeur de cette ville, à laquelle les premières Relations donnent 3 lieues Européennes de long.

Tarikh &c.
Mss. fol. 13.
veri. 309. rect.
Renn. Mem. p.
47.
Borer. rel. T. I.
p. 101. Ind. or.
Mag. p. 61. F.
L. Calanked.
Hist. &c. da
Ind. Coimbr.
1561. Lib. 4.
p. 55. libr. 8.
p. 105. Il gen-
tilismo con-
fut. T. I. p. 47.
Barr. Dec. 4.
l. 9. c. 1.

A *Doulabpour* a), par 24°. 44'. de latitude; 86°. 13'. de longitude, sur la *Carte générale*, le fleuve se partage en grand & petit Gange.

Le grand Gange, *Bora Ganga*, appelé *Padda*, coulant à peu près de l'Ouest à l'Est quart de Sud, se rend en plus de 130 cosses, de *Doulabpour* à *Daka*.

Cette dernière ville (*Daka*) dans la *Carte générale* est par 23°. 57'. de latitude; 90°. 37'. de longitude. Dans la Carte de M. Rennell, à 23°. 45'. de latitude, 90°. 29'. (88°. 9'.) de longitude, à peu près comme chez M. Orme.

Lett. Edif. T.
18. p. 397-402.

A 6 cosses Est de *Daka*, le *Padda* reçoit le fleuve *Brahmapoutren*, qui vient du Nord, & tire son origine du lac *Manfaroar*. Dans la Carte de M. Rennell la jonction des deux fleuves se fait sous *Fringybaçar*, par 23°. 32'. de latitude; 90°. 40'. (88°. 20'.) de longitude; comme dans M. Orme.

Ci-d. 2e. P.
Secl. 2. l. 1.

Le

a) C'est *Donapour*, à 6 cosses de route au Nord de *Souci*. Zend-Av. T. I. l. I. P. p. 47. not.
(1). p. 53.

H. Partie.
Gange de
Ggrs & c.
Zend-Av. T.I.
16. P. p. 47.
note (1).

Le *Brahmapoutren*, à 12 cosses de l'endroit où il se jete dans le Gange, reçoit, à l'Est, le *Lakia* qui vient du Nord-Est a). Dans les Cartes de M. M. D'Anville, Orme, Rennell & Bolts, le *Lakia* est à l'Ouest du *Brahmapoutren*.

Voy. Cartes
de Orme, Rennell
& Bolts.

Lett. Edif. T.
18. p. 307-401.
Il gennismo
confut. T.I. p.
45. Galtanh.
libr. cit. Lib. 7.
P. 117-118.

À 2 cosses du confluent du *Brahmapoutren* & du Gange, ce dernier fleuve, s'élevant & s'abaissant successivement, fait deux coudes considérables, & va descendre au Sud-Est, après plus de 123 cosses de cours, à *Schatigan*, situé à 5 cosses Est-Nord-Est de l'île *Sondip*.

Il faut voir sur la *Carte générale* cette multitude d'îles que forment les bras qui coulent du grand Gange, ou *Padda*, au Midi: on en compte quatorze, qui donnent onze grandes embouchures; & 33 îles plus petites renfermées dans les intervalles, ou qui bordent les embouchures depuis *Barantola* jusqu'à *Schatigan*, l'espace de plus de 166 cosses, de l'Ouest à l'Est-Sud-Est.

Je reprends le Gange à sa division en grand & petit Gange.

Zend-Av. T.I.
16. P. p. 57.
Cartes de M. M.
Orme & Bolts.

On compte 5 cosses de *Doulapour* à *Mohana Soti* où le petit Gange, nommé *Bagrati* b) reçoit les eaux du Grand, par un bras de deux cosses trois quarts, qui vient du Nord-Est c). Ce dernier endroit, placé dans la Carte de M. Rennell par 24°. 37'. de latitude, 88°. 9'. (85°. 49') de longitude; dans M. Orme, par 24°. près de 32'. de latitude, & à la même longitude que chez M. Rennell; est dans la *Carte générale*, par 24°. 34'. de latitude, 86°. 12'. de longitude, à 19 cosses de *Radjmohl*. Voici le calcul: de cette ville à *Farokhubad*, 9 cosses; de cet endroit à *Souti* (*Mohanafo-ti*), 19 cosses.

Zend-Av. T.I.
16. P. p. 47.
note (1).

A 3

a) Voyez ce confluent, à grands points, dans la 1e. Carte du *Burrampooter* (*Brahmapoutren*) d'après M. Rennell, dans la *Descr. de l'Inde*, T. III. (B).

b) *Bhâgvi radhi* est le nom samskrétam du Gange.

c) L'Auteur donne la Carte de ce confluent, dans sa Géographie de l'Inde, Pl. XXVIII. n. 2.

A 3 cosses de *Mohanafoti*, le petit Gange reçoit les eaux du *Pahar*, qui vient de l'Ouest-Sud-Ouest. De là il coule toujours au Sud-Est, l'espace de plus de 50 cosses, jusqu'à *Noudia*, dans la *Carte générale*, par 23°. 41'. de latitude; 87°. 27'. 28'. de longitude; dans celle de M. Rennell, à 23°. 26'. de latit. 88°. 26'. (86°. 6'.) de longitude.

Il Partie.
Gange &
Gagra &c.
Voy. de Graaf
p. 44-
à la tête de l'
Hid. de M. Or-
me I. 2.

A 6 cosses Sud-Est du confluent du *Pahar*, un bras du *Bagrati*, nommé *Djil*, se détache du fleuve, coule près de 6 cosses au Nord-Est, rabat ensuite, formant un Angle, au Sud-Sud-Est, & coule après cela le long du Gange, à 1, 2, 5, 8 cosses de distance, jusqu'à 2 cosses & 1 de *Belpourcia*, où il se reunit au *Karia*, bras du grand Gange, qui se jete dans le petit à *Noudia*, dont l'Ecole de Brahmes est toujours célèbre dans le pays.

Holwell lib.
cit. 3e. carte.
Zend-Av. loc.
cit.
ibid.
Lett. Edif. T.
II. p. 370.

Le *Djil* forme avec le *Bagrati* une île qui renferme *Moxoudabad*, Capitale actuelle du Bengale, à 6 cosses Est-Sud-Est de l'endroit où le *Djil* se détache du petit Gange.

Cette ville, si fameuse depuis l'invasion du Bengale par les Anglois, devenue le siege de l'Empire, vaste, opulent, mais qui, indépendamment des causes internes de destruction, ne durera que jusqu'à l'arrivée d'un nouveau *Dupleix* dans l'Inde a): cette ville se trouve dans la *Carte générale* par 24°. 20'. de latitude; 86°. 41'. de longitude: dans celle de M. Rennell, par 24°. 13'. de latit. 88°. 24'. (86°. 4'.) de longitude, à peu près comme chez M. Orme qui lui donne 24°. 10-12'. de latitude b).

La même île renferme, à 3 cosses Sud-Sud-Est de *Moxoudabad*, *Cassembazar* comptoir Anglois, suivi de *Culcapour*, comptoir Hollandois, & de

Voy. de Graaf
p. 47. Zend-
Av. T. I. re. P.
p. 23. 47. not.
(1) p. 17.

a) Voy. à la fin de l'ouvrage, Note G).

b) Le P. Tiefenthaler donne une vue de *Moxoudabad* dans la *Géogr. de l'Inde*. Pl. XXIX. n. 1.

H. Patie,
Gange &
Gange &c.

de *Saidabad*, comptoir François, environ à 42 cosses Nord-Ouest de *Schandernagor* a).

à 12 cosses de
route, Zend-
Av. T. I. p. 102.
p. 41. 46. 57.
Carte de M. M.
Orme, Ren-
nell & Bolts,
179. Carte part.
Pl. A. IX. n. 2.

On y voit *Palassi*, à 9 cosses passant Sud-Est de *Cassentazar*, haras d'Elephans du Nabab; plus bas, à 3 cosses Est-Sud-Est de *Catoua*, situé sur la rive occidentale du *Bagrati*, *Agardip*, dont la Pagode est célèbre dans le Canton. L'auteur en donne un Plan particulier.

L'île précédente est adossée à une seconde île formée au midi, par le *Djil*, au Nord-Ouest par la portion du petit Gange qui s'étend jusqu'à *Mohanasoti* & par le petit bras qui, à cet endroit, réunit les deux Ganges; au Nord, par une portion du grand Gange de 9 cosses & demie, depuis le point Nord-Est de la jonction précédente jusque passé *Bagbangola*, où commence le *Calali*; & par ce bras du grand Gange, qui s'étend l'espace de 18 cosses, au de là de *Zalangi*, formant avec le grand Gange une troisième île dont la largeur va jusqu'à près de 2 cosses & se jete (le *Calali*) dans le *Karia* b); enfin l'île dont il est question est formée au Nord-Est, par ce dernier bras du grand Gange (le *Karia*), qui, tournant au Midi, descend à *Noudia*, dans un cours de plus de 27 cosses; ce qui fait trois îles entre le grand Gange & le petit. La seconde île, qui est la plus grande, a près de 47 cosses de long & 8 dans sa plus grande largeur.

Zend-Av. T. I.
se. P. p. 47.
not. (1).

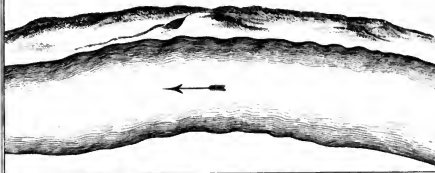
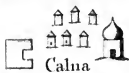
A 2 cosses Sud de *Noudia*, le Gange reçoit de l'Est une petite rivière, dont le P. Tiefentaller ne fait pas le nom: il en donne le confluent dans une Carte particulière.

18e. Carte
part. Pl. A. X.
p. 1.

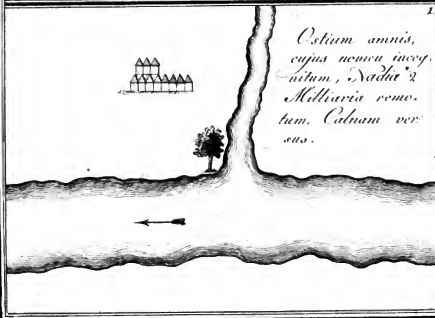
Deux

a) Voyez le Plan de *Cassentazar*, de *Calcapour* & de *Saidabad* dans la *Géogr. de l'Inde*, de P. Tiefentaller, Pl. XXXI.

b) L'auteur donne une Carte particulière de ce confluent, dans sa *Géographie de l'Inde*, Pl. XXXII, n. 1.



*Ostium amnis,
cujus nemini incog-
nitum, Naddit 2
Milliaria remo-
tum, Calnam ver-
sus.*



Deux cosse plus loin paroît l'Aldée de *Calna*. Le plan de cet endroit, est le dernier, qui, dans le paquet que j'ai reçu en 1775 du savant Missionnaire, accompagne le Cours du Gange.

Il. Partie.
Gange de
Ganga dec.
1791. Cart. par.
Pl. A. X, n. 2.
Ci-d. 2e. P. In-
troduct. p. 12.

Ensuite ce fleuve coule au Sud, demi quart Ouest au Sud-Est, puis au Sud, jusqu'à *Hougli* a), forteresse Maure, dans le district de *Sategan* b). Elle est située chez M. Rennell, par 22°. 55' - 56'. de latit.; 88°. 28'. (86°. 8') de longitude; chez M. Orme, à 22°. 56'. de latit. 86°. près de 13'. de longit.; dans la *Carte générale*, à 23°. près de 16'. de latit.; 87°. 45'. de longit. A cet endroit le Gange prend le nom de *riviere d'Hougli*.

P. 45.

M. Rennell dans son Mémoire, fait mention de, „*Satgang*, maintenant foible village, dans une petite anse de la riviere d'Hougli, à 4 milles environ Nord-Ouest, de ce dernier endroit; lequel en 1566, & probablement depuis, étoit une grande ville de commerce.“

Ceci paroît convenir à *Schahgans*, situé sur le Gange, du même côté qu'*Hougli*, à une cosse & demie Nord-Nord-Ouest. *Schahgans* signifie le *Tresor*, le *Magazin du Roi*; & tous les noms de lieux terminés par *Gans* (*Gand*), désignent des villes de commerce, des entrepôts,

Le vrai trésor des Princes est le Commerce, établi sur l'exploitation des terres, les manufactures, les arts. La Finance, hors la collection des impôts, la Banque n'est dans l'origine qu'un troisième bras ajouté au commerce, pour faciliter le transport actif & passif, la circulation des fonds. Voilà l'ordre naturel des choses. Les Etats qui le renversent, tarissent à la longue la source qui leur a donné la vie, & qui seule peut la leur conserver.

F f f 2

Les

a) *Gulla*, dans *Jarvis Hist. des Ind. orient.* T. I. pag. 606. Voy. il *Gentilismo confut.* T. I. p. 54. & le Plan d'*Hougli* & de *Schahgans* dans la *Géogr. de l'Inde* du P. Tiefentaller. Pl. XXXIII. n. 1.

b) C'est le *Serkar Sourgaum*, du Mémoire de M. Verelst. (*Append.* p. 147. 148.) situé dans le *Tjchenklah d'Hougli*.

II. Partie.
Gange &c.
Barr. Dec. IV.

L. 9. c. 1. Purch.
his. Pilgr. p.

511. 512. Lint.
p. 57. F. L. op. de

Castanh. L. 4.
p. 55. L. 4. p.

119. 120. Bo-
ter. relac. T. I.

p. 101. Hill.
ind. or. Mag.

p. 61. jarr. hist.
des ind. or. T.

s. p. 826. 812.
133. il gen-
lism. confus.

T. I. p. 34.
Carte des ind.

or. ou du Gan-
ge. Paris, Jol-
lain. 1669.

Barr. Dec. IV.
L. 9. c. 2.

Lett. Edif. T.
18. p. 378.

Zend. av. T. I.
16. P. p. 45.

id. p. 34.

Danville E-
clairc. sur la C.
de l'Inde p.
85.

Les premiers Voyageurs Européens font mention de deux ports du Bengale, à deux embouchures du Gange; le grand, & le petit; le premier à l'Est, où est la ville de *Schatigan*; le second, à l'Ouest, appelé *Sategan*, *Catigan*, *Satigam*, *Satagan*, *Satogam*, à 80, cent lieues de l'autre. La Province où se trouve le Port de l'Ouest, est nommée *Sategan*, anciennement *Kandecan*; elle renferme *Sategan*, *Hongli*, *Schandernagor*, *Calcutta*, &c. situées sur le petit Gange, le *Bagrati*.

Au reste j'avoue que *Sategan* & *Schatigan*, désignant des ports, peuvent être le même nom donné par les premiers Arabes (*Schatt*, bord, extrémité; *Gan*, *Gang*, du Gange), qui auront navigué aux deux embouchures de ce fleuve.

Depuis *Hongli* jusqu'à *Dougli*, situé à 2 coses Sud-Sud-Ouest de *Folta*, le Gange suit le Sud-Sud-Ouest. Il reçoit, passé ce premier endroit, une petite rivière qui vient de l'Ouest, arrose du même côté *Schinschoura*, chef-lieu des Etablissements Hollandois dans le Bengale; à une grande cosse de là, *Schandernagor*, a) chef-lieu des Etablissements François; suivi du *Jardin François*.

Schandernagor, est à 22°. 51', de latitude; 86°. 9'. de longitude, selon le P. Boudier: 22°. 46'. de latitude; 88°. 25'. (86°. 5'.) de longitude dans la Carte de M. Rennell; à 22°. 51'. 30". de latitude; 86°. près de 11'. chez M. Orme. Dans la *Carte générale*, il est par 23° 10'. de latitude; 87°. 40-41' de longitude, & environ à 46 coses de l'embouchure du Gange.

C'est là que DU PLEIX, saisissant le premier le foible de la Puissance Mogole, a conçu les projets vastes qui, pendant 10 ans, ont donné la supériorité au nom François dans le Continent Indien: c'est de là que doit partir

a) Voy. le Plan de *Schinschoura* dans la *Géogr. de l'Inde* du P. Tiefentaller. Pl. XXXIV. Celui de *Schandernagor*. Pl. XXXV. n. 2.

tir le coup qui brisera le Colosse de la Domination Angloise, élevé sur les ruines de l'édifice bâti par ce grand homme.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

On rencontre à 4 cosses & $\frac{1}{2}$ de *Schandernagor*, du même côté Ouest du Gange, *Sirampour*, Etablissement Danois; sur la rive orientale du fleuve, à 2 cosses de *Schandernagor*, *Bankibazar*, ancien Etablissement Ostendois; *Barnagor*, à 5 cosses de là, connu pour les *Baftas* &c.; 2 cosses plus loin *Calcutta*, Chef-lieu des Etablissements Anglois dans le Bengale, à près de 9 cosses de *Schandernagor*; & 10 cosses & demie plus bas, *Folta*, autrefois premier Fort du Nabab de Bengale à l'entrée du Gange.

Zend. av. T. I.
10. P. p. 33.

Lett. Edif. T.
18. p. 374
Holw. libr. cat.
30. Cause.

Calcutta, dans le P. Boudier, est par 22°. 33'. de latitude: dans les Cartes de M. M. Rennell & Orme, à la même latitude; 88°. 27'. 45". (86°. 7'. 45") de longitude a). La Carte générale le place à 22°. 56'. de latitude; 87°. 37'. 30". de longitude.

Le Gange, après avoir fait un grand coude, du Sud-Ouest au Sud-Est, passe à *Coulpi*, 4 cosses & $\frac{1}{2}$ Sud-Sud-Est, où son lit est très dangereux par les bancs de sable qui changent souvent de place. C'est là que les vaisseaux d'Europe prennent le Pilote pour remonter le Gange.

Zend. Av. T.
I. 10. P. p. 31.
Carte de M.
Orme.

Le petit Gange rencontre à 2 cosses passant, Sud, de *Rangafoula*, situé à 3 cosses Sud-Est de *Coulpi*, un bras du grand Gange, qui s'en détachant à plus de 50 cosses de *Zalangi*, forme une île triangulaire, de 66 cosses & $\frac{1}{2}$ de long, sur 32 cosses de large.

A 14 cosses du confluent précédent, le petit Gange, allant au Sud-Ouest, reçoit la rivière d'*Ingela*, dans la Carte de M. Rennell, par 21°. 49'. de latitude; 88°. 0'. (85°. 40'.) de longitude; chez M. Orme, par 21° 52'. de la-

Forch. his.
Pilgr. p. 512.
il gentil. con-
fut. T. I. p. 49-
54

Fff 3

tit.

n) J'ai suivi cette longitude dans la réduction de celle de M. Orme, prise de *Calcutta*. Cette ville, dans la carte de M. Bouts est 27°. 15". ou 32°. 15". plus Est que dans les Cartes de M. M. Orme & Rennell.

II. Partie. tit. 85°. 35'. de long. Dans la *Carte générale*, par 22°. 11-12'. de latit. 87°
 Gange & de longitude.

Voy. de Graaf
 p. 47. Zend-
 Av. T. I. 10. P.
 p. 62. Carte de
 M. Darville
 1772.

Balby dans
 Purch. his.
 Fig. p. 509.

Dans l'embouchure du petit Gange, paroît au Sud, *l'île des chiens*; un peu plus bas, *l'île Galla*, & au dessous celle de *Sagar*, qui reçoit son nom de *Ganga Sagar*, commencement de l'embouchure du petit Gange, *Sagar-ram*, en samskrétam signifie *Mer*.

La pointe Sud-Sud-Est de l'île *Sugar*, dans la Carte de M. Rennell, est par 21°. 32-33'. de latit. (celle de *Balaffor*); 88°. 15'. (85°. 55') de longitude: la Carte de M. Orme la place à 21°. 36'. de latitude, comme celle de M. Bolts, & à 85°. 31'. de longitude: la *Carte générale* par 21°. 45'. de latitude, 87°. 20'. de longitude. La dernière latitude s'accorde avec les avis du P. Tiefentaller. Les embouchures du grand Gange, selon ce Missionnaire, sont au 22°. degré de latitude; l'embouchure du petit Gange, au 21°. 45'. seulement. Si cela, ajoute-t-il, ne s'accorde pas avec les Géographes & les Marins, on ne doit pas s'en étonner; les fleuves changent leurs lits, rongent leurs bords, se font une autre route.

D'*Elahbad* à *Gangasagar*, le Cours du Gange, en plus de 400 cosses, ne présente que 153 lieux habités, dont 49 plus considérables & 7 fortifiés. Ce nombre, comparé avec le relevé du Gange dans le Canton d'*Elahad*, prouve que cette dernière contrée est beaucoup plus peuplée que le Bengale. La sainteté du pays, qui renferme le district de *Benarès*, peut y contribuer: on l'appelle en samskrétam le *Madhiyam*, le centre, le milieu de la Religion Indienne.

J'ai dit que le petit Gange se jetoit dans la mer, à *Gangasagar*: *Barrantola*, à 12 cosses Sud du confluent des deux Ganges dont j'ai parlé plus haut, est une seconde partie de l'embouchure de *Gangasagar*, formée par une île, qui commence à 2 cosses environ de ce confluent.

§. IV.

H. Parrie,
Gange &
Ganga &c

Sur l'étendue de l'embouchure en général du Gange, du point d'Ingeli à celui de Schatigan.

On compte en tout d'Ingeli, situé au bas & sur la partie occidentale du petit Gange, le *Bagrati*, ou la rivière d'*Hongli*, par 87°. de longitude, dans la *Carte générale*, à *Schatigan*, placé sur la rive Ouest du grand Gange, le *Padda*, par 93°. 26-27'. de longitude, 22°. 52'. de latitude. Dans la même carte, à 5 cosses Est-Nord-Est de la pointe Est de *Sondip*, qui est par 22°. 44'. de latitude, 93°. 4-14-15'. de longitude: on compte de ces deux termes, *Ingeli & Schatigan*, 178-179 cosses de l'Ouest à l'Est-Nord-Est.

Voy. les Car-
tes de Renn,
& de Bolts.

Toutes les embouchures sur la Carte originale occupent trois picds, cinq pouds.

Cet intervalle comprend six degrés, 26 à 27 minutes: & la Carte de M. Rennell ne donne que trois degrés, 54 minutes, d'Ingeli, par 88°. 1'. (85°. 41') de longitude; 21°. 51'. de latitude; à *Schatigan* ou *Islamabad*, par 22°. 20'. de latitude; 91°. 54-55'. (89°. 34-35'.) de longitude: ce qui s'accorde avec les 4°. 53'. Est qu'il suppose entre *Balassor* & le même *Schatigan* a). Dans la Carte qui est à la tête de l'ouvrage de M. Orme, *Ingeli* se trouve par 21°. près de 50'. de latitude; 88°. 10'. (85°. 45'.) de longitude. La carte même de cet Historien donne 3°. près de 48'. de la rivière d'Ingeli, par 21°. 52'. de latitude, 85°. 35'. de longitude, à *Schatigan*, situé par 22°. 36'. de latitude, 89°. 21'. 45". Dans celle de M. d'Anville la distance est d'environ 3°. 4'.: & 3°. 56-57'. dans la Carte de M. Bolts.

Hid. & G. T. s.

Ces différences sont grandes: 2°. 30', 33', 38-39', & même 3°. 22'. Je crois avoir découvert d'où elles peuvent venir; j'ai déjà touché cet article au commencement de cet ouvrage.

Ci-d. se. P. In-
trod. §. III.

Les

a) Voy. à la fin note (F).

11. Partie.
Ganges &
Ganges &c. Les 6°. 26 à 27'. donnent 5°. 34'. de grand cercle, à la hauteur de 21 à 22°. & ces 5°. 34'. répondent aux 178-179 cosSES mesurées sur la Carte originale, selon l'échelle de 32 cosSES au degré.

Mem. p. 19. Si l'on donne, avec le Géographe Anglois, 42 cosSES au degré, les 178 seront 4°. 14'. environ; la Carte en présente 3°. 54'. la différence de 20 minutes (14 cosSES selon M. Rennell; 10' selon le P. Tiefentaller) est peu de chose, pour une distance de 178 cosSES, dans de tels parages. Plusieurs raisons m'ont empêché de suivre cette évaluation.

1°. Le missionnaire ne l'indique pas. Il ne donne pour le Gange que deux Echelles de cinq Milles Indiens ou CosSES chacune; toutes deux de la même longueur, les CosSES à 32 au degré, de *Farokhabad*, *Benarès*, *Sedpour*, à *Gangasagar* & *Schatigan*. D'ailleurs cette évaluation portée sur la latitude auroit fait, en la changeant à proportion, une trop grande différence.

Lett. Edif. T.
II. p. 310.
Voy. les cartes
de M. Orme
& Rennell.

Le P. BARBIER suppose environ 40 lieues, descendant le Gange, de *Schandernagor*, à l'endroit où commence la route de *Schatigan*, différente de celle de *Daka*, au milieu des îles & des bois qui bordent les embouchures du fleuve. Ces 40 lieues ou cosSES sont de l'Etablissement François à *Barantola*, où l'on prend à l'Est le canal qui est par 22°. 4'. & ce calcul prouve que les cosSES sont dans ce parage de 32 au degré: comme les donne la Carte générale.

2°. M. RENNELL convient lui même qu'il a augmenté la distance de *Balasar* à *Schatigan* de plus d'un degré, comparée à celle que donnent les Cartes depuis & compris 1752; & il relève le danger auquel ce degré de moins sur les Cartes exposoit les vaisseaux: dans la Carte de M. D'Anville de 1752, la distance de *Balasar* à *Schatigan* est de 3°. 58'; dans celle de M. Rennell, de 4°. environ 55'.

„De

„De maniere“, dit l'habile Géographe Anglois, dans une note, à l'occasion de la longitude du Cap *Négrais*, à la côte de l'Est, „que la nouvelle Carte (la sienne) augmente la distance entre la bouche, du *Sinde* ou *Indus* & le Cap, *Négrais* de 2°. 12'. en longitude.“

H. Pardo,
Gange &
Ganges &c.
ibid.

Je suis fâché de ne pas trouver dans le Mémoire de M. Rennell une base certaine sur laquelle son travail soit appuyé, & qui puisse autoriser les déplacements qu'il s'est permis.

3°. Enfin les anciennes Cartes & les premiers Voyageurs varient sur la distance des deux embouchures du Gange. Il y en a qui donnent 120 lieues au Bengale, d'autres jusqu'à 200, le long de la Mer qui le baigne au midi, d'un côté à l'autre.

Cart. de Gerard de Judea
Duval, Sanson
&c.

Mag. hist. des
Ind. or. p. 61.
Jarr. lib. cit. T.
I. p. 602.

The marin.
comp. 1704
p. 277. Prach.
Navig. 1714.
The Gang. by
Thornston.

Lett. Edif. T.
18. p. 396.

„*Schatigan*“, dit le P. BARBIER en 1723, „est de 15 degrés plus à l'Est que *Pondichéri*: j'eus occasion de le reconnoître à une Eclipsé de Lune, „que j'observai assez exactement.“

Cart. des Ind.
par de l'Isle
1709. Observ.
phys. &c. en-
voy. par les Je-
suites. in 4°. p.
7. 8. Voy. de
M. le Gentil,
de l'Acad. d.
Sc. T. I. p. 357.

Le Missionnaire, en 1723, devoit supposer *Pondichéri* par 78°. *Schatigan* sera donc par 93°. de longitude; c'est à dire simplement 26 ou 27 minutes de moins que dans la *Carte générale*. La longitude du P. Barbier est appuyée sur une éclipse de Lune; & ce Missionnaire pouvoit y appliquer la route du bas du Gange à *Schatigan*, & de ce dernier endroit à *Daka*.

Je crois pouvoir conclure de ces détails que ce qui concerne l'embouchure du Gange est aussi incertain que ce qui regarde la vraie source de ce grand fleuve, la vie de l'immense Continent que ses eaux parcourent; symbole majestueux de la Divinité dont l'Action se fait sentir, paroît, anime toute la nature, sans qu'on en voye le principe ni la fin.

Attendons sur la position exacte des deux extrémités du Gange, des Observations faites sur les lieux par les gens du métier, sans rejeter, sans négliger les travaux, quelqu'ils soient, des voyageurs instruits.

§. V.

H. Partie.
Gange &c
Gagra &c.

Espace Nord & Sud renfermé dans les trois Cartes du P. Tiefentaller : leur utilité pour la position du Tibet.

ci d. 26. P. In-
rod. f. III.

J'ai montré au commencement de cet ouvrage, que la grande Carte du Gange du P. Tiefentaller comprenoit du Nord au Sud, c'est à dire, de *Gangotri* à *Gangasagar*, onze degrés, 26 à 27 minutes, ou 286 lieues, du 21^e. degré de latitude, 38 à 39'. au 33^e. 4 à 5 minutes : que sa largeur Ouest & Est, de *Gangotri* à *Schatigan*, faisoit environ 19°. 14 à 15'. ou 481 lieues, du 70^e. degré 24'. au 93^e. 27'.

Reimontant sur la Carte du *Gagra*, du Sud au Nord, par les Cosses de 37^e au degré, depuis la Cataracte ou le commencement de la 2^e. Partie, jusqu'au bord septentrional du lac *Manfaroar* ; par les Cosses à 32 au degré, depuis *Faizabad* jusqu'à ce commencement de la 2^e. partie : on a environ 352 à 360 Cosses ; lesquelles, d'après les rapports précédens & les réductions indiquées, donnent plus de 901. Ces neuf degrés troisquarts passant, ajoutés à la latitude de *Faizabad*, 26°. 30', sont plus de 36°. 20'. pour le haut du lac *Manfaroar* : dans la Carte générale ce point est par 36°. 21'. 22'. La somme totale, pour les deux Cartes du *Gange* & du *Gagra*, Nord & Sud, donne 14°. 43'. ou environ 368 lieues, du bord septentrional du lac *Manfaroar* à *Gangasagar*. Dans cet espace considérable, le *Gange*, durant un cours de plus de 900 cosses, environ 700 lieues, reçoit les eaux de 87 tant fleuves que rivières & torrens ; le *Gagra*, de 29, dans un cours de plus de 500 cosses, environ 400 lieues ; les routes tracées au Nord, cinq rivières qui ne se jettent ni dans le *Gange* ni dans le *Gagra* ; celles du Midi, quatre.

Les Cartes du P. TIEFENTALLER sont d'une très grande étendue : elles présentent, si mes yeux ne m'ont pas trompé, 1320 endroits habités ; cent onze fleuves, rivières, ruisseaux, torrens, lacs, étangs ou marais, sources,

Sources, réservoirs, cataractes; & 77 îles & rochers dans l'eau: la main du savant Missionnaire a pu errer; moi-même, en mesurant, calculant, comparant, allant de l'Original à la réduction, revenant de celle-ci à l'Original, j'aurai trop donné, ou trop retranché, ne tenant pas assez compte des sinuosités. Il est bon de conférer ce travail avec les cartes Françaises, Angloises; mais en lisant celles-ci avec précaution, parce que les Anglois, M. Orme excepté, ont peu lu ce qui a été écrit sur ces matières en François, en Hollandois, en Allemand, en Portugais, en Italien; que jusqu'ici l'utilité du Commerce, & la sûreté des conquêtes paroit avoir été le flambeau qui seul ait guidé leurs pas; & qu'en général la licence de *mentir nationalement*, gâte chez eux les meilleurs esprits, les coeurs les plus droits. Cependant le Géographe doit être un homme universel, qui, dans la recherche de la vérité, ne tienne ni à Nation, ni à intérêt de quelque nature qu'il soit.

Il semble que les Géographes soient des Oracles pour le reste du Monde: on reçoit le plus souvent leurs Cartes sans les examiner. Qu'ils se contredisent ou non, c'est leur affaire. On s'en rapporte à leurs positions, comme s'ils n'avoient pas pu se tromper: c'est admettre ce qu'annonce un ouvrage, sur la simple lecture de la Table des Chapitres, ou si l'on veut de la Table des Matières.

M. D'ANVILLE, dans sa *Carte d'Asie*, 1^e. Partie (en 1751) place le point le plus occidental du Cours du Gange, commençant à la source supposée découverte par les *Lamas* Chinois, à 93°. environ 21': dans sa Carte générale du *Tibet*, ou *Boutan*, en 1733, il l'avoit mis à 94°. 23-24': la Carte générale de la Chine, de la Tartarie Chinoise & du Tibet, publiée par le même Géographe, en 1734, où le premier Méridien est placé à *Pekin*, donne le point en question à 39°. 30'. environ; tandis que les Cartes particulières des *Lamas* Chinois le fixent à 42°. 36' à 37'. de même de *Pekin*; c'est à dire 3°. 6'. plus Ouest.

II. Partie.
Gange &
Ganga &c.

Atlas de la
Chine &c. 9e.
& dern. Feuil-
le.

G g g 2

Ainsi,

être ces différens morceaux réunis nous mettront-ils en état de donner le *Gange*, le *Djemna* & le *Gagra* à grands points, comme le *Nil* de Norden.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.
Copenh. 1755
in fol. 2. vol.

Conclusion.

Tandis que le Bengale, les deux côtes de la Presqu'île de l'Inde, le Dékan, le Guzarate sont en proie à des divisions, que l'avidité des Européens se plait à fomenter, si elle ne les a pas fait naître, les Lettres trouvent encore quelques ames privilégiées que la soif de l'or n'a pu corrompre. Il est à désirer que l'exemple d'un très petit nombre de voyageurs éclairés excite enfin une noble émulation chez les Nations Européennes établies dans ce vaste Continent.

Quoi! (je repete ce que je disois en 1776) Quoi! toujours des Escadres employées à soutenir de simples intérêts pécuniaires; des Armemens considérables, dont l'objet est de porter à l'Europe les richesses de l'Asie: & l'on ne fera rien pour le progrès des connoissances humaines!

En attendant l'accomplissement d'un vœu formé par l'amour des Lettres, avoué par celui de l'humanité, j'ai cru que le Public verroit avec plaisir un Savant, le P. Tiefentaller, s'empresseur du Nord du Bengale, de lui communiquer par mes mains les découvertes qu'il a faites sur une portion considérable de l'Asie, jusqu'ici très peu connue; & dont le fruit peut être d'éclaircir ce que les Anciens nous ont dit du *Gange* & des pays qu'il arrose. Cette marque de confiance de la part d'un Etranger, dans l'état où les Français sont réduits aux deux côtes, dans le Bengale, m'a paru faire honneur à ma Nation: & c'est un avantage glorieux qu'il m'est permis de tirer de mes voyages.

Notes pour la
2e. partie.

N O T E S

*Pour la Seconde Partie des Recherches Historiques & Géographiques
sur l'Inde.*

(A) Voyez ci-devant: page 264.

Ce que les Cartes Angloises donnent du Gagra.

Orig. angl.
Lond. 1766.
T. 1. Tr. fr.
1762. 16. F.
Cart. 3.
Trad. fr. 1771.
The Hist. of
Hindost. &c.
2e. Edit. 1770.
T. 2. p. 395.
Hist. enfranc.
1769. p. 128.
Une des Cartes qui accompagnent l'*Histoire des Evénemens historiques &c. relatifs au Bengale &c.* par M. Holwell, donne l'embouchure du Gagra, sous le nom de Deva; ainsi que celle qui est à la tête de l'*Etat civil & politique du Bengale* par M. BOLTS. M. Dow, dans son *Histoire de l'Indoustan*; nous apprend que la Province de Oude, est séparée du Bahar par la rivière Deo ou Gagera, & par le Carumnassa, sans rien ajouter qui puisse faire connoître le Gagra. Dans la Carte il place ce fleuve descendant Nord & Sud, entre Oude & Bettia; en présente cent lieues de Cours, depuis les montagnes, par 29°. 30'. & copie, pour l'origine du Gange, M. D'Anville, qui a suivi dans ses Cartes le rapport des Lamas Chinois.

Dans la Carte du Bengale & du Bahar, dressée sur les lieux par M. RENNEL, & publiée en 1776 à grands points par A. DURY, le Gange ne commence qu'à Benarès; & on n'y voit, comme dans celle de M. Bolts, qu'un très petit bout du Dewah, avec quelques rivières qui s'y jettent.

(B) Voyez ci-devant page 267.

*Papiers du P. TIEFENTALLER, envoyés à l'Auteur de cet
Ouvrage.*

On a pu remarquer dans le cours de cet ouvrage, mon amour scrupuleux pour la vérité, & que je m'expose quelquefois à fatiguer le lecteur, à le dégoû-

dégouter, de peur, en lui épargnant certains détails, de lui laisser des doutes, ^{Notes pour la 2^e Partie.} ou d'en faire naître. Le même motif m'oblige de placer ici le peu d'observations, d'explications, les seules que j'aie reçues du Père Tiesfentaller, dans la langue même où il les a écrites. Je commence par la lettre qu'il m'adresse de Narvar en 1759, & qui me fut remise le 12 juillet de la même année, à Surate, où je travaillois à la Traduction des Ouvrages de Zoroastre, & d'où je lui avois écrit.

DOMINO DUPERRON SALUTEM.

Magnopere gavisus sum visâ tuâ epistolâ, quæ ad me unâ cum aliis nuper admodum allata est. Præter hanc hucusque aliam non accepi. Forte tabellariorum negligentia amissa, aut a prædonibus intercepta fuit. Quid mirum, si in tantâ locorum distantia itinerisque longinquitate periit? neque hujus neque alterius labor cadet irritus. Id quod me rogas, facile impetrabis: quod oras, exorasti. Nihil enim mihi gratius accidere poterit, quam litteratorum scripta legere, ac si quid in tenui penu meo fuerit, aliis libenter depromere. Quare jam inde ab anno 1740, quo ex Germaniâ ac Patriâ, civitate Bulsanensi, in comitatu Tyrolensi ac Dioecesi Tridentinâ sitâ, profectus sum; nihil mihi, post animarum quæstum, ac Nationum barbararum Christo adjungendarum studium, magis in deliciis erat, quam regionis, per quam transivisum, coeli haurisum, fertilitatem, ac incolarum mores geniumque benè exploratum habere. Præsertim verò dum, post duorum & amplius annorum in Hispania moram, anno 1743 Ulissipone Goam solvi: eodemque anno, navigio Lusitano, Suratem appuli, cuncta, quæ sub aspectum cecidere, sedulò investigare, ac scriptis mandare placuit. Nulli propterea labori, qui omnia vincit, peperci, multasque molestias devoravi, ut arcanorum Naturæ, & Creatoris notitiâ acquisitâ, mens in coelestium rerum contemplatione defixa hæreret. Subin animum ad libros Indicos, Arabicos ac Persicos applicui,

Notes pour la
se. Partie.

plicui, ut in ipsa adyta Mysteriorum Religionis tum Ethricæ tum Mahometanæ adytus mihi pateret. Quare ad rem forte tuam non pauca curta mea supellex suppeditabit, quæ curiositatem tuam poscere ac sciendi aviditatem satiare queant. Nihil ego in vicem laboris aliud peto, quam ut pauca ex innumeris litterarum monumentis, nuperrime in lucem editis, mittas: quodque proprio Marte, de coeli phænomenis, regionum istarum situ, locorum latitudine geographicâ, præsertim de longitudine geographicâ Emporii Suratensis (sive Latinâ sive Gallicâ linguâ composueris), litteris missis mihi significes. Vale quam optimè, dumque preces ad Deum fuderis (quod te frequenter facere haud dubito), mei memor esto. Dabam ex civitate ac arce Narvarensi. 17 Mai 1759. Joseph Tiesentaller, Soc. Jesu.

Audivi scintillationem maris noctu agitati, tribui a recentioribus auctoribus partim falseduni aquæ marinæ, partim spermatis piscium. Quid hoc spermatis sit, quibusque rationibus argumentisque hæc nova sententia innitatur, perlibenter scire cupio. Quare certio reme reddas velim. Narrauit mihi P. Franc. Xav. Wendel S. J. se Lunâ lucente, forte manum lorice lignæ puppis (la Galerie) admovisse lignumque in quod radii lunares inciderent, calidum deprehendisse. Nullum prorsus calorem a radiis lunariibus oriri, experimenta speculis causcificis facta evincunt. Nam radii lunæ plenæ collecti per specula causcifica exhibent quidem ingentem splendorem, sed nullum calorem, quin potius frigus: uti testatur WoIsius in Element math. & Pater Buhon, præcipuè verò Andreas Gersner, inventor speculorum parabolicorum, in brevi relatione Germanicâ de iisdem speculis, ubi asserit se frigus potius in collatis Lunæ radiis sensisse, licet oculum in ipso foco collocasset, ubi magnus erat splendor, sed quem ferre potuerit. Quare si quis forte dixerit, se lunâ lucente manum ligno admovisse, illudque calidum deprehendisse, minime audiendus est. Calor enim quem forte manu fallaci deprehenderat, nequaquam Lunæ, corpori frigido adscribendus, sed causa
caloris

caloris alia inquirenda. Ex illo versiculo Psalmi 120: per diem Sol non uret te, neque Luna per noctem, non potest inferri caloris quidpiam ab Luna effici; quia etiam nix urere dicitur: id est gelu ac frigore constringere. Idem de frigore, quod Luna procreat, affirmare licet.

Notes pour H
22. Paris,

Depuis le 12 Juillet 1759, je n'ai point entendu parler du P. Tiefentaller, jusqu'en 1776, que je reçus un paquet de Cartes, accompagnées de neuf feuillets détachés in 4°. in 8°. deux seulement numérotés, en latin & en françois; avec l'adresse que voici, sans lettre, ni autre annonce.

Josephus Tiefentaller e Societate Jesu, salutem plurimam dicit nobili & erudito viro Anquetil Du Perron, illique quatuor Mapas geographicas ex Urbe Fezabadina (Faisabad Gallice) mittit.

Suit l'annonce de ses Ouvrages.

J'ai, dit le Missionnaire, composé trois livres en latin. Le premier contient une ample Description des vingt-deux Provinces des Indes, des villes, forteresses, & villages renommés, avec remarques géographiques, astronomiques, longitudes & latitudes, lesquelles j'ai observées (1) par un quadrant astronomique, dans les lieux principaux (2) que j'ai passés, dans les deux voyages faites de Surate pour Agra. Dans ce livre est contenu l'Inde d'ancienne & (3) une parallèle entre l'Inde ancienne & nouvelle.

(1) Avec un
quart de cercle.

(2) où j'ai
passé
voyages faits
- Surate à
Agra.

(3) Un paral-
lèle de l'Inde.

Ce volume avec les Plans des villes & des forteresses j'ai envoyé par la voye du Docteur Peter Jean Flor Danois (4) pour Coppenhaguen au premier Professeur de Médecine là.

(4) à Copen-
hague

Il reste la description des (5) sources des rivières. Il faut les chercher dans les montagnes ordinairement.

(5) sources

J'ai dressé tout le cours du Gange dès la fameuse bouche de la vache, qui est une cascade ou cataracte, jusqu'à Gangasagare ou embouchure du Gange dans la Mer, avec les lieux situés sur les deux rives.

H h h

On

Notes pour la
2^e partie.
(6) dans

On trouve (6) chez cette grande Carte, la vue de toutes les embouchures des rivières, qui se déchargent dans le Gange, dressées sur les Cartes particulières. La source du Gange est inconnue & elle ne sera jamais découverte; parce que au de là de la Bouche de (la) vache, les chemins sont impraticables.

(7) excusent
les Gentils,
(8) est

Le second traite de la Religion Brahmanique, avec une réfutation de Zacharie Holwell & Alexandre Dow, Anglois, qui (7) les Gentils excusent de l'Idolatrie, & disent que la Religion Brahmanique (8) soit la plus ancienne de toutes les autres.

(9) à fond
(10) je me
suis enfoncé,
j'ai approfondi,

Pour traiter (9) au le fond cette matiere, j'ai (10) me profondé dans les livres (11) Gentiliques & Persans, qui traitent de cette matiere.

(11) des Gentils

J'ai fait une (12) comparaison entre la religion des Anciennes & des Indiens; pour refuter la prétendue ancienneté (13).

(12) comparaison
raison des Anciens & des Indiens

Astronomica & Astrologica Indica.

(13) (de
eux. c)

Systema Mundi juxta Gymnosophistas.

De Stellis, de Arithmetica, de Idolis illorumque figuris, de locis ad quæ peregrinari solent.

Le Troisième traite des Animaux, des oiseaux, des arbres, plantes & fleurs, tous peints.

(14) de l'air

J'ai marqué par espace de 26 ans la variation (14) d'air, avec des remarques astronomiques, & des autres phénomènes, comme sont les taches du Soleil & la lumière Zodiacale. Ces Manuscrits ont été envoyés à un Professeur (15) de la Médecine pour Copenhague.

(15) de médecine à Copenhague

Journ. des
Sav. Decemb.
in 4^e. p. 107.
suite.

„Le Monde savant, disois-je en 1776, après avoir donné l'extrait de ce qui précède, „Je Monde Savant qui connoit maintenant le P. Tiefentaller, „attendra sans doute avec impatience que Messieurs les Danois veuillent bien „lui faire part des ouvrages que ce Voyageur éclairé leur a confiés.“

J'ai

J'ai composé, continue le Missionnaire, une *Dissertation du Gange*, Notes pour le 2e. partie. qui contient des Questions: s'il sort (16) de Paradis; si la (17) fontaine (16) du . . . (17) source soit connue; s'il porte (18) d'or, des Perles? a).

Præterea Cursus Gangæ latine descriptus extat unà cum descriptione pagorum ac urbium ad utramque ripam jacentium. (18) de l'or

Restat Cursus Zemnæ, qui inter majores fluvios numeratur, delineandus.

Narratio historica de iteratis irruptionibus Afganum in Indiam; deque Urbis Delienfis expilatione anno 1757 & 1759.

Quæsto, unde Indi originem ducant? præterea unde Indi nomen acceperint? India unde nomen traxerit? unde Indi dogmata Religionis hauserint,

Dissertationes variæ linguâ Persicâ conscriptæ, quæ agunt de Templo Meccano, de sacrificiis Antiquorum, de Sacrificio Abrahami, de Ismaele, de Mahomete, de illius successoribus, de libris sacris, de Alkorano, de nomine Tetragrammato, de attributis divinis, de Mysterio S. S. Trinitatis, de Verbo æterno.

Præterea liber, qui preces continet, laudes B. Virginis & aliorum Sanctorum versibus Persicis ligatas.

Hymnus trium puerorum in linguam Persicam conversus.

Mille nomina, quibus Beschah seu Viscchnu supremum Ethnicorum numen insignitur.

Lexicon Samscreticum & Persicum.

De austerâ vitæ ratione, quam Eremicolæ Indi agunt.

H h h 2

De

a) Je possède une copie de cette Dissertation, ou d'un extrait de cet article & du suivant, prise sur celle que M. Kratzenstein avoit reçue de feu M. Flohr, & qui faisoit partie des Manuscrits de ce Médecin. Ce qu'elle contient de plus essentiel a été refondu par l'auteur dans la *Géographie de l'Indoustan.* (B.)

Notes pour la
2^e. partie.

De antiquitate Religionis Ethnicæ, atque confutatio Holweli & Alexandri Dow, qui Indos a nota Idolatriæ eximere conantur.
Extant præterea aliae Mappæ geographicæ quæ varias Indiæ Oras spectandas exhibent.

Figuræ Urbium & Arcium; templorum, Idolorum, Montium.
Catalogus locorum, quorum latitudo geographica fuit observata.
De Zoroastre & Religione Persarum antiquorum.
Expeditio bellica in Indiam instituta a Nadir Schah Rege Persiæ, ex linguâ Persicâ in Germanicam translata. a)

Res gestæ, regnante Schah alam, hodierno Mogolorum Rege, persicè conscriptæ.

Neai Schaschter seu Philosophia & Theologia Gymnosophistarum, in linguam latinam translata.

Scaturigo Gangis fabulosa juxta opinionem Gymnosophistarum.
An aliqua vestigia Religionis Christianæ existerint eo tempore, quo Europæi in Indiam delati sunt.

De Longitudine & Latitudine Indiæ.
De Milliariurn Indicorum mensurâ & inæqualitate.
Res gestæ inde ab anno 1757 usque ad annum 1764 gallicè conscriptæ.
De variis sacrificiis Indorum. De Festis quæ agunt in honorem Idolorum.

Tractatus latinus de legitima litterarum latinarum pronuntiatione.
Tractatus latinus de linguâ Persicâ. b)
An dentur plures Mundi, sicut asserere ausus est De la Landes.

On

a) J'en possède une copie, d'après celle qui se trouve parmi les Manuscrits de feu M. Flohr. (B.)

b) J'en ai une copie, par la même voye que les précédentes. (B.)

On voit que plusieurs de ces articles sont partie des deux grands ouvrages latins que le Missionnaire a annoncés d'abord. Il passe au Cours du Gange. Notes pour la 2^e partie.

Un titre: *Cursus Gangae, fluviorum Indiae Maximi inde Ehlabado Calcuttam usque, ope acús magneticae exploratus, atque litteris mandatus a Josepho Tieffentaller Societatis Jesu, anno 1765. a)*

Ganga qui Europaeis *Ganges* dicitur, fluviorum Indiae maximus, tum ob aquarum copiam; dum enim *Patnam*, Emporium Indiae frequentissimum attingit, septuaginta duobus partim amnibus, partim fluminibus auctus *Bengalam* versus decurrit: tum ob leucarum multitudinem, quas inde a fontibus usque ad ostia, ingentes terrarum tractus percurrrens emittit, Indicarum regnator aquarum nominari potest.

Nam vix non omnes fluvii, exceptis iis qui Provincias ad occasum æstivum vel extrema Boreae & Austris sitas irrigant, *Gangae* tributum pendunt, proprioque nomine amisso, cum illo sese conjungere gestiunt.

Oblatitudinem, quâ multis in locis ripas egressus per duo & amplius b) milliaria India tempore pluviarum exspatiatur, alicubi, uti in tractu è regione *Dhakæ* posito, ulteriorem ripam vix non è conspectu eripit, pelagi speciem praebet: ob navigandi mercesque quaquâ versus transferendi commoditatem, *Maris Indici*; ob tranquillitatem placidumque *Cursum*, *Maris tranquillii* nomen sibi vindicat.

Color illius albidus est, quem, tot fluviorum undis permixtus, non perperdit.

H h h 3

Aguas

a) Ce titre est exactement le même que celui de ma copie citée ci-dev. p. 423. note a) Excepté qu'après *maximi* on lit: *inde Priaga seu Ehlabado &c.* Et tout ce qu'on va lire jusqu'à *hodieque sunt incogniti*, forme le commencement, les 2 premières pages, un peu plus, de cette copie, qui en a 36. (B.)

b) Dans ma copie: *tria & amplius.* (B.)

Notes pour la
2e. partie.

Aguas saluberrimas et corruptioni nequaquam obnoxias esse aiunt, quas Ethnici sacerrimas, noxarumque sordibus eluendis aptissimas existimant, vasisque vitreis velut pretiosos liquores, collectas in regiones remotas exportare solent.

Utraque ripa, tum citerior, tum ulterior, arboribus, pagis, oppidisque confita, jucundum navigantibus præbet spectaculum.

Inde Patna, imo Canozo & Fateghare, ac ultra, usque ad Ostia, in varia scinditur brachia, sinusque efficit, ac insulas, plerumque desertas & incultas, exceptis nonnullis, quarum mentio infra fiet. Ubi enim aquarum impetus major est, vi sibi viam struit, inque Continentem se insinuat.

Pisces varii generis alit, bonique saporis, item Rajas, Testudines, Crocodilos ingentis molis, aliaque monstra peregrinae formæ procreat.

Delphinas saltantes, undisque supernatantes frequenter videris. Plinius ius libr. 9. c. 3. scribit anguillas inusitatae magnitudinis, tricenarum scilicet pedum in Gangue alveo reperiri. Sed hanc fabulam esse, Pliniumque enormiter errasse certum est, neque Anguillas hoc flumine procreari in comperto est.

Voy. ci-d. 2e.
P. introd. §. II.

ibid.

Caeterum Ganga, cujus fundus alicubi arenosus est, alicubi limosus, neque aurum fert, neque gemmas, neque uniones, neque ostrea, neque conchilia alit, in quibus Margaritæ creantur; contra ac Poetæ, quibus fingendi semper anipla fuit potestas, fabulantur; nam illum gemmiferum & auriferum passim appellant.

Quemadmodum omnium fluminum cursus flexuosus; ita cursus Gangæ est maximè tortuosus. Ea enim est fluidi elementi indoles ut ubi locum declivem nactum fuerit, defluat, vique sibi viam, ubi obstaculum invenerit, aperiat.

(1) Nord-
Est.
(2) Sud-Est.

Cursum ad varias mundi plagas dirigit, modo ad ortum, modo ad (1) Borra peliotem, modo ad (2) Nota peliotem, modo ad Boream, modo in

in se ipsum reflexus ad (3) Borrolybicum sed rarissime, modo ad (4) Noto-
lybicum, modo ad Anstrum, sed plerumque cursum flecit ad Nota peliotem
aut (5) Vulturum. Praeterea Ganges plurima facit divortia; alicubi in
bina, alicubi in trina scinditur brachia. A quibusdam locis solet recedere,
ad alia verò, quae longius distabant accedere. Nam, post novem annorum
intervallum alicubi illius cursum mutatum fuisse deprehendi.

Notes pour le
2e. partie.
(3) Nord-
Ouest.
(4) Sud-Ouest.
(5) Est-Sud-
Est.

Numerus leucarum, quas inde a fontibus usque ad Ostia decurrit, de-
finiri non potest. Nam etsi Ostia utriusque Gangae, majoris & minoris,
nota sint; Gangae Majoris quidem ostia sunt in 22°. gradu latitudinis borea-
lis posita; Minoris verò ostium non habet plures quam unum & viginti gra-
du & 45 scrupula, fontes tamen hodieque sunt incogniti.

ci. d. 2c. P.
Sed. 3. l. III.

Si haec forsitan cum iis quae ab aliis Geographis ac Navarchis litteris
consignata sunt, non conveniant, haud tibi mirum videri debet; cum flumina
ambages, flexusque innumeros faciant, ripas identidem exedant, viamque
sibi aliam quaerant. Si paululum situm loci mutaveris cursumque observave-
ris, alia tibi mundi plaga occurret.

Varietas cursus ex medio alveo cognoscenda.

Distantia locorum ex medio unius loci ad alterum sumenda. Tri-
ginta duo Milliarum uni gradui attribuenda. Nomina regionum, urbium,
oppidorum, pagorum, fluminum prout lingua Indica efferuntur margini
inscripta sunt, a) vel parenthesi inclusa, more Germanorum pronuncianda.

Fusioem Descriptionem regionum, urbium, ac oppidorum alibi litte-
ris traditam reperies. b)

Montium

a) S'il est question des 3 grandes Cartes (le Missionnaire en nomme 4, parce que le Cours du Gagra est en 2 Cartes) ceci n'a lieu que pour la 1e. Partie du Cours du Gagra.

b) Si cette Description m'avoit été envoyée, je l'aurois simplement traduite, & donnée à la place de mon travail sur le Gange.

Notes pour la
2^e. partie.

Montium juga, quae per tractum Mirsaporensem, Mongerinum, Pentinum, Sacrigalinum, ac Razmahalensem procurrunt, delineata, coloribusque expressa a) extant. Ex ipso igitur typo patet unde incipiant, ac ubi desinant.

Quo ordine pictae tabulae, b) quae oppida fluminumque Ostia spectanda exhibent, collocandae sint, ex ipsa Descriptione colligere licet.

Cum ob varietatem Cursus hujus fluvii & Tabulae, quae Cursum spectandum exhibet, amplitudinem & inaequalitatem, latitudo & longitudo locorum commode designari nequeant; c) utramque a R. P. CLAUDIO BOVDIER e Societate Jesu, insigni Astronomo observatam & annotatam in separatâ pagellâ exarare satius duximus, longitudine a specula astronomica Parisina, quae 19 grad. & 53 Min. ab Insula Ferri distat, desumpta.

Caeterorum locorum latitudo & longitudo ex numero leucarum colligenda.

Caeterum ex hac descriptione supremi Numinis potentia & bonitas elucet, quod in utilitatem Mortalium, juviorum Indiae maximum, immensa aquarum mole praeditum, perque amplissima terrarum spatia currentem, ex fonte modico adhuc incognito produxit, quo inde a remotis regionibus usque ad vastum Maris gurgitem navigandi datur facultas. d)

Catalo-

- a) Cela est vrai. J'ai de même marqué les montagnes dans la Carte générale.
- b) Ce sont les 19 Plans particuliers pour le Gange.
- c) Pour mon repos j'aurais peut-être mieux fait de ne pas graver la Carte générale: mais eût été masquer les difficultés & non les résoudre.
- d) Cette réflexion est juste; elle fait voir que l'étude de l'Univers en grand peut s'allier partout avec le Caractère & les fonctions de Missionnaire: la Religion n'a proprement qu'un ennemi: l'ignorance,

Catalogus locorum ad utrumque Gangae littus jacentium, quorum latitudo & longitudo a R. P. Claudio Boudier e Societate Jesu annotata est, Meridiano primo a specula astronomica Parisina ducta.

Notes pour la
ac. partie.

	Latitude.	Longitude.		Latitude.	Longitude.
Elahbas . . .	25°. 26'.	79°. 35'.	Sacrigali . . .	25°. 15'.	85°. 45'.
Banares . . .	25°. 12.	80. 47.	Razmahal . . .	25. 1.	85. 55.
Patna . . .	25. 38.	83. 15.	Danapor . . .	24. 44.	86. 21.
Bekantpor . .	25. 33.	83. 24.	Camna a) . .	24. 32.	86. 33.
Bahr . . .	25. 33.	83. 40.	Maxudabad .	24. 11.	86. 41.
Dariapor . .	25. 28.	83. 55.	Cassembafar .	24. 8.	86. 40.
Surazghara .	25. 19.	84. 10.	Hugli . . .	22. 56.	86. 2.
Mongèr . . .	25. 20.	84. 31.	Tschunzura .	22. 54.	86. 3.
Sultangans .	25. 20.	84. 47.	Tschandnagar	22. 51.	86. 9. b)
Bagèlpor . .	25. 18.	84. 59.	Bankibasar .	22. 48.	85. 58.
Kehlgaum . .	25. 18.	85. 15.	Calcutta . . .	22. 33.	85. 55.

Venia tanti Viri affirmaverim, errorem irrepsisse in Longitudinem. Nam Maxudabado tribuit 86°. 41. Tschandernagori vero tantum 86. gr. c) Cum ex itineris ratione constet, Gangam inde Maxudabado Tschandarnagorem, etsi quandoque ad Austrum ac (1) Libonotum deflectat; plerumque tamen ad (2) Notapeliotem ac (3) Phaeniciam Cursum suum instituit, ita ut plusquam 30 milliaria Indica, quorum triginta duo gradum conficiunt, Tschandarnagor magis ad ortum rejecta est,

(1) Sud-Sud-Ouest.

(2) Sud-Est.

(3) Sud-Sud-Ouest.

a) Cet endroit n'est pas sur la Carte du P. Tiefenthaler.

b) Le g' a été ajouté après coup sur l'Original.

c) Le Missionnaire a oublié d'ajouter g'.

Notes pour la 2e. Partie. *est, quani Maxudabadum. Idem de Hugli, Bankibafare & Calcutta sentiendum. Latitudo & longitudo a me observata ab illa paulum differt: dum tempus suppetat, in lucem protrahenda.*

a) *Latitudo geographica Patnae & Elahbadi ac Dehli videtur esse justo amplior. Hinc mirum non est si cum Tabula, quae cursum Gangis delineatum exhibet, non concordet.* a)

Quanta difficultas sit, cursum fluminum observare, illorumque flexus & ambages delineare, ita ut numerus milliarium cum latitudine & longitudine conveniat, quilibet prudens dispicere potest; quare, si quaedam millaria plura vel pauciora fuerint, facile ignoscendum, b) neque scriptor erroris arguendus, cum ipsa forte observatio astronomica exacta non fuerit.

Quare duorum vel trium scrupulorum, vel unius alterius milliaris ratio non est habenda; cum vel acus magnete imbuta a polo boreo declinaverit, vel perpendiculum Quadrantis Astronomici vacillaverit.

Mensura milliarium ideo ampla assumpta; quia aliter flexus fluviorum, atque illorum ambages exacte delineari nequeunt.

Nomina peregrina more Germanorum pronuntianda; unde pronuntiationis Germanicæ, quæ hodieum incorrupta manet, notitia procuranda.

Ad cognoscendas Mundi plagas, de quibus in Dissertatione de Cursu Gangæ instituta mentio fit, conducit notitia triginta duorum ventorum quorum

a) — a) Ces deux phrases *latitudo geographica* &c. jusqu'à *non concordet*, sont rayées dans l'original. Je les donne ici pour montrer la première idée du savant Missionnaire. Il aura changé au sujet de *Patna*, puisque parlant de cette ville, placée avec le P. Boudier, à 25°. 38', de latitude, je me suis trouvé sur la Carte générale pour la pointe Sud de l'île *Sagar* à 21°. 45' latitude indiquée ci-devant par le P. Tieffenthaler.

b) Je demande la même indulgence pour la *Carte générale*.

rum nomina idiomate latino ac germanico expressa multis vocabulis ex lingua Notes pour la 2^e partie.
græca desumptis, sunt sequentia. a)

<i>Septentrio, Boreas</i>	-	-	-	<i>Nord.</i>
<i>Meso-Circius-Thracius</i>	-	-	-	<i>Nord ½ Nord-West.</i>
<i>Circius-Gallicus</i>	-	-	-	<i>Nord-Nord-West.</i>
<i>Hypocircius</i>	-	-	-	<i>Nord-West ½ Nord.</i>
<i>Borolybicus, juxta autorem Dictionarii latini, Caurus, Japyx, Circius, Melamborus</i>	-	-	-	<i>Nord-West.</i>
<i>Argestes, vel Hypo-Caurus</i>	-	-	-	<i>Nord-West ½ West.</i>
<i>Corus, juxta Hubnerum Argestes, ac etiam Japyx</i>	-	-	-	<i>West-Nord-West.</i>
<i>Meso-Corus</i>	-	-	-	<i>West ½ Nord-West.</i>
<i>Zephyrus vel Favonius</i>	-	-	-	<i>West.</i>
<i>Hypafricus</i>	-	-	-	<i>West ½ Sud-West.</i>
<i>Africus subvesperus</i>	-	-	-	<i>West-Sud-West.</i>
<i>Meso-Africus</i>	-	-	-	<i>Sud-West ½ West.</i>
<i>Africus vel Noto Lybicus</i>	-	-	-	<i>Sud-West.</i>
<i>Hypo-Libonotus vel Hypolips</i>	-	-	-	<i>Sud-West ½ Sud.</i>
<i>Libonotus, Austro-Africus</i>	-	-	-	<i>Sud-Sud-West.</i>
<i>Meso Libonotus</i>	-	-	-	<i>Sud ½ Sud-West.</i>
<i>Notus vel Auster</i>	-	-	-	<i>Sud.</i>
<i>Meso-Phœnix</i>	-	-	-	<i>Sud ½ Sud-Ost</i>
<i>Phœnix Gangeticus</i>	-	-	-	<i>Sud-Sud-Ost.</i>
<i>Hypo-phœnix</i>	-	-	-	<i>Sud-Ost ½ Sud.</i>

I i i 2

Nota

a) Je donne ce dernier feuillet pour ceux qui auront entre leurs mains la *Dissertation sur le Cours du Gange*, faite par le P. Tiefentaller. (A).

Cette liste se trouve aussi, avec peu de variantes, dans la copie que je possède de cette dissertation: voy. ci-dev. p. 427. (B).

Notes pour la
2^e. partie.

<i>Nota peliotes</i>	-	-	-	-	<i>Sud-Ost.</i>
<i>Mesaurus</i>	-	-	-	-	<i>Sud-Ost ½ Ost.</i>
<i>Eurus vel Vulturnus</i>	-	-	-	-	<i>Ost-Sud-Ost.</i>
<i>Hypeurus</i>	-	-	-	-	<i>Ost ½ Sud-Ost.</i>
<i>Subsolanus</i>	-	-	-	-	<i>Ost.</i>
<i>Meso-Cæcias</i>	-	-	-	-	<i>Ost ½ Nord-Ost.</i>
<i>Cæcias Hellespontius</i>	-	-	-	-	<i>Ost-Nord-Ost.</i>
<i>Hypo Cæcias</i>	-	-	-	-	<i>Nord-Ost ½ Ost.</i>
<i>Borra peliotes</i>	-	-	-	-	<i>Nord-Ost.</i>
<i>Meso Aquilo</i>	-	-	-	-	<i>Nord-Ost ½ Nord.</i>
<i>Aquilo vel Boreas</i>	-	-	-	-	<i>Nord-Nord-Ost.</i>
<i>Hypaquilo</i>	-	-	-	-	<i>Nord ½ Nord-Ost.</i>

La note inférée en 1776 dans le *Journal des Savans* a produit l'heureux effet que je désirois. J'ai reçu de M. JEAN BERNOULLI, Astronome du Roi de Prusse, de l'Académie de Berlin, deux lettres; la 1^{re}. du 31 Décembre 1782; la 2^e. du 4. Mars 1783. Ce Savant — a) me marquoit qu'il avoit acquis du Professeur en Médecine à Copenhague, indiqué par le P. Tiesfentaller (M. Kratzenstein), le 1^r. volume des ouvrages de ce Missionnaire, formant un volume in 4^o. de 882 pages, sous le titre de *Descriptio Indiæ*; divisé en 70 articles, précédés d'une *Introduction* de 8 pages, où l'Auteur rend compte de ses voyages dans l'Inde, & des secours dont il s'est servi: avec 65 Plans de toute grandeur.

M. Bernoulli, déterminé à donner cet ouvrage au public, me prioit de lui communiquer les Cartes annoncées dans le *Journal des Savans*.

Tout

a) M. Anquetil me permettra de sùuver le ridicule que je me donnerois en faisant imprimer moi-même des expressions trop honorables pour moi. Je laisse celle de *Savans* comme n'ayant plus de signification; tout le monde est savant aujourd'hui. (B.)

Tout ce qui tend à rapprocher les hommes, séparés par la distance des lieux, la différence des langues, des opinions, des gouvernemens, est à mes yeux un objet sacré.

Notes pour la
2^e. Partie.

Pour répondre, autant qu'il étoit en moi, aux vœux de cet Académicien, je me suis livré au travail dont j'ai rendu compte dans la 2^e. Partie des *Recherches historiques & géographiques sur l'Inde*. Je souhaite que l'imperfection de ce morceau ne dépare ni la *Description de l'Inde* du P. Tiefentaller, ni le travail particulier du Savant qui en a enrichi le Public

(C) Voyez ci-devant p. 346.

Positions sur le Gagra, que présentent les Cartes de M. M. Jefferis, Rennell & Orme.

Dans la Carte de l'Inde de M. JEFFERIS, en 1768, le *Deva* se jette dans le Gange à *Tschoupra*, par 25°. 43'. de latitude; 101°. 52'. de longitude Est, le premier Méridien placé à l'île de Fer (de Paris, 82°). La source du *Deva* ou *Gagra* est à 30°. de latitude: 100°. 8'. (80°. 16'.) de longitude, dans les Monts *Kenra Vasthian*, 3°. 4'. plus Est que dans la *Carte générale*: il traverse le pays de *Ghor*, habité par des *Rohullas* (des *Patanes*) indépendans. La ville de *Ghor*, paroît (& c'est la seule position jusqu'à *Oude*) sur la rive orientale du *Devha*, à 28°. 45'. de latitude, 99°. 30'. (79°. 38'.) de longitude. A 28°. 28'. de latitude, 99°. 42'. (79°. 50'.) de longit. le fleuve reçoit une petite rivière. Il descend toujours au Sud, jusqu'à *Oude*: sa direction, de cette ville à *Tschoupra*, est Sud-Est, sans autres positions que ces deux endroits. Le cours du *Gagra*, des Monts *Kenra Vasthian* à *Tschoupra*, comprend, Nord & Sud, 4°. 17'.

La Carte donne 8 positions sur une route, de *Oude* à *Tschoupra*, ces deux endroits compris.

Notes pour la
2e. partie.

Cet article de la Carte de Jefferis, a été inséré dans celle de la *Presqu'île des Indes — en deça du Gange, comprenant l'Empire du Mogol &c.* par M. BRION DE LA TOUR, Paris, 1781.

M. RENNEL, dans la Carte de l'Indoustan, en 1783, donne une portion du Cours du *Gagra* depuis le 30°. degré, où le fleuve descend des montagnes, jusqu'au 25°. 50'. de latitude.

Au 31°. est le grand *Tibet*: le pays de *Gor* paroît à près de 29°.; à côté, à l'Est, celui de *Neipal*.

Le point d'où part le *Gagra* ou *Devha* est à 80°. 29'. de longitude (78°. 9'.); 57'. plus Est que dans la *Carte générale*.

Les seules Positions qu'on voye sur ce fleuve, depuis le 30°. degré, sont :

<i>Mirzapour</i>	à 27°. 48'. de latitude	81°. 30'. de longitude	(79°. 10'.)
<i>Rampour</i>	— 27. 20. — —	81. 37. — —	(80. 17.)
<i>Burramgaut</i>	— 27. 7. — —	81. 40-41. — —	(79. 20-21.)
<i>Dériabad</i> , cloi- gné du fleuve			
à l'Ouest	— 26. 52. — —	81. 50. — —	(79. 30.)
<i>Baigumunge</i>	— 26. 50. — —	82. 6. — —	(79. 46.)
<i>Faizabad</i>	— 26. 47. — —	82. 27. — —	(80. 7.)
<i>Oude</i>	— 26. 45. — —	82. 31. — —	(81. 11.)
<i>Taundah</i>	— 26. 37. — —	82. 56. — —	(80. 36.)
<i>Chowarah</i>	— 26. 30. — —	83. 11. — —	(80. 51.)
<i>Doorygaut</i>	— 26. 12. — —	83. 46. — —	(81. 26.)
<i>Secunderpour</i>	— 26. 1. — —	84. 18. — —	(81. 58.)

La Carte des Contrées à l'Est de *Dehli*, faite par le même Géographe, History &c. M. Rennell, & qui est à la tête de l'Histoire de M. Orme, offre une portion du
T. 2. Cours

Cours du *Gagra* sortant aussi des montagnes, mais d'une chaîne plus basse, à 28°. 15'. de latitude; 81°. 45'. (79°. 20'.) de longitude; 2°. 8'. plus Est, que dans la *Carte générale*. Notes pour la 2e. Partie.

Dans la *Carte du Bengale & du Bahar* de M. Orme, la portion du *Gagra* commence à 28°. 20'. dans les montagnes; 7°. 14'. Ouest de *Calcutta*; à l'Est de Paris, 78°. près de 54'.; un degré, 42'. plus Est, que dans la *Carte générale*. Cette portion présente toutes les positions de M. Rennell, à deux près, *Mirzapour & Baigumgunge*.

<i>Rampour</i>	est par	27°. 20'. de latit.	7°. 7-8'. de longit.	(79°.)
<i>Burrangaut</i>	-- --	27. 5. -- --	6. 57. -- --	(79°. 10'. 45".)
<i>Dariabad</i>	-- --	26. 56. -- --	6. 57. -- --	(79. 10. 45.)
<i>Faizabad</i>	-- --	26. 47. -- --	6. 26-27. -- --	(79. 40. 45.)
<i>Oude</i>	-- --	26. 46-47. -- --	6. 23. -- --	(79. 44. 45.)
<i>Taundah</i>	-- --	26. 36-37. -- --	6. 5. -- --	(80. 2. 45.)
<i>Chowarah</i>	-- --	26. 33. -- --	5. 45. -- --	(80. 22. 45.)
<i>Doorygaut</i>	-- --	26. 17. -- --	5. -- --	(81. 7. 45.)
<i>Secunderpou</i>	-- --	26. 2. -- --	4. 28. -- --	(81. 39. 45.)

(D). Voyez ci dev. page 352.

Morceau du P. Gaubil, sur les sources du Gange & les pays voisins.

Voici ce que le s^{av}ant P. GAUBIL a écrit sur les sources du Gange & les pays voisins, tel qu'on le trouve dans le Recueil rédigé par le P. SOUCIET, Observ. math. astron. géogr. chronolog. & phys. de la Chine par le P. T. L. 1729, p. 138-140.
 „Situation de *Poutala*, demeure du Grand Lama, des sources du „Gange & des pays circonvoisins, le tout tiré des Cartes Chinoises & Tartares, par le P. GAUBIL, de la Compagnie de Jésus, avec des Remarques du même Pere. Voyez la Carte des sources du Gange, Planche VIII. fig. 5.“

(Dans

„1). *Poutala*, nom de la montagne où est la Pagode & la demcure „du Grand Lama. Le nom de la Ville est *Laffa*, ou *Barantola*, au Sud de „laquelle passe la grande riviere du *Tfampou*, dont la source n'est pas éloignée „de celle du Gange, & qui se décharge dans le Golphe de Bengale.“

Notes pour le
2e. parus.

„2). C'est cette grande riviere qui passe à *Voutchang*, Capitale du „*Houquang*, à *Nanking* &c. & qui traverse la Chine d'Ouest en Est, & va se „jeter dans la mer orientale. Cette source est à la Montagne *Paha*, dans le „*Thibet*.

„3). C'est cette grande riviere, qui se décharge dans le Golphe du „*Tonquin*: c'est le *Lantsankiang*.“

„4). C'est la grande riviere de *Camboye*.

„5). Quand le R. P. Gaubil écrivoit ceci, il supposoit la longitude „que l'on donne communement à *Peking*, & ne pouvoit encore savoir celle „qui resulte de l'observation du premier satellite de Jupiter faite par lui à Pé- „king, & en même tems par M. M. Cassini & Maraldi à l'observatoire de Paris „& rapportée ci-dessus p. 92. Il en résulte, comme on l'a vu en cet endroit, „que la différence des Méridiens entre la maison des Jésuites françois de Péking „& l'observatoire de Paris, n'est que 7^h. 35'. 26'', ou 113°. 51'. 30''.“ a)

„Noms

a) M. CASSINI dans ses *Tables Astronomiques* (p. 5.); M. l'abbé CHAPPE en donnant celles de Halley (p. XII.), ni M. DANVILLE, dans sa Carte générale de la Chine & dans ses *Eclaircissements sur la Carte de l'Inde* (p. 49.) n'ont point eu égard à cette correction. (A.)

Cette différence des Méridiens entre l'Observatoire RI. de Paris & la Maison des Jésuites François à *Pekin*, 7^h. 35'. 26'', que M. Anquetil adopte ici, est certainement trop petite. M. PINORI, de l'Acad. des Sciences, a cru pouvoir même la porter jusqu'à 7^h. 36'. 23'', dans un savant mémoire sur la Longitude de *Pekin*, dans les Mémoires de l'Académie, Année 1764. Il revient encore sur cette matiere au commencement & à la fin de ses Recherches sur la longitude de plusieurs villes &c. dans les Mémoires de l'année 1766,

K k k

Notes pour la
2^e. partie.

Noms des lieux				Latitude	Longitude, Est de Paris.
„Agra, dans la Connoissance des Temps					
„1701.	-	-	-	26°. 43'. 0.	— 74°. 24'. à l'Ouest de Peking.
„Lapama, lac.	M.	-	-	29. 50. 0.	— 35. 50. 0.
„Lanka, lac.	L.	-	-	29. 50. 0.	— 36. 30. 0. a)
„Lac audeffus de Lanka	-	-	-	29. 20. 0.	— 36. 50. 0.
				„Noms	

pour appuyer son assertion & réfuter M. RUMOWSKI de l'Académie de Pétersbourg, qui dans les *Commentaires* de cette Académie, T. XII. avoit trouvé par d'autres calculs sur la longitude de Pékin, qu'il falloit retrancher 37'', du résultat de M. Pingré. On peut dire que ces Astronomes étoient un peu intéressés à faire cadrer leurs résultats, chacun avec son opinion particulière sur la parallaxe du Soleil. Il n'en est pas de même des recherches du P. HALLERSTEIN sur la Longitude de Pékin, dans les *Observations astronomiques ab anno 1717-1752 Pekini Sinarum factæ*, publiées par le P. HELL, à Vienne en 1769: Recueil important dont j'ai donné un précis dans le *Journal encyclop.* 15 Janv. 1770. Le P. Hallerstein y prouve par un très grand nombre d'observations comparées & de combinaisons, que le Collège des Jésuites Portugais à Pékin est de 5^h. 44'. 16'', à l'Est de Pétersbourg; donc la Maison des Jésuites François l'est de 5^h. 44'. 18''. Or l'Observatoire Rl. de Paris est à l'Ouest de celui de Pétersbourg, de 1^h. 51'. 56''; par conséquent celui des Jésuites François à Pékin, est à l'Est de celui de Paris, de 7^h. 36'. 14''. & c'est à très peu près le résultat que M. MECHAIN a adopté dans la *Connoissance des Temps*, Ann. 1788. car il place l'Observatoire Impérial de Pékin (qui est de 12'', plus oriental que la Maison des Jésuites François) à 7^h. 36'. 30''. à l'Est de celui de Paris: peut-être en prenant pour les secondes un nombre rond. Si on veut faire attention encore aux déterminations que M. Pingré rapporte dans les *Mémoires de Paris* 1766. p. 18. 22. 67. 69. on ne conservera aucun doute que la différence des Méridiens entre l'Observatoire Rl. de Paris & la Maison des Jésuites François à Pékin ne soit très approchamment de 7^h. 36'. 15 à 20'', ou en degrés 114°. 4. 5'. (B.)

- a) S'il n'y a pas d'erreur dans les Chiffres, cette longitude reculeroit proportionnellement de 44'. l'extrémité la plus occidentale du Gange: alors elle sera de 70°. 56'. C'est à dire seulement 32'. plus Est que dans la *Carte générale*, où elle se trouve à 70°. 24'.

„Noms des lieux	Latitude	Longitude, Est de Paris,	Notes pour la 2e. partie.
„Lac au dessous de Lanka	29. 30. 0.	— 36. 55. 0.	
„Kertouma, ville. P.	29. 15. 0.	— 36. 40. 0.	
„Pourima, ville. Q.	28. 45. 0.	— 36. 40. 0.	
„Giti, ville. R.	28. 20. 0.	— 36. 40. 0.	
„Pagode, S.	28. 12. 0.	— 36. 20. 0.	
„Pagode. T.	27. 52. 0.	— 36. 20. 0.	
„Thafirking, ville. C.	30. 35. 0.	— 38. 10. 0.	
„Pagode. D.	30. 45. 0.	— 38. 45. 0.	
„Latae, ville. E.	30. 45. 0.	— 39. 45. 0.	
„Temourtehen, ville. F.	31. 0. 0.	— 41. 0. 0.	
„Lac. G.	30. 30. 0.	— 41. 0. 0.	
„Pagode, g. au Nord du Lac G.	30. 40. 0.	— 41. 0. 0.	
„Confluent du Matchou & du Gange. V.	29. 35. 0.	— 41. 30. 0.	
„Kouke, ville. K.	29. 50. 0.	— 37. 30. 0.	
„Tféprong, ville. I.	29. 40. 0.	— 38. 10. 0.	
„Piti, ville. O.	28. 40. 0.	— 41. 30. 0.	
„Tchoumourti, ville. H.	29. 30. 0.	— 39. 20. 0.	
„Mila, Pagode. N.	28. 40. 0.	— 41. 50. 0.	
„Mont Cantès	30. 30. 0.	— 35. 50. 0.	

„Ilo. Ces positions sont fort approchantes des Cartes Chinoïses & Tartares que j'ai vues. Elles me paroissent fautives. Elles n'ont été prises que sur les rapports des gens du pays.“

„IIo. La mesure actuelle faite par des *Lamas*, a donné la position du Mont *Cantès* & des Lacs *Lanka* & *Lapama*. Les *Lamas* y allerent de *Pou-talu* en mesurant.“

„III. Je ne vois pas comment accorder ces positions avec celles d'*Agra*, marquée dans la Connoissance des Temps.“

Notes pour la
2^e. partie.

J'observe, sur cette dernière remarque, que M. D'ANVILLE paroît avoir eu de bonnes raisons pour placer *Agra* à 75°. 45'. ou un degré 20-21'. plus Est que dans la *Connoissance des Temps*. Voyez ses *Eclaircissemens sur la Carte de l'Inde*, p. 49-50.

(E). Voyez ci-dev. p. 253.

Précis d'une Lettre de M. Stewart sur le Tibet. Les Anglois ont pris ce qu'ils disent de l'Identité du Tfanpou & du Brahmapoutren, dans l'Extrait, inséré, en 1776, dans le Journal des Savans.

L'*Annual Register* de l'année 1778, renferme une lettre très instructive sur le *Tibet*, a) adressée au Chevalier PRINGLE, Président de la Société Royale, par M. STEWART, membre de cette Compagnie Littéraire, & qui a résidé dans le Bengale. Cette lettre, qui est tirée des *Transactions philosophiques*, confirme ce que j'ai dit du *Tfanpou* & du *Brahmapoutren*.

Voici ce qui a donné lieu aux Anglois d'acquérir de nouvelles lumières sur cette Contrée.

La Nation Britannique, par une suite de conquêtes au Nord du Bengale, se trouve en guerre au pied des montagnes du Tibet, avec les habitans du *Boutan*, commandés par *Dah Terriah* (appelé *Deb Rajah*, dans le Bengale) entre 27 degrés & 28 de latitude Nord, 84°. 40'. — 88°. 40'. de longitude; pour la succession d'un Rajah du Canton. Le Prince du *Boutan* soutenoit un parti; les Anglois, l'autre, selon leur usage: on en vient aux mains; ils prirent la ville de *Cooch Behar* située dans M. Rennell, à 26°. 20'. de latitude,

a) *Account of the Kingdom of Thibet, in a Letter from John Stewarts Esqr. F. R. S. to Sir John Pringle, Bart. P. R. S. from the Philosophical Transactions.*
Dans l'*Annual Register* 1778. *Charact.*, p. 32-43. Lond. 1779.

tude, 89°. 35'. (87°. 15'.) de longitude, & d'autres Forts de *Deb Rajah*; y firent un butin considérable: voilà l'objet réel des guerres auxiliaires de l'Inde. Une partie fut envoyée à *Calcutta*; en bonne chasse le chien qui garde les habits a droit à la curée.

Notes pour la
2e. partie.

Le bruit de leur victoire pénétra à la Cour du *Tibet*; & le *Tayshoo Lama*, Régent du Royaume, pendant la minorité du *Dalaï Lama*, crut devoir envoyer au Gouverneur Anglois M. HASTINGS, une personne qualifiée de l'ordre des *Goffeins*, avec une lettre, demandant la paix pour le *Dak Terriah*, Vassal de l'Empire.

Ann. Reg. loc.
cit. p. 42-43.

Cette lettre mérite d'être lue. C'est un mélange d'honnêteté, de noblesse, de douceur, de fermeté, de desintéressement, propre à donner une grande idée du caractère moral & politique des personnes alors en place dans le *Tibet*. a)

Les Anglois la reçurent le 29 Mars 1774, se prêterent de bonne grace à la médiation du Régent: le *Boutan* pillé, & ravagé, la guerre n'étoit plus qu'onéreuse. Ils profiterent de la circonstance, pour envoyer à la Cour de ce Prince M. BOGLE, chargé de négocier un Traité de commerce entre la Nation Britannique & les Tibétans, & de faire des recherches sur le pays: cela veut dire, en stile de marchand armé, d'examiner si le pays valoit la peine d'y tenter une expédition pareille à celle de *Bombaye* contre *Ponin*, Capitale des *Marates*, en 1778.

Cet Anglois, estimé de ses supérieurs, & qui avoit les qualités d'esprit & de corps, que demandoient des opérations de cette nature, mit quinze

Mém. de Ren-
nail. p. 52. etc.

K k k 3

mois

a) On peut joindre à cette lettre, pour ce qui regarde l'Inde, celle que le *Rajah Jeywant* souverain écrivit à *Aurengzebe*, qui vouloit convertir les Indous par la force & lever sur eux des impôts. Ce *rrah*, dit le *Rajah*, est une infraction aux loix de l'Indoustan. *Courier de l'Europe*, 4 Mars, 1783. p. 142.

Notes pour la
2e. partie.

mois à sa mission. Il en passa plusieurs à la Cour du *Lama*, & termina à la satisfaction de Calcutta, les affaires importantes & épineuses, dont on lui avoit confié la conduite.

Les détails que présente la lettre insérée dans l'*Annual Register*, sont tirées des lettres de M. Bogle, de ses papiers. M. Stewart les communique au Chevalier Pringle, en attendant que M. Bogle lui même donne la *Rélation de son voyage, accompagnée d'observations sur l'Etat Physique & Politique du Tibet*.

Je ne m'arrête qu'à ce qui concerne directement la question traitée dans l'endroit de mon ouvrage auquel cette Note a rapport; & je donne les propres paroles de M. STEWART.

Ann. Regist.
p. 38.

Il place la *résidence du Dalai Lama à Patali* (Poutala) *vaste Palais, construit sur une montagne près des bords du Brahmapoutren, à environ sept milles de Lassa.*

id. p. 39.

„The waters, dit M. Stewart, of the great River (le *Tsanpou*) as it „is emphatically called in their language, wash its (de *Lassa*) walls. Father „Du Halde, with great accuracy traces this river, which he never suspects to „be the Borampooter (le *Brahmapoutren*), from its origin in the Cassimian „Mountains (probably from the same spring which give rise tho the „Gange, a) through the great valley of Thibet, till, turning suddenly to „the Southward, he loses it in the kingdom of Assam; but still, with great „judgement and probability of conjecture, supposes it reaches the Indian Sea „some where in Pegu or Aracan.“

„The truth is however, that it turns suddenly again in the middle of „Assam, and traversing that Country, enters Bengal towards Rangametry „(Ran-

a) On a vu le contraire dans cette 2e. Partie Sect. 1. §. I. V.

„(*Rangamaty*) under the above mentioned name, and thence bending its
 „course more southerly, joins the Ganges, its sister and rival, with an equal,
 „if not more copious stream; forming at the conflux a body of running fresh
 „water, hardly to be paralleled in the known World, which disembogues it-
 „self into the Bay of Bengal. Two such rivers uniting in this happy country,
 „with all the beauty, fertility, and convenience which they bring, well intitles
 „it tho the name of the Paradise of Nations, always bestowed on it by the
 „Moguls.“

Notes pour la
2e. partie.

M. Stewart étoit en Bengale, dans le tems où M. Bogle remplissoit sa mission au Tibet: il y a goûté des fruits de cette contrée que le Député Anglois avoit envoyés à *Calcutta*. Le Poste qu'il occupoit l'avoit mis dans le cas d'avoir entre les mains la lettre du *Tayshoo Lama*, écrite en 1774, en Persan, à M. Hastings en faveur du *Deb Rajah*; & ce Gouverneur lui a permis d'en garder une copie, dont il présente la traduction à la Société Royale: „*I hope*
 dit-il, „*the Society will accept as a rarity, the translation of the original*
 „*letter which the Tayshoo Lama wrote to M. Hastings.*“

lib. cit. p. 42.

Mais il étoit revenu de Bengale en Angleterre lorsqu'il a écrit sa lettre à M. Pringle. „*M. Hastings*, dit M. Stewart, *avoit dans son parc une ou deux*
 „*brebis* (du Tibet, dont la laine sert à faire des *Schâles*), *lorsque je quittai*
 „*le Bengale: when i left Bengal* . . . le tems & les occasions peuvent
 „me mettre plus en état de satisfaire la curiosité sur un sujet nouveau tel que
 „le Thibet, à mon retour dans l'Inde: *on my return to India.*“

id. p. 42.

Ainsi, ou M. Stewart qui écrivoit en Angleterre, a pris, ainsi que M. Rennell, (dont le morceau sur le Gange & le *Brahmapoutren*, n'a paru, dans le 71e. volume des *Transactions philosophiques* qu'en 1781, d'où ensuite il a été inséré dans l'*Annual Register*, & ajouté après coup, à son mémoire sur la Carte de l'Indoustan, de 1783) ou dis-je, M. Stewart, dont la lettre, tirée de même des *Transactions Philosophiques*, se trouve aussi dans l'*annual Register*,

Ann. Regist.
1781 - 1782.

p. 29. 101. 105.
&c.

Notes pour la 22. Partie.
Ann. 1778.
1779. *gister*, a pris dans mon Extrait imprimé en 1776, deux ans auparavant, cinq ans avant le morceau de M. Rennell, dans le Journal des Savans, ce qu'il dit du nom du fleuve qui baigne les murs de *Lassâ* (le *Tsanpou*, le même que le *Brahmapoutren*) de son cours & de sa réunion au Gange, dont les eaux, mêlées à celles de ce grand fleuve, se déchargent dans le Golphe de Bengale.

Ou bien, M. Stewart parle d'après les renseignemens qu'il a tirés dans le Bengale des papiers de M. Bogle, joints à ce qu'il a pu apprendre lui même sur les lieux; quoique, selon M. Rennell, le journal de l'Envoyé Anglois ne donne proprement que le nombre des jours de route: *unfortunately*, dit l'habile Ingénieur, *very little geographical information was furnished by this journey: unless the bare account of the number of days he was on the road between the two last places (Paridrong & Choumaning) may be deemed such.*

Mais c'est toujours une satisfaction réelle pour moi, de me trouver d'accord sur ce point important de Géographie, l'identité du *Tsanpou* & du *Brahmapoutren*, réuni au Gange, &c., avec trois Voyageurs instruits: M M. BOGLE, STEWART & RENNELL, lesquels, comme moi, ont résidé, dans le Bengale.

(F.) Voyez ci-dev. p. 411.

Examen sommaire du Mémoire de M. RENNELL sur la Carte de l'Inde. a).

Si les Cartes du P. TIEFENTALLER dont j'ai donné la réduction dans ma Carte générale, ne s'accordent pas pour la longitude occidentale de la source

a) Il s'agit, comme on sent bien, de la première édition, publiée en 1783. Il en a paru une nouvelle en 1786 avec la date 1785, dont M. Anquetil n'a pu avoir connoissance qu'après que son manuscrit étoit depuis longtems entre mes mains & l'impression fort avancée. (B.)

source connue du Gange, ni pour la longitude de l'extrémité orientale du Golphe du Bengale, avec les Cartes qui ont paru jusqu'ici, indépendamment des réflexions que j'ai déjà faites à ce sujet, il est bon d'observer que les Matériaux qui ont servi, en Europe, à la construction des Cartes de l'Inde, ont pu mettre en défaut la critique des meilleurs Géographes.

Sur ce principe, sans doute, M. Rennell ne craint pas de déclarer que dans la Carte, l'Inde, comprise entre les bouches du Gange & celles de l'*Indus*, est de près de deux degrés un quart plus étendue en longitude, que dans les cartes précédentes les plus exactes; en même tems que ces Cartes font la partie inférieure de la Presqu'île trois quarts de degré plus large que la sienne.

Cet habile Géographe croit avoir découvert que *Caboul & Candahar* sont plus Ouest, au moins d'un degré, que M. DANVILLE ne les fait, quoique probablement moins qu'ils ne sont dans l'*Aïn Akbari*: de même que le cours de l'*Indus* est beaucoup plus occidental. Il diffère du Géographe françois de près de deux degrés pour la distance en longitude, du Cap *Mons*, extrémité Ouest des bouches du *Sinde*, à *Bombaye*.

Le Mémoire de l'Ingénieur Anglois nous fait connoître les moyens qu'il a employés pour avoir des points fixes plus propres à le guider dans son travail.

Ces moyens sont des latitudes & longitudes observées en plusieurs endroits, comme *Bombaye*, *Cochin*, *Madras*, *Calcutta*. M. Rennell ajoute *Agra*, & cite l'observation du P. BOUDIER. Mais il est visible par le calcul de M. D'Anville, dans ses *Eclaircissémens sur la Carte de l'Inde*, que le P. Boudier n'a pas pris, par observation, la longitude de cette ville; & qu'elle résulte seulement, par estime de route, de celles de *Jaepour*, à l'Ouest, & *Fatepour* (au Nord-Ouest d'*Ehlabad*, 25'. Est du *Djemna*), à l'Est, fixées par observation.

Notes pour la
2^e. Partie.

A ces opérations le Géographe Anglois a joint les arpentages faits par l'ordre de la Compagnie; un relevé de l'*Aaïn Akhari*, portion de l'*Akbar-p. 191. 246. namah*, ouvrage important, que j'ai fait connoître dans ma *Legislation Orientale*; plusieurs Itinéraires d'Européens, Officiers, Généraux d'Armées; des Cartes manuscrites même faites par les Naturels du pays; les Cartes de M. D'APRÈS & D'ANVILLE; les Marches de M. de BUSSY dans le *Dékan*: vraisemblablement ce sont celles que j'ai vues en 1758, entre les mains de M. de St. PAUL, (marié depuis à Madras) commandant le Détachement des Allemands, au pié de *Doltabad*. Cet officier me dit alors que c'étoit lui-même qui les dressoit d'après les marches de l'armée.

Zend - Av. T.
L. 16. P. p. 251.
254.

On ne peut que savoir gré à M. Rennell d'avoir fait un usage éclairé de ces précieux matériaux. Cependant je dois à la vérité, d'avertir qu'on n'a voit pas d'homme du métier parmi les personnes dont les opérations servent de base à ses calculs itinéraires.

Géograph. L.
XV. Edit. 1620
p. 686.

STRABON, ce Géographe si instruit, si judicieux, observe que les Marchands qui, par le Nil & le Golphe Arabique, alloient dans l'Inde, & parvenoient jusqu'au Gange, étoient des gens sans lettres (*ἄγραφοι*) & impropres à entendre & à faire l'histoire de ces contrées. Jusqu'ici ceux qui ont pris la route du Cap de Bonne Espérance, ont-ils montré plus de connoissances, plus d'aptitude à apprendre & écrire l'histoire du pays? c'est ce qui n'est pas encore prouvé, au moins du plus grand nombre.

J'ai voyagé dans l'intérieur de l'Inde, seul, en troupe, en corps d'armée. L'Officier, le Commandant passe la journée dans son *Palanquin*, où il dort le plus souvent. A la dinée, le soir, il demande en Portugais corrompu, en Maure bâtard, en Anglois, selon la Nation, à son *Dobachi* (premier domestique), combien on a fait de Cosses, par quels endroits on a passé. Celui ci interroge les *Beras* (les porteurs) ou répond de lui-même, parce qu'il faut répon-

repondre; & le nombre des coffes, le nom des lieux est couché sur l'itinéraire, Notes pour la 2e. partie.
sur la Carte.

Ce que je viens de raconter, je l'ai vu de mes yeux. En 1758 je dis en plaisantant, à M. de St. Paul, au bas de *Doltabad*, que je rapporterois en Europe comment il s'y prenoit pour dresser ses Cartes, qui me parurent d'ailleurs faites très proprement: son *Dobachi* me l'avoit avoué. Il me répondit sur le même ton: *on ne vous croira pas, on croira mes cartes.* Cet Officier avoit raison. a)

Je reviens à M. RENNELL, à qui je rends avec un vrai plaisir toute la justice que mérite son travail, quoique mes résultats diffèrent souvent des siens.

Mais je ne puis m'empêcher de relever une erreur qui lui est commune avec la plupart des Ecrivains Anglois.

„Sous les successeurs d'Aurengzebe, dit M. Rennell, toute la Pres- Mem. p. 5. 6.
„qu'île de l'Inde, à l'exception seulement de quelques Cantons montagnueux & 15.
„inaccessibles, fut entièrement soumise ou rendue tributaire au Trône de
„*Dehli*, formant un Gouvernement sous le nom de *Dékan*; lequel nom,
„dans sa signification la plus étendue, renferme toute la Presqu'île, située au
„Sud de l'Indoustan proprement dit.“

A la *Côte Malabare*, une partie du pays des Marates, le *Canara*, le *Bayanor*, le pays du *Samorin*, celui du *Travancour*; c'est à dire, du 16 à 17°. degré Nord au 8°. n'ont jamais été soumis, n'ont jamais payé tribut à *Dehli*. Huit à neuf degrés d'étendue en latitude, sont-ce là seule-

LII 2 ment

a) Depuis mon retour de l'Inde, en 1762, j'ai plusieurs fois rapporté ce fait. Je le consigne ici, voyant que des gens de mérite citent en Angleterre les *Marches de M. de Buffs*, que je crois être les Cartes de M. de St. Paul.

Notes pour la
se. Parus. *ment quelques Cantons montagneux & inaccessibles: a few mountainous and inaccessible tracts only excepted?*

A la Côte de Coromandel, le Tanjaour, ni le Maïssour, qui forment une partie considérable de la Presqu'île, n'ont point reconnu la suzeraineté du Dékan, ne se sont jamais regardés comme faisant partie de la Province de ce nom, comme obligés de payer tribut au Nabab d'Arcate.

Voy. la 1^{re}. Par.
tie de cet ou-
vrage.

Ce sont ees dénominations arbitraires de Vassal, de tributaire, repetés par les Eerivains Mogols, simples échos des Ministres de Dehli, ou de leurs représentans à Arcate &c.: c'est cette prétendue Suzeraineté qu'aucun titre légitime ne peut justifier, qui, depuis 40 ans, remplit de sang & de carnage la Presqu'île de l'Inde, a donné naissance aux invasions dans le Bengale, dans le centre, au Nord de l'Indoustan & met aux mains les Nations Européennes qui ont des Etablissmens sur les côtes & dans l'intérieur des terres.

Mém. p. 6.

M. Rennell représente le Bengale comme à l'abri de tout ennemi du dehors. Population bien ménagée, montagnes, rivières, secours des troupes Angloises: „avec ces ressources, dit l'habile Ingénieur, il peut défier toute „partie de l'Indoustan, qui seroit portée à devenir son ennemie; & même, en „cas d'invasion, les contrées situées au de là du Gange se trouveroient exemptes „des ravages de la guerre, & fourniroient des secours pour la défense générale. Au reste le revenu du pays étant en entier dans nos mains, ajoute M. „Rennell, le siege de la guerre seroit probablement à notre choix.“

Soyons justes. Les autres Européens établis dans le Bengale, seront-ils toujours disposés à baisser humblement la tête sous une supériorité, sous un joug incompatible avec l'honneur des Nations! les événements peuvent pour quelque tems imposer silence à ce sentiment de liberté qui fait proprement l'homme; jamais ils ne l'éteindront entièrement. Loin de là, devenu impétueux par la résistance, il brisera avec fracas des barrières qu'on avoit cru jusqu'alors inattaquables. Ah! DU PLEIX, DU PLEIX!

L'Ar-

L'Article des *Marates*, dans M. Rennell, mérite encore quelques observations. Après avoir donné le détail des Domaines de leur Empire, le Géographe Anglois ajoute, „mais ils (les *Marates*) sont si habitués à piller „& à ravager, qu'il y a peu des Etats voisins, qui dans un tems ou dans un „autre, n'aient éprouvé & reconnu leur puissance. Le Bengale & le Bahar „ont été longtems soumis à un tribut régulier; le *Carnate*, le *Maïffour*, les „Provinces du *Nizam* (*Nizam ali*), le *Doab*, *Boundelcound*, & les pays „au Sud de *Dehli*, ont été souvent inondés de leurs armées. Mais leur puissance paroît avoir été sur le déclin pendant ces vingt dernières années. „Les parties supérieures du *Bengale* (le Domaine du Nabab de *Oude*) „& le *Carnate* leur étant fermés par les troupes Angloises, le *Maïffour*, par „celles d'*Heider Aali*, le champ de leur action s'est trouvé fort circonstrit: „& la guerre qu'ils ont à présent (l'auteur écrivoit en 1782) avec la Puissance „Angloise, a découvert leur foiblesse à tout l'Indoustan.“

Notes pour la
2^e. Partie.
Mem. p. 10-13.
& ann. Regist.
1782. Hist. of
Europ. p. 4.
vol. 2. Lond.
1783.

Voilà comme on éternise les guerres dans l'Inde, en se permettant en Europe, sur des objets malheureusement trop peu connus, des tableaux, je dirois presque, d'imagination.

10. Les *Marates* ne pillent pas autrement, que n'a fait *Aurengzebe*, attaquant, simple Vice-Roi du Dékan, les Royaumes de *Visâpou* & de *Golconde*; & s'emparant, Empereur de l'Indoustan, de ces deux Etats, en 1686, 1687: Ils ne pillent pas autrement, que ne font les Européens, en soumettant à leur puissance une partie de la Presqu'île de l'Inde, le Bengale &c. les pays situés au de là, & ravageant, pour leurs querelles particulières, pour des intérêts qui doivent leur être étrangers, des pays, où ils avoient demandé à être reçus uniquement pour le commerce; enfin que n'ont fait les Généraux Anglois *Leslie* & *Goddard*, allant de *Calcutta* à *Bombaye*, à travers les pays *Marates* &c.

Hist. génér. du
Mog. T. 2. p.
61. 68-70.

Mémoire de
Renn. p. 16-
18.

Ann. Register
1782. Lond.
1783. p. 15-31.
The orig. and
auth. Narr. &c.
p. IX.

Notes pour la
2^e. Partie.

Ann. Registr.
p. 7. 16. 18.
25. 27. 30. 31.
32. 34.

The Orig. and
auth. Narr.
&c. p. 4. 30.
32. 35. 45. 49.
50. 55. 90.

Mais pour effacer d'un trait l'odieux que l'on cherche à répandre sur le caractère Marate, donnons ici ce que les Anglois eux mêmes disent de *Moght Boosla* (*Bonfola*), Rajah de *Berar* & qui est de la famille du Rajah de *Satara*. Ce Prince, par la mort, (à ce que l'on croit) de *Ram Rajah*, qui n'a pas laissé d'héritier, est supposé avoir des prétentions légitimes à l'héritage de cette illustre & antique maison. a) Les Anglois (M. Hastings, en 1778), offrent de l'aider à la conquête des Domaines de *Ponin*, à se mettre en possession de l'Empire Marate. La proposition est soutenue d'une Armée Angloise actuellement dans ses Etats, & dont il disposera, des nouvelles forces que *Calcutta* fera partir du Bengale. Le Rajah Marate refuse constamment avec indignation. Il leur met devant les yeux les Traités & autres rapports qui le lient à la Cour de *Ponin*, à *Nizamali*; mais sans cesser les secours qu'il a promis à des amis (les Anglois) même contre ses intérêts propres, ceux de sa maison, ceux de l'Empire Marate; en même tems qu'il blâme l'envoi de l'armée de Leslie & Goddard par *Calcutta*, comme devant allarmer tous les Princes de l'Inde, leur déplaire, étant sans exemple, contraire aux Traités, enfin comme une violation directe de tous les droits de la Souveraineté. On voudroit jeter du louche sur le personnage, quoique soutenu, que fait ce Prince, de médiateur chaud & desintéressé: & les Anglois lui doivent le renvoi brusque de l'Agent François qui négocioit à la Cour de *Ponin*. C'est enfin vain qu'on allègue sa vieillesse, qu'on lui donne de la timidité; la vérité arrache ces dernières paroles: „*Modagi Bonfola* n'avoit pas plus de disposition à „troubler le repos de ses voisins, qu'à hazarder sa propre sûreté. Au lieu „d'avoir (les yeux) fascinés par ces vues glorieuses de victoire, de conquête „d'empire, il étoit saisi d'horreur, (pensant) aux moyens par lesquels il falloit

id. p. 26-27.

a) J'ai prouvé dans la 1^e. Partie de cet ouvrage, note (*), que la succession appartenoit de droit au Roi de Tanjaour.

„doit les obtenir. Il semble avoir été donné par des idées qui ne peuvent
 „paraître qu'étranges, extraordinaires, dans un Marate. Ses longues lettres
 „(à *Calcutta*) sur ce sujet, peuvent être considérées à peu près comme des
 „leçons sur la morale politique.“ a)

Notes pour la
 2e. Partie.
 The orig. and
 auth. mss. &c.
 p. 49. 51. 56.
 64.

Voilà le portrait d'un Prince Marate de la Maison de *Sevagi*, très puissant. Il est appuyé sur des faits, & tracé par un Anglois. Je ressens un plaisir extrême à voir la vérité, sur les affaires de l'Inde, prendre enfin le dessus chez les Ecrivains de cette Nation, respectable à tant d'égards.

2°. Il suffit de jeter les yeux sur la Carte de l'Inde de M. Rennell, pour voir que l'étendue des Domaines Marates a peu souffert de la résistance, des efforts des Mogols, d'Heider Aali, des Anglois, que l'habile Géographe fait trop valoir. Mem - p. 16.

3°. Le 19 Novembre 1778, les Anglois de *Bombaye* firent un dernier effort, pour rétablir dans *Ponin*, *Ragouba*, (*Rouguenat rao*), ancien Régent des Etats Marates. Ce Prince, frere de *Balagirao*, connu sous le nom de *Nana*, avoit été chassé de la Capitale des Marates. On l'accusoit d'avoir fait assassiner (en 1773) son propre neveu, *Nananrao* (ou *Naraïn rao*), fils de *Nana*, & regardé comme l'héritier légitime du Trône des Marates, pour y placer son fils adoptif (*Sevagi rao*). The origin.
and auth. Nar.
&c. p. 5. 93.

Un trait de vigueur du jeune Prince avoit pu décider à commettre ce crime atroce, *Ragouba*, que son avidité pour le commandement, avoit déjà fait renfermer sous *Madourao*, frere aîné de *Nananrao*: celui-ci ne fut pas plutôt reconnu *Peschvah*, qu'il rappela près de lui tous les Chefs Marates qui étoient

a) La principale de ces lettres, vrai chef-d'oeuvre de bon sens, de probité, d'humanité se trouve dans l'*Origine & la Relation authentique de la guerre des Marates. Pièces justificatives*, No. II, p. I-XIII.

Notes pour la
2e. Partie.
Pap. histor. sur
l'Inde, de M.
Goussier.

étoient du côté de *Dehli* pour leur faire rendre compte, & maintenir les vo-
lontés dans la crainte.

La naissance de *Nananrao Savaïe*, fils posthume de *Nananrao*, ren-
versa les projets de *Ragouba*. Le Prince fut reconnu *Peschvah* au berceau.
On marcha contre le Grand-Oncle. Il fut battu & mis en fuite, la même an-
née, 1773.

Ragouba, après avoir successivement cherché un asile chez *Takogi*,
Gouverneur de la Province de *Malva*, & demandé, en 1774, du secours à
Soudja ed daulah, Nabab de *Oude*, se retira dans le *Guzarate*, d'où il traita
avec *Bombaye*.

The orig. and
auth. Narr. &c
p. 1.

Merc. d. Fr.
2. Oct. 1779.
p. 17-21.

Les Anglois, à qui le Regent avoit fait des promesses considérables,
prirent son parti; & après deux tentatives infructueuses, ils croyoient tou-
cher au but d'une entreprise, qui avoit moins pour objet de rendre au Prince
Marate l'autorité qu'il avoit perdue, que de fonder au Nord de la côté Mala-
bare un Nouvel Empire Britannique semblable à celui du Bengale.

Neuere Ge-
schichte d. E-
vangeli. Miss.
in Ostind. 25.
St. p. 96-99.
Hall, 1782.

Les Marates instruits de leurs desseins, formèrent une armée de 80,000
hommes, dévastèrent plusieurs Cosses de terrain autour de *Ponin*, & atten-
dirent l'ennemi sous les murs de la ville.

La route la plus courte de *Bombaye* à la Capitale Marate est à travers
les Ghâts, hautes montagnes qui partagent en deux la presqu'île de l'Inde :
elle est d'environ 40 lieues.

Les Anglois la firent reconnoître par le Capitaine STEWARD, qui,
dès le mois d'Octobre (1778), habillé en moine Portugais, poussa jusqu'à
Ponin, se donnant pour Médecin. Il fut découvert, & n'eut que le tems de
se sauver. Ce fut lui qui dirigea ensuite la marche.

L'Ar-

L'Armée Angloise étoit compoſée de 600 à 700 Européens, & de 8000 à 9000 Cipayes, a) avec un fort train d'artillerie. On ſavoit que les Trou-
pes, envoyées du Bengale, à la perſuaſion du Gouverneur général Haſtings, pour ſoutenir l'expédition, avançaient à grandes journées.

Notes pour la
2^e. partie.
The orig. and
auth. Narr. &c.
p. 15. 27. N.
Rel. des Miſſ.
Dan. p. 98.

L'Armée partit de *Bombaye* le 25 b) Novembre 1778, commandée par les Colonels EGERTON & KAY. c)

Que l'on ſe repréſente deux Généraux, un corps d'Officiers allant à la conquête, qu'ils croient certaine, d'un empire qui leur donnera des richesses immenſes; des ſoldats, qui, dans un mois de peines, de dangers, voyent la fortune de leur vie aſſurée: & l'on comprendra que l'imagination exaltée par la grandeur de l'objet, que le cœur enivré par cette eſpérance, peut vaincre des obſtacles juſqu'alors regardés comme inſurmontables. Tels étoient les Anglois conduiſant *Ragouba* à *Ponin*, Capitale de l'Empire Marate.

Ann. Regiſt.
1782. Lond.
1783. p. 20.

Percer des montagnes, faire ſauter des rochers, charier, toujours avec de nouvelles peines, les provisions, les bagages; traîner le canon par des hauteurs eſcarpées; aller quelquefois chercher l'eau à deux lieux, les étangs ayant été empoisonnés par les Marates; avec cela ne faire ſouvent que cent

a) Dans l'*origin and auth. Narr. &c.* p. 60. 114. 3910 hommes, les officiers compris. Dans l'*annual Regiſt.* environ 400 hommes de troupes régulières, dont 700 Européens. *Ragouba* commandoit une diviſion à part, de 2 Régimens de Cipayes, avec 600 chevaux à lui.

b) Le 22, dans l'*origin, and auth. Narr. &c.* p. 16. Note 2.

c) Selon l'*origin, and auth. Narr.* p. 89. 114. les *Relations allem.* p. 98. & l'*ann. Regiſt.* loc. cit. le bagage étoit énorme. Dans ce dernier ouvrage, le Capitaine Stewart, quelques jours après le paſſage de l'armée ſur le Continent, fut chargé de prendre poſſeſſion du Pas de *Bourghane*, 50 milles en deſſus de *Ponin*, & de le fortiſier; ce qu'il exécuta. Il mit un mois à cette dernière opération.

Notes pour la
2^e. partie.

cent toises en un jour. Les Soldats, les Coulis (les porte-faix), les bêtes de somme restoient sur la place, épuisées de fatigue.

Il n'y a de comparable à ce qu'éprouverent les Anglois, dans cette terrible marche, qui pouvoit être de dix jours, & à laquelle ils mirent plus d'un mois a), que les travaux des *Cortès* & des *Pizarre* allant à *Mexico*, à *Caxamalca*, à *Cusco*. Des deux côtés le même stimulant, *l'or des Indiens*. Les Anglois de *Bombay* avoient devant les yeux les *trente millions* du Colonel (Lord) CLIVE, & les trésors immenses de leurs freres du *Bengale* & du *Tanjour*. L'Armée Angloise n'essuya dans les Montagnes qu'une escarmouche, qui, sans être meurtrière, lui fut bien funeste: elle y perdit son convoi de vivres, les bêtes de charge, & leurs conducteurs.

Après avoir passé les dernières Ghâtes, à deux journées de marche de *Ponin*, l'armée fait halte, forme un camp. Les Anglois croient qu'ils n'ont plus qu'à avancer droit vers cette capitale, dont les négociations de *Ragouba* vont, après un léger combat, simplement pour la forme, leur faire ouvrir les portes. Mais ils apprennent qu'un corps de 12,000 Marates s'est rendu, par un chemin détourné au bas des Ghâtes, pour leur couper la communication avec *Bombaye*.

Le desespoir tient lieu de conseil: on avance. Le canon des Anglois & les *Fouguettes* b) des Marates font un ravage affreux. Le brave STEWART, que *Ragouba* regardoit comme son bras droit, tombe & expire aux pieds

a) 50 jours selon les Relations allemandes.

b) Les *Fouguettes* sont de grands bambous armés de fleches, de lames de fibre, de couteaux, canifs empoisonnés, flottans autour du bâton, au bout du quel est un tuyau de fer ou de bois, rempli de poudre auquel on met le feu. On les lance comme des fusées volantes, mais horizontalement.

pieds du fils adoptif de ce Prince, qui ne put lui refuser des larmes. Le Colonel KAY est blessé à mort. a) Notes pour la 2e. partie.

Les Anglois n'étoient plus qu'à une demi journée de *Ponin*. b) Il falloit vaincre ou périr. *Ragouba* preffoit la marche. Ce Prince, las de servir de prête-nom aux Anglois, avoit fait, avant l'expédition, des propositions à sa famille.

Les armées étant en présence, le signal du Combat se donne. Bientôt paroît un signal de paix. Le combat cesse, & l'on voit sortir de l'armée de *Ponin* des Députés qui demandent à parler à *Ragouba*. C'étoient des Chefs du Grand Conseil Marate. On les conduit à ce Prince. Ils l'embrassent, & après quelques minutes d'entretien, l'emmenent avec eux. *Ragouba* ne reparut plus.

M m m 2

Les

a) Dans l'*Annual Register* p. 20. col. 1. l'armée se trouve le 1 Janvier 1779 à *Condola*, première Aldée au delà des *Ghâtes*, du côté de *Ponin*, où elle commença à se voir exposée au canon des Marates, qui la battoit dans tous les sens. Le Colonel KAY fut blessé à mort. Le Capitaine STUART qui commandoit un corps de Grenadiers, fut tué le 4; ce qui obligea l'armée de faire halte à l'aldée de *Chockley*.

b) Selon l'*Annual Register* (p. 20-22.) quelques jours après la halte de *Chockley*, les Anglois arrivés à *Tullia causton*, belle aldée, environ à 20 milles de *Ponin*, se trouverent si harassés, si affoiblis, sans espérance de pouvoir aller plus loin, que les deux personnes du Comité en état d'agir (M. M. CARNAC & EGERTON) décidèrent le retour par les *Ghâtes*, la nuit du onze Janvier. *Ragouba* en avertit *Sindia*, le premier des Commandans de l'armée Marate, montant à 60,000 chevaux, & promit de tomber sur les Anglois, en même tems que les Marates les attaqueroient. Le 12 le combat fut terrible des deux côtés, jusqu'à 4h. après midi. Les Anglois, à ce que l'on rapporte, perdirent 150 Européens & 800 Cipayes. On s'observa, la nuit du 12. Le lendemain le feu des Anglois recommença & dura jusqu'après midi. Alors ils envoyèrent un *Drapeau de trêve*, demandant la cessation des hostilités, jusqu'à ce que l'on pût convenir d'un accommodement. Les Marates y consentirent, mais sans rien relâcher de leur vigilance pendant la nuit, ni diminuer leurs patrouilles autour de l'armée Angloise, qu'ils tenoient enfermée.

Notes pour la
2e. partie.

Les Anglois pétrifiés à la vue de cette singulière reconciliation, redemandent hautement le Prince Marate; on leur répond, qu'il est avec ses parens. Lui-même leur fait dire qu'ils peuvent s'en retourner, qu'il va arranger ses affaires avec sa famille. a)

Indignés de cette trahison, ils entrent en fureur; mais pendant cette espece de négociation, l'armée ennemie, par une prompte évolution, s'étant partagée en quatre corps, tenoit enfermée cette poignée d'Anglois.

Ann. Regist. p.
20.

Le désespoir étoit inutile. Ils alloient être hachés en pieces. M. CARNAC, Second de Bombay, qui, dans l'expédition, étoit alors seul chargé des affaires politiques, se vit obligé, pour arracher à une mort certaine ses braves compatriotes, de signer b) le 16 Janvier, à *Wargaum*, la promesse humiliante de rendre aux Marates les conquêtes faites du côté de *Surate*, de *Barotche*, l'île de *Salcette*, enfin tout ce que *Ragouba* avoit donné à la Nation.

The Origin,
and auth. narr.
&c. p. 16. &
note *.

Ann. Regist. p.
29.

Il laissa deux otages (M. M. FERMER & STEWART) qui furent sur le champ conduits à *Ponin*; & les Marates permirent aux Anglois de se retirer avec armes & bagages (à la persuasion de *Madadgi Sindiu*).

C'étoit la troisième fois c) depuis 4 ans, que *Nana Fernis*, Ministre & membre du Conseil de *Ponin*, composé de douze Grands Marates, appelés les 12 freres (*Bura bai*), triomphoit de la politique armée des Anglois.

Ceuxci,

a) La Gazette de France (26 Mai, 1784) annonce la mort de ce Prince, arrivée en Décembre 1783.

b) Le 19 Janvier, 1779, à *Wargaum* situé à 25 milles anglois (environ 12 cosses) de *Ponin*, selon les *Nouv. Rel. des Missions, allem.* p. 99. le 16 Janv. 1778 dans l'*Ann. Regist.* p. 28, & la même année 1778, par faute d'impression, dans les *Fragm. hist.* de M. ORMEU, Notes, p. 87; par faute de gravure, dans la Carte de l'Inde de M. Rennell,

c) Voyez à la fin, note (1).

Ceux-ci, 50 jours a) après leur sortie de *Bombaye* rentrèrent dans cette Place, couverts de honte & de blessures, la moitié de leur monde mort & leurs meilleurs officiers tués.

Notes pour la
20. partie.

Ce Récit est tiré du Journal manuscrit d'ANQUETIL DE BRIANCOURT, mon frere, Consul de France, résidant alors à *Surate*, & des nouvelles *Relations des Missionnaires Danois*.

Dans ce dernier ouvrage, à l'article des guerres des Anglois avec les Nations de l'Inde, No. IV. qui traite de celles de *Calcutta* & de *Bombaye* avec les Marates, on lit ces paroles: on connoit bien moins encore (que les Marates) le Théâtre de cette guerre, le pays où les Anglois furent vainqueurs sous (le Général) *Goddard*, ou celui où, en 1779, ils ont éprouvé à *Wargaum*, dans le voisinage de *Ponin*, Capitale des Marates, le sort de *Bourgoine* & de *Cornwallis*. b) Le fait est rapporté en détail à la fin de l'article. c)

The orig. and
auth. mss. &c.
p. 81. Ann.
Reg. p. 14. 19.
Nou. Gesch.
&c. p. 97-99.

M m m 3

Mainte-

a) Deux mois, selon la marche & la date de la Capitulation, dans la *Relation des Missionnaires Allemands*.

b) „Am allerwenigsten aber (sind bekannt) die Gegenden wo der Krieg geführt wird, wo die Engländer im vorigen Jahre unter *Goddard* siegten, oder 1779 bey *Wargaum*, in der Nachbarschaft der Marattischen Hauptstadt *Poonah*, *Burgoines* und *Cornwallis* Schicksale erfuhren.“ (*Neuere Gesch. d. Evang. Miss. in Ostind. 25. St. p. 92.*)

c) Voici la fin de l'Article de l'*annual Register* p. 22. 23. „Le Comité (Anglois) envoya le matin deux Députés pour conférer avec les Chefs Marates. Le seul récit de la conference, ajoute le Journaliste, que nous ayions vu, ou dont nous ayions entendu parler, se trouve dans la lettre écrite dans le tems même au Nubab d'Arcate par l'Envoyé de ce Prince à la Cour de *Ponin* (le 18 Janvier 1779). Voici comment il en rend compte: les Députés ayant d'abord déclaré (on doit supposer au nom de la Compagnie) qu'ils n'étoient que des Marchands, établirent ensuite que *Rougemauro* étoit venu à eux & avoit demandé leur protection; qu'ils croyoient qu'il avoit droit au Gouvernement, & lui avoient (en conséquence)

Notes pour la
2^e. partie.

Maintenant c'est au lecteur à juger, si M. Rennell peut dire que *cette guerre des Marates avec la puissance Angloise ait découvert leur foiblesse à tout l'Indoustan*. Il suffit de lire les papiers Anglois, pour voir que la Nation doit

„quence) donné leur assistance; qu'il ne trainoit après lui que mauvaise fortune, & que
„c'étoit en le gardant avec eux, qu'ils avoient été réduits à ce misérable état; que les Ma-
„rates étoient maintenant les maîtres, & pouvoient le prendre de leurs mains; qu'ils s'en
„tiendroient désormais aux Traités faits entre les deux Nations, & demandoient en sup-
„pliant, que ce qui étoit arrivé fut pardonné; *and requested that what had happened might
„be forgiven: (he pleased to forgive what has happened, dans la Narrat.).*“

„Le Ministre Marate répondit: *Ragunatrao* est un de nous. Quel droit pouvez vous
„avoir de vous mêler de nos affaires avec lui? alors il apposa les conditions suivantes:
„qu'ils rendroient *Salsette, Barach* & tout le reste de ce qui avoit été pris aux Marates
„dans la dernière guerre; qu'ils s'en tiendroient au traité conclu avec *Balagiras*, l'année
„1768, en Septembre, (ajoutant) *qu'ils n'eussent rien à demander de plus.*“

„Les Députés revinrent avec cette réponse, & ne retournerent que le jour suivant à
„midi. On ne sait pas clairement si les hostilités recommencèrent, ou non, dans l'inter-
„valle. Ils firent dire à *Sindia* qu'ils avoient apporté un papier blanc, signé & scellé par
„le Comité & par les principaux officiers de l'Armée, que les Chefs Marates rempliroient
„comme il leur plairoit. *Sindia*, avec autant de modération que de sagesse (car il ne faut
„pas juger de la sagesse ni du politique des mesures par l'événement dans ce cas particu-
„lier) avertit le Conseil des Marates de ne pas tirer un avantage déraisonnable du pouvoir
„dont ils jouissoient, ni de la détresse, de la nécessité, qui obligeoit les Anglois de se sou-
„mettre aux conditions quelconques qu'ils voudroient leur prescrire. Car, dit-il, en de-
„mandant beaucoup, nous ne ferons que semer le ressentiment dans leurs cœurs. Que
„*Ragunatrao* suit avec nous; & le traité entre nous & les Anglois sera exécuté.“

„Le traité fut en conséquence conclu aux conditions de rendre *Ragunatrao* sur le
„champ, & pour la suite, de restituer toutes les dernières conquêtes: que le premier
„Traité avec *Balagiras* prendroit la place du dernier de *Poorunder* & que les deux parties
„s'y tiendroient fermement attachées. Il fut stipulé de même que l'armée du Bengale s'en
„retourneroit: mais on a dit depuis, que le Comité avoit déclaré, que l'autorité de leur
„Présidence ne pouvoit pas aller jusqu'à forcer le Conseil suprême dans la disposition de
„ses

doit les succès subéquens de M. Goddard dans le Guzarate, succès du moment pour qui connoit le pays, les Marates & la position des Etablissmens Anglois; qu'elle les doit aux divisions de l'Empire Marate, & surtout à la rivalité qui regnoit à la Cour de *Ponin*, entre plusieurs des premiers Chefs, par exemple,

Modagi

Notes pour la
20. Partie.

Ann. Reg. p.
37. 39. the o-
rig. and auth.
narr. p. 114.
124. P. postif.
No. IV. p. XXI.

„ses forces. Toutes ces conditions étoient assez favorables: mais elles furent chargées, „embarrassées (*clogged*) d'un article désagréable, (savoir) que M. Farmer & un autre An- „glois resteroient en otage jusqu'à ce que le traité eut été ratifié à *Bombaye*, & que l'île de „*Salsette* avec les autres pays conquis eussent été rendus.“

„Le Traité ayant été reporté, achevé, au camp Marate, les articles écrits en Anglois, „en Persan, & en Marate, le tout confirmé du sceau de la Compagnie, & signé, comme „nous l'avons marqué ci-devant, l'ennemi envoya sur le champ un secours de provisions à „l'armée de *Bombaye*; par le manque desquelles, dit notre Récit, les (Anglois) étoient „réduits au dernier état de détresse. Un corps de cavaliers Marates les reconduisit au bord „de la mer, & les vit dans les Bots qui les reportèrent à *Bombaye*.“

Ces détails se trouvent encore dans l'*Origin and authentic Narrative of the present Mar- vatte War*, p. 77. 78. Cet ouvrage solide & instructif, présente dans le plus beau jour la conduite également ferme, sage, & fondée sur la plus saine probité, de M. FRANK- CIS, constamment opposé, dans le Comité de *Calcutta*, aux projets de M. HASTINGS contre les *Marates*. Mais l'Auteur me permettra d'observer qu'il montre peut-être de la partialité contre le Gouverneur général du Bengale; tant il est difficile que la vérité ne contracte pas quelque rouille dans les mains même de ses défenseurs.

Cet ouvrage est accompagné de *pieces justificatives*. La IVe. est la lettre au Nabab d'Arcate, citée au commencement de cette note. L'Auteur de l'*Annual Register* paroît y avoir puisé ce qu'il dit de l'affaire de *Ponin*. Seulement les dates semblent différer d'un jour ou deux, jusqu'à l'événement du 16 Janvier 1779. Cette lettre (p. XXV) porte que le Traité fut envoyé le 17 au Camp Marate, scellé du sceau de la Compagnie & signé par M. CARNAC & par sept Officiers; que les Anglois sortirent de leur camp, escortés par 5000 cavaliers Marates; mais, ajoute le Résident d'Arcate, *Ronguannrao ne trouva pas de temps favorable, ne s'est pas rendu au Camp Marate: il doit y aller demain après midi*. La pusillanime superstition est donc aussi la compagne de la cruauté & de la perversité!

Notes pour la 2^e Partie, *Modagi Sindia* & le Ministre *Nana Fernis*: & c'est *Sindia* qui commandoit avec *Holkar* l'armée opposée au Général *GODDARD*; c'est lui qui ayant des *engagemens secrets* avec les Anglois, les a sauvés à *Wargaum*.

Ann. Reg. p. 88. La même cause, jointe à l'humanité rare du *Rajah de Berar*, aux vues personnelles de *Nizamali* & d'*Heider Aali Khan*, a fait échouer la ligue formée en 1779 contre les Anglois, par ces trois puissances unies aux *Marates de Ponin*. Le danger qui menaçoit ces 4 Etats, étoit bien général: mais les intérêts particuliers de *Ponin*, du *Berar* & du *Dekan*, se trouvant opposés à ceux d'*Heider Aali*, l'union, née simplement du besoin, ne pouvoit être ni sincère ni durable.

Mem. p. 13. 15. M. *RENNELL* observe sur les Provinces de *Schikakol*, *Ragimendri* &c. actuellement possédées par les Anglois, que l'éloignement où elles se trouvent du *Bengale* & de *Madras* rend ces acquisitions onéreuses, & que la longue étendue du *Carnate*, considérant l'activité & la force de l'ennemi qui le borde (*Heider Aali* en 1781-1782) rend la défense de toutes ses parties difficile, soit en détail, soit pour le tout.

Voilà qui est bien vu, & vraiment digne de M. *RENNELL*. Ces réflexions judicieuses que l'Auteur a déjà faites à l'occasion de l'immense étendue de l'Empire *Mogol*, confirmées par les révolutions dont l'Inde est le théâtre, devroient faire revenir les Nations Européennes sur le Systeme des grandes acquisitions dans les terres.

Des traités géographiques deviennent nécessairement des ouvrages politiques lorsqu'on veut fixer les limites des Etats a) & porter des jugemens sur la conduite des Nations & le Caractere des Princes.

MON

a) Dans la nouvelle Collection des *Traité de paix &c.* donnée à Londres, en 1772, au Tome 26. p. 292. après le *Traité de Paris*, en 1763, les *Plein-pouvoirs*, & la *Déclaration* du Roi de France, qui assure le paiement des dettes contractées au *Canada*, pour fournitures des Troupes, on lit ce qui suit:

„Déclara-

Mon dessein n'est pas de donner ici un extrait en forme du savant Mémoire de M. RENNELL, moins encore d'en faire la critique. J'ai une vénération

Notes pour la
se. partie.

„Déclaration de l'Ambassadeur Extraordinaire & (Ministre) Plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique, par rapport aux limites du *Bengale*, dans les Indes Orientales. “

„Nous soussigné Ambassadeur Extraordinaire & (Ministre) Plénipotentiaire du Roi de la Grande Bretagne, pour prévenir tout sujet de dispute relativement aux limites des Domaines (des Etats) du Soubah de *Bengale*, ainsi que de la Côte de *Coromandel* & d'*Orix*, déclarons au nom & par ordre de Sa dite Majesté Britannique, que les dits Domaines du Soubah de *Bengale* seront réputés ne pas s'étendre plus loin que *Yanaon* exclusivement; & que *Yanaon* sera regardé comme renfermé dans la partie septentrionale de la Côte de *Coromandel* ou d'*Orix*.

„En foi de quoi, nous Soussigné Ministre Plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de la Grande Bretagne, avons signé la présente déclaration, & y avons fait apposer le sceau de nos armes. Fait à Paris, le 10 février 1763 (L. S.) B E O F O R D. C. P. S. “

Cette Déclaration a rapport à l'Article Onzième du Traité signé à Paris, le même jour, 10 Fév. 1763, dont voici la teneur (*lit. cit. p. 279.*).

„Dans les Indes Orientales, la Grande Bretagne rendra à la France, dans l'Etat où elles sont maintenant, les différentes Fôrets que cette Couronne possédoit, aussi bien à la Côte de *Coromandel* & d'*Orix*, qu'à celle de *Malabar*, & aussi dans le *Bengale*, au commencement de l'année 1749; & sa Majesté très Chrétienne renonce à toute prétention aux acquisitions qu'Elle avoit faites à la Côte de *Coromandel* & d'*Orix* depuis le dit commencement de l'année 1749. Sa Majesté très Chrétienne rendra de son côté, tout ce qu'Elle pourroit avoir conquis sur la Grande Bretagne, dans les Indes Orientales, durant la Guerre présente; & fera expressément rendre *Nazal* & *Tapamully*, dans l'île de *Sumatra*. Elle s'engage de plus, à ne pas élever de fortifications & à ne pas tenir de Troupes dans aucune partie des Domaines (des Etats) du Soubah de *Bengale*. Et pour conserver à l'avenir la paix à la Côte de *Coromandel* & d'*Orix*, les Anglois & les François reconnoîtront *Mahmet Ali Khan* pour légitime Nabe du *Carnate*, & *Sala berzigue* pour légitime Soubah du *Dékan*; & les deux parties renonceront à toute demande & prétention de satisfaction, qu'elles pourroient repeter l'une sur l'autre ou sur les Indiens leurs Alliés, pour les déprédations ou pillages commis d'un côté ou de l'autre durant la guerre. “

Noces pour la
se. parue.

ration profonde pour le courage éclairé de ce voyageur: & c'est sur la haute idée que je me suis faite de ses travaux, que je m'efforce de suppléer à ce qui a pu lui échapper.

M. Ren-

Il n'y a pas de *Yanaon* aux limites Sud du *Bengale*, entre *Kasek* & *Ganjam*. Le nom de celui qui paroît dans la Déclaration de l'Ambassadeur d'Angleterre, a été pris des Cartes Françaises: les Anglois écrivent *Yanam*. Cette Place est un peu au-dessus de la pointe de *Gandewari*, à 10 ou 11 lieues Nord de *Mauliparam*; faisant l'extrémité Nord de la Côte de *Coromandel*, le commencement Sud de la Côte d'*Orissa*, environ pas 160. 45'. de latitude Nord; 100°. 8'. de longitude, sur le bord de la mer: elle est de la Province de *Ragimendri*, possédée, en 1763, par *Salaberingue*, reconnu Soubah du *Dikan*, par les deux Nations; & à plus de cent-vingt (120) lieues de côte 20. 50'. Nord & Sud, de *Maloud*. Les limites méridionales des Domaines du Soubah de *Bengale*, sont marquées par un *Tschoki* ou Corps de garde, placé entre *Maloud* & *Ganjam*, à 3 Cosses (près de 2 lieues & demie) du premier endroit.

On ne peut pas dire qu'ici, en 1763, l'étendue du pays comprise entre ce *Tschoki* & *Yanaon*, soit censée faire partie du *Bengale*, comme appartenante aux Anglois, puisqu'ils n'ont eu les Cerkars du Nord, ainsi que le *Divani* du *Bengale*, du *Bahar*, & de l'*Orissa*, qu'en 1765.

Par cette extension, arbitraire, la France ne pouvoit avoir ni Forts, ni Troupes, jusqu'à *Yanaon*; c'est à dire plus de 120 lieues en deçà du *Bengale*, dans une contrée qui n'a jamais eu, qui n'a encore aucun rapport au Soubah du *Bengale*, à ses Domaines: toute la Province de *Schikahal*, dépendante du Soubah du *Dikan*, est entre deux. C'étoit donner en Europe au Soubah du *Bengale*, 120 lieues de pays auxquelles il n'a jamais prétendu, & donner lieu aux Géographes de placer en 1763, sur leurs Cartes, les limites du *Bengale*, 120 lieues plus bas qu'elles ne sont réellement; erreur considérable qu'il est nécessaire de prévenir, de relever, puisque la *Déclaration*, imprimée en 1763, est réimprimée sans correction, en 1772, dans des Ecrits autorisés.

A Collection of all the Treaties of Peace, Alliance and Commerce between Great Britain and other Powers, from the Revolution in 1688, to the Present Time, 2. Volumes. London 1772.

Memoire

M. Rennell dit positivement que „l'Observation de la Longitude de *Goa*, (73°. 45'.) rapportée dans la *Connoissance des tems*, a été employée „par tous les Géographes récents, à fixer les longitudes à l'Ouest de l'*Indus*; „étant jusqu'en 1762, la seule faite à l'Ouest de *Pondichery*. *Pignore abso-* „lument, ajoute le savant Anglois, *par qui ou comment elle a été prise*; & „pour lui donner quelque degré de crédit, il faut rejeter non seulement les „observations faites à *Bombaye*, & à *Cochin*, mais même les lignes mesurées „entre *Divicoté* & le *Cap Camorin*.“

Notes pour la
2^e. Partie.
Mem. p. 26.

La Longitude de *Goa*, rapportée par M. Rennell, 73°. 45'. ayant égard à la différence de longitude de *Greenwich* à Paris, que donnent les *Tables* de M. Cassini, revient à 71°. 27'. 30".; & à 71°. 25'. selon celle qui est à la tête des *Tables* astronomiques de Halley, par M. l'Abbé Chappe, où *Goa* est à 4^h. 55'. de *Greenwich*. De même cette ville est par 91°. 25'. (71°. 25'.) dans les *Tables* astronomiques de l'Académie Royale de Prusse.

Tr. franç. p.
XI.
T. 1. Berlin.
1776. p. 45.

Le Savant Anglois me permettra de lui apprendre que c'est la longitude calculée vers la fin du siècle dernier, par le célèbre DOMINIQUE CASSINI, sur l'observation d'une éclipse de Lune faite à *Goa* le 21 Décembre 1684 par le P. NOËL, Jésuite habile.

M. CASSINI, dans ses *Réflexions*, comme son fils, dans ses *Tables astronomiques*, donne 4^h. 45'. 40". pour la différence des Méridiens, & 71°. 25'. de longitude. Les tables de M. DE LA HIRE 4^h. 46".

Par. 1740. p. 4.
Par. 1703. p. 4.

N n n 2

L'Ou-

Mémoire de M. Du Pleix. Picc. justic. Mém. de M. de Moracin. p. 65.

Zend-Avesta. T. I. 1^e. Pt. p. LXXXVII.

Etat civil. Ec. du Bengale T. 2. p. 212. No. 21.

A View of the rise &c. Append. No. 53.

Notes pour la
2e. partie.

L'Ouvrage où se trouvent les Reflexions de M. Cassini a pour titre: *Observations Physiques & Mathématiques pour servir à l'Histoire naturelle & à la perfection de l'Astronomie & de la Géographie, envoyées de Siam à l'Académie des Sciences, à Paris, par les P. P. Jésuites François qui vont à la Chine en qualité de Mathématiciens du Roi; avec les Reflexions, de M. M. de l'Académie, & quelques notes du P. Gouye, de la Compagnie de Jesus. Paris, 1688. in 8°. a)*

La longitude de Goa est aux pages 121-123. Cet excellent Recueil, ainsi que celui de 1692, in 4o, qui a le même titre, renferme des observations importantes sur l'Inde, la Côte Malabare, Cochîn, le Cap Camorin &c. Siam.

Il est triste que M. Rennell ne l'ait pas connu; un aussi bon esprit que le sien auroit apprécié ce qu'elle vaut l'autorité de M. Cassini, celle des Jésuites

- a) Je crois devoir avertir qu'il existe des exemplaires de cet ouvrage, dans lesquels on a substitué à l'ancien feuillet du titre, un nouveau avec l'année 1737, et une indication différente du Libraire. Selon le titre de 1688, le livre se trouve

	à Paris	
chez	{ la Veuve d'Edme Marin }	rue Saint
	{ Jean Boudier }	Jacques
	{ & }	au Soleil
	{ Esienne Marin. }	d'or,

Selon le titre de 1737:

à Paris
Chez Rollin fils, Quay des Augustins, du
côté du Pont S. Michel, à S. Athanasie
& au Palmier.

Tout le reste du titre & du livre est absolument semblable dans les deux exemplaires que j'ai sous les yeux avec l'un & l'autre titre. B.

tes Mathématiciens en correspondance avec l'Académie des Sciences : & peut-être auroit-il accordé moins de confiance aux observations qui lui font placer Bombay par $72^{\circ}.40'$. ($70^{\circ}.20'$.) de longitude; Cochîn par $76^{\circ}.26'.30''$. ($74^{\circ}.6'.30''$.) & en conséquence retrécir la partie inférieure de la Presqu'île, où il n'a pas opéré lui-même, comme dans le Bengale.

Notes pour la
2^e. Partie.

N^om. p. 17. §1.

Il me semble qu'à un CASSINI il faut pouvoir opposer un HALLEY, ou quelqu'autre Astronome de cette force, surtout quand il est question de changer la Carte de l'Inde; & non pas le révérend M. Suible, le Capitaine Ritchie &c. quoique ce soient sans doute des personnes de mérite. a)

N n n 3

Ce

- a) S'il ne s'agissoit ici que de la longitude de Goa, déterminée par une éclipse de Lune, on pourroit dire que M. ANQUETIL appuie trop sur l'habileté des Missionnaires Jésuites & sur l'autorité du grand CASSINI: car 1°. l'observateur le plus habile ne peut prévenir les incertitudes qui affectent l'observation d'une éclipse de Lune, principalement à cause de la pénombre, & qui font mettre aujourd'hui cette espèce d'observations presque au dernier rang, parmi les méthodes de trouver les différences des Méridiens. 2°. Il ne faut pas un CASSINI pour réduire & comparer de pareilles observations, & tout le génie d'un Cassini ne peut lever les doutes qui résultent de leur incertitude. Les réductions même des éclipses de Soleil & des occultations d'étoiles, qui présentent maintenant les moyens les plus sûrs de déterminer les longitudes terrestres, ne demandent qu'un calculateur un peu exercé & patient. Mais il n'en est pas moins vrai, en général, que M. RENNELL n'auroit pas dû négliger les précieux recueils d'observations que M. Anquetil lui indique, & j'ai une obligation particulière au célèbre Académicien de m'avoir mis sur la voie pour ajouter encore quelques préfontions plus fortes contre l'opinion de M. Rennell sur la longitude de Goa, & par conséquent propres à diminuer les doutes que pourroit laisser la seule observation alléguée par M. Anquetil.

Il m'est tombé sous la main un petit ouvrage de 133 pages in 4°. intitulé *Observationes mathematicæ & physicae in India & China factæ à Patre FRANCISCO NOËL Soc. Jesu, ab A. 1684 usque ad annum 1708. Præge 1710.* On y trouve, à la page 20-21. l'éclipse de Lune dont M. CASSINI a fait usage dans ses *Reflexions*, & même, quelques détails qui ne sont pas indiqués dans l'ouvrage cité par M. Anquetil. De plus, à la page 30. une observa-

Notes pour la
2e. Partie.

id. p. 36-46.

Ce que le Géographe Anglois dit du *Gange*, dans sa 2c. Section, depuis *Harduar*, où ce fleuve entre dans les plaines de l'Indoustan, se réduit à quelques détails intéressans sur la ville de *Palibothra*, ou *Palimbothra*, qu'il croit être *Kanoudj*, & non *Elahbad*; où la Géographie ancienne, dans Pline, Ptolémée, est conciliée avec la moderne.

id. p. 54-55.

Selon lui, *Taxila* ou *Tapila* est probablement *Attok*; le *Behat* ou *Chelum*, la première des cinq rivières du *Pendjab*, a l'Ouest, l'*Hydaspes*; la 2e. rivière, le *Jenaub* ou *Chunaub* est l'*Acesines* d'Alexandre; la 3e. le *Rauvee*, sur lequel est *Lahor*, est l'*Hydraotes*; le 4e. est le *Beah* ou *Biah*; le 5e., le *Setlege* ou *Suttaluz*, qui se réunit au *Biah*, est alors l'*Hypafis*.

L'Hely-

observation du commencement de l'éclipse de Lune du 17 Avril 1707; faite dans la petite île de *Choram* à 2 mille pas de *Goa*, & des observations correspondantes, faites à *Rome* & à *Leipst*. Réduisant les résultats de ces observations au Méridien de Paris, au moyen de la Table de M. MECHAIN, dans la *Connoiss. des Tems* p. 1738. je trouve

Par l'observation de Rome, <i>Goa</i> à l'Est de Paris, de	—	70°. 35'. 0".
Par celle de Leipst	— — —	71. 0. 0.
M. Cassini a trouvé par les observations de 1684	—	71. 25. 0.
Le milieu arithmétique est	— — —	71. 0. 0.

or M. Rennell place *Goa* à 74°. 15'. Est de Greenwich, donc 71°. 55'. Est de Paris; & par conséquent il paroit réellement faire la Longitude de *Goa* de près d'un degré trop grande & retrécir à tort de cet espace la largeur de la Presqu'île de l'Inde. Si pour l'éclipse de 1684 on employoit seulement les observations de la fin, parceque le P. NOEL avoue n'avoir pas vu le commencement précis, on auroit 72°. 15'. au lieu de 71°. 25'. pour la différence en longitude, & le milieu des trois résultats seroit 71°. 17'. mais d'un autre côté il faut remarquer, que le College de *Rachel* où le P. Noel a observé en 1684, est plus oriental que *Goa* de 7 à 8'. de degré, en sorte qu'il semble toujours vrai que M. Rennell fait la Longitude de cette ville de trois quarts de degré passant trop grande. Je me propose, pour ne pas faire cette note trop longue, d'entrer dans plus de détails sur ce sujet dans une autre occasion. B.

L'*Helydrus* est, de même probablement, une branche de la rivière de *Caggar* (*Kehker*); le *Gomanes*, le *Djemna*, surtout la partie la plus proche du *Setlege* (*Hypafis*). Notes pour la 2^e. Partie. id. p. 38-40.

Ces rapports de rivières sont ensuite appuyées sur une Carte Manuscrite du *Pendjab*, en Caractères Persans, tirée des Archives du Gouvernement du pays, que M. DAVY a traduite à M. Rennell. id. p. 54-56. id. pref. p. 6.

Le morceau qui présente les routes d'*Alexandre*, de *Tamerlan* & de *Nadersehah* (*Tamas Koulikhan*) passant l'*Indus*, pour se rendre dans l'Inde, est curieux, & mérite d'être lu dans l'original. Mem. p. 56-60.

Je ne ferai d'autre observation sur les *Sections 4 & 5*, qui traitent des Parties Moyenne & Inférieure de l'Inde, que celle qu'on a vue plus haut. L'Auteur donne peut-être trop d'autorité au résultat des *courses militaires*, & pas assez à des voyages, qui, aux yeux des personnes desintéressées, valent les routes & cartes du Général Goddard, du Réverend M. Smith, de Golan Mohammed Officier de Cipayes &c. id. p. 61. 77. 86. p. 52-54. 66.

Les gens de lettres forment une même famille, ou du moins devroient se regarder comme tels; mais pour cela il faut qu'ils s'estiment, faisant taire les préjugés, les jalousies, surtout les antipathies nationales; sentimens abandonnés aux pédans de College & d'Université, mais absolument indignes d'un Voyageur, qui a pour Patrie l'Univers, pour freres tous les hommes qui l'habitent.

Sur le titre de *Général*, qu'on voit paroître si souvent dans les Relations Angloises, l'amour de la vérité m'oblige de prévenir ici le lecteur.

En France ce nom a quelque chose d'imposant. On voit un Commandant qui a sous lui un corps d'officiers, à la tête d'une armée, d'un nombre considérable de blancs; avec des Ingénieurs, des Arpenteurs, des Maréchaux de logis, des Secrétaires &c., tout ce qu'il faut pour relever un pays, en dresser

Notes pour la
2e. Partie.
ser la Carte: de là l'autorité supposée à des travaux qui sortent de la main
d'un Général.

Dans l'Inde, on donnera pour une expédition, le commandement de
200 blancs, avec 1200 Cipayes, à un Capitaine: le voilà Général; chez les
Anglois, c'est le *Général tel*, dans la Société, quand on parle de lui dans les
Relations envoyées du pays, qu'il ait ou n'ait pas le grade militaire attaché
à ce nom.

The Orig. and
Auth. Narr. of
the pref. Mart.
War. p. 19.
161.

Mém. de Ren-
nèl préf. p. 7.

Quelquefois ce Général Européen n'aura pas un Soldat blanc. Le Gé-
néral LESLIE & son successeur, le Général GODDARD, allant de *Calcutta*,
par les terres, à *Bombaye*, n'avoient d'Européens que leurs officiers, quoi-
que l'armée fût d'environ 7000 hommes; le reste étoit Cipaye: les gens du
pays faisoient la route. Il aura par estime, dressé une Carte sur leur rap-
port joint à celui de ses domestiques noirs. M. RENNEL, qui a opéré dans
le Bengale, en homme du métier, fait cela mieux que personne. Mais il
faut le dire hautement en Europe, pour qu'on ne se laisse pas prendre à de
simples noms, de simples titres.

Mém. p. 32.

trad. franç.
Amst. 1762.
T. XIX. p. 19.
(b). 48. (1).
49. (a).

Autre Avertissement. Le Géographe Anglois parle de GEMELLI,
comme d'un homme qui a réellement voyagé. „La route, dit-il, de *Goa*
„à *Galgala*, est tirée d'un itinéraire manuscrit, que m'a prêté M. Dalrymple.
„Je soupçonne que c'est celle que tint Gemelli lorsqu'il visita le Camp d'Au-
„rengzebe à *Galgala*, dans le siècle dernier.“ *I apprehend it was kept by*
Gemelli when he visited Aurengzebe's Camp at Galgala, in the last century.
L'Histoire universelle des Anglois, le cite avec la même confiance.

J'ai lu, il y a plus de trente ans, étant en Hollande, dans un Ouvrage,
dont le nom m'a échappé, que les voyages donnés sous le nom de GEMELLI
CARRERI ont été faits dans le cabinet, comme les harangues des historiens

&

& les Descriptions de M. de Pagès. a) Voici encore ce que porte sur cet Ecrit-
 vain une note qui se trouve à la page 1. de l'ouvrage de PORTER *sur la Reli-
 gion, les Loix, le Gouvernement & les Mœurs des Turcs*: „GEMELLI CAR-
 „RERI, Gentilhomme Napolitain, qui fut plusieurs années sans quitter sa
 „chambre, s'amusa pendant une longue maladie à écrire un Voyage autour du
 „Monde; il y donne une description des lieux, & trace les portraits & les
 „Caractères des personnes, comme s'il ne faisoit que de les quitter.“

Notes pour la
 2e. Partie.
 Voyage T. I. p.
 245. 249. 260
 &c.
 Trad. franç.
 1769. p. 1. 2.
 note (A).

Je donne ici ce passage, pour que le fait soit vérifié, & qu'on ne soit
 plus dans le cas de citer de prétendus voyageurs, ou bien des relations con-
 trouvées ou arrangées après coup en Europe sur des voyages déjà imprimés:
 c'est assez des erreurs involontaires des vrais voyageurs.

Ce que j'aurois à dire sur la *Section VI.* du Mémoire de M. Rennell, *Mém.* p. 87-99.
 qui traite des contrées situées entre l'Indoustan & la Chine, se trouve dans l'en-
 droit où j'examine l'origine du *Tfanpou* ou *Brahmapoutren*. Ainsi je termine
 cet espcce d'Extrait, en rendant au savant Ingénieur Anglois, qui, je l'espère,
 prendra en bonne part mes foibles observations, la justice que mérite son
 travail; & en l'engageant à donner, comme il l'annonce au commencement *Préf.* p. 1.
 de son Mémoire, des Cartes particulieres de chaque Province de l'Indoustan,
 qui servent de pendant à celle du Bengale.

Cl-dev. 26. P.
 Scil. 2. f. IV.
 & note (B.)

Mais les Voyageurs Européens, l'*Aaïn Akbari*, les Cartes faites par
 les Naturels du Pays, ne suffisent pas: si M. Rennell veut remplir avec exac-
 titude la tâche qu'il s'est imposée, il est nécessaire qu'il consulte les histoires
 particulieres de ces Provinces, écrites en Persan; par exemple celle du *Cache-
 mire*,

- a) Dans la Carte de *Salcente* on voit des ruines avec ces mots: *restes d'un monument qui atteste
 les bornes des Conquérans d'Alexandre*. Je proteste que ce monument, que ces restes n'exi-
 stent pas; & j'en appelle aux Anglois de *Bombaye*, qui sont à la porte de *Salcente*.

Notes pour la 2^e. Partie, *mire*, faite par *Heider Malek*, sous le regne de *Djehanguir*, l'an 1027 de l'Hégire, 1618 de J. C. l'Histoire des Souverains de *Mahva*, par *Nizami*, en 910 de l'Hégire, 1504-1505 de J. C. celles du *Berar*, du *Guzarate*; du *Bengale*, depuis l'an 765 de l'Hégire, 1363 de J. C. &c. sans oublier les histoires d'*Akbar*, de *Djehanguir*, de *Schahdjehan*, d'*Aurengzebe*, &c.

Mém. Préf. p. 6. Lié d'amitié avec un homme du mérite de M. ORME, aidé des lumières de M. BOUGHTON ROUSE, qui sait parfaitement le Persan, & a commandé à *Daka*, dans le Bengale, sous le gouvernement du célèbre HASTINGS, en correspondance sans doute avec M. JONES, qui de *Calcutta*, peut fouiller dans tous les trésors littéraires de l'Indoustan, M. Rennell est plus en état que personne de donner au Public une suite d'ouvrages instructifs & intéressans.

Mém. p. 2. On lui a dit que les Archives de *Goa* renfermoient un vaste fonds de connoissances géographiques. Le fait peut être vrai. Il ajoute: „cependant „nous sommes moins instruits (*we are more in the dark*) de ce qui concerne „le pays, à ce côté de la Presqu'île, que relativement au centre du *Dékan*.“

M. Rennell n'ignore pas les noms de *Barros*, *Castanheda*, *Couto*, *Soufa*, *Linschot*, quoiqu'il ne cite pas ces Ecrivains. Il connoit certainement les lettres écrites par les Missionnaires qui ont habité cette partie de l'Inde. Cependant je pense qu'il me saura gré de lui indiquer le *Catalogue des livres de la Bibliothèque du Marquis de Courtenvaux*. Il y trouvera une ample collection des meilleurs ouvrages, Voyageurs & autres, sur l'Inde: & encore ce volume ne renferme-t-il pas tout. Voilà les matériaux sur lesquels M. D'ANVILLE a travaillé. Pour faire des Cartes exactes de l'Asie, il faut en savoir l'Histoire.

Avant que de quitter l'excellent Mémoire de M. Rennell, ce Savant me permettra quelques réflexions sur la page 99, qui est la dernière de l'ouvrage.

Il avoue qu'il a placé la source du *Gange* & du *Tjanpou*, comme elle se trouve dans la Carte des *Lamas* corrigée par M. D'Anville, 1^{re} Partie de l'Asie, publiée en 1751. Notes pour la 2^e. Partie.

En effet la Carte de M. Rennell présente à 81°. (78°. 40'.) de longitude, dans les Monts *Kentaiffé*, à l'Ouest, les deux lacs des *Lamas*. Le *Gange* coule à l'Ouest; le *Tjanpou* ou *Brahmapoutren* sort aussi de ces montagnes, par 31°. 32'. de latitude, & dirige son cours à l'Est, jusqu'à 95°. 35'. (93°. 15'.) de longitude; puis à l'Ouest, faisant un coude, jusqu'au *Gange*: du 27°. 28'. de latitude, à *Guerguon*, par 26°. 28'. espace en longitude d'un degré 50'.; le Cours du *Brahmapoutren*, est simplement indiqué par deux lignes de points.

Le Géographe Anglois ajoute qu'il a continué le Cours du *Gange*, jusqu'à l'endroit où il entre dans l'Indoustan, d'après la même Carte d'Asie: „J'ai dit-ci-devant,“ ajoute ce Savant, „que je regarde cette partie de la „Carte des *Lamas*, comme un travail bien vague.“

M. Rennell s'exprime ainsi en 1783. En 1776 j'ai prouvé & imprimé que le travail des *Lamas* étoit fautive, erroné: à chacun son bien: c'est le fondement de la justice distributive.

„Mais, continue l'habile Géographe, le manque de meilleurs matériaux, m'oblige de m'en servir.“

Sans peut-être en avoir de meilleurs, M. Rennell ne peut plus employer des Matériaux dont on connoit maintenant le défectueux.

„Je soupçonne que le *Gange* ne fait pas un si grand circuit au Nord-Ouest, que cette Carte le marque.“

Le *Gange* vient du Nord-Ouest, & ne circule pas au Nord-Ouest.

„Une circonstance singulièrement remarquable, qui regarde le cours „de ces fleuves, respectivement l'un à l'autre, c'est que sortis de côtés opposés du même sommet de montagnes“

Notes pour la
24. partie.

Voilà l'ancienne erreur. C'est le *Gagra* (non le *Gange*) & le *Tsanpou*, qui sortent des mêmes montagnes.

„Ils dirigent leur cours à des contrées opposées, jusqu'à se trouver „éloignés l'un de l'autre de plus de 1200 milles; & se réunissent ensuite en un „point, près de la mer, après que chacun a achevé un cours, en tournant, de „plus de 2000 milles.“

Cela n'est vrai que du *Tsanpou* (le *Brahmapoutren*). Le *Gange* court généralement du Nord-Ouest au Sud-Est: la partie Sud, Sud-Ouest, puis Sud, est trop peu considérable pour être comptée. Le *Gagra* descend du Nord au Sud, & coule ensuite Est-Sud-Est.

„L'ignorance où nous avons été de ce fait, connu depuis si peu de „tems, *till so very lately*,“ — —

Si l'Auteur veut parler de 1776, où j'ai annoncé l'identité du *Tsanpou* & du *Brahmapoutren*, il a raison.

„est une forte présomption qu'il reste encore un vaste champ (de nouvelles découvertes) pour perfectionner la Géographie de l'Est de l'Asie.“

J'admets la conséquence, & j'avoue de bon coeur que personne n'est plus capable que M. RENNEL, de remplir sur ce point l'attente de l'Europe éclairée.

La Nation Angloise se couvre de gloire, en accueillant comme elle fait les Ouvrages réellement précieux de trois hommes d'un mérite aussi distingué que le sont M. M. ORME, DOW & RENNEL.

(G.) Voyez ci-devant, page. 305.

Par quels Moyens la Puissance Angloise est devenue maîtresse du Bengale & des Pays adjacens.

P. 47-84. 119-
196. 267-287-
352-365.

On peut voir dans deux excellens ouvrages, l'Histoire de M. ORME; Tome 2c. & le Mémoire de M. VERELST, le détail des Opérations, qui ont conduit

conduit la Nation Britannique au degré de puissance dont elle jouit dans le Bengale & les pays adjacens. Je me contente d'en donner ici un Précis très succinct. Cet abrégé suffit, pour montrer la nullité absolue de ses droits sur les Domaines qu'elle s'est appropriés.

Les Anglois reprennent, en 1757, *Calcutta*, sur le Nabab *Sarad djed daulah*, qui, mécontent de leur conduite les avoit chassés de cet Etablissement, accordé à la Nation Britannique par ses Prédecesseurs vers la fin du 17^e. siècle.

Notes pour la 26. page.

Bols En. civ. &c. du Beng. T. 1. Tr. 16. p. 86. Orme lib. cit. p. 12. 16.

C'est, si l'on veut, simple défense personnelle.

Ils vont après cela bruler *Hougli*, Fort situé au dessus de *Schandernagor*, & qui appartenoit au Nabab, leur Seigneur suzerain. *Premier Acte de violence*, suivi de plusieurs donations, dès là abusives.

Mém. de Verreil. Append. p. 140-143.

Sur des soupçons contre le Nabab, bien ou mal fondés, les Anglois marchent à la Capitale, la prennent: le Nabab *Sarad djed daulah*, âgé de 20 ans, est mis à mort. *Second acte de violence atroce*.

Orme lib. cit. p. 144-145.

La même année 1757, *Mirjaffer Aali khan*, un des Généraux de *Sarad djed daulah* & son parent, reçoit la Nababie des mains des Anglois, confirme les anciennes donations, cede les 24 *Paraganas* de *Calcutta*, s'engage à ne jamais permettre aux François de s'établir d'avantage dans les trois Provinces de *Bengale*, *Bahar* & *Orixas*; à ne pas élever de nouvelle forteresse au dessous de *Hougli* près du Gange; promet des sommes énormes pour l'entretien des troupes Britanniques: c'est le prix du sang. On fait la guerre à *Aali Goher*, fils de l'Empereur de l'Indoustan, lequel revendique le bien de ses peres, le *Bengale*. *Troisième Acte de violence*.

id. p. 147-156.

Mirjaffer Aali khan n'a pas pour l'administration les qualités que désiroient ses bienfaiteurs, ou plutôt ses maîtres, les Anglois: on le dépose en 1760. *Quatrième Acte de violence*.

Notes pour la
2e. Partie.
Mem. de Ver.
supl. p. 156-
157. 158.

Mir kassem, beau frere de *Mirjaffer* est installé Nabab & cede les *Tschouklas* (Départemens) de *Bordouan*, dans le Bengale; *Mednipour*, dans l'*Orixá*; *Schatigan*, dans le Bengale: c'est toujours le prix du crime. Ce Prince est chassé parce qu'il prétend être Nabab réel. Le refus de donner le *Bordouan* aux Anglois en propriété, lui avoit aliéné les esprits à *Calcutta*.
Cinquieme Acte de violence.

Mir jaffer Aali khan rétabli en 1763, confirme toutes les donations; s'engage, quand les François viendront se rétablir dans le Bengale, à ne pas leur permettre de bâtir des Forts ou d'avoir aucunes Forces, ou de tenir aucuns territoires quelconques, hors leurs *Factoreries* de commerce: „And with regard to the French, he shall engage, that when they come to re-establish themselves in Bengal, they shall not be permitted to build forts, or keep up any forces, or hold any territories what ever, exclusive of their trading factories.“

Les Anglois obsèdent *Mir jaffer Aali khan*, ont leurs Agens à *Moxoudabad*, dans les terres: c'est un esclave couronné. *Mir kassem Aali khan* & *Schodja ed daulah* Nabab de *Oude*, chez qui il s'étoit réfugié, sont battus; l'Empereur est prisonnier: tout cela, pour soutenir l'usurpation du Bengale.
Sixieme Acte de violence.

On partage en 1764 les domaines du Nabab de *Oude*, entre la Compagnie Angloise & le Mogol. *Noudjoum ed daulah*, qui en 1765, a succédé dans la *Nababie* du Bengale, à son pere *Mir jaffer Aali khan*, s'engage à payer aux Anglois, pour frais de protection, des sommes annuelles considérables. Il ratifie l'article contre les François, s'ils reviennent dans le pays, ajoutant qu'il ne leur permettra pas de tenir des terres, *Zemindaries* &c. mais qu'ils payeront tribut, & feront leur commerce comme dans les tems antérieurs: „will not allow them to - - - hold Lands, Zemindaries &c but they shall pay tribute, and carry on their trade as in former times.“

Le

Le Conseil de *Calcutta* donne pour surveillans à ce Prince, âgé de 18 ans, plusieurs de ses Membres, avec *Mohamed reza khan*, Naeb de *Daka*, créature des Anglois. Ce Conseil est donc le vrai Nabab du Bengale. Il n'est plus question que d'en prendre le nom. *Septieme Acte de violence.*

Notes pour la
2^e. Partie.

La France, par un traité qu'elle ne se rappelle qu'avec amertume, avoit renoncé en 1763, à toute force militaire dans le Bengale. En 1764 part d'Europe le Général *Clive* avec un Comité choisi. Il arrive dans l'Inde en 1765; annulle les arrangemens précédens. L'Angleterre s'empare réellement de tout le pays, en se faisant donner par l'Empereur, le 12 Août de la même année 1765, non seulement le *Divani du Bengale*, du *Bahar* & de l'*Orisa*; c'est à dire la surintendance des terres, la perception des revenus & droits tirés de ces Provinces; mais encore la propriété de ces mêmes Revenus formant jusqu'alors l'appanage du Soubehdar ou Nabab, avec exemption des redevances qui se payoient au Mogol.

Le Nabab de *Oude* se rachete; le Nabab du Bengale, simple titulaire dont l'entretien est réglé par les Anglois, & l'Empereur *Schah Aalem*, sont pensionnés sur le *Divani*. L'Empereur est renvoyé au de là des Monts qui couvrent les Domaines Britanniques. Tout est terminé par le Traité d'*Elahbad*, du 16 Août 1765. *Huitieme Acte de violence.*

Les Anglois, par ces donations forcées, ont acquis la possession absolue du *Bengale*, du *Bahar*. Les autres Peuples d'Europe établis dans ces Provinces, en leur payant les droits imposés sur le commerce, par l'ancien Gouvernement, se reconnoissent leurs sujets, au moins leurs vassaux, leurs tributaires: & le Comité nommé en Europe par le Parlement Britannique, pour l'examen des affaires de l'Inde, déclare en 1782, qu'on doit s'en tenir au traité d'*Elahbad*. Je pense en conséquence qu'on ne sera pas fâché de le trouver ici, ainsi que le *Firman* du *Divani*, traduit littéralement de l'Anglois tel que le donne M. VERELST dans son Mémoire; avec l'extrait des autres actes qui y

Cour, tel l'Eu-
rope 26 Avr.
1782. p. 270.
Extra. de la
Gazette de la
Cour, 27 Avr.
1782. Regg.
du Comité 12.
Relatut.

ont

Notes pour la y ont rapport. La suite des événemens, ou plutôt des troubles, de cette
20. Partie. Contrée, tient directement à l'histoire particulière du *Bengale*.

Mém. de Ver- Le Don du *Divani* des trois Provinces, est l'objet de quatre *Firman*s de
rell. Append. n. 53. 56. p. l'Empereur *Schah Aalem*, de la même date, 12 Août, 1765; savoir, un *Fir-*
167-170. man général pour les trois Provinces, & un *Firman* particulier pour chaque
id. n. 53. p. Province. Il suffit de rapporter ici le *Firman* général.
167.

„*Firman du Roi Schah Aalem, qui accorde le Divani du Bengale,*
„*Bahar, & Orixá, à la Compagnie, daté du 12 Août 1765.*“

„Dans cet heureux tems, notre *Firman* Royal, qui requiert une obéi-
„sance indispensable est donné, (portant) qu'en considération de l'attachement
„& des services de la haute & puissante, la plus noble des nobles élevés, le chef
„des illustres guerriers nos fideles serveurs désirant sincerement notre bien,
„digne de notre royale faveur, la Compagnie Angloise, nous lui avons ac-
„cordé le *Divani*, des Provinces de *Bengale, Bahar & Orixá*, depuis le
„commencement de *Fussul Rubby* (la 1^{re} saison) de l'année du *Bengale a*)
„1172, en don gratuit & *ultum gaw*, (destiné à son entretien &c.) sans y
„associer aucune autre personne, & avec exemption du payement des droits
„du *Divani*, qui ont coutume d'être payés à la Cour. Il est requis que la
„dite Compagnie s'engage d'être sûreté (de répondre) pour la somme de
„26 *Laks* de *Rupies b*) par an, pour notre Revenu Royal, la quelle Somme
„a été réglée (à recevoir) du Nabab *Noudjoum ed daulah Bahadour*, & de
„la remettre régulièrement au Sircar (Gouvernement) Royal. Et dans ce
cas,

a) En comparant les dates des Actes rapportés dans l'*Appendix* de M. VERELST & celles
que fournit le *Discours* préliminaire de M. HALBED (*Code of Genroos*, p. 75.) on trouve
que l'Ere du *Bengale* commence environ à l'an 593 de l'Ere chrétienne.

b) 6,240,000 Liv. à 48 S. la *Roupie*.

Notes pour la
26. partie.

„cas, comme la dite Compagnie est obligée d'avoir sur pié une armée nom-
 „breuse pour la protection des Provinces de Bengale &c. nous lui avons ac-
 „corderé tout ce qui peut rester du Revenu des dites Provinces, après avoir
 „remis la somme de 26 Lacs de Roupies au *Serkar Royal*, & pourvu aux dé-
 „penses du *Nizamet* (de la *Nababie*). Il est requis que nos Royaux descen-
 „dans, les *Vizirs*, les Personnes en dignité, les Omrahs des premiers rangs,
 „les grands officiers, les *Mouta saddies* (officiers tenant les comptes) du
 „*Divani*, les personnes chargées des affaires de l'Empire, les Jaguirdars (ayant
 „des terres en fief), & les *Croories* (Collecteurs des Revenus, droits, dans
 „chaque Parganah), futurs comme présens, faisant constamment leurs efforts
 „pour établir notre présent royal Commandement, laissent le dit office dans la
 „possession de la dite Compagnie, de génération, en génération, pour toujours.
 „Considérant qu'elle est assurée de ne pas être renvoyée ni éloignée; il faut qu'
 „ils ne lui fassent (éprouver) sous quelque prétexte que ce soit, aucune inter-
 „ruption; & ils doivent la regarder comme dispensée & exemptée du paye-
 „ment de tous les droits (qui se retirent) du *Divani*, & demandes Royales.
 „Sachant que nos ordres sur ce sujet sont très stricts & positifs, qu'ils ne s'en
 „écarteront point. Ecrit le 24 (du mois) Safar, l'an 6 de notre Règne (le 12
 „Août 1765).“

„Contenu du *Zimmun* (l'accord, l'obligation reciproque).“

„Conformément au papier qui a reçu la signature de notre main, nos
 „Royaux Commandemens sont sortis (expédiés, portant) que en considéra-
 „tion de l'attachement &c. comme ci-devant jusqu'à: payés à la Cour; à con-
 „dition qu'elle sera sureté pour la somme de 26 Lacs de Roupies, par an,
 „pour notre Royal Revenu; laquelle somme a été réglée (à recevoir) du Na-
 „bab Noudjoum ed daulah Bahadour: & après avoir remis le Revenu Royal,
 „& pourvu aux dépenses du *Nizamet*, tout ce qui pourra rester nous l'avons
 „accordé à la dite Compagnie.“

P p p

„Le

Notes pour la
26. partie.

„Le Divani de la Province de Bengale.

„Le Divani de la Province de Bahar.

„Le Divani de la Province d'Oriffa.

No. 54. 56.

Suivent les 3 *Firmans* particuliers; un pour chaque Province, conformément au *Zimmun*, avec le *Jahguir* de la Province aux conditions stipulées.

Libr. cit. No.
57. p. 170-171.

Le même jour, 12 Août 1765, l'Empereur *Schah aalem*, par Firman signé de sa main, confirme à la Compagnie Angloise les *Tfchouclas* (Départemens) de *Bordouan*, *Mednipour*, & *Schatigan*, ainsi que les 24 *Paraganas* (*Districts*) de *Calcutta*, qui lui avoient été accordés (concedés) du tems de *Mir Mohammed Kaffem*, & de *Mir Mohammed Jafer khan* (actuellement) mort, de même en don gratuit & *ultum gaw*, sans y associer personne, avec exemption de tous droits &c.

Ensuite paroît le traité d'Elahbad, conçu en ces termes.

id. No. 58. p.
171-173.

„*Traité entre le Nabab Schodja ed daulah, le Nabab Nondjoum*
„*ed daulah & la Compagnie Angloise, passé à Elahbad,*
„*le 16 Août 1765.*“

„(Scellé & approuvé par le Roi.)

„D'autant que le très (*right*) honorable Robert Lord CLIVE, BARON
„Clive de Plassey a), Chevalier Compagnon du très honorable Ordre du Bain,
„Major général & Commandant des Forces, Président du Conseil & Gouver-
„neur du Fort William, & de tous les Etablissements appartenant à la Com-
„pagnie unie des Marchands d'Angleterre commerçant aux Indes orientales,
„dans

a) C'est *Palassy* sur le Gange, érigé en Baronie, sans doute pour l'affaire de *Palassy*, qui en Juin 1757, a donné le Bengale aux Anglois. *Orme's History*. T. 2. p. 172-178.

Notes pour la
2e. partie.

„dans les Provinces de Bengale, Bahar & Orixia, & John CARNAC, Ecuier,
 „Brigadier général, Colonel au service de la dite Compagnie, & Officier
 „commandant de ses forces dans l'Etablissement du Bengale, sont revêtus de
 „pleins & amples pouvoirs, de la part de son Excellence *Noudjoun ed daulah*,
 „Soubchdar du Bengale, du Bahar, & de l'Orixia, & de même de la part de
 „la Compagnie unie des Marchands d'Angleterre, commerçans aux Indes
 „Orientales, pour négocier, établir & finalement conclure une paix ferme &
 „durable avec Son Altesse le Nabab *Schodja ed daulah*, Visir de l'Empire: qu'il
 „soit connu de tous ceux à qui il peut appartenir ou appartiendra de quelque
 „manière que ce soit, que les ci-dessus nommés Plénipotentiaires sont conve-
 „nus des Articles suivans avec son Altesse.“

„I^o. Une paix perpétuelle & générale, une amitié sincère & une union
 „solide seront établies entre son Altesse *Schodja ed daulah* & ses héritiers d'une
 „part, & son Excellence *Noudjoun ed daulah* & la Compagnie Angloise des
 „Indes Orientales d'autre part; de manière que les dites Puissances contractan-
 „tes auront la plus grande attention de maintenir entre Elles-mêmes, leurs
 „Domaines & leurs sujets cette amitié réciproque, sans permettre qu'aucune
 „espèce d'hostilité soit désormais commise d'aucun côté, pour quelque cause,
 „& sous quelque prétexte que ce soit, & toute chose qui pourroit dans la suite
 „porter préjudice à l'union, maintenant heureusement établie, sera soigneuse-
 „ment écartée.“

„II^o. Dans le cas où les Domaines de Son Altesse *Schodja ed daulah*
 „seroient, en quelque tems que ce soit, à l'avenir, attaqués, son Excellence
 „*Noudjoun ed daulah* & la Compagnie Angloise le secourront avec une partie
 „ou la totalité de leurs forces, selon que ses affaires le demanderont, & au-
 „sant que cela pourra s'accorder avec leur propre sûreté: & si les Domaines
 „de son Excellence *Noudjoun ed daulah*, ou la Compagnie Angloise viennent
 „à être attaqués, Son Altesse les secourra de la même manière, avec une par-

Notes pour la
2e. Partie.

„tie ou la totalité de ses forces. Dans le cas où les forces de la Compagnie Angloise seroient employées au service de Son Altesse, c'est à elle (Son Altesse) à payer les dépenses extraordinaires que cela causera.“

„III. Son Altesse s'engage solennellement à ne jamais garder ni recevoir *Kassam aali khan*, ci-devant Soubehdar du Bengale &c. *Sombroo*, l'afassin des Anglois; ni aucun déserteur Européen, dans l'étendue de ses Domaines; à ne leur pas donner le moindre appui, support ni protection: il s'engage de même solennellement à livrer aux Anglois tout Européen qui pourra dans la suite désertir de chez eux dans son pays.“

„IV. Le Roi *Schah aalem* restera en pleine possession de *Korah*, & de la portion de la Province d'*Elahbad* qu'il possède actuellement; lesquels sont cédés à Sa Majesté, comme Domaine Royal, pour soutenir sa dignité & ses dépenses.“

„V. Son Altesse *Schodjah ed daulah* s'engage de la manière la plus solennelle à continuer *Boulowatsing* dans le *Zemindari* de *Bénarès*, *Ghazi-pour* & tous les autres districts, qu'il possédoit dans le tems qu'il s'est soumis au dernier Nabab *Jasfer aali khan* & aux Anglois, à condition qu'il payera le même revenu qu'auparavant.“

„VI. En considération de la grande dépense que la dernière guerre a causée à la Compagnie Angloise, Son Altesse consent à lui payer cinquante laks de Roupies (12,000,000 L.) de la manière suivante; savoir, 12 laks en espèces, avec un dépôt de bijoux montant à huit laks, en signant ce traité; cinq laks, un mois après; & les 25 laks restans, par des payemens de mois en mois: de manière que le tout puisse être acquitté dans 13 mois de la date du Traité.“

„VII. Comme on est fermement résolu à rendre à Son Altesse la Contrée de *Benarès* & les autres districts maintenant pris à ferme par *Boulowatsing*, non obstant le don que le Roi en a fait à la Compagnie Angloise; il est

„en

„en conséquence convenu qu'ils seront cédés à Son Altesse de la maniere sui- Notes pour la
2^e partie.
 „vante: savoir, ils resteront entre les mains de la Compagnie Angloise, avec
 „leurs revenus, jusqu'à l'expiration de l'accord (passé) entre *Boulowatsing*
 „& la Compagnie, tombant au 27 Novembre prochain; après quoi son Al-
 „tesse entrera en possession (de ces Domaines), le Fort de *Chunar* excepté,
 „lequel ne doit pas être évacué, que le sixieme article de ce Traité, n'ait été
 „pleinement exécuté.“

„VIII. Son Altesse accordera à la Compagnie Angloise (la permission)
 „de faire le commerce, franc de droits, dans toute l'étendue de ses Do-
 „maines.“

„IX. Tout parent & sujet de Son Altesse, qui a secouru les Anglois
 „de quelque maniere que ce soit, dans le Cours de la derniere guerre, il lui
 „sera pardonné, & il ne sera en aucune maniere molesté pour ce sujet.“

„X. Aussi-tôt que ce Traité sera passé, les forces Angloises vuidront
 „les Domaines de son Altesse; à la reserve de ce qui pourra être nécessaire
 „pour la garnison de *Chunar*, ou pour la défense & la protection du Roi,
 „dans la ville d'*Elahbad*, si Sa Majesté demande des forces pour ce sujet.“

„XI. Son Altesse le Nabab *Schodja ed daulah*, son Excellence le Na-
 „bab *Noudjour ed daulah*, & la Compagnie Angloise promettent d'observer
 „sincèrement & strictement tous les Articles contenus dans le présent Traité;
 „& ils ne souffriront pas qu'il soit enfreint directement ni indirectement par
 „leurs sujets respectifs: & les dites Puissances contractantes garantissent géné-
 „ralement & réciproquement, Pune à l'autre, toutes les stipulations du pré-
 „sent Traité.“

„Signé, scelé & juré solennellement, selon leurs croyances (Religions)
 „respectives, par les Parties contractantes, à *Elahbad*, le 16 Août,
 „l'an de notre Seigneur 1765; en présence de nous *Edmund Maske-*
 „line, *Archibald Swinton*, *George Vansittart*,

Notes pour la
2^e. Partie.

„(Signé) CLIVE (avec) son sceau. CARNAC, (avec) son sceau.
„Le sceau & la ratification de SCHODJA ED DAULAH.

„(Deffous), Mirza Cossim khan, Rajah seet a broy, Meer Musshala.

„Au Fort William, le 30. 7bre. 1765.“

„(Pour copie véritable.)“

„(Signé) Alex. Campbell. S. S. C.“

libr. cit. No.
59. p. 173.

Le Traité d'Elahbad est suivi des articles de l'accord passé entre le Roi Schah aalem & la Compagnie Angloise, relatifs au Tribut qui doit être payé sur les Revenus du Bengale, du Bahar & de l'Orisa; daté du 19 Août 1765.

Le Nabab Noudjoum ed daulah consent à payer au Roi sur les revenus du Bengale, du Bahar, & de l'Orisa la somme de 25 laks par an, en payemens réguliers, de mois en mois; & les Anglois, en conséquence du don que Sa Majesté a bien voulu leur faire du *Divani* &c. garantissent l'exactitude du payement; aux conditions que les Etats du dit Nabab venant à être envahis par un ennemi du dehors, il y aura diminution du revenu stipulé pour le Roi, proportionnellement au dommage que l'on pourra recevoir.

Les Anglois engagent l'Empereur à donner de son revenu deux Laks par an à *Nadjefkhan*, qui dans la dernière guerre s'étoit uni à eux & avoit servi Sa Majesté: à faute de quoi, ils le payeront eux mêmes des sommes assignées au Roi sur le Bengale; mais avec réduction stipulée de même pour *Nadjefkhan*, en cas d'invasion qui obligât de diminuer le revenu du Roi.

id. No. 60. p.
174.

Le dernier Acte est l'Accord entre le Nabab Noudjoum ed daulah & la Compagnie (Angloise), relatif au revenu qu'on lui alloue, pour le soutien du *Nizamet* (la dignité de Nabab) du Bengale &c. daté du 30 Septembre 1765.

Le

Le Nabab déclare que le Roi ayant bien voulu accorder à la Compagnie Angloise le Divani du Bengale, du Bahar, & de l'Orisa, avec le revenu de ces (Provinces), en don gratuit, pour toujours, à certaines conditions, dont une est, qu'on lui allouera sur le dit Revenu, de quoi soutenir les dépenses du Nizamet, il consent à recevoir 5,386,131 Roupies siccas, ganas (12,926,715 L) comme suffisant par an pour cet objet; savoir, 1,778,854 roupies, un ana, pour toutes les dépenses de sa maison, serviteurs &c.; le reste, 3,607,277 Roupies, 8 anas, pour l'entretien des chevaux, cipayes, pions, fusilliers &c. qu'on pourra croire nécessaires à son Savari (son train), & au maintien de sa dignité seulement: promettant de ne jamais passer cette dernière somme, pour l'emploi de laquelle il se repose sur Maain ed daulah. J'espère, dit le Nabab, en finissant, que cet accord, par la bénédiction de Dieu, sera observé inviolablement, aussi longtems que les factoreries de la Compagnie Angloise subsisteront dans le Bengale.

Notes pour la
2e. partie.
Ann. Reg.
1782. Lond.
1783. p. 33-34.

On fait que les Anglois ont fini par ne plus payer (en 1772) le prix de l'acquisition du Bengale, la pension (de 26 laks) de l'Empereur Schah aalem, & par enlever à ce Prince, en 1773, Korah & ce qu'il possédoit, de la Province d'Elahbad, pour les vendre à Schodja ed daulah Nabab de Oude, 40 laks de Roupies.

The orig. and
auth. Narr.
&c. The Out-
lines of the
Kohill. War. p.
5. 7.

(H). Voyez ci-devant p. 415.

Précis sur la source & le Cours du Gange, tiré des Papiers de
M. GENTIL

„Le Gange,“ dit M. GENTIL, Colonel d'Infanterie & Chevalier de St. Louis, qui a résidé longtems auprès du Nabab de Oude, au Nord du Bengale; & su allier le service militaire avec l'étude de l'Histoire & de la Géographie de l'Indoustan; „le Gange prend sa source, à ce que l'on prétend, car

„on

Notes pour la
se. partie.

„on ne fait rien de sûr là dessus, au pié du Mont *Patambak*, frontiere de la
„Tartarie; d'où il vient, après avoir serpenté au pié d'autres montagnes,
„dans celles de *Comahon*, & de ces dernieres a) à *Ardouar*, à *Garmoucté-*
„*fer*, Soubah de *Dehli*; à *Matra*, b) à *Farochabad*, à *Canoudje*, du même
„Soubah; à *Elahbad*, à *Benarès*, Soubah d'*Elahbad*, à *Patna*, *Monger*,
„Soubah de *Behar*: d'où il entre, par les monts de *Sacrigali*, dans le Ben-
„gale; où il forme trois embouchures à *Djalgoun Bender*, avant que de mê-
„ler ses eaux à celles de la mer. On nomme *Badauti* l'embouchure du mi-
„lieu, *Larfi*, celle du côté du Nord, & celle du Sud, *Djournigonge*, ou
„*Tourbati*. Ceci est tiré d'un historien contemporain d'*Akbar* (dans le 16e.
„siècle de l'Ere chrétienne). — Les plus célèbres Pagodes & les plus
„fréquentées sur ses bords, sont à *Ardouar*, *Garmouctéfer*, *Matra*, *Ca-*
„*noudje*, *Elahbad*, *Benarès*.“

Abregé historique & géographique de l'Indoustan ou Empire Mogol,
écrit à Faizabad, en 1773.

(1). Voyez ci-devant, page 476.

Traité de paix, fait à Poninder, en 1776, entre les Marates & les
Anglois, avec des Remarques.

Le Lecteur qui ne veut juger des Peuples, que par les Monumens pro-
pres à les caractériser, c) sera bien aisé de trouver dans cet ouvrage le *Traité*
qui,

a) Ceci, par la latitude, s'accorde avec la Carte générale.

b) *Marra* est sur le *Gemma* & non sur le Gange.

c) Un ouvrage digne de la Nation Angloise, précieux aux yeux des Publicistes, & nécessaire
pour l'histoire de la Législation de l'Univers, seroit le *Recueil des Traits* qu'Elle a fait avec
le Mogol, les Marates, le Soubah du Dékan, *Nizam ali*, avec *Bafaleringue*, son frere,
maître de *Gourou*, avec les Nababs du Bengale, de *Oude*, le Roi de *Tanjoor*, *Heider*
ali,

qui, en 1776, termina la première entreprise de Bombaye contre *Ponin*. Notes pour la 2^e Partie.
Les Marates s'étoient adressés au Conseil suprême de *Calcutta*, qui envoya à la Côte Malabare le Colonel UPTON, chargé d'exécuter ses ordres.

„*Extrait du Traité de paix, conclu entre l'honorable Compagnie Angloise* Ann. Reg. 1783, p. II.
„*d'une part, & l'Etat Marate, de l'autre, à Pouronda, le*
„*2 Mars 1776.*“

Art. I.

„La paix sera établie & aura lieu d'aujourd'hui entre l'honorable Compagnie Angloise des Indes en général, & le Gouvernement de Bombaye en particulier, & *Ram Pandet* & ses Ministres *Sacra Pandet & Ballay Pandet*, de la part de tous les Marates: & les articles suivans seront inviolablement observés de part & d'autre.“

Art. II.

„La paix sera incontinent proclamée entre l'honorable Compagnie & l'Etat Marate, à la Présidence de Bombaye, & à toutes ses dépendances, à la tête des Troupes Angloises campées à *Mandewy*, & dans toute la Province de *Guzarate*, où il y a des sujets Britanniques: le Gouvernement Marate ordonnera aussi que même proclamation soit faite dans tous ses Etats.“

Art. III.

„Le *Peschouard Ram Pandet Pungan*, & ses Ministres desireront que *Sulcette* & les petites îles subjuguées par les Anglois, leur soient rendues,
„&

aali, son fils *Tipo saheb* &c. dans la langue originale, avec une traduction littérale, comme on a donné à Paris, en 1615, le Traité passé en 1604 entre *Henri le Grand*, Roi de France, & Sultan *Amaz* Empereur des Turcs; y joignant des notes relatives aux circonstances & aux usages du pays.

Notes pour la
26. partie.

„& offrent à donner en échange une contrée de trois laks de *Roupies*
 „(720,000 ₮) avec son *Chaoul* &c, dans le voisinage de *Barroches*. Le
 „Colonel Upton, ayant déclaré ne pouvoir point rendre la dite Ile &c. il a été
 „arrêté qu'elles resteront comme elles sont actuellement, & qu'on en écrira à
 „l'honorable Gouverneur général & Conseil du Fort Guillaume, & que tous
 „les deux Partis s'engagent à s'en tenir à leur décision. Si le dit Gouverneur
 „& le Conseil ne les rendent pas, elles resteront dans la possession des Anglois;
 „& les Marates alors céderont tous leurs droits & titres sur les dites Iles. Si
 „au contraire le dit Gouverneur & Conseil rendent *Salcette*, avec les dites
 „Iles, les Anglois les livreront en conformité au *Peschouard*.”

Art. IV.

„Les Marates consentent à donner à jamais, à la Compagnie Angloise,
 „tous les droits, titres & leur entier partage sur la ville & *Paragana* de *Bar-*
 „*roches*, aussi amplement qu'ils les ont perçus des Mogols & autres, sans re-
 „tenir prétention de *Chotais* ou autre demande: & la Compagnie les posse-
 „dera sans aucune participation.”

Art. V.

„Les Marates conviennent de donner à jamais, par amitié, à la Com-
 „pagnie Angloise, une Contrée de trois laks de Roupies, proche ou joignant
 „*Barroches*, sur laquelle il n'y aura point de prétention de *Chotay*, ou quel-
 „qu'autre demande que ce soit Deux personnes de la part de la Compagnie,
 „& deux personnes de la part de *Ram Pandet Puncan*, en détermineront
 „l'endroit & les bornes; & alors le *Peschouard* en délivrera les *Sanades*
 „ou titres.”

Art. VI.

„Le *Peschouard* & Ministres conviennent de payer à la Compagnie,
 „pour l'armée Angloise, 12 laks de Roupies (2,880,000 ₮), en compensa-
 „tion

„tion des frais de guerre, en deux payemens; six laks, en six mois de la date
 „de ce traité, & les autres six laks dans deux ans de la même date.“

Notes pour la
 2^e. partie.

Art. VII.

„Les Anglois conviennent que toute la contrée de *Guzarate*, cédée à
 „la Compagnie par *Ragounat rao*, & dont ils ont pris possession, sera incon-
 „tinent rendue avec toutes les forteresses & villes y appartenantes; à la re-
 „serve de ce qui est établi par ce Traité. La contrée cédée aux Anglois par
 „*Seyadjy* & *Fateffingue Gahekoar* sera aussi rendue, quand il sera prouvé
 „par leur lettre & *Sanades* données par les précédens *Peschouards* & mainte-
 „nant entre les mains du dit *Gahe koar*, qu'ils n'ont point droit de faire telle
 „cession. Les *Paraganas* de *Chicolj* & *Korouard*, avec la ville de *Viriaun*,
 „trois villages du *Paragana* de *Seyadjy*, & le village de *Batagand* resteront
 „en otage dans la possession des Anglois, jusqu'à ce que les titres & les *Sana-*
 „des de la Contrée des trois laks, soient livrés. Tous les traités & conven-
 „tions subsistant entre les Anglois & *Ragounat rao* sont par ces présentes an-
 „nullés, & celles de *Seyadjy* & *Fateffingue Gahekoar* seront aussi annullées,
 „quand les preuves ci-dessus mentionnées seront produites.“

Art. VIII.

„Les Anglois conviennent que leurs troupes de la Présidence de *Bom-*
 „baye, maintenant en campagne, marcheront incontinent dans leur garnison
 „& district.“

Art. IX.

„Il est convenu que *Ragounat rao* congédiera son armée, dans un
 „mois de cette date; les gens de sa suite & ses adhérens, à la réserve des servi-
 „teurs de sa personne, se sépareront aussi dans le même tems; & la procla-
 „mation sera faite par le Gouvernement Marate, accordant un plein pardon à
 „tous ses adhérens, les gens de sa suite, & à tous ceux qui ont pris les armes

Q q q 2

„avec

Notes pour la
se. Partie.

„avec lui, *Ragounat rao*, à la réserve des quatre suivans: *Vina bajou*, *Ma-*
„*ladoo Noerkhan*, *Joula kudmagar*, & *Kuvring sing chokidar*, qui pour
„leurs crimes commis & leur conduite atroce contre l'Etat, sont à jamais ban-
„nis de l'Empire Marate.“

Art. X.

„Si *Ragounat rao* refuse de congédier son armée, les Anglois tireront
„ou congédieront leurs Troupes, & ne l'aideront pas.“

Art. XI.

„Les conditions de l'Article IX. étant accomplies, le *Peschouard*
„& Ministres consentent alors à établir une maison pour *Ragounatrao*, con-
„sistant en mille cavaliers & quelqu'infanterie, qui seront payés & rele-
„vés selon le bon plaisir du Gouvernement; mais ils obéiront aux ordres
„légaux donnés à eux par *Ragounat rao* & payés par le Gouvernement. Ils
„conviennent aussi qu'il sera donné à *Ragounat rao*, pour le défrayer de ses
„autres dépenses, trois laks de Roupies par an. Le payement s'en fera tous
„les mois, sur le pied de 25,000 Roupies, à condition qu'il résidera à *Kou-*
„*pergany* sur le *Ganga Goudarey*; & lorsqu'il voudra changer le lieu de sa
„résidence, application ou demande en sera faite au *Peschouard*; & tel chan-
„gement n'aura lieu sans sa permission. Et *Ragounat rao* ne causera aucun
„désordre, & n'aura à cet effet aucune correspondance avec qui que ce soit.“

Art. XII.

„Il est convenu qu'il ne sera donné aucune assistance par les Anglois à
„*Ragounat rao*, ni à aucun sujet ni serviteur du *Peschouard* qui causera du
„désordre ou de la rebellion dans l'Empire Marate.“

Art. XIII.

„Il est convenu que, en cas de Naufrage de quelque navire ou vaisseau
„Anglois, ou vaisseaux faisant commerce sous protection Angloise sur quel-
qu'en-

„qu'endroit que ce soit de la Côte-Marate, il sera donné toute assistance par le
 „Gouvernement Marate du lieu, & les habitans aideront à sauver autant qu'il
 „sera possible; & ce qui sera sauvé, sera rendu. Tous les frais seront payés
 „par les propriétaires. La Compagnie Angloise s'engage aussi de même façon
 „à donner toute assistance, si quelques navires ou vaisseaux Marates faisoient
 „Naufrage dans quelque Port de leur Côte.“

Art. XIV.

„Les Traités entre le Gouvernement de *Bombaye* & les Marates, datés
 „de Juillet 1739, & le 12 Octobre 1756, seront tenus & continués en même
 „force & valeur, que lorsqu'ils ont été faits, à moins que quelques articles de
 „l'un & de l'autre seroient d'une autre manière arrangés par ce Traité: en tel
 „cas, tel article sera rejeté, & ceux de ce Traité auront lieu & seront tenus.“

Art. XV.

„Tous les autres Traités ou conventions qui n'ont point été changés
 „ou autrement arrangés par ce Traite, subsisteront entre le Gouvernement de
 „Bombaye & le Gouvernement Marate, avec autant de force & même valeur,
 „que quand ils ont été faits & arrêtés.

Art. XVI.

„L'honorable Compagnie Angloise sera considérée comme la seule
 „Seigneur & propriétaire de tous les endroits cedés par ce Traité dès la date
 „des *Sanades* & Octrois respectifs: & elle exercera dans les dits endroits son
 „autorité & ses propres loix. Les Marates ne causeront aucun désordre dans
 „ces contrées cedées; & de même les Anglois du leur n'occasionneront aucun
 „trouble dans l'Empire Marate.“

Notes pour la
2^e. Partie.

Art. XVII.

„Dans les endroits cédés par ces présentes à l'honorable Compagnie,
„& ceux aussi rendus par les Anglois au Gouvernement Marate, il est convenu
„& arrêté que tous les deux Partis contractans commenceront à en lever les
„revenus du jour que la remise en sera faite réciproquement de part & d'autre,
„& il ne sera fait aucune demande de levée du tens passé, avant cette mu-
„tuelle prise de possession.“

Art. XVIII.

„Ayant déclaré par le 3^e. Article du Traité précédent, que le *Peschouard Ram Pandet Punchan* & ses Ministres voulant avoir *Salcette* & les
„petites Iles subjuguées par les Anglois dans la dernière guerre, offroit en
„échange une contrée de trois laks de Roupies, avec le *Kaoul &c.*, dans le
„voisinage de *Barroches*, & que, si le Gouverneur général & le Conseil du
„Fort *Guillaume* ne les rendent pas, elles resteront dans la possession des An-
„glois; & le dit *Peschouard Ram Pandet* & ses Ministres cederont tous leurs
„droits & titres aux dites îles: le dit Gouverneur général par ces présentes
„déclarant que leur résolution est de ne point quitter les dites îles de *Salcette*,
„*Taning*, *Elephanta* & *Hog*, ou d'accepter le territoire offert en échange
„pour ces îles: autrement les dites îles resteront à jamais dans la possession
„des Anglois en vertu du présent traité.“

„Traduit en Anglois par M. Makferfon, sur l'original fait en Persan.
„Signé par Jean UPTON. Porrender, le 22 Mai 1776.“

Court. de l.
Eur. 26. avr.
p. 271. art. 6.

Ann. Regist.
1782. London
1783. p. 11.

Ce moreau important est le Traité même en entier (& non l'Extrait),
passé à *Porrender*, entre les Marates & le Député de *Calcutta* au nom de la
Nation Angloise. On fait qu'en 1782 le Comité nommé par le Parlement
Britannique l'a déclaré honorable, avantageux à la Compagnie. La Tra-
duction

duction françoise que l'on vient de donner à été faite dans l'Inde sur l'Anglois : elle est tirée des Papiers du Consul de France à Surate, ANQUETIL DE BRIANCOURT, mon frere; lequel l'a revue sur la copie de M. de St. LUBIN, Agent de France à la Cour de *Ponin*, en 1777. Je regrette de n'avoir pas sous les yeux l'original. Le respect que l'on doit aux pieces de cette nature m'a empêché de corriger dans la traduction, écrite par une main hollandoise, quelques endroits où la construction vicieuse rend le sens louche, sans doute par la faute des traducteurs Anglois & François.

Notes pour la
2e. Partie.

id. p. 12. col. 2.

En Octobre 1777 l'administration de *Bombaye* reçut ordre du Conseil suprême de Bengale, de restituer *Salcette* &c. aux conditions de l'article 3 du Traité. Mais *Bombaye* refusa d'y acquiescer, alléguant qu'il ne pouvoit se dessaisir de cette île sans l'ordre de Londres, auquel *Calcutta* étoit aussi bien subordonné que *Bombaye*. De là l'époque des nouvelles divisions entre les Marates & les Anglois, ces derniers ayant absolument manqué à leurs engagements. La conspiration concertée avec les Anglois, à la tête de laquelle étoit *Moraba*, éclata en Mars 1778, & échoua dans le même tems. La 3e. entreprise de *Bombaye* est celle du 25 Novembre, de la même année 1778, que j'ai rapportée plus haut.

ci-dev. Note
(F.)

Remarques sur le Traité précédent.

Article 1^r. *Ram Pandet* & ses Ministres *Sacra Pandet* & *Ballai Pandet*. *Ram Pandet* est appelé dans les Articles 3, 5 & 18, le *Peschouard Ram Pandet Panchan*: c'est le *Peschwah Nananrao Savaie*. Le Ministre *Sacra Pandet* rappelant à M. Hastings en 1778, le Traité de 1776, dit que le Colonel Upton, fut envoyé pour cet objet à son maître *Seriminust row, row Pundit Pinkham, Pischwa saib*. *Peschouard Ram Pandet Panchan, & Pischwa row Pundit Pinkham* sont les mêmes mots. Le titre de *Pandet* ne se donne qu'aux Brahmes; & *Nananrao Savaie* étoit aussi de cette Caste, comme

The orig. and
auth. Narr. of
the pres. Myrr.
War. F. 101st.
No. V. p. XXVI

Notes pour la 2^e. Partie. comme *Balagirao* son ayeul. Ainsi les Traités se font maintenant dans l'Empire Marate, au nom du *Peschvah*, Brahme, résidant à *Ponin*, & non à celui du Roi de *Satara*, qui est *Ragepout*.

Sacra Pandet est *Sacarao*, ancien Divan de *Nananrao*, & qui, en 1778 partageoit le Ministère avec *Nana Fernés*.

Ballai Pandet paroît être le Chef Marate, qui, la même année, à la tête de 5000 chevaux, harceloit le Colonel Goddard, arrêtoit sa marche, à 25 coses du *Nerbeda*.

De la part de tous les Marates. C'est donc la Nation qui décide, représentée par le Conseil, à la tête du quel est le *Peschvah*.

Article 3^e. En Décembre 1774, les Anglois ayant emporté d'assaut la ville de *Tanin*, Capitale de l'île de *Salcette*, expédition où ils exercèrent des cruautés qui revoltèrent les Marates mêmes dont ils soutenoient le parti; *Ragouba* avoit cédé l'île en propriété à la Compagnie, par un *Paravana* en forme.

Ann. Regist.
1783. p. 10.

Le mot *chaoul*, exactement *kaoul*, signifie *parole*, *convention*; ici c'est l'accord avec les baux faits par les Tenans, les fermiers des Marates.

Le *Fort Guillaume* est la forteresse de *Calcutta*, Capitale des Etablissements Anglois, dans le *Bengale*, le *Bahar* & l'*Orixa*. Dans les affaires qui intéressent le Corps de la Nation, le Conseil de cette ville a la surintendance sur les trois autres Présidences, *Bencoule*, *Madras* & *Bombaye*.

Article 4^e. En 1773 les Anglois s'étoient emparés de *Barotsche* située à 12 lieues Nord de *Surate*, ville commerçante en coton, en toiles & en bled: Les Hollandois y avoient un Comptoir relevant de celui de *Surate*, & les Marates, plusieurs Postes, partageant les droits &c. avec le Nabab de l'endroit.

Ann. Reg. P.
24.

Le *Chotay*, exactement le *Tschout*, est la 4^e. partie du revenu exigée comme contribution. Les Marates, depuis *Aurengzebe*, le levèrent sur le *Dekan*, le *Guzarate*, le *Bengale* &c.

Sans

Sans aucune participation, c'est à dire, sans que personne partage avec la Compagnie Angloise les cessions faites par les Marates. Notes pour la 26. Partie.

Article 5^e. Les *Sanades* sont les lettres patentes, Chartes &c. pour les dons, la vente des lieux, offices &c.

Article 7^e. On appelle au Nord de la Côte Malabare, *petits Marates*, les chefs particuliers de cette Nation, ou soumis à son administration, répandus dans le Guzarate & aux environs, pour les distinguer des Grands Marates de *Ponin*. *Fatefing Gahekoar* & *Seïagi* étoient des Petits Marates; le premier, frere de *Govinrao*, commandant à *Ahmadabad*. Cet article les oblige de montrer les lettres, titres, par lesquels eux mêmes étoient en possession, pour qu'on voye les droits attachés à cette possession, & s'ils ont pu faire les cessions mentionnées.

Ann. Reg.
785. P. 35.

Le morceau suivant, tiré de l'*annual Register*, va nous expliquer l'article 7 du Traité. „La famille Marate de *Gaekoar*, dit le Journaliste, „possede quelques Domaines considérables sous le *Peschvah*, sur les limites „Ouest du Guzarate, allant de là à l'Indus, qui termine l'Indoustan de ce „côté. Dans la premiere guerre avec *Bombaye*, y ayant des disputes dans „cette famille pour la succession, les Anglois favoriserent *Fatefing Gaekoar* contre les autres Prétendants. On suppose rarement que de pareils „services viennent de motifs desinteressés. Ce qui se passa à ce sujet n'est „point du tout clair: mais on obtint de maniere ou d'autre de *Fatefing* une „cession de terres, dans le Guzarate, d'une valeur considerable, & la ré- „clamation (de ce Prince) au moins pour quelques unes de ces (terres) fut „ensuite appuyée dans le Traité de *Poninder*, & devint le principal article „renvoyé à un examen subséquent, & laissé alors indéci. *Fatefing* déclara depuis, que non seulement sa signature avoit été extorquée de force, „mais que lui même n'avoit point droit aux terres dont il étoit supposé „avoir fait cession.“

Voy. la Carte
de l'Inde de
M. Rennell, &
son Mém. p.
12. 22.

Notes pour la
2^e. Partie.
Zend-Av. T.I.
20. F. p. 212.
noté.

Je crois que *Fateffing Gaekoar* est fils de *Damangi Kaekvar*, Général de *Nana*, envoyé en 1757 dans le Guzarate avec 40,000 chevaux.

Mém. de Ren-
nel. p. 12.

Au commencement de 1780, les Anglois, au défaut de l'Empire de *Ponin*, ayant formé le projet de réduire le Guzarate & de l'enlever aux Marates, vinrent à bout de gagner *Fateffingue Gaekoar*, qui faisoit sa résidence à *Brodara*. Il joignit ses troupes aux leurs. Le Général *Goddard*, à la tête de l'armée combinée, partit le 5 février (1780) pour aller assiéger *Ahmadabad* qu'il prit d'assaut cinq jours après être arrivé. La réduction de la Province suivit celle de la Capitale. *Fateffing* fut placé à *Ahmadabad*, & il octroya à la nation Britannique le Privilège d'y avoir un Comptoir. Le Guzarate fut partagé entre lui & les Anglois. *Govindrao*, frère de *Fateffing*, sur qui *Ahmadabad* venoit d'être pris, s'adressa à *Ponin*, à qui il étoit resté attaché; *Sindia*, Général de l'armée Marate, le reçut dans son camp.

Zend-Av. T.I.
10. F. p. 232.

Article 11^e. Le *Ganga* est le fleuve qui sépare, au Nord, les Etats Marates, du *Dékan*.

Ann. Regist.
1783. p. 12.

Article 13^e. *Ce qui sera sauvé, sera rendu* — — — Ainsi avant le Traité les deux Nations, les Marates & les Anglois, s'emparoiént des effets sauvés des vaisseaux qui avoient fait naufrage sur leurs côtes. Si la phrase: *ce qui sera sauvé sera rendu* se trouve dans l'original Persan, après ces derniers mots de l'article, *de leur côte* (*de ses Côtes*, celles de la Compagnie), elle aura été supprimée par bienfaisance dans la traduction Angloise.

L'usage barbare aboli à la côte du *Cuncan* par ce Traité, existoit à celle de Bretagne au milieu du 16^e. siècle. „Toute nef, dit un ouvrage de „ce tems là a), & autres vaisseaux, quant ils périssent & adventurent, en „toute

a) *Conseils & autres noblesses de la noble Duché de Bretagne, dans le Grand roulier Pilotage & Encrage de mer, &c. par Pierre Garcie, dit Ferrande. Rouen, 1543.*

„toute la Couste de Bretagne, tout est conquis & confisqué au noble Duc
 „Conte & autres Seigneurs de Bretagne: sans que nul homme, Marchant,
 „maitre compagnon, n'y autres y preigae rien si non ceux qui les salvent,
 „qui doivent avoir leurs salaires selon qu'ils ont deservis.“

Notes pour la
se. Partie,

96 ans avant le Traité de *Porrunder* on lit dans le Firman Marate
 qui donne *Pondicheri* aux François, l'article suivant: „Si quelque Bâti-
 „ment de la Compagnie ou des gens appartenans à elle, se perd à la côte
 „dépendante de *Gingy*, la dite Compagnie & les autres Propriétaires pour-
 „ront retirer tout ce qui leur appartiendra.“ Voilà un caractère d'humani-
 té qui fait honneur à la Nation Marate.

Hist. d. Ind.
or. p. M. J. Ash.
Guyon T. 3.
p. 226.

Article 14^e. Il est question ici de deux Traités entre *Bombaye* &
Ponin: le premier, du mois de Juillet 1739; c'est à dire immédiatement
 avant l'expédition des Marates, commandés par *Ragogi Bonfola*, contre la
 côte de Coromandel, mettoit la nation en surceté à la côte Malabare; le se-
 cond Traité, du 12 Octobre 1756, tombe à l'époque où les Marates, ai-
 dés des Anglois, prirent la Forteresse de *Gria*.

Ch. des. 10.
Part. Secl. lill.

Article 16^e. On voit ici la suite du Systeme politique des Anglois
 dans l'Inde: la *Compagnie seule Seigneur & Propriétaire*. Les Hollandois
 établis depuis longtems à *Barotche*, pouvoient-ils, étant en paix avec la na-
 tion Britannique, être forcés à reconnoître *Bombaye* pour seul Seigneur de
 cette premiere ville?

Si l'on en croit les Papiers publics d'Europe, en 1783, les Anglois
 exigèrent des Marates, par un nouveau Traité de paix, de ne pas souffrir
 sur leurs terres d'autres Etablissmens de Commerce que ceux de la Nation
 Britannique & des Portugais. Le Gouverneur général de *Calcutta*, en Jan-
 vier 1778, avoit proposé qu'on exigeât qu'ils n'en permissent aucun sur
 leurs côtes sans le consentement du Conseil suprême de Bengale; & ce Con-
 seil desavouant le Traité de *Wargaum*, autorisè le Colonel Goddard à re-

the orig. and
auth. narr. of
the pref. Mart.
War. p. 17.
Ann. Regist.
1783. p. 13.

Notes pour la
2^e. Partie.

nouvelles celui de *Poninder*, mais avec un article formel contre l'admission des François en aucune maniere, ou les liaisons quelconques dans lesquelles on pourroit entrer avec cette nation.

Elle exercera son autorité & ses propres loix. Voilà encore, comme dans le *Bengale*, les loix Angloises substituées à celles du pays.

Article 18^e. Le Traité est censé terminé, puisque le commencement de l'Article porte, du *Traité précédent*. Il l'étoit en effet. Seulement on attendit la réponse du Bengale sur la restitution de *Salcette &c.* & la décision de garder les îles subjuguées étant arrivée en Mai, il fut statué, par un Article à part, ajouté au Traité, qu'elles resteroient à jamais dans la possession des Anglois. Cet Article est le 13^e. du Traité, signé le 22 Mai, par le Plénipotentiaire Anglois, le Colonel *Up ton*, deux mois, 22 jours, après la conclusion de la Paix.

Il faut lire, dans le Traité, „le Gouverneur Général & Conseil déclarant ----- Elephanta & Hog, ni d'accepter le territoire ----- ainsi les „dites îles resteront &c.“

The orig. and
auth. narr. of
the pref. Murr.
War. p. 7.

Porronder, Poorunder, Ponrouda, Poninder sont des lectures & des prononciations différentes du même nom. Ce Traité est encore appelé le *Traité de Ponin*.

Liste des Lieux

situés sur le *GANGE* & le *GAGRA* dans les trois Cartes Originales
du P. Tiefentaller,

selon l'orthographe de ce Missionnaire Allemand de Nation.

J'ai mis en Italique les endroits, Positions, ou Noms que l'espace ne m'a pas permis de placer sur la *Carte générale*, & tout ce qui sert à expliquer le Cours &c. des fleuves: Distingués par là des Positions mêmes que cette Carte présente, on les rapportera facilement à l'intervalle qui doit leur convenir.

Les endroits ordinaires, aldées, bourgs, sont marquées, sur l'original, par un o; les lieux plus considérables, villes, châteaux forts, sont désignés par un carré □, quelquefois bastionné: j'ai ajouté à côté de ceux-ci, les mots *quarré*, *grand quarré*, *bastions*, selon la forme que leur donne la Carte.

Les Positions qui sont sur la rive occidentale ou méridionale des fleuves & rivières, forment ici la colonne gauche; les autres, situées à l'Est ou au Nord, la colonne droite.

Il est bon d'avoir sous les yeux la *Carte générale*, qui offre, au naturel, l'organisation ou du moins la charpente, si l'on veut le squelette des trois Cartes du savant Voyageur.

I. C A R T E.

Le G A N G E

de Gangotri à Gangasagar.

Au haut de la Carte, dans un Cartouche, on lit: Ganges illustratus, atque illius Cursus, inde à Cataractâ usque ad ostia delineatus à Josepho Tieffenthaler, Societatis Jesu.

Plus bas, groupe de montagnes; du milieu desquelles sort le Gange, formant une Cataracte, en tombant dans un trou large & profond. C'est Gangotri. A côté, à l'Est, on lit:

Gangotri seu Cataracta Gangis, quam etiam Os Vaccæ appellant. Ex rupe præceps actus, in foveam amplam & profundam illabitur. Jacet in trigésimo tertio circiter gradu latitudinis Borealis, in 73°. longitudinis, meridiano primo ab urbe Parisinâ ducto.

Ouest.	Est.	Ouest.	Est.
	Gangotri, sans position.	Poschala raza.	les positions, de Gangotri à Deuprag, sont unies par une ligne de points, qui semblent en faire une route.
Montagnes.	Montagne.	Jusqu'à Rikikes, ce sont les positions de la route qu'on verra plus bas, à la fin de la Carte du Gange.	
	Kesocoti, à plus de 30 cosses de Gangotri.	Groupe de montagnes sur le bord du Gange: autour;	
	Sindarcoti.	Ranipor.	
	Koelcoti.	Darmisala.	
	Alorrik.	Ranical.	
	Pulcoti.	Razacal.	
	Bhaucoti.	... en suite, approchant du Gange.	
Montagnes.	Sahukera.	Gulargat, Fin des montagnes.	
Montagnes.	Razacoti. Montagnes.	Scheupoti (quarré). Marais &c. ou paturages.	
	Purabcoti.	Rikikes (quarré), endroit Fin des montagnes.	
	Bassa.	... double.	Tischandi, sur une montagne, (quarré).
Devalcoti.	Caneyascoti.	Bingora (quarré).	
A l'Ouest, Echelle de 5 Miles: 37½ gradui tri-buenda.	Roscoti.		
	Nevalcoti.		
	Ramcoti.		
	Deuprag. (quarré), où le fleuve Allaknanda se jette dans le Gange après avoir traversé Siringar. Totter.		

Ouest.	Est.	Ouest.	Est.
Hardoar (quarré).		Ahmedgans.	Cacora.
Cancar (quarré). Ici com- mence une île formée par un bras du Gange.		Suratichpor.	Catrabakfichi.
Arbor Bargat.		Negera.	<i>Le fl. Tota se jete dans le Gange. A côté, à l'Est, Echelle de 5 M. plus longue de près d'un cinquieme, que les pré- cédentes.</i>
Catarpor.		Bavanipor.	Milliaris in tractibus orientalibus usitata aliis milliaribus mayo- ra, quorum 32 con- ficiunt gradum.
Rani Manzra.		l'arochabad (grand quar- ré).	Daimgens.
Ranipor.	Bensgata. Purva.		<i>Le fl. Ramganga se jete dans le Gange.</i>
Schergar.			
Tischandpor.		Fategar. (baffions).	
Schokartal (quarré).	Schiocattal (quarré).	Jacutgans.	
Larmpor.		Caranpor.	
Tschelora.		Bozpor.	
Ranpor.		Caranalgans.	
Sarnor.			
<i>A côté, à l'Ouest, Echel- le de 5 milles, de la mê- me longueur que la pré- cédente: 37½ milliaris gradum constituant.</i>		<i>Jusqu'ici toutes les Positions de l'Original sont sur la Carte Générale.</i>	
Bendu.		Singirampor.	
Gufindinagar.		Calpor.	
Valaimagar.		Tschenda.	
<i>Ici finit l'île formée par un bras du Gange.</i>		Bikua.	
Garmustefor (Baffions).	Six Coffes à l'Est, Hassan- por (quarré).	Murfschi.	
Purgat.	Sarfa.	Zelessor.	
Ahar.	<i>Onze Coffes à l'Est, Sambal (quarré).</i>	Saraya.	
Anubischeher. (baffions).		Nanpora.	
Caranbas.		Ranpor.	
Ramgat.	Bandeve.	Coffuncor.	
Sorun. (quarré).	Ramgat.	Aminabad.	
Sahavar.		Nurn.	<i>Le fl. Garra se jete dans le Gange.</i>
Danoer.		Carca.	
<i>A côté, Echelle de 5 milles, de la même lon- gueur que les précédentes.</i>	Cadertschok.	Kischenpor.	Ncorn.
Milliaris quae in re- gionibus inde Harro- chabado Dehlim, Hardoarem, Siri- nagarem atque Gangotrim usque extensis usitata sunt, milliaribus orientalibus sunt minora: nam 37½ gradum conficiunt.		Sadcapor.	Padarapor.
		Benipor.	Parfola.
		<i>le fl. Calint se jete dans le Gange.</i>	Urappor.
		Canoz (gr. quarré).	
		Raxghir.	
		Meudigat.	
		Daipor (quarré).	
		Cant (baffions).	
		Saripor.	
		Matepor (ou, Mulepor).	<i>Mellu, commencement du fl. Caliani.</i>
		Carcupa, (ou, Carcupa).	Petari.
			Badchapor.

O u e st.	E st.	O u e st.	E st.
Genec.	Malacpor.	Schafalpor (quarré).	Mao (bafioni).
Quarpor.	Madopor.	Parfadepor.	Nafirabad.
Lahi.	Kerva.		Drilagaus.
Sathi.	Ticramoa.	Sanfati.	Schenpor.
Deumsa (bafioni). A côté, à l'Ouest, Echelle de 5 milles, de la même longueur que la précédente.		Canrabad (quarré).	Careh.
Millaria Indica, quorum 32 gradum conficiunt.			Schapor.
Cuthia.	Caroli.	Muhamadpor.	Sue deopor.
Rantpor.	Neicar.	Eleifchpor.	Mohein dinnagar.
Bivan (ou Biran).	Zagarnatpor.	Paloun.	Dini.
Ademgor.	Neipor.	Almitchand (quarré).	Purva Congo.
Cafchropor.	Saraya.	A l'Eft petite poffion mal marquée.	Reti.
Ralpor.	Jolalpor.	Sobada.	Rompor.
Singor.	Rampor.	Marki.	Singer (bafioni).
Beihora.	Berna.	Purehi.	Anfipor.
Affini (ou Affiri) (quarré).	Gaghefon.	Uzeni (ou, Razeni).	Tjchunki.
	Catra Moichedabad.	Fatepor (quarré).	Purva.
	Le fl. Nunnari fe jette dans le Gange.	Iikra.	Maharatpor.
Gopalpor.	Cazoi.	Ilazia.	Moharacpor.
Gajipor.	Badferi.	Ijfoli.	Sarabik.
Matenpor.	Tjchelola.		Caraffan.
Serpor.	Beii.	Niba. Une coffe Ouest.	Mianpor.
Mahadvabar.	Mahedipor.	Sarai begam (quarré).	Tjchapri.
Sohan.	Dalmoo (bafioni).		Muhamadpor.
Nareni, (ou Nereri).	Mazapor.	Sarayn.	Tatpor.
Sarzanpor, (ou Sarzerpor).	Beheti.	Racepor.	Morchi (ou Morchi).
	Sultaapor.	Mahadary.	Mabea.
Senipor.	Direnpor.		Papamao.
Cothra (bafioni).	Tjchandnia.	Alamgan.	Fangla.
	Cuffingon.	Tjchandpor.	Kangpor.
Samepor.			Gobndpor.
Dighidi.	Cancora.		Brch ngor.
Rampor.	Caroli.	Elahbad (bafioni).	Schahingani.
Nobafia.	Purva Zemindur.	La fl. Zemna fe jette dans le Gange.	Zuffi.
	Ketholi.		An deffus, au Nord, on lit dans un Cartonche: Carfus Gangae inde Elahbado Calcotam usque, ope acûs magnetice oblectatus atque defcriptus a J. T. S. J. anno 1765.
Zoti.	Purva birbal.		Sud.
Bhandapor.	Cother.		
Kerann.			
Satun.	Manckpor (bafioni).		
Lidéri.	Guni.		
Imaigau.			
Kaia (bafioni).	Aldallagan.		
Akbarpor (bafioni).			
Zanghirabad.			

<i>O u e s t.</i>	<i>E s t.</i>	<i>O u e s t.</i>	<i>E s t.</i>
Tilia camalpor, <i>sur la rive Ouest du Baghirati.</i>	<i>Iles formées</i>	Dugli, <i>ibid.</i> La position mal marquée.	<i>les Est de Bararola. Plus bas, Ouest-Sud-Ouest.</i>
Schahgans (quar.) <i>ibid.</i>	<i>par</i>	Culpi, <i>ibidem.</i>	Sondip, <i>île.</i>
Hugli (quar.) <i>ibid.</i>	<i>différens</i>	Rangasulu, <i>ibidem.</i>	Embouchure du Grand Gange ou Padda.
<i>Rivière qui, de l'Ouest se jete dans le Baghirati.</i>	<i>bras du</i>	<i>Grand bras du Padda, qui se réunit au Baghirati, terminant la grande Ile, qui a commencé avec le Caria, au des-sus de Madvanna.</i>	<i>Iles formées</i>
Tschunzura (baffions), <i>sur la rive Ouest du Baghirati.</i>	<i>P a d d a.</i>	Inzeli, <i>au Côté Ouest.</i>	<i>par</i>
Luncagola, <i>sur la rive Est du Baghirati.</i>	<i>Iles formées</i>	Insula Canum, à l'embouchure, à l'Est.	<i>différens</i>
Tschanderanagor, (baffions) <i>sur la rive Ouest.</i>	<i>par</i>	<i>Plus bas,</i>	<i>bras</i>
Zagattal, <i>sur la rive Est.</i>	<i>différens</i>	Gala, <i>île.</i>	<i>du</i>
Hortus gallicus (quar.), <i>sur la rive Ouest.</i>	<i>bras</i>	Bararola, <i>embouchure ou passe à l'Est.</i>	<i>P a d d a.</i>
Fanki basat (quar.) <i>sur la rive Est.</i>	<i>du</i>	Gangasagar, ou Segar, <i>dernière île, au Sud-Est de Gala.</i>	<i>Embouchure du Petit Gange ou Baghirati.</i>
Navabgans, <i>ibid.</i>	<i>P a d d a.</i>	Zatigaum, <i>sur le Padda</i>	
Sandelpor, <i>ibid.</i>		<i>rive Ouest, à 160 cos</i>	
Sirampor (quar.) <i>sur la rive Ouest.</i>			
Salica, <i>ibid.</i>			
Bernagar, <i>sur la rive Est.</i>			
Calcotta (quar.) <i>ibid.</i>			
Barstola, <i>ibidem.</i>			
Fulta, <i>ibidem.</i>			

Route qui prend à Gangotri, source connue du Gange; dans les Montagnes, à l'Est de ce fleuve, jusqu'à Deuprag.

Gangotri, sans position.

Devalecoti.

Bhagucoti.

Deval Sadacheu Abhofsagar.

Razacoti.

Naredecoti.

Ranicoti.

Balla ambac.

Scheulacra.

La route coupe le fleuve Scheulacra.

Carotcoti.

Tikhokiraza.

Gangucoti.

Sarika coti.

Balla Razput.

La route coupe le fl. Nenpavane.

Balla Beraghi.

La route coupe un torrent.

Bhancoti.

Bhagucoti.

Balla.

La route coupe un torrent.

Balla.

Kevalcoti.

Razacoti.

La route coupe un torrent.

Sirinagar (gr. quartr).

La route coupe le fl. Allacnandara.

Sirinagar (quarré) autre portion de la même Ville, à l'rive Est de l'Allacnandara.

Bamancoti.

Partitcoti.

Deuprag (quarré) *Au Confluent de l'Allacnandara avec le Gange.*

La route traverse ce dernier fleuve. Sa direction est ensuite à l'Ouest.

Poichala raza.

Ranipor.

Damulala.

Ranical.

Razacot.

Gulargat.

Scheupori, (quarré).

Rikikes (quarré) endroit double.

Marais ou pururages &c.

La Route, toujours dans les Montagnes, plus ou moins clairsemées, finit après elles, à une position, sans nom, à une Casse Nord de Bimgora.

II. Carte du P. Tiefentaller.

Le GAGRA.

Du Lac Lanka Dhé à Fatepour.

1^e. PARTIE,

route dans les Montagnes.

Ouest.

Lanka Dhé, lac d'où sort le Gagra, sous le nom de Sarzu.

A l'Est & au Sud du Lanka Deh, sous le lit du Sarzu, on lit: Sarzu ex hoc lacu erumpit. Hunc fluvium ideo Sarzu vocant, quia Sarzu, qui ad Pascam, in illum intluit; cum reipso sit Gagra.

Est.

Manfaron, lac.

Au Nord-Ouest, bout de fleuve, sur lequel, rive orientale, on lit en Persan: Darini Satloudj tarf Pendjab ratchik.

Sous le même bout de fleuve, rive occidentale: Satluzes, qui Belseporem & Lodianam tendit, ex hoc lacu prorumpere dicitur. Sed hoc assertum fidem non meretur; nam in Al-lacian-

<i>Sud.</i>	<i>Nord.</i>	<i>Sud.</i>	<i>Nord.</i>
Depuis Patua jusqu'à Gaugafagar, toutes les positions de l'Original sont sur la Carte générale.		Sultangans (quarré). Petit bras du Gange: entre le corps du Gange & ce bras, Ballantpor.	Rocher, dans le Gange.
	Commencement d'un bras du Gange formant une île: Dans cette île, Daraupor.	Insula, Sippgans (quarré).	
Purpun. Le Fasua se jete dans le Gange.		Bagelpor (quarré).	Verdure.
Fatua.		Cakhti, Montagne, Verdure, &c. Espece de ruisseau tristé.	Le Cessfi se jete dans la prolongation de deux bras du Gange; le 1 ^r . formant une île triangulaire avec le 2 ^e . bras. Dans le triangle, au bout. Nord, à 9 coss, passans du lit du Gange.
Pulveia.	Zoranpor.		Caragola (quarré).
Macanpor.			Sur le corps du fleuve,
Becantpor.			
Tschampapor (quarré).	Fin du bras du Gange.	Kelgaum, sur une montagne.	
Rani farai (quarré).	Verdure, arbres &c.	Commencement de montagnes au Sind.	
Au Sud, 5 coss, passans du Gange, Bichar (quarré).			
Bar (quarré).	Motegra.	Penti, Deux Positions Madopor.	
Navada.	Insula.	sur montagne,	
Nicria.	Dolarpor.	Schahabad (quarré).	
Mohormacau (quarré).	Insula deserta. Verdure	Verdure.	21. bras du Gange, formant le triangle.
Dariapor.	Nepamia (quarré).	Tiliagar (quarré).	Verdure, arbres &c.
Position, sans nom.		Rudera sedis monti impositae.	
Le Ruwala se jete dans le Gange.	Verdure, arbres &c.	Ganga parkhad.	
Navdgans (quarré).		Sacrigali (quarré). Tous jours Montagnes.	
Surazgara.	Sanno.		Caya (en, La ya).
Verdure &c., montagnes, au midi.			
Le Singia rivus se jete dans le Gange.			
	Scopulus extra Gurgitum extans.	Razmahal (bastion).	Samda insula.
Monger (bastion).	Ragnapor.		Bras du Gange commencé comme pour former une île: Position, au milieu, sur le Gange; le reste du bras est fait.
Sitacund (quarré).	Le Gandak minor, ou fl. Bagmati se jete dans le Gange.	Position (quarré), sans nom.	
Fin des montagnes.		L'Udina nala se jete dans le Gange.	
Gorgat (quarré).		Grimari (ou, Garima-Balpor.	
Le Gorgat nalah se jete dans le Gange.		ri).	
Verdure &c.		Farochabad.	
Zangira (quarré).	Gogri (quarré).	Fin des Montagnes.	
Ganges coarctatur.		Bagbanpor.	Tanda (quarré).
		555 2	Sud

*O u e s t.**Un peu plus bas.*

Fontes hujus fluvii ex Narratu Viatorum,
qui ad hunc lacum peregrinantur, comperti
sunt: certiora aliàs exploranda.

*Montagnes**&c.**Montagnes.**E s t.*

Iacnandam, qui Badrinathum & Sirinagarem
alluit, vel in aliud flumen illabi verotimilius est.

Au Sud - Ouest du Lac: Circuitus hujus lo-
cus celeberrimi, qui in Regno Tibbetensi exi-
stet, continet 60 millia Indiae.

*Ensuite, Bras de fleuve, sans nom; qui descend
au Midi.*

*Sous ce bras, à l'Est, près du Lac, une Pa-
gode; avec, en Persan; miatt Maha Deo; De-
lubrum Maha Dei.*

*A l'Est-Nord-Est, vers près du Lac, bâti-
ment, avec ces mots, en Persan: Dharun Sâleh
Sarangpouri.*

*Deffous, grand bâtiment, distribué en cinq
parties, chambres, maisons ou cellules. Deffous
en Persan: Lasban kourat pendjah khanéh; à
côté, arêtes & café Escomitarum.*

*Aux deux tiers du lac, à l'Est, bout de fleu-
ve. Sur le bord septentrional on lit ces mots
en Persan: Davâi tsarf Neipal rafséh; sous le
bord méridional Brehanaputar, qui Aschamum
& Rangamatum contendit, ex hoc lacu pro-
lire dicitur.*

Montagnes.

A 8 cosses $\frac{1}{2}$ Sud du Lac,

Position avec ces mots en Persan: Ghâti beh-
roun; à côté, Ouest, ghâti beroun.

Cours du Sarzu.

Montagnes.

Torrents, en Persan, Nalah; qui se jete dans le
Sarzu.

Position, en Persan, Benala; deffous, Statio
nocturna.

Torrents, en Persan, nalah; qui se jete dans le
Sarzu.

Torrents.

Torrents.

Ces deux torrents, venant de la même source,
forment en se réunissant au source, une Ile trian-
gulaire: au milieu de laquelle, sur le Sarzu,

Taklacot.

Montagnes.

Couman: en Persan, Dhéh Kouman. Torrents,
qui se jete dans le Sarzu.

O u e s t.

Ouest.

Sarangpor; *en Persan*, Koufa Sarangpouri.

Montagnes.

Echelle de 5 Mille.

Millistia Indica.

Torrents, *qui se jete dans le Sarzu*.

Position, b. *en Persan*, Dhéh Eoutan aït.

Au commencement du Torrent, en Persan, Darini az starf Bideri nahed amadéh sangam schad.

Montagnes.

Cultsché; *en Persan*, Dhéh K'houltschi.

Razastan; *en Persan*, Radjasthan,
un peu à l'Ouest.

Darmfala; *en Persan*, Dharmfaleh.

*Montagnes.**Montagnes.**Montagnes.**Est.*

Darma Ziria; *en Persan*, Dharma Djiria.

Cutchar; *en Persan*, Dhéh Kehoutché.

Montagnes.

Position, a. *en Persan*, Dhéh Boutan aït.

Deffous, a. b. *uterque pagus pertinet ad Regnum Tibbeticense, quod Butan appellant.*

Torrents, *en Persan*, nalah; *qui se jete dans le Sarzu.*

Torrents, *en Persan*, nalah; *qui se jete dans le Sarzu.*

Position; Pagus Figulorum; *en Persan* Dhéh Guelalan.

Montagnes.

Torrent, *qui se jete dans le Sarzu.*

Au commencement du Torrent, en Persan: Nalah az kohetchéh mislad.

Angutichu; *en Persan*, ichécher Angtichou.

Position; Lali pagus; *en Persan*, Dhéh Lali.

A neuf casset Est du fleuve,

Position; pagus Brahmanum; *en Persan*, Dhéh Zuardar.

Montagnes.

A 3 casset ½ Est du Sarzu, en Indoustan-Persan: Aotar douz dah koroh.

plus à l'Est.

Position; Pagus Castiarum; *en Persan*, Dhéh Kehésh.

Près de là, à l'Est, en Persan, djoudai aït Koroh.

Torrents, *qui se jete dans le Sarzu.*

Au commencement du Torrent, en Persan, nalah az Kohetchéh mislad. *Le fl. Kirganga se jete dans le Sarzu.*

Ouest.

Ouest.

Montagnes.

Montagnes.

Position; Pagus Cassiarum; en *Perfan*, Dhéh ke-hasséh.

Torrents; en *Perfan*, trois Nalahs, sortis des Montagnes, couverts d'arbres, situés à l'Ouest, forment par leur réunion un grand Torrent qui se jete dans le Sarzu.

Position; Pagus Cassiarum; en *Perfan*, Dhéh ke-hasséh.

A l'Ouest, Echelle de 5 milles, de même longueur que la précédente.

Milliaria Indica.

Ob ardua montium & inæqualitatem viarum, hæc milliaria decurtanda, ita ut quadrans milliaria ex singulis decerpendus.

Torrents; en *Perfan*, nalah; qui se jete dans le Sarzu.

Torrents; en *Perfan*, nalah; qui se jete dans le Sarzu.

A l'Ouest; en *Perfan*, Derakt piper.

Torrents; qui se jete dans le Sarzu.

A l'Ouest, au commencement du Torrent, en *Perfan*, Kohetschéh.

Torrents, qui se jete dans le Sarzu.

Au commencement, en *Perfan*, nalah az ghâti amadéh.

Est.

Au commencement du Kirganga, on lit en *Perfan*: iek kand ast az an kand Kehirganga baramadéh rastéh rastéh dourmoié garim amikhtéh baadazan sangam schodéh. Az gar djo az sangam hastad tichahar koroh khahad boud.

Montagnes couvertes d'arbres, Verdure &c. jusqu'à,

Position, Pagus Brahmanum; en *Perfan*, Dhéh Zinardar.

Torrents, qui se jete dans le Sarzu.

Au commencement du Torrent, on lit en *Perfan*: az Mantalah baramad schodéh miad sangam schod az sangam baantalah bist koroh khahad boud. Torrents ex lacu Mantalah erumpens.

Montagnes.

Montagnes.

Position; Pagus Gossinorum; en *Perfan*, Dhéh Golschahin.

Torrents; qui se jete dans le Sarzu.

Au commencement du Torrent, on lit en *Perfan*: nalah az kofa miad az sangam kofati hast koroh khahad boud.

Montagnes.

Torrents, cui nomen Ranmutsch, qui se jete dans le Sarzu.

Tut

Ouest,

*O u e st.**Montagnes.*

*A l'Ouest, Position; en Persan, Dhéh keh-
seh.*

*Montagnes.**Montagnes.**E st.*

*Au commencement on lit en Persan: Bar ke-
laseh koh kéh andja ick kandsst az an kand
madzkour minid sangam schod az sangam
kand madzkour haftad sehahsch koroh khahad
boud.*

*Position; Pagus Nautarum; en Persan, Dhéh
malahan.*

Hic Sarzu vocatur Salsu.

*Torrents; en Persan, nalah; qui se jete dans le
Salsu.*

Sous le commencement de ce nalah à l'Est,

Torrents, torrents, torrents.

*Ces trois torrents, sortis des montagnes forment
une riviere qui se reunis dans la suite au Salsu.
Dans le Triangle que fais cette riviere avec le Na-
lah supérieur & le Salsu, à l'Est,*

Position (quarré) b. en Persan, Khanéh Tichoki.

*Deffous, Position (gr. quarré); en Persan, Kha-
néh Tichoki.*

*Deffous, Position (gr. quarré), en Persan, nahi
tehan kand ast kei djoï z'a schooleh raveich
ast.*

*Plus au Midi, Position (quarré) a. en Persan:
khanéh Tichoki.*

*Deffous, Position (gr. quarré): en Persan, Plo-
gâ tehan kandsst djoï sehahsch angoscht mi ba-
raïad.*

Montagnes.

A l'Ouest, entre les Positions précédentes,

*Position (gr. quarré); Sedes Reguli Dulu Bassan-
dari. En Persan, Scheheh Radjah Doulou bas-
sandar.*

Au Nord-Ouest.

Position (quarré), c. en Persan, khaneh Tichoki.

*Deffous, Position (gr. quarré); en Persan, kand
sarei kohan betoe teh khanéh.*

*A l'Est de la riviere formée par les trois Tor-
rens,
a, b, c. Crypte subterraneæ, ex quibus aquas,
ignis, ventusque erumpit.*

Ouest.

Ouest.		Est.
NB.		NB.
	II ^e . Partie du Cours du Gagra.	NB.
NB.		NB.
Montagnes.		<i>Au haut,</i> Continuationem hujus fluvii inquire in altera Mappâ litteris NB, NB. exaratum. <i>La rivière formée, plus haut, par trois torrens, se réunit au Salsa.</i> <i>Plus bas, à l'Est, dans un Carrouche:</i> Curfus Gagra, quæ varia nomina sortitur, inde nb Hydriophylacio, quod Dâlufagar vocatur, usque ad ostia delineatus a Josepho Tieffen- taller societatis Jesu.

Montagnes dans lesquelles coule le Salsa.

- a. Hydriophylacium Sarzu seu Canaris (Kanat) Camaun, Montana Camauensis.
quod recte fontes secundos appellaveris.

(a)

Reservoir du Salsa, dans les Monts Camaouns. Le fleuve continue dans les Montagnes, couvertes d'arbres, jusqu'à la Cataracte.

Hic vocatur Kanar, alibi Sarzu, alibi Gagra &
Deva, Sarzu ideo appellans, quia Sarzu ad
Pascam in illum influit.

b.

b. Cataractæ Kanaris.

Cataracte du Kanar.

Fin des Montagnes.

Le Fleuve se divise en deux branches; l'une, à l'Est; l'autre à l'Ouest. Celle-ci, à quelque distance, se partage de même. Ces trois branches forment deux îles longues, à peu près de la même figure, en sens contraire: celle de l'Ouest est appuyée, au bas, sur le Sardha.

Dans l'île Ouest,

Bartapor (quarré).

Le fl. Sardha se jete dans le Kanar, après avoir reçu les bras dont j'ai parlé plus haut.

Sur la rive septentrionale,

Kerighar Ark (bassini).

A même distance du Sardha & de l'île Ouest
Kerighar (quarré).

Balzora,

Dans l'île Est,

Tte 2

Ouest.

O u e s t .

E s t .

c.
Confluent du Sardha &
du Kanar.

c. Confluentes Kanaris & Sardha,
qui eripit illi nomen, vocatur-
que Sardha.

Près de 7 cosses à l'est, Murtheha.
Madbha.
Lagadina.

Parfia.

Jusqu'ici toutes les Positions de l'Original sont sur la Carte Générale.

O u e s t .

E s t .

O u e s t .

E s t .

Raxapor.

Tilki.

1 cosse $\frac{1}{2}$ Ouest, Issa-
nagar.

9 cosses $\frac{1}{2}$ passants, à l'E. Est,
Nanpnra (quar.)

Sarayan.

Mirlapor.

Ganapor.

$\frac{1}{2}$ cosse Ouest, Schehen-
por.

Durki.

Lakia (ou, Lokia).

Gulcria.

Ritha.

In hoc tractu vocatur
Gandak.

Seraval.

Tischandpora.

Le fl. Drhor se jete
dans le Gandak.

Malapor.

3 cosses $\frac{1}{2}$, O $\frac{1}{2}$ N. O.
Tambor (quartré).

Baili.

Akierpor.

Batera.

Bremari.

Canpor.

Dulei.

Ukri.

Paurassa.

Curva.

Marva.

Mafferbari.

Rokan.

Berish.

Kirtapor.

À l'E. Est, commencement
du 2e. Sarzu.
Beracz (quartré), sur la
rive Est.
Gori.

Bamnari.

Tekra.

Kora.

Kaus.

Dandi.

Conoti.

Manera.

$\frac{1}{2}$ cosse Ouest, Schah- Siptya.

par.

Nilar.

Bakanian.

Zamcapor.

Banara.

Untschganm.

Baragaum.

Scheri (ou, Scheri).

Cunderi.

Perthi.

Batoli.

Le fl. Tschoka se jete
dans le Gandak.

Rertemp.

Sobchi.

Romanpor.

Gancipor.

Silota.

Bhori.

Dorona.

Nader.

Kessarba.

Berampor (haffions). In
hoc tractu vocatur Ga-
gra.

Gharunia.

Le 2e. Sarzu se jete dans
le Gagra.

Ouest.

Ouest.	Est.	Sud.	Nord.
Nidâr.	Pasca.	Bereya.	Banzaria.
Acté, à l'Ouest, Echelle de 5 milles, de la même longueur que les précédentes.	In hoc tractu vocatur Sarzen.	Hassennagar.	Gakel.
Milliaria Indica, quorum 32 gradum cōficiunt.		Sarva.	Uci.
Gonali.		Salona.	Sarayan.
Muhammadpor.		Miranpor.	Akarmi.
Calanwar.		Catheria.	Umari
Koffi.	Eli.	Berehi.	Dociel.
Bout de bras d'un quart de coiffe.	Parfoli.	A cette longitude commence la 4 ^e . Route.	
		Raypor.	
		Tanda (quarrel).	Tjcherqua.
		Mobarapor.	In hoc tractu appellatur Deuha.
		Pulpor.	
		Badjchapor.	
		Noraheni.	
		Darenager.	
		Mendi.	Semery.
		Tjchoshora (quarrel).	
		Guberdempor.	
		Banfar.	Nouia.
		Manfurgant.	Umari.
			Baradandi.
			Cathena.
		Cabur.	
		Tjchandipor.	
		Camaria.	Raberpor.
		Sarayan.	
		Le fl. Tiki a se jete dans le Devha.	
		Au Sud commence un 3 ^e . Sarzu : beaucoup plus au Midi finit la portion du Goumati ;	
		Et 5 coiff. Sud-Est, la portion du Sei.	
		A cette longitude commence la 5 ^e . route.	
		Saberpor.	Galeria.
		Marha.	Lagadha.
		Amla.	
		Rebanpor.	
		Bras du Devha, dont le bout est effacé.	
		Tet 3	

Sud.

<i>Sud.</i>	<i>Nord.</i>	<i>Sud.</i>	<i>Nord.</i>
<i>Manfagaur.</i>	<i>Le fl. Cuena se jette dans le Devha.</i>	<i>Nilar.</i>	<i>Maissa.</i>
<i>Guria.</i>	<i>Guria.</i>	<i>Caspur.</i>	<i>Umarpor.</i>
<i>Bogla.</i>	<i>Gopalpor.</i>		<i>Bheroli (au, Bheroli).</i>
	<i>Madarha.</i>		<i>Dika.</i>
	<i>Bhori.</i>	<i>Manier.</i>	<i>Fatschguria.</i>
	<i>Au dessus, Echelle de 5 milles, de la même longueur que les précédentes.</i>	<i>Naka.</i>	<i>Pashar.</i>
	<i>Milliaria Indica: 32 gradum conficiunt.</i>	<i>Carenthi.</i>	<i>Nashanpor.</i>
<i>Mashie.</i>	<i>Madarha.</i>	<i>Tjchandpor.</i>	<i>Noda.</i>
<i>Dori.</i>	<i>Barhel.</i>	<i>Nes Tjchapra.</i>	<i>Bassanpor.</i>
<i>Bahadorpor.</i>	<i>Tjchilupara.</i>		<i>Cushar.</i>
<i>Sarayan.</i>			<i>Baghar.</i>
<i>Budeni.</i>	<i>Narharpor.</i>		<i>Bakhar.</i>
<i>Surazpor.</i>	<i>Durva.</i>	<i>Ramnagar.</i>	<i>Sefar.</i>
	<i>Balkhar.</i>	<i>Mechia.</i>	<i>Graipor.</i>
<i>Perfa, (sans Possiion).</i>	<i>Belgara.</i>	<i>Harnarain Tjchapra.</i>	<i>Saipor.</i>
	<i>A l'O. N. O. Par fa sur le Rabi, Le fl. Rabi se jette dans le Devha.</i>		<i>Dicar. Au N. N. E.</i>
	<i>Razpor.</i>		<i>Pulvaria. A l'Est</i>
	<i>Gura.</i>		<i>Tazpor.</i>
	<i>Barhad.</i>		<i>Ruppar.</i>
<i>Mashie.</i>	<i>Pena.</i>		<i>Fatepor. Au N. N. E.</i>
	<i>Telia.</i>		<i>Manzi, près du Seand.</i>
<i>Turripur.</i>	<i>Duffa.</i>		<i>Le Devha (Gagra) se jette dans le Gange.</i>
	<i>Bagelpor.</i>	<i>Portion du Gange de plus de 21 cosses, Nord & Sud. Oneff.</i>	
	<i>Balia.</i>		<i>Devant Bheroli-- Bokhar, en lia, au Nord.</i>
	<i>Pela.</i>		<i>Bangla seu Fesabadum in Ardon excurrit 26 gradibus & 30 scrupulis.</i>
<i>Carmgans.</i>	<i>Deraia.</i>		<i>Assumptā distantia Co. loniz Tschandarnagorina ab urbe Parisina 56 grad. & 9 scrup. longitudo Fesabadi erit 78 graduum & 54 scrupulorum, meridiano primo specula astronomica Parisina ducto.</i>
<i>Bithur.</i>			<i>Reliquorum locorum latitudo ex numero miliarium eruenda.</i>
<i>Sariano.</i>	<i>Dumari.</i>		
<i>Hardi.</i>	<i>Nadari.</i>		
<i>Rampor.</i>			
<i>Bhera.</i>			
<i>Dhua.</i>			
<i>Cotolygans.</i>			

Le fl. Gaudak se jette dans le Devha.

Autres Rivières que présente la II^e. Partie de
la Carte du Gagra.

O u e st.

E st.

Le 2^e. Sarcu, venant
du Nord-Nord-Ouest,
réunis ses eaux à celles
du Gagra.

Betrac (quarré).
Hindor.

Kiranpur.
Muhamadpur.

Hulpara.

Purva.
Zagtapor.

Mokamtora.
Coiba.

Dubki.

Cercia.

Rayzhar.

Bangann.
Nodha.
Cisca.

Nurhapur.
Kiranpur.

Bangna.

Serora.
Padampara.

Bheri.

Carmullapur.
Narainpur. & Ciff. Ouest.
Hessampur (quarré).
Tschandripur.
Debidapur.
Hederabad.

Purva.
Piarapur.
Cassinda.
Nimedi.
Puthgaur.

Acori.
Maderi.

Gospur.

Hirapur. 1 Caffe, O. N.
O, Saccora.

Schahabadpur.
Torera.
Rajahi.
Bagla.
Lalpar.
Amoha.

Kirsapur.
Culvi.
Bareta.

Sacarpur.

O u e st.

E st.

Guria.
Purva braman.
Narainpur.
Purva.
Ajjal gesein (au, Ajjal).
Purva, (ou, Gesein pur-
va).
Lalpor.
Borigans (bastiens).
Razapur.
Madoli.
Purva.
Pasca.

Le Marha on Thons,
le 3^e. Sarcu, le Gou-
masi & le Sei, sont
au Sud du Gagra, &
sans autres Passions
que celles où les traver-
sent les Routes tracées
sur la Carte.

Routes qu'offre la 2^e. Partie de la Carte du
Gagra: elles sont toutes au Sud de
ce fleuve.

1^e. Route, allant Est-Nord-Est.
Rudoli (quarré).
Sarhauga.
Caveru.
Pelakna.
Purva.
Rakenpur.
Tenasipur.
Norny (quarré).
Fin de la route.

II^e. Route, allant à l'Est, &c.

Zefingpara.
Morramnagar.
Teora (ou Teona).
Sarayan.
Zalal uddin nagar.
Ravehipar.
Dulapur.
Beharipur.
Amfen (quarré).
Barva.
Bangann.

Arfani.

Arfanipor.
Akbarpor (quarré), sur la rive Nord du st. Thon,
continuation du st. Marka.

Barva.

Racpor.

Caprapar.

Colpor.

Caischoscha (quarré).

Neori.

Gobendpor.

Sandhi.

Tidbai.

Padampor.

La Route coupe le fleuve Tikia.

Sultanpor (quarré)

La Route coupe le Sarzu nala, (3e. Sar-
djou).

Makrazgani (quarré), sur la rive Sud du Sarzu
nala.

Madhori.

Maria.

Alamghar (quarré); presque sur la rive Nord du
Thon.

La Route coupe le Thon.

Schahgor.

Zamman.

Mohobbatpor.

Ledha.

Muhamadpor (quarré), sur la rive Sud du
Thon.

La Route coupe le Thon.

Guriapor.

Dharisat.

La Route coupe une 2e. fois le Sarzu nalah;
ce Sarzu nala se jette dans le Thon.

Copa (quarré).

La Route coupe encore le Thon.

Mao (quarré), sur la rive Sud du Thon.

La Route coupe le Thon pour la dernière fois.

Pachi.

Gharteli.

Hemi.

Tjchemhora.

Makana.

Lessara.

Piparsak.

Sarayan.

Norarpur.

Rossara.

Ukara.

Mathia.

Mahepor.

Paca coss.

Acari.

Arx destrucée.

Gorpak.

Maldepor.

Balia (quarré). $\frac{1}{2}$ de Cossé, Est, le Thon; se
réunit au Gange.

Brahman purva.

Barfar.

Rapora.

Hardi.

Rudorpor.

Tjshulnpor.

Durzanpor.

Tjshapra morludar.

Purva.

Deot schapra.

Cormalpor.

Madbeni.

Harbarpor. Fin de la route.

A $\frac{1}{2}$ de cossé de cet endroit, $\frac{1}{2}$ de cossé du Gange,
à l'Est, entre les deux, Beschanpor

IIIe. Route, allant au Sud-Est, & au Sud.

Fesabad (quarré).

Baderfa.

La Route traverse le st. Marka.

Corri (ou, Coss).

Amanigana.

Bareva.

Position à l'Ouest, sans nom.

Pirshipar.

Stépor.

Sultanpor (quarré).

La Route traverse le Goumaz.

Lesafchi.

Bakari.

Bhada.

A l'Est de la Route, Ramnagar.

A l'Est de la Route, Benfani.

Akravy.

A l'Est de la Route, Narainpor.

A l'Ouest de la Route, Dima.

Norangabad.

Condak.

Vesir.

Valirigau.

La route coupe le fl. Sei.

Rupapor.

Medinigan. Fin de la Route.

Entre le Sei & la Route, à $\frac{1}{2}$ de ceste, Nord.

Ouest de Medinigan,

Partalghar (quarré).

IVe. Route.

Cette Route est la même que la IIe., de Zefnngpara à Akbarpor; ensuite elle va au

Sud-Est.

Sahapor.

Pavai.

Bhadi.

Keta.

Zonpor (baffions) sur le Goumati, qui le coupe en deux.

La Route traverse le Goumati.

Bekera.

La route passe entre ces endroits, & un lieu (baffions) sans nom, à l'Ouest.

Elle coupe le fl. Sei.

Zalapor, sur la rive Sud du Sei.

Fin de la route.

Ve. Route, allant au Sud-Ouest.

Zonpor; la partie quarvée de cette ville, au Sud du Goumati.

Cathra.

Farepor.

Baljudat.

La route traverse le fl. Sei.

Matichli Schcher (quarré). Fin de la route.

À $\frac{3}{4}$ de ceste Sud de Zonpor, entre Farepor & Bakera, hors des routes, Bindreban.

IIIe. Carte du P. Tiefenteller. Portions du Gange & du Gagra.

LE GANGE.

La Portion de ce fleuve commence à 4 cosses Sud-Ouest de Benarès, & va jusqu'à Patna: elle ne présente de positions, que

Benares (gr. quarré), sur la rive Nord.

Ambia, rive Sud, avoue le confluent du fl. Caramanassa.

Barc, rive Sud, après ce confluent.

Harpor, rive Sud, au confluent du fl. Son.

Patna, (gr. quarré).

Entre cette portion du Gange & le Gagra, au-dessus de Barc, Echelle de 5 miller.

Milliarin Indica, 32 gradum conficiant.

Elle est de la longueur de celles de la Carm du Gagra.

Rivieres qui se jettent dans le Gagra.

Le fl. Barna, de l'Ouest, se réunit au Gange, rive septentrionale, au-dessus de Benarès.

Le Scondi, coulant du Nord, se jette dans le Gange, rive septentrionale, à une ceste Est du confluent du Devha. Dessus, l'Ichapra, rive orientale.

Sevan (quarré), à côté, à l'Est.

Au Sud, à l'embouchure dans le Gange, à l'Ouest,

Manzi.

Le fl. Caramanassa.

Nabatpcur, rive Ouest.

Catichora (quarré), rive Est.

Dirak, sur le fleuve, au Nord-Est.

Le Caramanassa reçoit du midi un bon de rivière ferm du fl. Durgauvazi, & du fl. Kodra réunis.

Sur le Durgauvazi,

Sancrabad (quarré), rive Est.

Dudua, rive Ouest.

Sur le Kodra,

Chorom nagar, rive Est.

Le Caramanassa se réunit au Gange à Ambia &

Barc.

Le Son, venu du Sud-Ouest, beaucoup plus bas.

Unu

Ouest.

<i>O u e st.</i>	<i>E st.</i>	<i>O u e st.</i>	<i>E st.</i>
Bodaur.			
Agori (<i>bastioni</i>).			
Tschili.			
Ramghar.		Pilota (<i>quarré</i>).	Rassulpor.
Tschasfchi.			Mahana.
Nuchdar.			Tschora tschoki.
Adgor.			Gamgher (<i>ou, Gamher</i>).
Zagornaspor.			Schchenpor.
	Kum.	Derischera.	Navada.
	Duma.		Sacra.
Padma.	Bamani.	Schaper.	
	Pascha.	Zua.	
Nepora.		Sigarbar.	
Nathia.			
Daloi.	Gadon	Caasarpor.	Matoli.
	<i>Le st. Kocl, du midi,</i>	Basti.	Baru.
	<i>se réunis au Sen.</i>	Ender.	Dahavar.
Merkaha.		Sedoli.	
Bade.		Darhar.	Zanor.
Daranagar.	Soharpor (<i>ou, Sohanpor</i>).		
Sangampor.	Dima.	Bervo.	Baraum.
Matfchga.	Pansa.	Padroli.	Genali.
Pargara.			
	Devarami (<i>ou, Devarami</i>).		Diva.
Akharpor (<i>quarré</i>). $\frac{3}{4}$		Kirion.	Biha.
casse, <i>Ouest</i> , Rotasgar		Danvar.	Antscha.
(<i>bastioni</i>).		Andiari.	
Perie ruisseau, à peine Secivan.			
merqué.		Bera.	Mucha.
Bagora.	Baiva.		Balaau.
	Dadara.	Befchanpor.	Makanpor.
Rognat.	Badanpor.	Aomadpor.	
	Ekvarna (<i>ou, Etvarna</i>).		Gorva.
Cazuri.	Pasargara.		Solpor.
	Boheria.		Vena.
	Carma.		Atschai.
	Urdena.		
	Brehmpor.	Careta.	

Oust

O u e st.	E st.	Le GAGRA.
Zui.	Amara.	La Carte conduit ce fleuve, de Bangla (Feisabad) à Fasepour.
Ladipor.		Les seules positions qu'elle présente, pour le corps du Gagra, sont,
Curra.		Bangla (gr. quartré), sur la rive Sud.
Carmassi.		Azudea (gr. quartré) (Oude), rive Sud.
Sahar.	Aral (quartré).	Gopalpor, rive Nord, au Confluent du st. Kevan.
Pipari.		Razpor, après le confluent du st. Rabsi.
Caroli.		Cosobnagar, rive Sud.
Narainpor.		Mathidi, au confluent du st. Gandak minor.
Navor.		Fatepor, au confluent du st. Devha, ou Deva avec le Gange.
Pasiani, sans nom.	Mohoblipor (quartré).	Rivieres qui médiatement ou immédiatement joignent leurs eaux à celles du Gagra ou Devha, toutes de la partie du Nord.
Bhaga.		A l'Est, le st. Manurama, qui se partage en deux bras formant une île: celui de l'Ouest, nommé Ramrecka,
Sarayan.	Zanpara (ou, Zarpars).	Ambora (quartré), rive Sud.
Sivkischek.		Ensuite les deux bras réunis coulent en un seul lit jusqu'à,
Sander.		Mohara, rive Nord du Manurama.
Tricol.	Bardor.	Navasipor, rive Sud, où cette riviere se réunit au st. Kevan, qui mêle ses eaux à celles du Devha.
Rapora.		Le st. Kevan se jete dans le Devha, à Gopalpor.
Manfager.	Ekbalgant.	A l'Est du Kevan, le st. Ami.
Hangoum.	Mai.	Lacus Zugnia, (d'où sort l'Ami ou Amu) Fontes Ami.
	Cashari.	Custiri, rive Nord.
Gonoar.	Saroda.	Neamatgans, rive Nord.
	Au Nord-Est, Maner, (quartré).	Sepulchrum Cabiri, rive Sud.
Harpor, au confluent du Son avec le Gange.		Koti, même rive, un peu en aval, dessous, position sans nom, qui est peut-être celle de Kosi.
		Gaftegar, rive Sud.
		Rampor, rive Nord.
		T'chorgara, rive Sud.
		Sugora, rive Sud.
		L'Ami se jete dans le st. Rabsi.

Gorekpor (gr. quarrel), rive Nord.

Parlia, rive Sud.

Belgora, rive Sud.

A l'Est du Rabsi, le Gandak minor.

Selempor (quarrel), rive Ouest.

Mazuli, (quarrel), rive Est.

Machidi, rive Est, au confluent avec le Devha.

Au Nord & à l'Est du Gandak minor,

le fl. Ziria.

Pararona (quarrel), rive Ouest.

Position (hassioni), sans nom, à l'embouchure dans le Devha, rive Est.

Routes tracées sur la IIIe. Carte du P.

Tiefentaller.

1c. Route, d'Acudea à Parna par le Nord, l'Est &c.

Azodea (gr. quarrel).

La route, allant au Nord, traverse le Gagra, puis descend à l'Est.

Schahgan.

Esmail gant, au Nord de la route.

Balpor, idem.

Landi, au Sud de la route.

Schamcarpor, idem.

Brahimabad, Nord de la route.

Pragar, Sud de la route.

La route coupe le Ramreka, à $\frac{1}{2}$ de cossé,

Nord-Ouest, d'Ambora.

Aval, Nord de la route.

Sarai banian, (quarrel).

Mahugat, Sud de la route.

La route coupe le Manurama.

Badauar, Sud de la route.

Bamper, Nord de la route.

Palus (marais).

La route coupe le Kevan.

Bastli (quarrel).

Mokbulgan.

Position, sans nom, rive Nord.

Mirgani (quarrel).

Chailigan.

Maghar (quarrel).

Sepulchrum Cabiri, rive Nord.

La route coupe l'Ami.

Zaror, Sud de la route.

Caleffer, idem.

Sarayn (quarrel).

Navapor, rive Sud.

Calapani, Marais d'eau noire, rive Nord.

La route coupe le Rabsi.

Gorekpor (quarrel).

Bhagar.

La route coupe le ruisseau Mantana.

Venack (quarrel).

Carayn, Sud de la route.

Saravan, Nord de la route.

Barari.

Mohori.

Uelus (quarrel).

Rampor.

Palus, Marais à l'Est de la route.

Tjichura, Ouest de la route.

Palus, Marais à l'Est de la route.

Bakkar, Ouest de la route.

Palus (marais).

Sarayan, Est de la route; à l'Est, Gamirpor.

Serfia (ou, Serfia), Est de la route.

Balva, Ouest de la route.

Bensaha, Est de la route.

Purva, idem.

Dulcy, (ou, Dulcy), idem.

Papundi, Ouest de la route.

Kareffor.

Cala, Ouest de la route.

Paderi, Est de la route.

Gungri, Ouest de la route.

Selempor (quarrel).

La route coupe le Gandak minor.

Mazuli (quarrel).

Pulcaria.

Purca, Sud de la route.

Anguri.

Danischapra, Nord de la route.

Bhozpor, Sud de la route.

La route coupe le Ziria.

Laschnipor, Sud de la route.

Acta, Nord de la route.

Ukera, idem.

Bangra, Sud de la route.

Tirra.

Palus (marais).

Bathokor.

Zamukri.

La route coupe le Second.

Tschapra.
 Sevan (quarré).
 Padampor.
 Baggar (ou, Bagar), Sud de la route.
 Gambiria.
 Tschandpor, Nord de la route.
 Palus (marais).
 Position, sans nom, Nord de la route.
 Carfu.
 Maharazgans, Sud de la route.
 Bihaban, idem.
 Palus (marais), au Sud de la route.
 Tschekmoda, Sud de la route.
 Sarang.
 Tazpor (quarré).
 Palus, long marais, en arc, du Nord au Sud, à l'Est de la route. Extrémité Sud, à l'Est.
 Position, sans nom.
 Bucaria, Ouest de la route.
 Bucaria, Est de la route.
 Kofra, Ouest de la route.
 Haripor, Est de la route.
 Beshenpor.
 Zalalpor, Ouest de la route.
 Serola, Est de la route.
 Pakli, Ouest de la route.
 Rangai, (ou, Rangri), idem.
 Mofari, idem.
 Amoda, Est de la route.
 Traces d'un Marais.
 Sepulchra Batavarum, Est de la route.
 Tschapra (quarré).
 Tilpa minor, Est de la route.
 Tilpa major, idem.
 Pirva, idem.
 Scherpor, (ou, Scherpor), idem.
 Mahubgani.
 Kal, Est de la route.
 Goldingans.
 Maharazgans.
 Divri gans.
 Tschivan (quarré).
 Dastugans.
 Position, sans nom.

De Maharazgans, au point du confluent du Sou, ille dans le Gange, longue de 3 cosses, large d'un dixième de cosse.

La route coupe le Gange, au Midi, & continue à l'E.

Darveschpor, entre la route & le Gange.
 Dostpor, au Sud du Gange.
 Scherpor, idem.
 Douapar (gr. endroit), idem.
 Bakipor (gr. endroit), idem.
 Endroit sans nom, idem.
 Patna (gr. quarré) idem. Fin de la route.

Ilc. Route, de Bangla, par le Sud-Est & le Nord-Est, à un endroit sans nom, sur la route précédente, près de Patna. Cette route, jusque & compris Sultanpor, est la même que la 3e. de la 2e. Partie de la Carte du Gange: il y a quelque différence dans la manière dont plusieurs noms sont écrits.

Bangla (gr. quarré).
 Badarfa.

La route coupe le Marha.

Caveri.
 Amanigans.
 Bareua (ou Barctua).
 Zamada, à l'Ouest de la route.
 Bartipor: c'est Pirtipor.

A côté, à l'Est, Echelle de 5 milles.

Milliaria Indica, quorum 32 gradum cunctant.

Cette Echelle est plus courte, sur les 5 cosses, de cinq douzièmes environ, de cosse, que celles de la Carte du Gange.

Sedpor.
 Sultanpor (quarré).
 Sefullagans, Sud de la route.
 Tilleri.
 Aroli, Nord de la route.
 Rapora, idem.
 Barausa.
 Darrera, deux Positions qui se touchent; (quarrées).
 Zazpor, Nord de la route.
 Bhadona.
 Gadipor (quarré).
 Bibipor, Ouest de la route.
 Nevada, Est de la route.
 Pokerdaha, Ouest de la route.
 Pokerdaha, Est de la route.

Uuu 3

Gor,

Gor, *Est de la route.*
 Mcupor (quarré).
 Samadpor, *Ouest de la route.*
 Nila, *idem.*
 Schapor, *Est de la route.*
 Basar beti.
 Beti, *Est de la route.*
 Narada, *Est de la route.*
 Zagadispor, *Ouest de la route.*
 Farepor, *idem.*
 Udeipor, *Est de la route.*
 Gara.
 Tidera, *Est de la route.*
 Gorigans (quarré).
 Schechpor, *Est de la route.*
 Damar, *idem.*
 Zeta, *idem.*
 Golabpor, *Ouest de la route.*
 Berious, *idem.*
 Cazura, *Est de la route.*
 Mcheleni (quarré).
 Benferi, *Est de la route.*
 Zia, *Ouest de la route.*
 Madol, *idem.*
 Zagadispor, *Est de la route.*
 Zonpor (gr. quarré).

La route coupe le fl. Gumazi.
 Bacra, *Est de la route.*
 Pofirion (bastions), sans nom, à l'Ouest - Nord-Ouest.

La route coupe le fl. Sai.
 Zalalpor (quarré).
 Baragaum.
 Fulpor (quarré).

Pendra (bastions).
 Szagnum (triang), *Ouest de la route.*
 Sarai schcam.
 Sarai cash.
 Harier por.
 Schenpor (ou, Scheupor) (quarré).

La route coupe le fl. Barna.
 Panares (gr. quarré).

La route coupe le Gange.
 Sarai bahador (quarré).
 Dolcipor (quarré).
 Mogol Sarai (quarré)
 Zagadès (ou Zagadis) (quarré).
 Borha, *Sud de la route.*
 Tschandoli, *Nord de la route.*
 Madhopor, *Sud de la route.*
 Pofirion, sans nom, *Nord de la route.*
 Sadraze (quarré).
 Barschi, *Nord de la route.*
 Nobatpor, *Sud de la route.*

La route coupe le fl. Cavannassa.
 Catichora (quarré).

La route coupe le fl. Durgauvasi & le prolonge.
 Savat, *Est de la route.*
 Carma, *idem.*
 Ufferi, *Ouest de la route.*
 Mohania (quarré).
 Gudis, *Ouest de la route.*
 Baroc, *Est de la route.*
 Mathani, *idem.*
 Barari, *idem.*
 Dudna, *Ouest de la route, rive Ouest du Durgauvasi.*

Sancrabad (quarré).

Nashapur, Ouest de la route.

Zahanabad (quarré).

La route coupe le fl. Kôdra.

Choromnagar.

Stagnum (étang), Nord de la route.

Mar, Sud de la route.

Sarai, Nord de la route.

Sesraun (quarré).

Dundua.

Mahetdhi, Est de la route.

Herwa.

Tschicna, Ouest de la route.

Pilotu (quarré), sur le fl. Son.

Neschampur.

Zaroli, Est de la route.

Tombr.

Kerma, Ouest de la route, cui adharet

Navadan, Est de la route.

*Tilca, cui adharet Cazuri; sous les deux à l'Est
de la route.*

Sonpor, Est de la route.

Cassuan, idem.

Samata, idem.

La route coupe un très petit ruisseau,

Akbarpor (quarré). Fin de la route au Sud.

*Entre Tschicna & Herwa, la route
monte au Nord-Est.*

Dari.

Gobendpor.

Socanpor.

Manekpor.

Seyrera, Ouest de la route.

Gangoli.

Bank, Ouest de la route.

Acori (quarré).

Serianu, Ouest de la route.

Zilicla, Ouest de la route.

*Deux Postes, sans nom, près l'une de l'autre,
à l'Est de la route.*

Amiavar.

Harielgans.

La route coupe le fl. Son.

Daudnagar (quarré).

Schamschernagar (quarré).

Sarai (quarré).

Calera, Est de la route.

Palca.

Arol (quarré).

Mohoblipor (quarré).

Stagnum (étang), Est de la route.

Clahava (ou, Dahava), Est de la route.

Stagnum (étang), Ouest de la route.

Bierampur, Ouest de la route.

Gopalpor, Est de la route.

Stagnum (étang), Ouest de la route.

Stagnum (étang), idem.

Nobatpor (quarré), Ouest de la route.

Tschirori, Ouest de la route.

Mangupor, idem.

Danapor, Est de la route.

Cari, Ouest de la route.

Pulvaria (quarré).

Tschicla, Est de la route.

Sicandi, Ouest de la route.

Decnapor, idem.

Jarpor, idem.

Mase-

Masepor, idem.
Moradpor, idem.

Cette 26. Route se réunit à la première partie d'Azudea, près d'un lieu sans nom, à une crosse & demie, Ouest, de Pasua.

Au bas de cette Ile. Carte du P. Tiefensaller, à droite du Koel, on lit:

Iste Terrarum tractus ope Acus magnetice exploratus, atque in hac Tabulâ descriptus fuit a Josepho Tiefentaller, Societatis Jesu.

Latitudo Patnx, juxta Claudium Boudier, continet 25 grad. 38 Scrupula, juxta alios longe pauciora. Longitudo, 83 grad. 15 min. Meridiano primo per urbem Parisiensem ducto.

Latitudo Gorekporcnfis est 26 graduum, & 30 min; Longitudo, 80 graduum, 8 min.

F I N.

ADDI-

A D D I T I O N 1c. a).

(Voyez la 1c. Partie de cet ouvrage, à la page 252.)

Il manquoit aux preuves que j'ai employées pour établir que la propriété des biens existe dans l'Inde, le témoignage formel des gens du pays, d'après l'examen des raisons alléguées contre cette vérité de fait. Je viens de recevoir d'Angleterre un *Post Scriptum* de M. DALRYMPLE b), où ce témoignage est consigné. Le petit ouvrage de cet habile voyageur sur la maniere dont les revenus se perçoivent à la Côte de Coromandel, étant parvenu à Madras, Moodoo Kistna qui y a servi pendant 30 ans la Compagnie des Indes, en qualité de *Dobaschi* & d'*Interprete*, l'a lu, & a fait sur ce morceau des observations que M. Dalrymple a la candeur de publier, *parce que*, dit-il, *elles contredisent plusieurs de ses assertions*: le procédé est noble, & ne surprend point de la part de M. Dalrymple.

Je me bornerai ici à ce qui a directement rapport à la propriété, & à la culture des terres. Les difficultés que le sàvant Anglois oppose dans sa Préface aux assertions de l'*Interprete Indien*, se trouvent résolues dans l'examen critique, auquel cette addition a rapport.

Moo-

a) Envoyée de Paris, le 14 Janv. 1786.

b) *Postscript to M. Dalrymple's Account of the Genesee Mode of collecting the Revenues on the Coast of Choromandel. Being Observations made on a Perusal of it by Moodoo Kistna.* Lond. 1785. brochure de 20 pages.

Ci-dev. p. 93.

lib. cit. p. 6.

Moodoo Kistna, après avoir rapporté comment la distribution des terres s'est faite anciennement dans le *Tondaman*, au Sud de *Trifchenapali*, conclut ainsi: „par ce qui vient d'être rapporté, il est à observer que a) les „descendants des anciennes familles de *Ryats*, & ceux qui acquièrent d'eux, „sont les légitimes héritiers des terres dans les villages, pour disposer d'elles „comme ils jugent à propos, astreints au paiement de la part ou rente établie pour le Gouvernement, s'ils ne sont pas empêchés (gênés) dans leurs „droits par les officiers de ce (Gouvernement) pour quelque raison particulière.“

„Il est aussi à remarquer, que dans quelques villages, les légitimes „*Ryats* ou héritiers, pour empêcher les étrangers d'acheter quelque partie de „leur héritage, & pour assurer ces propriétés dans leurs familles pour toujours, sont convenues entre eux par accord prohibitif (*have made agreements of restriction between themselves*), de ne les vendre à personne, même étant réduits à l'extrémité de la misère; mais de cultiver telle portion „de leurs parts respectives, selon que leurs moyens peuvent le permettre, & „de laisser le reste dans l'état où il est, l'abandonnant aux *Ryats*, ou autres „héritiers des villages pour s'en servir selon leurs facultés, jusqu'à ce que le „propriétaire de cette portion (*till the owner of that share*) puisse trouver „les moyens de la cultiver. Les villages soumis à la susdite réserve (*restriction*) sont appelés *Pashungare*; par où il est entendu que aucune terre „d'héritage ne peut y être vendue par un héritier individuel: tandis que dans „d'autres villages, qui sont appelés *Ardei cara*, les portions de terres peuvent

- a) The descendants of the ancient families of the Ryats and those that make their purchases from them, are the lawful Inheritors of the Lands in the villages, to dispose of them as they think fit, subject to the payment of the established Share or Rent to the Government, if not obstructed in their Rights by the Officers thereof, for some special reasons. *Lib. cit. p. 6.*

„vent être vendues & achetées selon l'usage courant, (*Shares of Lands may be sold and bought according to the usual course.*)“

„Pour ce qui regarde la culture des terres dans chaque village, elle est conduite (faite) par les héritiers individuels, selon la portion distincte de terres qu'ils ont; & en conséquence, chacun d'eux reçoit du Gouvernement la part du produit qui lui est due: mais la terre n'est pas cultivée par la communauté du village conjointement, ni le produit des (terres) partagé entre eux (les Ryats) en certaines portions (*Cultivation of Lands in every village, it is carried on by individual inheritors ---- not cultivated by the community of the village jointly, not the produce thereof shared among them in certain proportions.*)“

P. 4.

„Selon la coutume établie dans le pays, les Etangs doivent être rétablis réelemment aux frais du Gouvernement; & l'on doit avancer de l'argent aux Ryats sans intérêt, pour les mettre en état de se livrer à la culture, à cause de la pauvreté naturelle où ils se trouvent, étant obligés de se fournir à leurs propres frais de boeufs pour le labour, de semence, & d'autres instrumens nécessaires à l'agriculture, contents de la proportion (régulée, pour) la part qui leur est allouée par le Gouvernement, laquelle aujourd'hui est absolument disproportionnée à leurs charges & à leur travail; au lieu que leurs parts, sous le règne du Roi *Choula Rayah* &c. étoient beaucoup plus considérables.“

La manière dont l'Indien *Moo'loo Kistna* s'exprime est claire & précise. Les anciennes familles du *Tondaman*, sont propriétaires de leurs terres & transmettent leurs droits à ceux à qui elles les vendent. C'est pour empêcher qu'elles ne sortent des familles, que dans quelques villages le propriétaire ne peut, à quelque extrémité qu'il soit réduit, vendre la portion qui lui est échue par héritage: d'ailleurs c'est le propriétaire qui cultive son champ,

XXX 2

dont

dont le fruit lui appartient, la portion qui fait le revenu du Gouvernement, prelevée: ce n'est pas le village qui cultive en corps comme un atelier de journaliers entre lesquels on partage le produit à titre de salaire. Si ce qui lui revient est actuellement peu considérable, c'est le malheur des tems; & ce malheur se trouve en Europe comme dans l'Inde, les Souverains étant plus occupés d'augmenter leurs revenus, que de proportionner leurs dépenses à ce qui leur appartient légitimement. Enfin c'est à *Madras*, le 10 Août 1784, qu'un Indien, ancien serviteur de la Compagnie Angloise, sou tient hautement la propriété individuelle dans le Carnate.

Il est donc prouvé & par le témoignage des voyageurs instruits, & par celui des Naturels qui connoissent l'histoire, les usages, le droit de leur pays, que dans l'Inde la propriété a lieu pour les terres comme pour les biens meubles.

ADDITION II.

Paris, le 18 Mars 1787.

J'ai dit, dans ma *Lettre sur les Antiquités de l'Inde* a) que l'*Oupnek'hat* ne parloit nulle part du *Kaliougam* ni des trois autres *Iougams*. Cet ouvrage est divisé en cinquante sections qui portent chacune le nom d'*Oupnek'hat*. J'en ai achevé aujourd'hui la traduction en François, qui donneroit à l'impression au moins 700 pages in 40. Je l'ai traduit du Persan, sur deux exemplaires, marquant scrupuleusement les variantes, qui sont considérables.

Il est très vrai que l'*Oupnek'hat* ne fait aucune mention du *Kaliougam*; quoiqu'il parle b) du *Kal*, le tems; prenant depuis la dernière division du tems, le clin d'oeil, jusqu'à l'année de douze mois: de là *Brahm* a deux figures; l'une *Kal*, le tems; l'autre *Akal*, sans tems. Tout ce qui a précédé la

a) A la tête de la 2e. partie de cet ouvrage, p. XVIII.

b) *Oupnekhar* 3c. tiré du *Djedjr Beid* Ms. fol. 89. vers. — 90. rect. *Oupnekhar* 8c. même *Beid* Ms. fol. 111. vers. *Oupnekhar* 14c. tiré de l'*Athr ban Beid* Ms. fol. 150. vers.

la création du Soleil est *sans tems*, *akal*; ce qui l'a suivie, est *tems*, *kak*. Le tems est sçu par le mouvement du Soleil, de la Lune & des astres: par le tems on connoit les vies & les (espaces particuliers de) tems.

De même nulle part l'*Oupnek'hat* ne fait mention des trois autres *Iougams*, comme formant des périodes immenses d'années, telles qu'elles se trouvent dans les livres modernes. Et cependant la science des tems est une de celles dont parle cet ouvrage a), qui entre à ce sujet dans des détails qui pourroient même paroître minutieux. „Comme le *Brakti* (mesure des „*Beids*), dit l'*Oupnek'hat* b), est de 36 lettres & qu'en le lisant mille fois, cela „fait 36000 lettres, les jours de cent années sont aussi (au non bre de) 36000.“ Ce qui fait l'année de 360 jours. Dans un autre endroit c), „le voyage entier de six mois du Soleil au Midi, est une nuit des *Fereschtahs*; & le voyage „de six mois du Soleil au Nord, est un jour des *Fereschtahs*.“ Ainsi le jour entier des *Fereschtahs* est de douze mois du Cours du Soleil. Ailleurs d); „Dans lenuit & jour (les 24 heures) le mouvement de l'haleine (la respiration) agit 21600 fois.“

Le même ouvrage fait connoître les plus petites divisions des objets qu'il traite: on y trouve jusqu'au nombre des poils que l'homme a sur le corps e): il y en a 45 millions.

L'*Oupnek'hat* donne les noms des sept étages du *Behescht* (le Ciel); ceux des sept étages de la Terre f). Il dit positivement g) qu'il y a long-tems que le monde existe, quoique non stable dans le même état; que h) les apparitions & les anéantiffemens dans l'*Atma* se font des milliers de mille fois; & il ne produit pas ces 4,320,000 ans que l'on donne aux quatre *Iougams*.

X x x 3

fait

a) *Oupnek'hat* 4c. tiré de l'*Athr ban Beid* Ms. fol. 102. recto.

b) *Oupnek'hat* 11c. tiré du *Rak Beid* Ms. fol. 125. verso.

c) *Oupnek'hat* 14c. tiré de l'*Athrban Beid* Ms. fol. 150. verso.

d) *Oupnek'hat* 43c. tiré de l'*Athrban Beid* Ms. fol. 213. v.

e) *Oupnek'hat* 28c. tiré de l'*Athrban Beid* Ms. fol. 177. recto.

f) *Oupnek'hat* 35c. tiré de l'*Athrban Beid* Ms. fol. 191. r.

g) *Oupnek'hat* 37c. tiré de l'*Athrban Beid* Ms. fol. 202. r.

h) *Oupnek'hat* 41c. tiré de l'*Athrban Beid* Ms. fol. 210. verso.

Je conclus de là que ces quatre périodes n'étoient pas connues lorsque l'*Oupnek'hat* a été composé.

Or cet ouvrage fait mention de Personnages, de villes, de dogmes dont l'époque se trouve dans ce que l'on appelle le *Kaliougam*; 18 Rajahs a) remontent jusqu'à *Bhart*: les villes de *Gork'heit* b) fondée par *Kour*, 8e. descendant de *Bhart*; de *Benarés*; de *Kanoudj* c); le tems qui est tout, dogme emprunté des Perses d); les quatre derniers mois de l'année *Ader*, *Dei*, *Bahmon* & *Esfendar*, de même pris des Perses e).

Tout cela fait voir que l'*Oupnekhat*, & par conséquent les *Beids* d'où ces traits sont tirés, sont bien postérieurs à l'époque que l'on assigne au *Kaliougam*, dont pourtant ils ne parlent pas.

Je conclus en même tems qu'on ne doit pas entendre des *Iougams* le passage de l'*Oupnek'hat* que je vais rapporter, le seul dans tout l'ouvrage qu'on puisse supposer indiquer ces Périodes factices. Dans le 48e. *Oupnek'hat* il dit que f) après que le *Sadjak* & le *Teria* furent passés, au commencement du *Douapar* qui est le 3e. *Djak*, plusieurs *Rek'heschirs*, pensant que ceux qui ne savent pas bien les *Beids*, *Rak*, *Sam*, & *Djedjr*, & sont le *Korban*, leur oeuvre est défectueuse; & cependant le *Korban* est le principe des oeuvres: allèrent consulter le *Rek'heschir Athrban*, auteur de l'*Athrban Beid*; cet *Ostad* (maître) leur répondit que le moyen de rendre la lecture des *Beids* utile, étoit de prononcer au commencement le mot *Oum* qui est le *Porno*.

Voilà le seul endroit de tout l'ouvrage où se trouvent ces mots *Satdjak*, *Teria* (*djak*), *Douapar* (*djak*). Le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi porte *Satdjok* ou *djogu*, avec un *vau*, au lieu de *Satdjak*; *Tretia* au lieu

a) *Oupnek'h.* 3e. tiré du *Djedjr.* B. Ms. fol. 79, recto.

b) *Oupnek'h.* 29e. tiré de l'*Ahrb.* B. Ms. fol. 177, v. *Oupnek'h.* 45e. tiré du *Djedjr.* B. fol. 216, r.

c) *Oupnek'h.* 2e. tiré du *Djedjr.* B. Ms. fol. 29, v. *Oupnek'h.* 48e. tiré de l'*Ahrb.* B. Ms. fol. 222, v.

d) *Oupnek'h.* 13e. tiré du *Djedjr.* B. Ms. fol. 147, v.

e) *Oupnek'h.* 47e. tiré de l'*Ahrb.* B. Ms. fol. 221, recto.

f) *Baad ez gende ashtan Satdjak o Teria der epteda Douapar Keh Djak Seizum ast.* *Oupnek'h.* 48e. tiré de l'*Ahrb.* B. Ms. fol. 223, recto.

lieu de *Teria*; & *djak* avec un *a*, comme mon Manuscrit, à la fin du passage.

Ici le mot *djak* n'est point expliqué, comme le sont dans le courant de l'ouvrage, tous les mots samskrétams; ainsi il faut avoir recours aux autres endroits où il se trouve. Cette expression paroît souvent dans l'*Oupnek'hat* a); elle désigne le grand sacrifice des Indiens: ils doivent y offrir un animal, quelquefois un cheval: mais le principal est un coeur pur & des oeuvres de charité. Il est spécialement ordonné b) de faire trois *Djaks* à la fin du mois, & trois au milieu du mois; les 3 premiers sont appelés la première nourriture des Fereichtahs; les 3 autres, leur seconde nourriture. Voilà les trois *Djaks*, *Sat*, *Teria* & *Douapar*, du passage de l'*Oupnek'hat*. „*Djak* dit l'*Oupnek'hat* „2^e. c) est l'animal qui est tué dans le *Korban*.“ *Sat* est le nom de l'être pur, l'Être suprême; *Teria* désigne l'Etat, le monde de la Divinité; *Douapar*, c'est à dire *derrière*, après les deux, est le troisième *Djak*. Aussi ces *Djaks* sont-ils cités à l'occasion du *Korban*. Le passage signifie donc, que les deux *Djaks* (sacrifices) *Sat* & *Teria* étoient accomplis, & qu'au 3^e. les *Rekheschirs* allerent consulter *Athrban*.

J'ai observé, que le mot *Djak* étoit écrit avec un *a*. Ainsi il ne peut être pris ici pour *djogu*, dont on a fait *Jougam*. Ce dernier mot, dans tous les endroits de l'ouvrage où il paroît, est constamment écrit avec un *vau* d). Dans l'*Oupnek'hat* 3^e. il est dit: „Si l'on appelle la connoissance *djogu*, c'est que „*djogu* signifie, rendre tout, un: comme le Savant & le *Djogui* font un, le „*Pran* & le *Porno*, & se font eux mêmes un avec *Brahm*, c'est pour cette „raison

b) *Oupnek'h* 2^e. tiré du *Djedjr. B. Ms.* fol. 27. v. 29. v. 30. r. 38. r. v. 43. r. 49. v. 50. r. 62. v. *Oupnek'h*, 12^e. tiré du *Rak B. Ms.* fol. 130. r.

c) *Oupnek'h*, 2^e. & c. fol. 38. v.

d) *Oupnek'h*, 2^e. & c. fol. 55. v.

e) *Oupnek'h*, 3^e. tiré du *Djedjr. B. Ms.* fol. 92. v. *Oupnek'h*, 20^e. tiré de l'*Athr. B. Ms.* fol. 166. r. *Oupnek'h*, 21^e. tiré de l'*Athr. B. Ms.* fol. 166. v.

„raison qu'on a appelé la Connoissance *Djogu*.“ Si le *Sat djak*, le *Teria djak* & le *Douapar djak*, étoient le *Sat iougam*, le *Tretia iougam* & le *Douapar iougam*, modernes, suivant la marche de l'ouvrage on trouveroit dans le passage que j'ai rapporté un *iaani*, c'est à dire, avec les 3,888,000 ans des trois *iougams*, comme il donne le nombre des jours de cent années, celui des coups de la respiration.

Une dernière preuve, c'est que dans les périodes actuelles la vie de l'homme, durant le *Douapar djogu* étoit de mille ans, durant le *Tretia djogu* de 10000 ans. Or dans le *Rak Beid a*) antérieur à l'*Athr ban Beid*, elle est de cent ans, & l'*Athrban* a paru au commencement du *Douapar djak*. Le *Douapar djak* n'est donc pas le *Douapar djogu*.

De ces trois *Djaks* ou sacrifices, les Indiens modernes, pour les raisons que j'ai indiquées dans le 2^e. Article de ma *Lettre sur les antiquités de l'Inde*, auront fait trois Périodes & changé le mot *djak* en *djogu*.

Il résulte de cette discussion :

1^o. Que le *Kal iougam* n'est pas même nommé dans les anciens Livres des Indiens.

2^o. Qu'on n'y trouve point les 3,888000 ans divisés en trois *iougams*, le *Sat iougam*, le *Tretia iougam*, le *Douapar iougam*, que présentent les livres modernes.

Ce qui confirme ce que j'ai dit de la fabrication de ces Périodes, purement astronomiques, faite sur des notions reçues d'ailleurs.

APPENDIX

Sur le BHAGVAT GHITA.

Appendix
sur le
Bhagvaghita.

Par M. Anquetil du Perron a).

La premiere Partie des *Recherches Historiques & Géographiques sur l'Inde* étoit presque imprimée, lorsque j'ai appris qu'il paroïssoit en Angleterre un Ouvrage qui a pour titre:

The Bhagvat-geeta, or Dialogues of Kreesfha and Arjoon; in eighteen lectures; with notes; translated from the Original, in the Sanskreet, or ancient language of the Brahmans, by Charles Wilkins, senior Merchant in the service of the Honourable the East India Company, on their Bengal Establishment. London; Nourcé, 1785. grand in 40. de 156 pages, très bien imprimé.

J'ai demandé cet ouvrage, je l'ai reçu le 2 Juin dernier & je l'ai lu sur le champ. Cette nouvelle production, vraiment importante, mérite d'être traduite en français: mais pour remplir cette tâche exactement, il faut, outre

a) Cet *Appendix* relatif aux morceaux de l'*Oupnek'has* traduits à l'Article de *Benarès*, dans la 2e. partie des *Recherches &c. sur l'Inde*, a été envoyé de Paris à M. Bernoulli le 30 Août 1786.

Appendix
sur le
Benghal ghina.

outre la connoissance des deux langues, avoir des Notions de la Philosophie Théologique des Indiens. En attendant que quelque main habile exécute cette entreprise, je vais essayer de faire connoître le volume que les Anglois présentent au Monde sçavant.

On peut le considérer comme divisé en quatre parties. La 1^{re} est une *Lettre* adressée à M. Nathaniel SMITH, Président de la Compagnie Angloise, à Londres, par M. Warren HASTINGS, Gouverneur Général des Etablissmens Anglois dans le Bengale, datée de *Benarès*, le 4 Octobre, 1784.

Cette lettre est précédée d'un *Avertissement*, du 30 Mai 1785, qui porte que „l'Ouvrage est publié sous l'Autorité de la Cour des Directeurs „de la Compagnie des Indes Orientales selon le dessin particulier & à la re- „commandation du Gouverneur Général, à la Lettre duquel on renvoie, „pour le mérite, l'exactitude & l'importance de cette Traduction.“

Il est beau de voir une Compagnie, formée des premiers Commerçans de l'Europe, employer l'immensité de ses correspondances au progrès des connoissances humaines. Le célèbre M. Hastings mérite à tous égards, de partager avec elle la gloire qui suit toujours la protection, les secours efficaces donnés aux vrais talens.

La 2^e. Partie du Volume Anglois, est la Préface du Traducteur, M. WILKINS: elle est précédée d'une Lettre datée de *Benarès*, le 19 Novembre 1784, par laquelle ce Savant adresse son ouvrage au Gouverneur Général. M. Wilkins y montre des sentimens de modestie, de reconnaissance, qui intéressent vivement en sa faveur: mais un Anglois ne devoit pas mettre son ouvrage *aux pieds* de son compatriote, „to lay the *Geeta* publicly at your feet“; la Nation ou le Souverain peuvent seuls avoir droit à des hommages, à des actes de cette nature.

La 3^e. Partie est la Traduction Angloise du *Bhagvat geeta*.

Les Notes du Traducteur, en petits caracteres, forment la 4^e.

Je reprends en détail chacune de ces Parties.

Appendix
sur le
Bhagvat ghita.

§. I.

Lettre de M. Hastings.

La Lettre de M. Hastings au Président de la Compagnie, est un morceau excellent, dont l'objet direct est le *Bhagvat geeta*, le Traducteur & sa Traduction: elle renferme encore bien des reflexions, qui montrent l'étendue des connoissances du Gouverneur Général, & la noblesse des sentimens dont il est animé.

Selon M. Hastings, le *Bhagvat gita* a) est un *Extrait épisodique* du *Mahabarat*, ouvrage que l'on affirme avoir été écrit, il y a plus de 4000 ans, par *Kreefshna Dwy payen Beias* b), savant Brahme à qui on attribue aussi la compilation des 4 *Veds* ou *Beds*; les seuls écrits originaux qui existent sur la religion de *Brahma*, ainsi que la composition de tous les *Pourans* c), enseignés jusqu'à ce jour dans les Ecoles des Indiens, & reverés comme des Poèmes divinement inspirés: de ce nombre est le *Mahabarat*, le plus estimé de tous. Le savant Gouverneur doute si tous ces ouvrages sont de *Beias*: mais il croit que ce personnage peut être regardé comme l'auteur de la Religion Indienne, ou du moins comme celui qui l'a réduite en Systeme sçavant & allégorique.

L'Epoque du *Mahabarat* est certainement postérieure à celle de *Beias*, rédacteur des 4 *Veds*; puisque dans le *Porb* 1^{er}. il est fait mention de *Djan-medjeh*, arriere petit neveu de *Djedaschter*, comme d'un Rajah qui a succédé

Mss. Perf. de
la Bibl. du Roi
no. 11 fol. 16.
verfo.

Y y 2

à son

a) Dans l'Anglois, *Geem*.

b) Angl. *Veids*.

Appendix
sur le
Raghvar ghica.
ci-dev. 1. Part.
fol. 125. recto.

à son Pere *Paritschhat*: ce regne tombe cent ans plus bas que la guerre des *Kourvans* & des *Pandvans*. Mais les 4000 ans s'accordent assez avec la Chronologie des Rois de l'Inde, que j'ai donnée dans ma Lettre sur les Antiquités de cette Contrée: c'est environ l'Epoque de *Bhart*, le premier de ces Rois; & à un pareil éloignement, 400 à 500 ans de différence n'empêchent pas de reconnoître un fonds de vérité dans les dates principales.

Ajoutons que, selon le *Tedzkerat assaluttin*, le mot *Beïas* signifie, qui explique, résout les difficultés, & peut par conséquent être le nom ou le surnom de tout sçavant Indou célèbre par quelque ouvrage considérable.

Cependant je ne puis m'empêcher de faire ici une observation. M. HASTINGS & M. HALHED donnent 4000 ans au *Mahabarat*; M. WILKINS, comme on le verra plus bas, 5000. On ne trouve rien dans l'ouvrage même qui autorise positivement ces assertions: celle de 5000 ans, tient à l'époque de *Beïas*, que l'on place à la fin du 3^e. *Djogue*: & nous sommes à l'an 4887 du 4^e. Cependant ces dates seront produites, employées sans autre examen, par les Ecrivains Européens, en même tems qu'on attaque avec autant d'acharnement que d'ignorance les Livres des Juifs, dont l'authenticité & l'ancienneté sont prouvées par le témoignage des plus anciens Auteurs Grecs & Latins. Tout ouvrage présenté par une Nation, comme son histoire, est respectable; il y a tant de moyens de conserver la suite des Rois, les principaux événemens, les monumens nationaux &c.! Mais pour l'ancienneté de l'ouvrage même il faut des témoignages des Ecrivains étrangers, presque contemporains, ou du moins qui ne soient pas trop éloignés. Cet ouvrage, s'il est seul, ne forme pas un fondement historique absolument inébranlable: la critique demande d'autres appuis, parce que, dans l'histoire de l'Inde, comme dans celle de Grece, d'Egypte, de Perse &c. elle n'a en vue que la vérité des faits. Les époques sont moins nécessaires, quand il est question d'opinions, de systèmes philosophiques: le Brahme malgré les événemens qui

ont

A Code of
Genroo Law.
1781. Préf. p.
43.

ont bouleversé le sol qu'il habite, est & pense actuellement, ce qu'il pensoit il y a 2000 ans.

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

Lib. cit. p. 6

Je reviens à la lettre de M. Hastings. Ce savant donne au mot *Mahabarata* la même signification qu'*Abulfazel* & *Fereschtah*: il est selon lui composé de *Maha*, grand, & de *Bharta* a), nom du premier Rajah de l'Inde. Cet ouvrage contient particulièrement le récit des guerres des *Kourvans* & des *Pandvans* b), deux branches descendantes en ligne directe, au 2^e. degré, par leurs peres respectifs, *Dehtascher* & *Pandva* c), de *Tschetrbhondj* d), issu du Rajah *Bharta*. *Djerdjoudehen* e), est l'aîné des cent freres *Kourvans*; les cinq freres *Pandvans* sont *Djedaschter*, *Bhimsein*, *Ardjen*, *Nokol*, & *Schahdeo* f).

La guerre commence au retour des *Pandvans* g), qui pour le bien de la paix, s'étoient exilés de l'Inde. „Alors, dit M. Hastings, s'ouvre „l'Episode appelé *Geeta of Bhagvat*: ce dernier mot est un des noms de „*Krischnou* h). *Ardjen* est représenté comme le favori & le pupille de „*Krischnou*, pris ici pour Dieu lui même, dans son dernier *Outar* i), ou sa „dernière descente sur la terre dans une forme mortelle.“

Le mot *guitam*, en Telongou, signifie *Musique*, *air de Musique*. *Gatihi*, en Samskrétam signifie *conduite*; *Guiti schroutih*, désigne

Y y 3

le

a) Angl. *Bhaurus*.

b) Angl. *Koorus*; *Pandus*.

c) Angl. *Dreestraschura*; *Pandus*.

d) Angl. *Veechetravarya*.

e) Angl. *Dooryadun*.

f) Angl. *Yoodhister*, *Bhem*, *Arjoon*, *Nekool*, *Schadeo*.

g) La Bibliothèque du Roi renferme plusieurs Poèmes sur les *Pandvans*. Catalogue Nos. 260, 267-447.

h) Angl. *Kreesna*.

i) *Outaranam* signifie en Samskrétam, *franchir d'un saut, traverser*. De là sera venu le mot *Outar*, *défenſe* sur la Terre.

Appendix
sur la
Baghvat ghita.
Moeurs des
Bram. p. 259.

le 3^e. livre de la Loi: & le *Baghvat ghita* est un entretien de *Krishnou* avec *Ardjen*. Mais *Krishnou* est la 8^e. des incarnations de *Vishnou*, & non la dernière, comme le pense M. Hastings.

. 7—9.

Le sçavant Gouverneur fait valoir habilement le *Bhagvat Guita*, en paroissant le rabaisser: cet ouvrage présente des idées absolument différentes des nôtres; indépendamment de la difficulté de la matière, & des inexactitudes qui ont pu se glisser dans la Traduction.

Le portrait qu'il fait des Brahmes méditatifs est dans la vérité: la nature de leurs études, leurs connoissances demanderoient des expressions que nos langues ne fournissent pas.

M. Hastings ne craint pas d'avancer que le *Bhagvat Guita* est très propre à éclaircir les points fondamentaux du Christianisme a); il en relève la traduction, & montre la nécessité des formes corporelles, des répétitions, pour rendre sensibles des idées spirituelles telles que celles qui sont l'objet de cet ouvrage.

Il est ensuite question du Traducteur même, M. WILKINS. Cet Anglois a joint l'étude du *Samskrétam* à la connoissance du *Persan* & du *Bengali*. C'est lui qui, sans aucun des secours nécessaires pour une pareille entreprise, a formé l'imprimerie en Caractères du pays, que les Anglois ont dans le Bengale. Son application, ses progrès dans les Etudes qui l'occupent, ont peu d'exemples. Il a entrepris la traduction entière du *Mahabarat*, ouvrage en vers, que l'on dit contenir plus de cent mille stances; & est déjà au delà du tiers. M. Hastings ajoute qu'il a vérifié l'exactitude, la fidélité de sa traduction, en en comparant une très petite portion avec l'original par le moyen d'une autre langue.

La

A grammar of
the Bengali lan-
guage by Na-
than. Halhed.
1778. Préf. p.
23. 24.

a) I hesitate not to pronounce the *Gita* — — — a single exception, among all the known religions of Mankind, of a theology accurately corresponding with that of the Christian dispensation, and most powerfully illustrating its fundamental doctrines. *Lit. cit.* p. 10.

La santé de M. Wilkins se trouvant altérée par un travail opiniâtre, on vit qu'il étoit nécessaire qu'il changeât d'air. Le Gouverneur général l'a en conséquence envoyé à *Benarès*, place regardée comme la première Ecole pour les sciences & la littérature Indiennes; appuyant auprès du Conseil de *Calcutta*, pour qu'il jouit des appointemens de son Poste, tout le tems qu'il seroit absent.

Appendix
sur le
Bighwar ghies.
p. 125

M. Hastings parle après cela de la conduite qu'il a lui même tenue pour encourager les talens utiles dans tous les genres, & regrette de n'avoir pu, faute de moyens suffisans, satisfaire son goût, & à ce qu'il appelle le devoir de sa place, particulièrement à l'égard des personnes, dont le travail littéraire auroit demandé exemption du travail propre à leurs emplois; d'autant que dans le service de la compagnie, ces emplois sont presque la seule source de fortune. Il fait un éloge bien flatteur des personnes qui ont été sous ses ordres, & montre avec énergie, combien il est utile de s'appliquer, dans l'Inde, aux sciences du pays, surtout à l'étude des langues. Indépendamment de la connoissance qu'elles donnent de ces contrées si intéressantes, ces études sont propres à former le caractère moral des Anglois, à repandre dans l'ame la noblesse des sentimens, & le mépris des occupations basses qui sont le partage des esprits non cultivés. „Et je vous prie de me croire, Monsieur, ajoute le Gouverneur du Bengale, parlant au Président de la Compagnie, lorsque je Vous assure, que c'est sur la vertu & non sur l'habileté de ses serviteurs, que la Compagnie doit compter, pour la durée de sa puissance & de ses possessions (*dominions*).“

Ces études, ces connoissances, donnant des rapports plus intimes avec les Naturels, c'est à dire avec un peuple, à l'égard duquel, dit M. Hastings, nous exerçons un empire fondé sur le droit de conquête, sont utiles à l'Etat, à l'administration. C'est encore un avantage réel pour l'humanité: elles concilient les esprits, diminuent le poids de la chaîne qui retient les Naturels,

& im-

p. 13

Appendix
sur le
Brahmisme.

& impriment des sentimens de bienveillance dans le coeur des Anglois. Elles détruiront aussi en Angleterre le préjugé peut-être encore subsistant, qui fait regarder les Indiens comme à peine élevés au-dessus de la vie sauvage. Chaque trait de leur vrai caractère qui sera remarqué en Angleterre, nous sera en même tems mieux sentir leurs droits naturels, & nous apprendra à les évaluer sur les nôtres, *their natural reights, and teach us to estimate them by the measure of our own*. Mais on ne peut avoir ces preuves du Caractère Indien, qu'en lisant leurs écrits, qui survivront lors même qu'il y aura longtems que la Domination Britannique aura cessé dans ces contrées, & que les sources de ces richesses & de son pouvoir seront sorties de la mémoire des hommes.

Je n'ai pu me refuser à la satisfaction de donner un extrait assez long de la morale politique que professe M. Hastings dans cette excellente lettre: c'est pour moi un plaisir bien sensible de voir le premier homme de la Nation Angloise dans l'Inde, revenir aux Principes que j'ai tâché d'établir, en 1778, dans la *Législation orientale*.

p. 14. Le Gouverneur général demande ensuite que la Compagnie fasse imprimer l'ouvrage de M. Wilkins, donnant cette marque d'encouragement au premier aventurier littéraire, qui persévère dans une carrière où il aura peu d'imitateurs; & où très probablement il n'en aura aucun, s'il faut la fournir en perdant des années dues à l'acquisition d'une fortune légitime, d'une simple subsistance, l'étude du Samskrétam n'étant pas, comme celle de la Langue Persanne, de nature à entrer dans le *service lucratif, (official profit)* de la Compagnie. Il fait en même tems un éloge très juste de M. HALHED, qui a précédé M. Wilkins dans la même carrière, & qui n'a retiré de ses travaux (la traduction du *Code des Gentoos* & la *Grammaire Bengalie*) d'autre récompense que l'estime & les applaudissemens du Public.

M.

M. Hastings assure encore le Président de la Compagnie, que le savant Traducteur du *Bhagvat gita* ignore les démarches qu'il fait en sa faveur & que d'abord son ouvrage n'avoit pas été fait pour être imprimé.

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

Le reste de la Lettre du Gouverneur général regarde ce que j'ai dit du *Code des Gentous*, dans ma *Legislation orientale*. En voici la traduction littérale.

p. 310, 311.

„Une ame que des reproches journaliers, qu'elle ne mérite pas, ont rendue susceptible, peut être excusée lorsqu'elle prévient des objections même déraisonnables ou improbables. Ceci, dit M. Hastings, doit me servir de défense si l'on trouve de la futilité dans l'observation suivante. J'ai vu l'extrait d'un ouvrage étranger, *of great literary credit*, dans lequel il est fait mention de moi avec des éloges que je ne mérite nullement; comme ayant essayé d'introduire en Europe la connoissance de la Litterature Indienne, en forçant ou corrompant la conscience religieuse des *Pandits* ou Professeurs de leur doctrine sacrée. Ce qui a donné lieu à cette réflexion, c'est la traduction que M. Halhed a publiée du *Poottee* ou Code des Loix Indoues. Elle est totalement dénuée de fondement. Quant à moi je puis déclarer avec vérité, que si l'acquisition (de cet ouvrage) n'avoit pu se faire que par les moyens supposés, je ne l'aurois jamais recherchée. On la doit à des hommes du caractère le plus respectable dans le Bengale, par leur sainteté & leur science; lesquels se prêtèrent (à ce qu'on demandoit d'eux), de leur plein gré & gratuitement, refusant de recevoir plus que la simple subsistance journalière d'une Roupie chacun, durant le tems qu'ils furent employés à cette compilation: & j'ajoute, sans croire par là augmenter beaucoup mon crédit (sur leur esprit), qu'ils n'ont pas reçu d'autre récompense, (d'autre prix) du mérite de leur travail. On peut assigner des causes très naturelles de leur résistance à communiquer aux étrangers les mystères de leurs sciences: ceux à qui ils ont été soumis depuis plusieurs siècles n'ont

p. 31.

Appendix
sur le
Noghvat guita,

„cherché à les pénétrer, que pour tourner leur religion en ridicule, ou pour „en tirer des raisons de soutenir les principes intolérans de la leur. Le traite- „ment qu'ils ont reçu de notre nation est fort différent: & ils ne sont pas moins „empresés à nous faire part de leurs connoissances, que nous à les recevoir. „Je pourrais en dire beaucoup plus à l'appui de ce fait: mais cela ressemble „roit trop à un éloge personnel.“

Ce que M. Hastings dit ici des Puissances auxquelles les Indiens ont été soumis, n'est pas généralement exact. Le zèle politique d'*Aurengzebe* ne doit pas être imputé au reste des Empereurs Mogols: & tous les *Nababs*, *Soubehdars*, sont fort tolérans dans l'Inde. On connoit d'ailleurs la traduction du *Mahabarat*, par *Aboul fazel*, sous *Akbar*; celle de l'*Oupnek'hat*, livre religieux & philosophique, sous *Schah djehan*, par *Dara* fils aîné de cet Empereur; l'Auteur du *Tedzkerat Affalattin*, depuis *Aurengzebe*, cite les Livres Samskrétans où il a puisé l'histoire de l'Inde. Il n'est donc pas vrai que les Brahmes aient toujours refusé de communiquer aux Mahométans, aux Etrangers, les secrets de leur littérature.

Pour ce qui regarde la *Legislation orientale*, lorsque j'ai parlé d'autorité employée pour la rédaction du *Code des Gentous*, j'ai eu en vue la conduite constante des Anglois dans l'Inde, respectant toujours l'homme rare chargé en chef des Operations. Ce qu'il y a de grand, dans les affaires de cette contrée, tant que M. Hastings y a commandé, est de lui; les procédés injustes, inhumains, tiennent au génie de l'administration Britannique: & sans vouloir se délasser de ce qu'elle doit aux vues profondes & étendues du Gouverneur général du Bengale, sa Nation lui fait elle-même son procès! l'Europe rira de cette procédure, comme elle a ri du rappel de M. DU PLEIX; renoncez, dira-t-on, aux Domaines immenses, qu'il Vous a acquis, rendez au fer, au feu les Colonies florissantes qu'il a sauvées: ou élevez lui des statues.

Le

Le sort du Gouverneur Anglois ressemble beaucoup à celui du Gouverneur François; comme ses qualités éminentes le rapprochent du premier Européen, qui, saisissant le côté foible du Gouvernement Mogol, ait joué un rôle brillant dans cette contrée: tous deux brulans d'un zèle ardent pour la gloire de leur nation; tous deux protecteurs des talens, des Lettres; tous deux chéris tendrement de leurs amis, respectés de leurs ennemis: mais, il faut le dire, tous deux coupables au tribunal de l'humanité, parce que trop généralement, les Conquerans, les grands Politiques le sont; tous deux, enfin, opprimés à leur retour, par le Peuple qu'ils ont enrichi. Gloire passagère, idole de boue! après cela tu auras des adorateurs!

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

Du PLEIX est mort pauvre, sans éloge funebre, ignoré. Les Anglois n'ont qu'un homme à lui opposer, HASTINGS: & ils cherchent à le flétrir! Les Nations ne s'instruisent donc pas.

La défense de M. Hastings contre moi, est juste: mais il en résulte toujours que le *Code des Gentous* peut avoir les vices intrinsèques que j'ai cru appercevoir dans cette compilation.

§. II.

Préface de M. Wilkins.

Je passe à la Préface du Traducteur du *Bhagvat gita*.

M. WILKINS fait connoître, comme M. Hastings, cet ouvrage, qui, selon lui, forme une partie du *Mahabarat* a). p. 22.

Arrêtons nous ici. Le savant Traducteur ne dit pas de quel *Porb*, ou livre, le *Bhagvat gita* est tiré. Des dérangemens arrivés dans les Manuscrits Indiens de la Bibliothèque du Roi, ne me permettant pas de consulter dans ce moment l'original sanskrétam, j'ai parcouru, dans la Tra-

Z z z 2

duction

a) The following work, forming part of the *Mahabharata*, an ancient Hindoo Poem, is a dialogue--

Appendix
sur le
Bhagvat guita.
Cat. des Ms.
Ind. de la Bibl.
du Roi p. 438.
n. 101. 66. 67.

Mahabarat Ms.
Pers. de la Bibl.
du Roi, fol.
236, vers. 238.
vers.

duction Persanne d'*Aboulfazel*, le 11. *Porb* ou *Fen*, jusqu'au 6e. à celui-ci commencent les combats des *Kourvans* avec les *Pandvans* dans les Plaines de *Ghorghet* a). *Sandjou*, comme dans le *Bhagvat guita*, y raconte à *Deh-trascher*, ce qui s'est passé dans cette guerre. Les armées étant en présence, *Ardjen*, frere de *Djedaschter*, prie *Kifchen* (*Krischnou*) qui lui sert de Mentor, d'avancer son char, pour qu'il puisse connoître les forces des ennemis, compter leurs chefs. Alors considerant que ce sont ses parens, ses amis, le coeur lui manque, ses armes lui tombent des mains: ses yeux se remplissent de larmes. Il dit à *Kifchen* qu'il ne versera pas le sang de ses proches, que le souvenir de l'état où il les auroit mis rempliroit sa vie d'amertume; qu'il aime mille fois mieux périr de leurs mains: à quoi l'Empire lui serviroit-il, quand ceux pour qui il voudroit l'avoir, ne seront plus?

La guerre étoit injuste de la part des *Kourvans*. *Kifchen* qui voit le Prince plongé dans la douleur, lui dit que les dispositions où il est, ne conviennent ni au lieu, ni au moment, ni à son état; que ses troupes vont perdre courage; que ces sentimens sont bons, quand on a quitté le monde pour servir Dieu dans la retraite.

Ardjen lui répond, que les Généraux ennemis, *Bhigam* & *Darouneh tshareh* b) sont ses maitres, plus précieux à ses yeux, par la science qu'ils lui ont donnée, que son pere de qui il n'a reçu que le jour; & qu'il ne peut leur ôter la vie, sans dureté & méchanceté de coeur.

Kifchen déclare au Prince que ce qui regarde les *Kourvans*, dont il a pitié, ne dépend ni de son bras ni de celui de quelqu'homme que ce soit, mais de Dieu, dont personne ne peut changer les Decrets. Qu'au reste on ne souroit tuer l'ame, qu'en tuant le corps, l'ame, bijou leger, est rendue à elle-même, dans son état naturel: que d'ailleurs l'homme est fait pour ne vivre

a) Angl. *Koorosherra*.

b) Angl. *Bheshma*; *Dron*.

vivre qu'un tems. Qu'êtes Vous, ajoute *Kifchen*, pour dire: je tuerai, ou je ne tuerai pas? qu'êtes Vous pour changer ce que Dieu a résolu? tout dépend de lui: vos discours sont des marques de crainte, & d'un coeur mauvais; vous vous attirerez un mépris éternel. Au lieu qu'en combattant vaillamment, si Vous perdez la vie, Vous irez au Behescht (au Paradis); si vous remportez la victoire, Vous recouvrirez l'Empire, & votre nom ne finira pas.

Ardjen réplique: ce que Vous dites, est juste: mais le monde en maudissant ma mémoire dira: il a tué ses parens pour un regne de dix jours. Dieu même ne pourra pas me pardonner.

Kifchen reprend: pensant comme Vous faites, pourquoi, au moment où les *Kourvans* vous ont enlevé l'Empire & les biens, n'avoir pas quitté le monde pour aller servir Dieu dans la solitude? mais dans l'état actuel des choses, si Vous ne combattez pas, on dira, à la honte éternelle de votre nom, de votre famille, que c'est par ce que vous avez trouvé l'armée des *Kourvans* plus forte que la vôtre: *Dieu tient pour ennemi le coeur craintif & mauvais* a): il pourra arriver qu'il vous punisse à votre mort.

Enfin *Kifchen* déclare à *Ardjen* que Dieu, irrité contre les *Kourvans*, a décidé que tous périroient dans cette guerre; que les dispositions mauvaises qu'il montre ne les sauveront pas. Si vous ne me croyez pas, dit-il, regardez dans ma bouche. Il l'ouvre; *Ardjen* y voit le Monde entier; les deux armées; les *Kourvans* qui périssent en détail, *Bhigam*, *Djerdjodehen*, *Darounéh tshareh* &c.; les victoires des *Pandvans*. Le Prince se soumet, se jete aux pieds de *Kifchen*, lui demande pardon d'avoir disputé contre lui, reprend ses armes & marche aux ennemis. *Kifchen* finit en disant: je ne vous ai animé au combat, que parce que je fais que Dieu est irrité contre les *Kourvans*, & veut qu'ils périssent.

a) *Tars o bad delira Khodavand saala doushman mi darad.*

Appendix
sur le
Baghvat gita.

Bhagy. geet
Angl. p. 95.
&c.

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

fol. 277. vers.
278. vers.

Tel est le précis de l'entretien d'*Ardjen* avec *Kischén* en présence des deux armées prêtes à combattre. Il a pu durer un demi quart d'heure; & comprend dans le Manuscrit Persan qui est in folio, un feuillet; ce qui n'a rien d'in vraisemblable.

Et l'on ne dira pas que la Traduction Persanne n'en donne qu'un très court abrégé. Le *Porb* 11. nous apprend que le *Mahabarat* contient un lak (100,000) d'*Aslouks*, dont 24,000 de faits de guerre; 75,800 de récits, histoires, & discours de morale, conseils, secrets, mystères; 150 (peut-être 100,000) de Table. Cent *Aslouks* de l'espèce de ceux dont la plus grande partie du *Mahabarat* est composé, ou de 4 vers, chacun de 8 syllabes, font 3,200,000 syllabes. Le Manuscrit du *Mahabarat* Persan contient 782 feuillets, que j'ai moi même numérotés. Il y en a 2 en blanc, restent 780. Chaque feuillet est de 46 lignes; chaque ligne, de 35 à 44,45 syllabes. Prenant 40 pour terme moyen, cela fait 1,435,200 syllabes, c'est à dire moins de la moitié des syllabes du Manuscrit Samskrétam: & c'est environ la proportion de l'Episode de l'*Amroutam* traduit, comme on le verra plus bas, §. IV, par M. Wilkins, en deux feuillets & demi, caractère fin, avec la Traduction entière, quoique plus courte (en un feuillet & un quart), qu'en donne Aboulfazel dans le *Mahabarat*.

J'ai dit que l'entretien d'*Ardjen* avec *Kischén*, étant d'un $\frac{1}{4}$ quart d'heure n'avoit rien d'in vraisemblable, de ridicule. Il n'en seroit pas de même d'une conférence de 108 pages in 4^o. sur la Métaphysique, la Morale, la Théologie, avec les noms des sectes philosophiques, tenue dans un char de bataille, à la vue de l'ennemi. Il n'est pas juste de donner aux Auteurs Indiens des défauts qu'ils n'ont pas; des défauts surtout propres à détruire leur véracité: on leur en trouvera assez d'ailleurs.

Le *Bhagvat gita* n'est donc pas une portion du *Mahabarat*: seulement le sujet de cet ouvrage est pris du 6^e. *Porb*. Comme M. Wilkins n'a voit

voit traduit qu' environ le tiers du *Mahabarat*, n'ayant pas lu ce 6e. *Porb*, il n'a pas sçu que le *Bhagvat gita* n'y étoit pas en entier. Aussi n'indiquet-il ni le *Porb*, ni le chapitre, comme il fait dans ses notes, en donnant l'épîsode de l'*Amroutam*, que j'ai retrouvé en entier dans le 11. *Porb*.

Le *Bhagvat gita* est un morceau de Philosophie théologique, fait par un Brahme de la secte *Sankhîa* ou des *Djoguis*, mais dont on ne peut reculer l'époque aussi loin que celle du *Mahabarat*; si même ce dernier livre a l'antiquité qu'on voudroit lui donner.

Le *Bhagvat gita* fait mention du culte des *Bouts*, (l'idolatrie); & dans les livres Indous, l'origine du *Bhorparast* (l'idolatrie), est placé sous le regne de *Souradj*, contemporain de *Ké Kobad*, Roi de Perse, dans le 7e. siècle avant l'Ere Chrétienne: le *Bhagvat gita* est donc postérieur à cette époque, & par conséquent n'a pas même 2500 ans. Dès lors on ne doit pas être étonné d'y trouver les sectes philosophiques des Indous. Le *Sankhîa Shastram* y est cité, ainsi que le *Moni Kapil*, auteur de ce *Schaster* & fondateur de la secte *Sankhîa*: ce *Kapil* faisoit mention de la Religion du Peuple, chargée des histoires fabuleuses, infames & impies des Poètes.

Voici le nom & la notice du *Bhagvat gita*, tels que les donne le Catalogue imprimé des Manuscrits Orientaux de la Bibliothèque du Roi a).

„Codex corticeus, stylo chalibzo exaratus, quo continetur liber in-
„scriptus *Bagarat gitalou*, alias *Vedafaram*, id est Dei *Bagarat*, seu
„*Krichnou* vel *Krichnen* Orationes, alias legis, seu „ *Vedam* succus: Ora-
„tiones

a) Le Catalogue des Mss. Orientaux apportés de l'Inde par M. FRASER (Lond. 1742) présente (p. 37.) un exemplaire du *Bhagvat Gita*; & (p. 39), la Traduction Personne de cet ouvrage, que M. Wilkins n'a pas connue. Voici l'Article: „*Tirjuma Bhagvat Gita*. A „Translation into *Perse* of the *Gita*, This Book the Brahmins call *The Marrow of the Vedh*. „It gives a light into the most mysterious Part of their Religion, and explains the substan- „ce of the *Vedh*.”

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

Bhagv. geet.
Angl. p. 81.
86. 105, 104.
133.

Tedzker assa-
latin fol. 15.
verso.
Lett. édif. T.
26. p. 254, 255.

p. 426. Mss.
Ind. no. 55.

Appendix
sur le
Baghvāt guita.

„tiones sunt Dei *Krichnou* ad *Arjanadou*, fratrem * *Darma Rajou* qui
„olim Regni *Affinapouranæ* Rex. *Affinapouran* autem *Cachemira* pro-
„xima.“

Bagarat est une faute de lecture, pour *Bagavat*. *Vedafaram* est
composé de *Veda*, loi; & de *Sāra*, suc, en samskrétam. *Krichnou* est
Kischén; *Arjanadou*, *Ardjen*; *Darma Rajou*, *Djedafchter*; & *Affinapou-
ran*, *Aftnapour*.

Manusc. p. 1.

Le P. DALLA TOMBA, dont j'ai cité l'ouvrage à l'article de *Benarès*,
parlant des 4 *Veds*, nous fait connoître sur le *Rag ved*, d'autres Livres sa-
crés des Indous. Voici ses paroles. „Altri poi Trattati de la ricompensa,
„delle pene, del peccato, e di lui perdono, si trovano scritti in diversi altri
„libri, particolarmente nel libro, che anche si chiama *Bed*; *Baghvāt ghita*
„e *Argiun ghita* a), due libri misteriosi in forma di dialogo, dove il Dio
„supremo spiega tutte queste cose (sur la 1. cause, l'ame, la création &c.)
„dai primi principi, senza aver ricorso al supra detto *Bed*.“

Au même endroit, Article du *Sam Bed*, que l'on dit traiter de la mo-
rale, de la vertu, de la suite du vice & des méchants: „il sopracitato
„*Baghvāt ghita*, che e un dialogo tra il Dio *Baghvāt* & la *Bayani*, ne
„tratta diffusamente, il tutto distribuendo in diversi articoli, senza mai far men-
„zioni Dei *Bed*, e li Gentili portati alla sopra detta morale, pare, che non
„citino altri libri positivi, che il sudd. *Baghvāt ghita*.“ Ces mots: *senza
mai far menzioni dei Bed*, doivent s'expliquer par ceux ci: *senza aver mai
ricorso al supradetto Bed*.

p. 15.

Le même missionnaire, donnant en détail la notice des 18 *Pourans*, ou
livres historiques, nomme le 12. *Mahabarat Puran*, „che tratta dei cinque
„fratelli detti *Pando*, figli del Re *Rayro* di *Benarès*, che fu poco dopo l'in-
„carnazione *Chrisme* ---- de la quelle les Indiens comptent 4830 ans.“

Le

a) Les noms, écrits en caractères Nagris, sont *Baghvāt guita* & *Ardjeun guita*.

Le *Baghvat guita* ou plutôt l'*Ardjen guita* est donc différent du *Mahabarat*, selon le P. Dalla Tomba: c'est le *Bagavat guita lou* de la Bibliothèque du Roi: & tel est l'ouvrage dont M. WILKINS donne la traduction. Appendix
sur le
Baghvat guita.

Je reprends la suite de sa Préface. Ce Savant, parlant d'*Ardjen*, ajoute: „un des cinq fils de *Pandva*, que l'on dit avoir régné il y a environ 5000 „ans, précisément avant la fameuse bataille, livrée dans les plaines de *Korghet*, „près de *Dehli*, au commencement du *Kal djogue* a), ou du 4^e. & présent „âge du Monde, pour l'empire de *Bharat vers*, qui comprenoit alors toutes „les contrées, appelées *Inde*, dans la présente division du globe, s'étendant „des limites de la Perse à celles de la Chine, & des Montagnes de neige au „promontoire du Sud.“

p. 23.

Les Livres Indiens placent cette bataille à la fin du 3^e. *Djogue*: & cette Epoque, calculant sur ce qui s'est écoulé du 4^e. *Djogue*, paroît remonter à 5000 ans.

Bharat vers (ou *Vesh*) signifie, en Samskrétam, le *Domaine*, le *bien*, le *Monde de Bhart*, premier Roi de l'Inde.

M. Wilkins nous apprend que, selon les Brahmes, le *Bhagvat guita* renferme tous les grands mystères de leur Religion, qu'ils le cachent à ceux qui sont d'une autre croyance, & même au Vulgaire dans leur propre secte; mais que le Caractère, les bonnes manières de M. HASTINGS, les égards personnels de ce Gouverneur pour les Savans de l'Inde, ont surmonté leur répugnance, lorsqu'il (M. Wilkins) s'est adressé à eux pour en avoir l'intelligence.

p. 23. 24.

Le savant Traducteur parle ensuite du fond de l'ouvrage. Il croit que le principal dessein de l'Auteur de ce Dialogue, a été d'unir tous les cultes

a) Angl. *Kalee Y'og*. Voy. la *Lettre sur les Antiquités de l'Inde*, à la tête de la 1^e. Partie.

Appendix
sur le
Brahmatisme.

cultes en vigueur de son tems; & en établissant la doctrine de l'unité de Dieu, par opposition aux sacrifices idolatriques, & au culte des Images, de miner les dogmes inculqués par les *Veds*: car, dit M. Wilkins, quoiqu'il n'ose pas attaquer directement les préjugés dominans du Peuple, ni la divinité de ces anciens livres; cependant, en montrant le bonheur éternel à ceux qui adorent *Brahm*, le Tout-puissant, tandis qu'il déclare que la récompense des hommes, qui suivent d'autres Dieux, ne sera que la jouissance d'un Ciel inférieur, pendant un tems proportionné à leurs vertus; son dessein a été de conformer la chute du Polythéisme, ou au moins de porter les hommes à croire en Dieu, comme présent dans chaque image devant laquelle ils se courbent, & l'objet de toutes leurs cérémonies, detous leurs sacrifices.

M. Wilkins ajoute que, maintenant les Brahmes les plus instruits sont unitaires, conformément à la doctrine de *Krishna*: mais en même tems qu'ils croient en un seul Dieu, un Esprit universel, ils se prêtent aux préjugés du Vulgaire, en pratiquant toutes les cérémonies inculquées par les *Veds*, comme les sacrifices, les ablutions &c. „ce qu'ils font, ajoute-t-il, „probablement plus pour maintenir leur importance, qui ne peut venir que „de la grande ignorance du Peuple, que pour obéir aux préceptes de *Krishna*. En effet cette ignorance & ces cérémonies sont autant le pain des Brahmes, que la superstition du vulgaire est le support des Prêtres, dans bien „d'autres pays.“

J'ai peine à comprendre comment un Voyageur, qui s'exprime ainsi sur le compte des Brahmes en général, a pu gagner leur confiance, & même s'appliquer sérieusement à l'étude de leurs livres: il faut croire qu'il admet de bons & de mauvais Brahmes; & alors le respect du peuple pour les premiers pourra ne pas venir uniquement de sa grande ignorance. Pourquoi toujours blâmer, dans les pays étrangers? à la bonne heure, qu'on dise: cela est mal, le montrant du doigt, sans ironie, sans humeur. Mais les

les lumières qu'on attribue au 18^e. siècle, devraient mettre fin à ces déclamations générales.

Pour ce qui est du but que M. Wilkins donne ici à l'auteur du *Bhagvat gita*, la lecture réfléchie de l'ouvrage, quand on est au fait de la Théologie métaphysique des livres Indiens, montre tout le contraire.

1^o. Il est certain que la Doctrine de l'unité de Dieu ; de ces différens degrés de récompense, selon le mérite des actions ; du vrai prix des oeuvres extérieures ; de l'excellence, par préférence, de l'action qui est faite pour sa bonté intrinsèque, ou comme prescrite par l'être suprême, sans y attacher de mérite, renonçant à la récompense ; de la sublimité de l'état de pure contemplation, sans action ; de la présence de l'esprit universel dans tout ce qui existe, dans tout ce qui reçoit un culte, de l'identification de l'homme avec cet esprit, comme objet principal de croyance : les chapitres de l'*Oupnek'hat* traduits ci-devant, à l'article de *Benarès*, font voir que cette doctrine est celle des Quatre *Veds*.

Entrons maintenant dans quelques détails sur ce qui est enseigné dans le *Bhagvat gita*. La Leçon 2^e. nous apprend que c'est le *Sankhiah schafstra*, ou la science *Sankhiah*. Ce dernier mot signifie nombre, double, prix. *Sankhiah schafstram* est le nom de la science des nombres, l'Arithmétique, en sanskrétam. Nous allons voir quel rapport ce dernier mot peut avoir avec le *Sankhiah schafstram*, science philosophique-théologique.

Selon le P. PONS, dans une lettre écrite de *Karikal*, sur la côte de *Tanjaour*, en 1740, laquelle traite des livres sacrés &c. & des sciences des Indiens, selon cet habile Missionnaire, „l'Ecole de *Sankiam*, numérique, (c'est la 3^e.), „fondée par *Kapil*, qui rejete l'*Oupoumânam* a) de la Logique, paroît d'abord plus modeste (que celle du *Vedantam*): mais, dans

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

Lett. Edif. T.
26. 3741. p.
252-255.

A a a a 2

le

a) C'est l'application d'une définition connue, au défini jusque là inconnu. *Lettres Edif. T. 26. p. 243.*

Appendix
sur le
soghvat guira.

„le fond, il (*Kapil*) dit presque la même chose. Il admet une nature spir-
rituelle & une nature matérielle, toutes deux réelles & éternelles. La na-
ture spirituelle, par sa volonté de se communiquer hors d'elle même, s'u-
nit par plusieurs degrés à la nature matérielle. De la première union naîs-
sent un certain nombre de formes & de qualités. Les nombres sont dé-
terminés. Parmi les formes est l'*égoïté* (qu'on me permette ce terme dit
le P. Pons), par laquelle chacun dit: *moi*, je suis tel & non un autre. Une
seconde union de l'esprit, déjà embarrassé dans les formes & les qualités,
avec la matière, produit les éléments; une troisième, le monde visible:
voilà la Synthèse de l'univers.“

Bhagr. geet. p.
69. 70.

Ces détails sont exacts: ce nombre de formes & de productions ré-
pond au mot *sankhiah*: mais le *sankhiah schastram* n'enseigne pas que la na-
ture matérielle soit dans l'origine séparée de la spirituelle.

Lett. Edif. T.
26. p. 254.

„La sagesse qui produit la délivrance de l'esprit, en est l'Analyse. Heu-
reux fruit de la contemplation, par laquelle l'esprit se dégage tantôt d'une
forme ou qualité, tantôt d'une autre, par ces trois vérités: je ne suis en
aucune chose: aucune chose n'est en moi; le moi-même n'est point:
nâsmin, name, māham.“

Tout ceci rentre dans la Doctrine du *Védantam*.

„Enfin le tems vient où l'esprit est délivré de toutes ces formes, &
voilà la fin du monde, où tout est venu à son premier état.“

Mais alors la Nature matérielle n'est pas distinguée de la spirituelle:
elle y est absorbée.

P. 255.

„*Kapil* enseigne que les Religions qu'il connoissoit, ne sont que ser-
rer les liens dans lesquels l'esprit est embarrassé, au lieu de l'aider à se dé-
gager: car, dit-il, le culte des divinités subalternes, qui ne sont que les
productions de la dernière & plus basse union de l'esprit avec la matière,
nous unissant à son objet, au lieu de nous en séparer, ajoute une nou-
velle

„velle chaîne à celles dont l'esprit est déjà accablé. Le culte des Divinités supérieures, *Brahma, Vichnou, Routren*, qui sont à la vérité les effets des premières unions de l'esprit à la matière, ne peut qu'être toujours un obstacle à son parfait dégagement. Voilà pour la Religion des *Vedans*, dont les Dieux ne sont que les principes desquels le monde est composé, ou les parties même du monde composé de ces principes.“

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

La Religion des *Veds*, telle qu'elle se trouve dans l'*Oupnek'hat*, conduit au même dégagement, que le *Sankhiâh schastram*: mais ce qui est dit des principes des parties du monde, pose toujours sur l'idée d'une matière originairement séparée de l'esprit; idée que ne présentent ni les *Veds*, ni le *Sankhiâh schastram*, bien entendus.

„Pour celle (la Religion) du peuple, qui est, comme la Religion des Grecs & des Romains, chargée des histoires fabuleuses, infâmes & impies des Poètes, elle forme une infinité de nouveaux liens à l'esprit, par les passions qu'elle favorise, & dont la victoire est un des premiers pas que doit faire l'esprit, s'il aspire à sa délivrance. Ainsi raisonne *Kapil*.“

p. 256.

Je pense que ces mots: *comme la Religion des Grecs & des Romains*, sont du P. PONS: si on les suppose de *Kapil*, il faudra ôter plus de 500 ans aux 2500 du *Bhagvat gita*, qui cite ce personnage & le *Sankhiâh schastram* dont il est l'auteur.

p. 126.

Le P. DALLA TOMBA n'est pas exact, lorsqu'il dit: „la 3e. Ecole est appelée *Sanghie sâstrâh*, & est la science des Rits & du cérémoniel de leurs sacrifices; laquelle est très répandue parmi les Brahmes, qui sont leurs Prêtres a).“ Comme les oeuvres sont ordonnées dans le *Sankhiâh*, ces détails s'y trouvent; mais ce n'est point là ce qui caractérise cette science.

A a a 3

Ecou-

a) La terza si dice *Sanghie sâstrâh* ed è la scienza de' Riti e Ceremoniale de loro sacrifici, che è molto diffusa fra Bramini, o sieno loro sacerdoti. *Lib. Mi. cit. p. 12*

Appendix
sur le
Bhagvat guita,
Ms. Portf. fol.
15. verso.

Ecoutons à ce sujet le *Tedžkerat affalattin*. „Le troisieme *Schaster*, dit cet ouvrage, est le *Sankhiah*, donné & repandu par *Kapil*. Il sépare le vrai (ce qui est) du faux (de ce qui n'existe pas, de l'illusion), par la force de la pureté. Il appelle ce qui paroît aux sens, *Anatman*; & l'ame, *Atma*. Tout ce qui, des objets soumis aux sens, paroît à la vue, il l'ancéantit, & l'Ame reste; c'est à dire il fait que l'*Atma* est séparé de l'*Anatman*, & est (absorbé) dans (devient) le *Pram atma*, c'est à dire, l'ame des ames.“

Ce morceau, traduit littéralement, s'accorde avec ce que le P. PONS nous a dit de la Doctrine de *Kapil*; le fond se retrouve dans le *Bhagvat guita* & dans les *Veds*.

id. fol. 16.
recto.

La Doctrine qu'enseigne le *Sankhiah schaster*, postérieure à l'*Oupnek'hat*, est celle des *Djoguis*. Elle ne differe de celle des *Saniaffis*, qui suivent le *Vedant*, cinquieme *Schaster*, attribué à *Souami Bejasdev*; qu'en ce que les *Saniaffis*, d'après les *Veds*, renoncent au mérite des oeuvres, & par plus grande perfection, aux oeuvres mêmes: de maniere que le cordon de Brahme, les cérémonies légales, la distinction des nourritures &c. ne font plus rien, quand on est parvenu à l'union intime avec le *Pram atma*, qu'on le voit en tout, qu'on se croit lui même, qu'on l'est: un Chrétien, dans cet état, fera au-dessus du Brahme. Au lieu que le *Djogui*, qui suit le *Sankhiah*: admet avec cette identification du *Vedant Schaster*, les oeuvres selon les états; ceux du Brahme, du *Kschétri*, du *Vifya* & du *Soudra*, mais en rejetant le mérite. Ainsi la Religion du *Saniaffi* est celle de l'homme seul avec l'Etre suprême; la Religion du *Djogui*, celle de l'homme en société avec d'autres hommes.

Bhagv. geet.
p. 130.

L'idée que M. WILKINS donne du *Bhagvat guita*, dont la Doctrine est celle du *Sankhiah schasttram*, n'est donc pas exacte.

Mais

Mais ce que je dis ici, n'est point pour critiquer le savant Voyageur. Il est sur les lieux, à portée de feuilleter les livres, de consulter les Brahmes: la matière mérite d'être approfondie par un aussi bon esprit que le sien. Je souhaite que mes observations lui parviennent. Il saura qu'à Paris, des personnes qui connoissent l'Inde, & sont en état de profiter de son travail, y prennent le plus grand intérêt, l'exhortent fortement à le continuer, disposées même, si ses honoraires ne suffisoient pas, à contribuer aux frais de ses recherches; parce qu'elles regardent la Traduction qu'il vient de donner, comme le premier pas, solide & ferme, qui mène au sanctuaire de la Philosophie Indienne, aisé à reconnoître dans les extraits des Grecs & des Latins, dont même on trouvera des traces chez les Egyptiens.

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

M. Wilkins parle ensuite de sa traduction, des difficultés qu'il a éprouvées, par l'obscurité du Texte, malgré le nombre de commentaires faits pour l'éclaircir; de l'espece d'impossibilité de rendre bien en Anglois les mots de l'original. Il avoue, avec une candeur qui doit lui faire le plus grand honneur, qu'il n'est pas encore assez au fait de la Mythologie Indienne, pour tout expliquer: aussi a-t-il laissé dans sa traduction quelques mots & noms propres de l'original, sans les traduire ni en donner le sens.

p. 35.
Carol. des Mss.
de la Bibl. du
R. p. 440. Mss
ind. n. 236.

Un homme du caractère & du mérite de notre Savant, demande à être puissamment aidé, encouragé: & l'administration Angloise sçait trop bien ses intérêts, pour négliger des connoissances dont l'Europe entière partagera avec elle le fruit, en oubliant qu'elle lui en doit les prémices.

M. Wilkins fait, après cela, une observation critique, qui mérite d'être rapportée.

Krishna, dans le *Bhagvat gita*, ne fait mention que de trois *Veds*, les trois premiers dans l'ordre actuel; le *Rag*, le *Sam*, & le *Djodjor* a): & le nom de *Krishna* se trouve dans le 4^e. M. Wilkins croit qu'il est

Bhagv. geer.
lect. 9. p. 80. 81

prou-

a) Angl. *Reek*, *Sam*, *Y'jeer*.

Appendix
sur le
Bhagvat guita.

prouvé par là, & que ce n'est pas une simple présomption, que du tems de ce personnage, il y avoit trois *Veds*, & qu'il n'y en avoit que trois; qu'en conséquence le 4c. (*l'Atherban*) est postérieur à l'époque de *Krishna*.

La conséquence seroit juste, si le *Bhagvat guita* avoit l'antiquité qu'on lui donne, & si la Tradition Indienne ne nous apprenoit pas que le 4c. *Ved* a été longtems perdu: Le *Bhagvat guita* pouvoit donc ne citer que trois *Veds*, le quatrième existant, quoiqu'il eût disparu.

fol. 24. verso.

D'abord il n'est pas exact de dire, que la croyance actuelle est que tous les quatre ont été publiés par *Brahma*, à la création: on peut seulement conclure cela de plusieurs ouvrages, par exemple, du *Tedzkerat Af-salattin*; mais l'*Oupnek'hat* 8c. tiré du *Djedjer Beid*, ne cite que 3 *Beids*, le *Rag*, le *Djedjer* & le *Sam* a).

p. 436.

20. On lit dans le Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque du Roi, au No. 52. des Manuscrits Indiens, que, „selon les Brahmes, le 4c. *Ved* a „été jeté à la mer, qu'il en a été retiré par parties & divisé en 2 Volumes.“

Moeurs des
Brani. p. 37.

ABRAHAM ROGER nous apprend, à *Paliacate*, „qu'on ne peut plus trou-
ver cette partie, ayant été longtems perdue.“ Le P. DALLA TOMBA dit de même, à *Benarés* b), „qu'il y a longtems que ce 4c. livre est perdu; „que quelques uns veulent qu'il ait été volé par les Tibétans.“

Il

- a) Voici ce que porte le 11. *Oupnek'hat*, tiré du *Sam Beid*: „Seh Beid Rag Beid o Djedjr Beid „o Sam Beid keh asfel ast dar in kalmeh ast Beid tschaharom Atherban tschoun az in „har seh Beid barmadeh ast madzkour naschod:“ c'est à dire, les trois *Beids*, le *Rag Beid*, & le *Djedjr Beid*, & le *Sam Beid*, qui sous l'original, sous dans cette parole (*OUM*); comme le 4c. *Beid*, *l'Atherban*, est sorti de ces trois *Beids*, il n'en a pas été fait mention. Cette phrase qui termine le 11. Article du 11. *Oupnek'hat*, montre clairement que *l'Atherban*, qui a été tiré des trois autres *Beids*, leur est postérieur: les Brahmes, les Pandets de *Benarés* ne peuvent donc ignorer un fait de cette nature.

- b) „Questo quarto libro da molti anni e perduto. Alcuni vogliono che fosse rubbato dai Ti-
betani.“ *M.* p. 8.

Il résulte de ces témoignages, que le 4c. *Ved*, l'*Atherban Beid*, a été longtems sans paroître dans l'Inde, & qu'on sçait ce fait, à Benarès, au Nord du Bengale, & dans la Presqu'île même.

J'ajoute que, le P. CALMETTE donne à entendre que le 4c. *Ved* est de beaucoup postérieur aux trois premiers. Voici les paroles de cet habile Missionnaire, qui écrivoit du Carnate en 1737. Parlant des Textes des *Veds*, „quelques uns, dit-il, sont intelligibles à la faveur du *Samskroutam*, particulièrement ceux qui sont tirés des derniers livres du *Vedam*, qui par la différence de la langue & du style, sont postérieurs aux premiers, de „plus de cinq siècles.“ Lett. Edit. T. 24. 1739. p. 419.

L'étonnement des *Pandets*, à la remarque de M. WILKINS, s'il a été sincère, prouve donc que tous les Savans Indous, même à Benarès, ne sont pas également au fait de l'ancienne littérature du pays. Cependant je soupçonnerois des détours, contre lesquels tout Européen doit se mettre en garde. Il en est des Brahmes, comme des Destours Perses, des Lettrés Chinois. Ce sont d'honnêtes gens: mais ils ne se déboutonnent qu'avec celui qui en fait autant qu'eux.

Le savant Anglois finit en disant, qu'il n'a pas encore eu le loisir (*leisure*) de rien lire de ces anciens écrits (les *Veds*): on lui a dit (*he is told*) qu'il ne se trouvoit qu'un très petit nombre des chapitres dont ils étoient originairement composés, & que l'étude en étoit si difficile, qu'il n'y avoit que peu de personnes à Benarès, qui en entendissent quelque partie.

Je conclus de là, si M. Wilkins ne s'effraye pas trop aisément, que les guerres auront fait disparaître à Benarès les Savans, & détruit les Livres. Lorsque j'étois dans le Bengale, en 1757, on ne réduisoit pas si fort les portions existantes des *Veds*, ni l'intelligence que les Brahmes pouvoient en avoir. J'ose assurer que, si l'on cherche avec persévérance, on trouvera plus qu'on n'oseroit espérer: mais il faut réunir dans ses recherches,

B b b b

ches,

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

ches, le *Bengale*, la Presqu'île, le Nord de l'Inde, le Tibet, le Cachemire; il faut que l'amour de la Littérature Indienne envoie dans ces belles contrées des Missionnaires tels que notre Traducteur, que les Roupies, les Pagodes d'or, les Diamans touchent moins qu'un Manuscrit Samskrétam.

„Si nous en pouvons croire le *Mahabarat*, ajoute M. WILKINS, „ils (les *Veds*) ont été presque perdus, il y a 5000 ans: alors *Beias*, ainsi „nommé de ce qu'il a présidé à la compilation de ces (livres), en rassembla les feuilles éparfées; aidé de ses disciples, il les compara (les unes avec „les autres), & les préserva (d'une ruine totale) en (en formant) 4 livres.“

Le *Mahabarat* ne donne pas 5000 ans aux *Veds*: c'est une conséquence que l'Auteur tire de l'époque de la fin du 3^e *Djogue*, qui est supposée tomber environ à 5000 ans.

Le reste de la Lettre de M. Wilkins regarde l'Orthographe qu'il a adoptée pour les noms propres, & les mots de l'original conservés dans la Traduction. Comme il met des longues, des breves sur les voyelles, il en fixe le son, la force, la vraie prononciation, dans l'Anglois.

§. III.

Traduction du Bhagvat gita.

La 3^e. Partie du Volume qui fait l'objet de cet Extrait, est la traduction Angloise du *Bhagvat gita*. Je l'examinerai en détail dans mes notes sur l'*Oupnek'hat*: il me suffit de donner ici les titres des 18 Leçons, & de remarquer quelques endroits, entre un bien plus grand nombre, qui pour le sens, ou les expressions se retrouvent dans les *Veds*.

Le

Le sujet de la 1 ^e . Leçon, est le <i>Chagriu d'Ardjen</i> .	Bhagv. goud p. 27-33.
La 2 ^e . traite de la <i>Nature de l'ame, & de la Doctrine spéculative</i> .	p. 34-43.
La 3 ^e . des <i>Actions</i> : (elles sont préférables à l'inaction).	p. 44-70.
La 4 ^e . du <i>renoncement aux oeuvres</i> .	p. 51-56.
La 5 ^e . du <i>renoncement aux fruits des oeuvres</i> .	p. 57-62.
La 6 ^e . de <i>l'exercice de l'ame</i> .	p. 62-68.
La 7 ^e . des <i>principes de la Nature, & de l'esprit vital</i> .	p. 69-73.
La 8 ^e . du <i>Poursch a</i>), (l'ame vitale).	p. 73-77.
La 9 ^e . du <i>premier</i> (principal) <i>des secrets, & de la principale science</i> .	p. 78-81.
La 10 ^e . de la <i>diversité</i> (variété) <i>de la Nature divine</i> .	p. 82-88.
La 11 ^e . de <i>l'exposition, (du déploiement) de la Nature divine dans la forme de l'Univers</i> .	p. 89-97.
La 12 ^e . du <i>service de (du à) la Divinité, sous ses formes visibles & invisibles</i> .	p. 98-100.
La 13 ^e . de <i>l'explication des termes, Kschetra b</i>) (le corps), & <i>Kschetra gna</i> (qui connoit le corps).	p. 101-106
La 14 ^e . des <i>trois Gouns c</i>), ou <i>qualités</i> (des êtres, des actions).	p. 107-110.
La 15 ^e . de <i>Pourschottama d</i>), (l'ame suprême).	p. 111-114.
La 16 ^e . de la <i>bonne & mauvaise destinée</i> .	p. 115-119.
La 17 ^e . de la <i>foi, divisée en trois especes</i> .	p. 119-123.
La 18 ^e . & dernière, du <i>renoncement au fruit de l'action, pour obtenir le salut éternel</i> .	p. 124-135.

Arrêtons nous à quelques endroits du Texte.

Page 42. „L'homme qui écoute les desirs des sens, y a (prend)
„intérêt, de cet intérêt est créé (naît) la passion, l'emporcement (le tran-
B b b b 2 „sport);

a) Angl. *Poorsch*,

b) Angl. *Kschetra*.

c) Angl. *Goun*.

d) Angl. *Poorschottama*.

Appendix
sur le
Bhagvatguita.

„sport); de l'emportement est produit la folie (l'imprudence); de la folie, „l'alteration de la mémoire; de la perte de la mémoire, la perte de la raison; & de la perte de la raison, la perte de tout. L'homme d'un esprit „qui peut être conduit (susceptible de règle), jouissant des objets de ses „sens, avec toutes les facultés rendues obéissantes à sa volonté, & affirmant „chi (exempt) de présomption & de méchanceté (mauvaise disposition), obtient le bonheur suprême.“

Telle est la Doctrine des *Veds*: mais ne pas même jouir des objets des sens est encore une plus grande perfection.

Leit. 4.

& p. 80.

Page 53-54. „L'action de celui qui a perdu toute inquiétude pour „la réussite (ce qui arrivera), qui est affranchi des liens de l'action, & demeure (dans cet état), son ame étant soumise par la sagesse spirituelle, & „qui l'accomplit (l'action) comme culte religieux, arrive entièrement au „néant (*cometh altogether unto nothing*). Dieu est le don de charité (l'aumône religieuse); Dieu est l'offrande; Dieu est le feu de l'autel; par Dieu „(même), le sacrifice est effectué; & Dieu sera obtenu de celui qui fait „Dieu seul l'objet de ses actions.“

L'*anéantissement* enseigné dans ce passage, & l'application à Dieu de tout ce qui constitue le sacrifice, se retrouve souvent dans les *Veds*.

Leit. 5.

Page 59. „Le Tout puissant ne crée ni les pouvoirs (d'agir), ni les „actes de l'humanité, ni l'application des fruits de l'action: la nature prévaut „(l'emporte).“

Ceci à rapport à la phrase qui termine la page 58. „L'homme qui „tient ses passions soumises, & de tout son esprit, renonce à toute oeuvre, „son ame demeure en repos dans la ville à neuf portes a) où elle séjourne, n'agissant pas, n'étant pas cause d'action.“

Voilà

a) Ce sont les neuf passages pour les fonctions du corps &c. les yeux, le nez &c. voy. p. 141. not. 26.

Voilà le *repos* des *Veds*. Comme c'est la souveraine perfection, il est dit que Dieu ne crée ni la puissance qui agit, ni l'action de l'homme. Cela vient de la Nature trop faible pour pouvoir rester immobile, collée à l'Etre suprême.

Appendix
sur le
Raghuvar guin.

Page 62. „Le *Sanias*, ou renoncement au monde, est la même chose que le *Djogue*, ou pratique de dévotion: celui là ne peut pas être „un *Djogui*, qui, dans ses actions, n'a pas abandonné toute intention. Les „oeuvres sont dites être le moyen par lequel celui qui (le) desire, peut atteindre à la dévotion: de même le repos est appelé Moyen pour celui qui „a atteint à la dévotion.“

Let. 4.

Ainsi, le *Sanias* est la perfection du *Djogue*.

Les Pages 60 & 63 nous tracent le portrait du *Djogui*. Pour se livrer à la méditation, il tient sa tête, son cou, son corps entier ferme, sans remuer, la vue fixée, entre les deux sourcils, sur la pointe du nez, ne regardant rien aux environs, respirant par les narines, l'esprit attaché à un seul objet.

Page 65. „Le *Djogui*, dit *Krishna*, qui croit à l'unité, & m'adore „re (comme) présent en toutes choses, demeure en moi, sous tous les „rapports, même pendant sa vie.“

Cette phrase est le résultat des 4 *Veds*.

Page 67. „L'homme qui desire d'apprendre cette dévotion (l'action „de se purifier continuellement), cette spirituelle application de l'âme, sur- „passe même la parole de *Brâhm*.“

C'est à dire, est au-dessus des *Veds*. On a vu les mêmes expressions dans l'*Oupnek'hat*.

Appendix
sur le
Bhagvat gita.
Lect. 7.

Page 69. „Mon principe, dit *Krishna*, est divisé en huit distinctions ; „savoir, la Terre, l'Eau, le Feu, l'Air & l'Aether a) ; ensemble avec l'esprit, „l'intelligence & l'égoïsme b) : mais outre ce (principe) sache que j'en ai un „autre distingué de lui, & supérieur, qui est d'une nature vitale & par qui „ce monde est soutenu. Apprends que ces deux (principes) sont la matière de toute la nature.“

Ce sont ces paroles, mal entendues, qui ont fait avancer que, la secte *Sankhia*, admettoit une nature spirituelle & une nature matérielle toutes deux réelles & éternelles. Ce que *Krishna* appelle ici ses principes, sont ceux qui paroissent dans la formation & la conservation de la Nature : il s'applique ce qu'il produit, ce qu'il montre : en dernière analyse tout est un.

Page 70. „Mais sache que je ne suis pas dans les natures, qui sont „des trois qualités appelées *Satwa*, *Raja* & *Tama*, quoiqu'elles procèdent „de moi : cependant elles sont en moi.“

Les trois mots *Satwa*, *Raja* & *Tama*, sont rendus dans la note 30, p. 140. par *vérité*, *passion*, *obscurité*. Voyez ci-devant l'*Oupnek'hat* IXe.

Cette phrase offre le fond de la Philosophie Indienne ; les Etres bornés, bons & mauvais viennent de Dieu, sont en Dieu, tirent de lui tout ce qu'ils sont : il n'est pas en eux, c'est à dire, qu'il n'est pas borné, imparfait, divisé, défectueux, comme ces êtres le paroissent. C'est ce qui explique la phrase suivante : „Le total de ce monde étant troublé par l'influence de „ces trois qualités, ne fait pas que j'en suis distingué, & sans declin (défaut).“

Page

a) *Khang* ; c'est l'*Akas* de l'*Oupnek'hat*.

b) *Ahang kar* ; dans le Persan *Anani* ; la conscience de son être, de son existence, de sa personnalité, le moi.

Page 78-82. La Leçon 92. toute entière, qui traite du chef des secrets de la première des sciences, présente la simple Doctrine des *Veds*, sur l'identité *a priori* & *a posteriori* de tous les êtres, sortis d'un même principe & réunis ensuite à leur source: „ton ame, dit *Krishna*, étant unie dans la pratique du *Saniaffi*, tu viendras à moi - ... ceux qui me servent avec adoration, je suis en eux & eux (sont) en moi.“

Appendice
sur le
Bhagvat gita.
Lect. 9.

P. 82.

Page 85-88. Le détail des qualités distinctives, ou attributs, présentant la nature de *Krishna*, l'Etre suprême, est absolument dans le goût des Extraits des *Veds*, conservés dans l'*Oupnek'hat*.

Lect. 10.

Page 87. „Parmi les mesures harmonieuses, je suis le *Gaetrik* a). On peut voir sur cette mesure, le 9c. *Oupnek'hat*, à l'Article de *Benarès*.

Page 95. „Honneur (reverence)! honneur soit à toi, mille fois repeté! „derechef & derechef, honneur! honneur soit à toi! honneur soit à toi, devant „& derriere! honneur soit à toi de tout côté! ô toi qui es tout en tout! infini „en ton pouvoir & dans ta gloire! tu renfermes toutes choses; c'est pour „quoi tu es toutes choses!“

Lect. 11.

On reconnoît ici le style des *Veds*, leurs expressions. *Honneur, reverence*, est le *tavaṛṛoo*, *tavaṛṛoo* de l'*Oupnek'hat*, que j'ai rendu par *hommage humble & soumis*.

Page 89-99. „Ceux aussi qui me préférant, laissent toutes les oeuvres pour moi, & libres de l'adoration de tout autre (objet), me contentent & servent seul, maintenant je les élève, les tire de l'Océan de cette „region de mortalité, eux dont les ames sont ainsi attachées à moi.“

Lect. 12.

Quels sont les êtres privilégiés que *Krishna* élève de cette manière jusqu'à lui? Ce sont ceux qui possèdent le *Gnan*, dont voici la description.

Page 102. „Le *Gnan*, ou la Sagesse, est la liberté, (l'affranchissement, l'exemption) de l'estime personnelle, de l'hypocrisie & de l'injustice

Lect. 13.

„outra-

a) Angl. *Gayatree*.

Appendix
sur le
Bhagwat guita.

„outrageante; la patience, la droiture, le respect pour les maitres & pour
„ceux qui instruisent; la chasteté, la fermeté, la contrainte de soi même (la
„retenue, temperance), le non-amour des objets des sens; la liberté (l'a-
„franchissement) de l'orgueil (la présomption), & l'attention constante à
„la naissance, à la mort, au declin (des êtres), à la maladie, à la peine &
„aux défauts; l'exemption d'attachement & d'affection pour enfans, femme
„& maison; la constante égalité d'humeur à l'arrivée de tout événement, de-
„siré ardemment, ou non; la constante & invariable adoration dans un lieu
„particulier, & le dégoût de la société de l'homme. L'étude constante de
„l'esprit supérieur, & l'inspection (la considération) de l'avantage qui doit
„revenir de la connoissance du *Tattwa*, ou premier Principe.“

Tout ici, comme dans les *Veds*, porte l'homme à Dieu, les vertus
qui regardent le prochain, l'abnégation de soi-même, la vue des événe-
mens, naissance, maladie, mort &c., qui se succèdent dans le monde, les
défauts physiques & moraux; le détachant de ce qu'il a de plus cher selon
la nature, pour ne l'occuper que de la connoissance, de l'adoration, du
Premier Principe.

En Samskrétam, *Tattouam* signifie vérité; *tatouârthaha*, vé-
rité infailible.

Page 103. „Je vais te dire (c'est *Krishna* qui parle), ce que c'est
„que le *Gnea*, ou l'objet de la sagesse; en le comprenant tu jouiras de l'im-
„mortalité. C'est ce qui n'a point de commencement, & est suprême, com-
„me *Brahm*, qui ne peut être appelé *Sat*, (être), ni *asat*, (non-être). Il
„est tout mains & pieds: il est tout faces (visages), têtes, & yeux: & tout
„oreille, il siege au milieu du monde, possédant le vaste tout. Exempt lui
„même, (n'ayant pas) chaque Organe, il est la lumière réfléchie, de cha-
„que faculté des Organes. Non attaché, (faisi, arrêté), il contient toutes
„choses; & sans qualité, il est le dedans & le dehors, & il est le mobile &

l'immo-

„l'immobile de toute nature. Par la petitesse de ses parties, il est incom-
 „préhensible. Il se tient à distance; cependant il est présent; il est indivisé;
 „néanmoins dans toutes choses il demeure divisé. Il est le conducteur (la re-
 „gle) de toutes choses; il est ce qui détruit maintenant, & produit mainte-
 „nant. Il est la lumière des lumières, & il est déclaré être exempt d'obscu-
 „rité. Il est la sagesse, ce qui est l'objet de la sagesse, & ce qui doit être ob-
 „tenu par la sagesse, & il préside dans chaque poitrine (cœur, conscience).“

Appendix
 sur le
 Baghyat guim.

M. Wilkins a traduit littéralement ce morceau du Samskrétam; j'ai tâ-
 ché de le rendre de même en françois, pour qu'on puisse le reconnoître dans
 ce que j'ai donné de l'Oupnek'hat.

Page 111. „L'être incorruptible est comparé à l'arbre *Aswattha*, dont
 „la racine est en haut, & dont les branches sont en bas, & dont les feuilles
 „sont les *Veds*. Celui qui connoit cela, sçait les *Veds*.“

Let. 15.

Ces branches qui sont en bas, représentent les créatures. Entendre
 les *Veds*, est donc savoir, que tous les êtres ne sont qu'un.

Page 113-114. „Je pénétre dans les cœurs de tous les hommes; &
 „de moi procède la mémoire, la connoissance, & la perte de ces deux (sa-
 „cultés).“

Dans l'imperfection, le défaut vient donc aussi de Dieu.

„Je suis pour être (je dois être) connu par tous les *Veds* ou livres
 „de connoissance divine; je suis celui qui a formé le *Védant*, & je suis ce-
 „lui qui connoit les *Veds*.“

L'Auteur cite ici le *Védant*, attribué à *Beïas*, & ne nomme pas
 l'Oupnek'hat, compris sans doute, comme ce n'est qu'un extrait des *Veds*,
 dans ces mots, tous les *Veds*, ou livres de connoissance divine.

& p. 126.

„Parce que je suis au-dessus de la corruption (la défectuosité), de mê-
 „me je suis aussi supérieur à l'incorruption. En conséquence, dans ce mon-
 „de, & dans les *Veds*, je suis appelé *Pourschottama*. L'homme d'un ju-
 gement

C e c c

gement

Appendice
fut le
Boghvat guisa.

„gement sain, entier, qui me conçoit ainsi être *Pourschottama*, connoit
„toutes chose, & me sert dans chaque principe.“

Ainsi Dieu est tout en tout, en général, & dans chaque principe particulier, au dessus de la déféctuosité, comme de l'indéféctuosité, de l'être, du non être. Telle est la Doctrine des *Veds*, & du *Bhagvat gita*.

Mais alors pourquoi infliger des peines à ceux qui font le mal; ou si ce ne sont que des moyens de purification, de rétablir l'ordre, pourquoi sont-elles sensibles? la Philosophie Indienne ne donne pas la solution de cette difficulté. Seulement à voir la tranquillité des *Saniaffis* & des *Djoguis*, au milieu des épreuves les plus pénibles, dans le feu, déchirés, taillés, on diroit qu'ils sont impassibles, que leur corps ne souffre pas plus que la pierre sous le marteau: le cri de l'animal qu'on tourmente ne seroit alors que le bruit de l'arbre fendu par la hache. C'est l'ame qui sent, & dans leur système, par l'union au premier Etre, elle peut se rendre inaccessible à la douleur comme au plaisir.

Let. 26.

Page 115-116. „L'homme qui est né avec (sous) la divine (la bonne) destinée, est doué des qualités suivantes: exemption de crainte, pureté de coeur, attention constante à ce que lui prescrit son entendement; charité, se retenir soi-même, religion, étude, pénitence, droiture, exemption de faire mal, vérité, exemption d'emportement, résignation, tempérance, exemption de médisance, compassion universelle, exemption de desir du carnage, douceur, modestie, discrétion, dignité (de sentimens), patience, courage, chasteté, ne pas se venger, & l'exemption de la vaine gloire. -----“

„La divine destinée est pour le *Moksch* ou l'éternelle absorption dans la nature divine.“

Tout ceci semble calqué sur les *Veds*.

Les

Les Hommes nés sous l'influence de la mauvaise destinée, ont les défauts contraires à ces quatre-<sup>Appendix
sur le
Bhagvat gita.</sup>

„Ils disent que, le monde est sans commencement, & sans fin, & „sans *Eeswar*; que toutes choses sont conçues par la jonction des sexes & „que l'amour est la seule cause a) ----- ils s'en rapportent (se livrent) à „leurs appetits charnels, qui sont difficiles à satisfaire. -----

Eeswar est ici *Isvaren*; en Samskrétam, *Ischouaraha* est l'ame supérieure, portion de la Divinité.

Ainsi il y a, chez les Indiens, une maniere criminelle d'entendre la production des êtres: c'est celle de pur matérialiste qui ne reconnoit dans la nature que des générations, dont le principe est un amour aveugle, sans premiere intelligence: il se livre en conséquence aux plaisirs des sens, se vautre, comme le porc d'Epicure, dans les voluptés charnelles. Son langage est celui de l'insensé dans l'*Ecclesiaste* & dans la *Sageffe*.

Page 124. La dernière Leçon présente la vraie Doctrine de *Krishna*,<sup>Cap. a.
Leç. 18.</sup> sur les actions, sur les obligations essentielles à l'homme..

„Les anciens Poètes conçoivent que le mot *Sannyas*, renferme le renoncement à toute action qui est désirable, & ils appellent *Tyag*, le renoncement aux fruits de chaque action. -----“

„Les sacrifices, la charité (l'aumône), & les mortifications purifient „le Philosophe. C'est mon dernier sentiment & decret, que de pareilles „oeuvres doivent absolument être exécutées, en renonçant à leurs conséquences, & à la vue de leurs fruits.“

Page 130-132. Le *Bhagvat gita* prescrit les devoirs propres à chacune des 4 castes, celle des *Brahmes*, celle des *Kschetris*, celle des *Vifyas*, & celle des *Schoudras*: & ces détails étoient nécessaires, puisque dans la Doctrine du *Sankhiä*, les oeuvres sont d'obligation. „Les devoirs particu-

C c c 2

„liers

a) That all things are conceived by the junction of the sexes; and that love is the only cause,

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

„liens de chacun, selon son état, quoique non exempts de fautes, sont de
„beaucoup préférables aux devoirs d'un autre (état), avec quelque perfection
„qu'ils soient remplis.“

Cette maxime établit l'ordre & les rapports de la société.

Ensuite le même ouvrage présente à l'homme des considérations plus
relevées.

„L'ame désintéressée, & l'esprit soumis qui dans toutes choses est
„exempt de désirs déréglés, obtient une perfection non attachée aux oeuvres,
„par cette résignation & ce retirement qui est appelé *Sannyas*. . . .“

„L'homme doué d'un entendement purifié, qui a humilié & réduit
„avec fermeté son esprit, & abandonné les objets des organes, lequel s'est
„délivré lui-même de passion (d'amour passionné) & d'aversion; qui adore
„avec discernement, mange avec modération, & est humble de parole, de
„corps & d'esprit; qui préfère la dévotion de méditation, & qui constam-
„ment place sa confiance dans le non-passion (*dispassion*); qui est exempt
„d'ostentation, de force tyrannique, de vaine gloire, de convoitise, d'em-
„portement, & d'avarice; & qui est exempt d'intérêt personnel, & en toutes
„choses modéré; (cet homme) est formé pour être *Brahm*. Et étant ainsi com-
„me *Brahm*, son ame est à l'aise; & il ne désire ardemment, ni ne regrette vi-
„vement. Il est le même en toutes choses, & obtient sa suprême assistance :
„& par mon divin secours, il connoit fondamentalement, qui je suis & quelle
„est l'étendue de mon existence, & ayant ainsi découvert qui je suis, il est enfin
„absorbé dans ma nature,“ *he at length is absorbed in my nature*.“

„L'homme aussi qui est engagé en différentes oeuvres, s'il met sa con-
„fiance en moi seul, obtiendra par ma divine faveur, les éternelles & incor-
„ruptibles demeures de mon séjour.“

Je termine ici l'extrait du *Bhagvat gita*. Cet ouvrage mérite d'être
médité profondément. Le traducteur Anglois a eu de la peine à rendre dans

fa

la langue le sens de l'original. J'ai éprouvé la même difficulté à faire passer les idées dans la mienne. Il auroit fallu, pour être clair & coulant, paraphraser : & j'ai pensé dans cet extrait, comme en traduisant l'*Oupnek'hat*, que le lecteur curieux d'avoir du Samskrétam & des idées Indiennes, passeroit sur la dureté du style & l'impropriété d'expression.

Appendix
sur le
Boghvat guita.

§. IV.

Notes du Traducteur.

Les Notes de M. WILKINS font la 4e. Partie du Volume publié par ce Savant. Je ne m'arrêterai qu'à quatre endroits.

Page 142. Note 35. (*Le jour de Brahma est comme*) mille révo-
lutions de Djogues, M. Wilkins ajoute : „ce qui est égal à 4,320,000,000 p. 72.
„années. Un Mathématicien ingénieux, qui est actuellement dans l'Inde,
„suppose (croit) que ces Djogues ne sont autre chose que des Périodes astro-
„nomiques, formées par la coïncidence de certains cycles ; deux desquels sont
„ceux de la précession des Equinoxes, & de la Lune. Le mot *Djogue*, qui
„signifie *jointure*, ou *joignant*, donne beaucoup de fondement à une pareil-
„le hypothèse.“

J'ignore si ce Mathématicien a suivi & développé son idée, l'appliquant aux 4 Djogues séparés & réunis. Mais ce qui est dit ici de la Période de la Précession des Equinoxes, appuie l'opinion que j'ai avancée dans ma *Lettre sur les Antiquités de l'Inde* 2).

C c c c 3

Page

- a) Dans ma *Lettre sur les Antiquités de l'Inde*, (p. 22). j'ai parlé des grandes années des Orientaux, de 360 ans. Je viens de trouver dans l'*Oupnek'hat* 14e. (Ms. fol. 150, verso), la plus grande année Indienne exprimée en jours ; voici le passage : *Et ce voyage entier de six mois, du Soleil au Midi, est une nuit des Fereschtahs ; & le voyage du Soleil au Nord, est un jour des Fereschtahs* (des Anges).

Le jour & nuit, ou le jour entier des Fereschtahs est donc égal aux douze mois du Cours du Soleil. Or dans l'*Oupnek'hat* 11e. (fol. 125. v.) il est dit : *les jours de cent ans sont (ou nombre de) 36,000* ce qui donne 360 jours pour l'année solaire, mesurant la vie naturelle de l'homme qui est de cent ans. Donc l'année des Fereschtahs, qui se calcule comme celle du Soleil, est de 360 fois douze mois solaires, ou de 360 ans.

Bhagv. gest.
p. 86.

Mss. Pers. de
la Bibl. du Roi
No. 11, fol. 24
recto-25, ver-
so.

Mœurs des
Brans. p. 51-
55.

p. 147.
fol. 24. verso.

Page 146-151. Note 78. M. Wilkins donne ici la traduction d'un Epique, tiré du *Mahabarat*. Il indique le livre 11. & le chapitre 15. J'ai en conséquence relu le 11. *Porb* de la Traduction Persanne, & j'ai trouvé le morceau en entier, qui regarde la maniere, dont l'*Amroutam* (l'eau de vie) a été fait ou trouvé. Il y a de legeres transpositions dans la Traduction Persanne; *ABOULFAZEL* est plus court que M. *WILKINS*: l'Episode vers la fin, est abrégé. Dans d'autres endroits le Persan est plus exact que l'Anglois.

Ainsi M. Wilkins dit que la montagne *Mandar*, servit de *Churn* & le serpent *vasokee*, de *rope*, de *corde*: il faut *churn-staff*, batte *beurre*, comme dans le Persan.

Selon M. Wilkins, „les *Afoors* (les Anges) étoient employés du côté de la tête du serpent, tandis que tous les *Soors* (les Diables) étoient assemblés près de sa queue.“ Cela ne donne pas une idée nette de l'opération dont il s'agit. La montagne *Mandar* posée sur la Tortue, est entourée deux & trois fois, comme d'une corde, du Serpent que les Anges tirent par la tête, les Diables par la queue, pour, en la faisant tourner, agiter l'eau & la faire écumer, comme on fait mousser le chocolat avec le moulinet: voilà ce que présente la traduction Persanne.

A la Page 148. tous les travailleurs étoient excédés de fatigue, sans que l'*Amroutam* parût, „*Brahma* dit à *Narain*: remplis les d'une nouvelle force; car tu es leur soutien.“ Dans le Persan, *Brahma* parlant à *Narain*, s'exprime ainsi: „dis leur de reprendre leur ouvrage, & que je leur donnerai de ma propre force. Ces paroles de *Brahma* entendues de la multitude, ils recommencent l'opération, & trouvent en même tems en eux une nouvelle vigueur.“

Page 153. Note 109. „Le *Vedant*, Traité de métaphysique sur la nature de Dieu; lequel enseigne que la matiere est une pure illusion (apparence): *Beïas* en est supposé l'Auteur.“

L'Arti-

L'Article du *Bedant*, 5e. *Schaster*, composé par *Beïas dev*, est conçu en ces termes, dans le *Tedzkerat affalattin*: *Ceux qui savent la science sublimé, sont maîtres de l'unité, & ayant fait (établi) purement l'essence de l'unité, ils rejettent la dualité de devant leur vue. Cette science offre un champ très vaste à la discussion. Ils disent que le monde est la même chose que le maître du monde; & que cette quantité (d'être) n'est pas plus que lui, quelque multitude de mondes qui soit venue de lui: mais qu'ils sont tous lui (même). Comme le bijou a sa cause dans l'or, & le vase dans la terre; & la vague dans l'eau; & la chaleur dans le Soleil; de même la cause de tout ce qui est existant (qui parait), est en lui.*

Appendix
sur le
Baghvat guita,
fol. 16. recto.

Page 154. Note 114. Il me semble que dans cette note M. Wilkins condamne trop sévèrement les Commentateurs, les Casuistes Indous. Chaque Nation, chaque Ecole de Théologie ou de Philosophie a partout sa manière d'expliquer ses idées, de les concevoir. L'universalité de ces distinctions abstraites, fait voir que dans la morale approfondie, & comparée avec les préceptes théologiques, les conséquences ne sont pas aussi claires qu'on se l'imagine. Etudions les Indiens, comme nous faisons les Grecs & les Latins: quand nous les entendrons bien, si nous valons mieux qu'eux, il nous sera permis de critiquer leur marche, mais modestement, sans aigreur, & sans leur donner de ridicule.

Il est question, dans le Commentaire de *Sridhar Seuami*, du renoncement au fruit des bonnes oeuvres. Il y a des actions dont le fruit est visible; d'autres dont le mérite, le fruit ne se montre pas, n'a jamais été senti, reçu. La décision est que toute bonne action a une récompense générale dans cette vie ou dans l'autre, de fait, ou par attribution; & qu'il faut renoncer à cette récompense: Ainsi le *Tyag* est appelé justement le renoncement aux fruits de chaque action.

1°. Faire de bonnes oeuvres, dans la vue de la récompense en cette vie ou dans l'autre; 2°. faire de bonnes oeuvres pour elles-mêmes, ou pour obéir à Dieu, sans aucune vue de récompense, y renonçant formellement; 3°. renou-

cer

Appendix
sur le
Baghvar guita.

cer même aux oeuvres, pour ne s'occuper, par la contemplation, que de l'Etre suprême, s'y tenir invariablement attaché, collé: voilà les trois degrés de spiritualité que présentent les Livres des Indous. On trouvera peu de Sectes de Philosophes chez qui ces principes ayent eu aussi généralement cours, que parmi les Sages de l'Inde.

Je remarquerai encore, que le Serpent qui entoure le mont *Mandar*, le travail commun des bons & des mauvais Genies, pour obtenir l'*Amroutam* qui donne l'immortalité, la guerre continuelle des derniers contre les premiers, qui la leur ont enlevée; tout cela paroît pris du combat des bons & des mauvais Anges, du Serpent, & de l'arbre de vie planté dans le Paradis terrestre; on ne fera pas étonné des différences, quand on comparera les fables débitées par les Mahometans, avec les Traits de l'Ecriture sainte sur lesquels ils les ont fabriquées.

Je finis cet Extrait, en exhortant M. Wilkins à continuer ses importantes traductions, & à joindre à l'étude profonde du Samskrétam, l'examen critique de l'Histoire, de la Philosophie, en général des Sciences & des Arts des Indiens. Les Chefs des Comptoirs Européens doivent s'empressez de favoriser, ils doivent soutenir de tout leur pouvoir les efforts heureux & vraiment utiles d'un Voyageur, qui présente à sa Patrie, au monde sçavant, des connoissances nouvelles, trop longtems ignorées. Bientôt le froid de l'âge va glacer mon sang dans mes veines: j'aurai au moins la satisfaction de porter au tombeau, l'espérance de voir l'Inde liée à l'Europe par des rapports a) plus dignes de l'Homme, que les vils objets b) de commerce qui jusqu'ici ont uni les deux Continens: je mourrai content, en disant: les Indiens peuvent nous aimer.

a) La communication des esprits, des idées.

b) L'or, l'argent, les pierreries, les étoffes, les épiceries.

E R R A T A
pour les *Recherches sur l'Inde &c.* *).

I^e. PARTIE.

PAÏSACH, p. I. (ou VII). lign. 5. employés *lis*. employés.

ib. lign. 15. un point & une virgule après Oueft.

p. II. *lis*. VIII.

p. IX. lign. 21. *Barfanor* *lis*. *Bayanor*.

lign. 23. *Bonfolet* *lis*. *Bonfolet*.

p. XII. lign. 17. autres *lis*. autres.

p. XIII. lign. 8. d'une fois *lis*. d'une foi.
avant dern. lign. Européen, & accompa-
gné *lis*. Européen, est accompagné.

LETTRE sur les Antiquités &c.

p. IV. lign. 16. on a 1301 *lis*. on a 3101.

— lign. 19. une simple virgule après Période.

p. V. lign. 8. *ifalfas* *lis*. *ifalsas*.

p. VI. lign. 6. celle des Perfes; *lis*. celles des
Perfes.

— lign. 8. un point & une virgule après
Nabonassar;

— lign. 23. au lieu de 5326 *lis*. 5336.

p. X. lign. 19. *Pefchadiens* *lis*. *Pefchadiens*.

p. XI. lign. 8. pour la création *lis*. pour l'Ere
de la Création.

— lign. 25. altérées *lis*. altérés.

p. XII. lign. 27. les septante *lis*. les Juifs dif-
feroient des Samaritains & des Grecs qui
suivent les Septante.

p. XVI. dern. lign. un point après tems.

p. XIX. lign. penult. des Arabes & Perfans
lis. des Astronomes Arabes & Perfans.

p. XX. lign. 18. en arabe *lis*. en Arabie.

p. XXII. lign. 6. devoit *lis*. devoit.

p. XXIII. lign. 8. pour *lis*. pour.

p. XXVI. lign. 7. Matieres *lis*. métiers.

p. XXVIII. lign. 14. dans les hypotheses *lis*.
dans des hypotheses.

p. XXXI. lign. 13. les unes des autres *lis*. les
uns des autres.

Note. avant dern. lign. sera *lis*. sera

p. XXXIII. lign. 11. une virgule après *Korrvans*,

p. XXXVI. lign. 18. une virgule après *Nasree*,

p. XXXVII. lign. 24. un point & une virgule
après mere;

P.

*) Si avant de condamner l'impression sur l'étendue de cet *Errata*, on daigne le parcourir, on remarquera qu'il ne contient qu'un très petit nombre de corrections essentielles, & que ce n'est que par égard pour l'Auteur & pour le Lecteur que je le donne aussi complet que je l'ai reçu. (*Note de l'Editeur*).

- p. XXXI. lign. 1. un point après *Gardjépal*.
 — lign. 7. un point après *Teloufschand*.
 — lign. 10. un point après *Kangfischand*.
 — lign. 20. un point après *Gohentschand*.
 p. XXXIII. *en marge*, c. famille *liu*, Xe. famille.
 p. XXXIII. lign. 16. une virgule après *Beraheh*.
 p. XXXV. lign. 22. *Tjcherel*. Dans la *liu*. *Tjcherel*. Et à la ligne
 Dans la —
 — lign. 24. de *Cachemire liu*, du *Cachemire*.
 — lign. 27. font de 17. *liu*. font de 17.
 p. XXXVII. lign. 3. un point & une virgule
 après *regne*.
 p. XXXVIII. note, lign. 13. *Indon liu*, *Indoue*.
 p. L. note, lign. 11. contrées, attellent *liu*, contrées attestent.
 — lign. 20 & 22. Des *Brosses liu*, *Bouhier*.
 p. LII. lign. 13. une virgule après *diminuant*.
 — lign. 19. du *ir*, *regne liu*, du *regne du ir*. *Rajah*
 p. LIII. lign. 12. des *gens liu*, des *heros*.
 p. LVII. lign. 15. *Schatebron liu*, *Schalembrou*.
 p. LVIII. lign. 19. une virgule après *Tanjour*.
 p. LIX. lign. 2. après *éloignés osés* le point & la
 virgule.
 — lign. 4. *Abeffin liu*, *Abiffin*.
 p. LXII. lign. 12. *aris liu*, *Paris*.
 RECHERCHES Et.
 p. 1. dern. lign. une virgule après *Nature*,
 p. 2. lign. 5. utiles les *des* les,
 p. 3. lign. 14. une virgule après *Auregabe*,
 — lign. 16. une virgule après *Partie*,
 p. 4. avant. lign. un point Et une virgule après
 la *paratexte*);
 p. 6. lign. 4. une virgule après *conclut*,
 p. 8. lign. 16. 2 enfin *liu*, 12 enfin.
 p. 11. lign. 19. *Travancours liu*, *Travancour*.
 p. 14. lign. 5. prit part *liu*, prit part.
 — lign. 10. une virgule après *circonstances*,
 — en marge *mettre* histor. *Fragm.* n. p. 82—84.
 Guyon hist. de l'Inde T. 3. p. 217.
 p. 18. lign. 11. tente *liu*, tenté.
 p. 21. lign. 5. deux *pains* après *millions*; un
 point & une virgule après *Schagi*.
 p. 26. lign. 13. 2e. *filis liu*, 3e. *filis*.
 — lign. 14. *filis aîné liu*, alors *filis aîné*.
 — Note, lign. 4. l'Original la traduction anglaise
 la l'original & la traduction accompagnée

- d'observations: j'entends par l'original la
 traduction anglaise.
 p. 27. lign. 9. *suggerée*, des titres *liu*, *suggerée*,
 & la réception des titres.
 — lign. 10. les *Titres liu*, ces *Titres*.
 p. 29. lign. 2. *Den liu*, *Dew*.
 — lign. 21. une virgule après *Regnes*,
 — lign. 22. *commença liu*, *commence*
 p. 31. lign. 23. *accable liu*, *accabla*.
 — lign. 25. une virgule après *capitale*,
 p. 33. lign. 17. *envoya liu*, *envoye*
 p. 36. lign. 7. *fon liu*, *son*.
 p. 38. lign. 17. *Tanjour liu*, *Tanjaour*.
 — Note, * mettez (a) - lign. 10. * mettez (b).
 p. 40. lign. 23. dernier *souverain liu*, dernier
 Roi du *Bisnagar*, dernier *Souverain*
 p. 41. lign. 16. de ce *Prince liu*, de ce *Roi*
 p. 42. lign. 3. une virgule après *côté*, un point
 après *force*.
 p. 43. lign. 8. *soutenu liu*, *soutenus*
 p. 44. lign. 26. une virgule après *1655*,
 — dern. lign. un point d'interrogation après
Madurei?
 p. 47. lign. 15. *faits chretiens liu*, *faits chré-*
tians
 p. 50. lign. 15. les *terres liu*, *ses terres*
 p. 55. lign. 9. *quelquefois liu*, *quelquefois*
 p. 57. av. dern. lign. *faire que liu*, *faire croire*
que
 p. 59. lign. 4. *Regnes & de liu*, *Regnes*, *de*
 p. 62. lig. 2. *trouve liu*, *trouve*
 p. 64. lig. 12. *Ekermdjir liu*, *Rajah liu*, *Ekerma-*
djit & de Rajah
 p. 66. lig. 4. d'ailleurs *liu*, *ailleurs*
 p. 67. lig. 26. *places liu*, *placer*
 p. 70. lig. 22. Dans *Coutro c'étoit liu*, Dans *Cou-*
to, c'étoit
 p. 80. lig. 20. s'unit *liu*, se mit
 p. 87. lig. antepenult. par *ceux-ci liu*, pour
ceux-ci
 p. 92. lig. 11. *ceremoniel liu*, *ceremonial*
 — dern. lign. se laisse *liu*, se laissa
 p. 93. lig. 3. une virgule après *mais*,
 p. 100. lig. 8. de *Sayed liu*, du *Sayed*.
 p. 107. lig. 2. à *Mailfour liu*, au *Mailfour*
 p. 108. lig. 2. à tous *égards liu*, à tant d'*é-*
gards

- p. 316. lig. 14. *déc* la virg. après, comprend
lig. 22. l'amer du chagrin *lis.* la mer du
chagrin
— même lig. *une virg. après* (l'erreur),
318. lig. 22. *vérif* de *lis.* la vérité du
319. lig. 10. *une simple virg. après* puiffance,
328. lig. 18. le *Brahmand* *lis.* ce *Brahmand*
— lig. 22. *Vakil* *lis.* *Vakil*, en caractères ro-
main
332. lig. 8. grand grand, *lis.* grand, grand
333. not. (a) lig. 1. une virgule après, les
chiens,
340. dern. lig. *un pois* & *une virgule après*,
de vie;
342. lig. 24. Et au dessus *lis.* Et au dessous
343. lig. 14. corde des *lis.* cordes de
— lig. 20. *une simple virg. après* à eux,
345. dern. lig. *floré* *lis.* *Bave*
345. notes, lig. 1. (b) *lis.* (a)
— lig. 2. (c) *lis.* (b)
— lig. 3. (a) *lis.* (c)
348. lig. 6. 7. *Sarangpouri* --- *Sarangpour*
lis. *Sarangpouri* --- *Sarangpour*
349. lig. 20. *une virgule après* plus bas,
note (a) *Aikaknandaru* *lis.* *Aikaknandara*
356. lig. 16. il eut *lis.* il eût
361. lig. 18. consultent-ils, *lis.* consultaient-ils?
363. lig. 3. accompagnées *lis.* accompagnée
— lig. 9. le second *lis.* la seconde
— lig. 24. pas passé *lis.* point passé
365. lig. 10. le *Gaugue* *lis.* *Gangue* dans le
368. lig. 5. la rivière près *lis.* la rivière qui
est près

- p. 371. dern. lig. *Nala* *lis.* *Nalak*
372. lig. 19. de *Et* *lis.* de l'*Et*
374. lig. 7. *minad kofari* *lis.* *minad az sangam*
kofari
— avant dern. lig. A 3 coffes *lis.* A 13 coffes
— en marge, id. (ff) *lis.* id. (gg)
id. (gg) *lis.* id. (ff)
382. lig. 2. *Nauckpour* *lis.* *Mauckpour*
386. lig. 19. *audellus* *lis.* *audellous*
— dans la note (a), lig. 3. *déc* la virgule après
presque
387. lig. 3. Orme, 82°. *lis.* Orme, à 82°.
392. lig. 28. 82°. 53'. *lis.* 82°. 59'.
394. lig. 3. 83°. 0'. 7". *lis.* 83°. 0'. 45".
— lig. 16. *une virg. après* quart
397. lig. 8. *nala* *lis.* *nalak*
lig. 18. *Gandak* ou *Bagmati* *lis.* *Gandak*,
le *Bagmati*,
403. lig. 7. 7e. siècle de l'Ere chrétienne *lis.*,
7e. siècle avant l'Ere chrétienne
404. lig. 23. coffes de *Radjmohl*. *lis.* coffes de
route de *Radjmohl*
— dern. lig. 19 coffes *lis.* 10 coffes
405. lig. 17. de l'Empire *lis.* d'un Empire
— en marg. av. dern. lig. p. 22 *lis.* p. 42.
407. lig. 3. 1775 *lis.* 1776.
409. lig. 11. après latitude merres 85°. 53'.
de longit.
410. lig. 11. 85°. 31'. *lis.* 85°. 51'.
411. lig. 24. & 3°. *lis.* & de 3°.
425. un titre *lis.* En titre.

S U I T E D E L ' E R R A T A des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde.

Page 374. lig. 5. *est-ce une espèce de psivrier?*
ajoutez: ou bien seroit-ce le peuplier, dont
le nom, en Indoustan, est *piphi*.

p. 425. l. 4. Un titre: *lifer* En titre

p. 429. l. 4. *dalla* lis. *dulla*

en marge l. 20. Sud-Sud-Ouest *lis*, Sud-Sud-Est

p. 434. l. 3. *Indes-en-deça* lis. *Indes, en-deça*

— l. 15. dern. col. (80. 17.) *lis*. (79. 17.)

— l. 22. dern. col. (81. 11. *lis*. (80. 11.)

p. 457. au lieu de 437, erreur de chiffre qui dure
jusqu'à la fin du volume.

p. 458. l. 4. 1701 *lis*. 1721.

— l. 8. 29. 20. 0 *lis*. 30. 45. 0

p. 459. l. 2. Est de Paris *lis*, Ouest de l'Asie

— l. 5. 29. 30. 0 *lis*. 29. 20. 0

— l. 22. 110. *lis*. 10.

p. 460. l. 18. se trouve *lis*. trouve

p. 461. l. 6. victoire *lis*. victoire

— l. 8. *mer*, une virgule entre Anglois, M.
HASTINGS

p. 463. l. 10. en Bengale *lis*. à Bengale

— av. dern. ligne deux points après 1783)

p. 464. l. 5. une virg. apr. *Brakmeprenen*),

p. 465. l. 23. *Bombaye* lis. à *Bombaye*.

p. 466. l. 14. on n'a voit pas *lis*. on n'a voit pas

p. 471. l. 2. donné *lis*. dominé

— l. 9. en marge p. 16. *lis*. p. 10

p. 475. not. (a) l. 1. se trouve *lis*. se trouve

p. 477. en marge l. 8. *ajour*, hist. Acc. of Bomb.
p. 173—189.

p. 485. l. 9. *Smile* *lis*. *Smile*

p. 494. l. 17. une virg. apr. *Mirkoffem aalikhan*,

p. 500. l. 8. il s'engage *lis*. elle s'engage

p. 502. l. 9. relatifs *lis*. relatif

p. 503. l. 6. *ganar* *lis*. *ganar*

— av. dern. lig. Bengale; & *lis*. Bengale, &

p. 504. l. 16. *Farnabab* *lis*. *Falzabad*

— note (c) 2e. lig. fait *lis*. fait

p. 507. l. 12. *lis*. Chikoly (près de Surate), &
Korouard (près de Baroch), avec la ville
de Virjoun (près de Surate)

p. 508. l. 18. *Koupergany* *lis*. *Koupergandj*

p. 511. l. 23. *Punchan* *lis*. *Punchan* & mettez
en note:

a) *Punchan*, c'est à dire, cinquante (*Pisik-
nah*): savoir, *Bagibolal rao*, *Balaji*, *Maderao*,
Nanan rao & *Nanan rao facyer*: ou bien
berfcha, *enfans*

— en marge, An Acc. of Bomb. p. 108. 34

p. 512. l. 14. le parti; *lis*. le parti, avec une sim-
ple virg.

p. 515. l. 13. une simple virg. apr. 1739,

p. 516. l. 2. renouvelles *lis*. renouvelles

p. 517. l. 5. une virg. après *Mistounaire*,

p. 519. Col. 1. l. 3. (quatre) *lis*. quatre en ital.

— l. 34. *Sambal* *lis*. *Samibah*, en car. rom.

p. 520. Col. 1. l. 21. *Parier* *lis*. *Parier* en car. rom.

— Col. 2. l. 3. *Beloi* *lis*. *Beloi*, en ital.

— l. 27. *FER* *lis*. *FER*

p. 521. Col. 2. l. 3. *lis*. *Meo*, en ital.

p. 521. Col. 2. l. 21. *lis*. *Fatapour* en car. rom.

— l. 31. *Saragn*, en ital.

p. 522. Col. 1. l. 20. *lis*. *Zonpos*, en car. rom.

— Col. 2. l. 26. *lis*. *Varapor*, en car. rom.

p. 523. Col. 1. l. 35. *lis*. *Gurghom*

Col. 2. l. 18. une virg. après *bour*,

Page 524.

Digitized by Google

p. 524. Col. 1. après l. 39, etant Mahinagar ori-
de oublit: Moxudabad (gr. quarre), sur la rive
Nord du Baghirasi, dans l'île;

— l. 40. lis. (quarre)

p. 526. C. l. l. 23. lis. Bhaueoti

p. 527. Col. 2. av. dern. lig. mett. à la ligne;
Torrents &c.

p. 528. Col. 1. l. 13. lis. Schod

— Col. 2. apr. lign; 12. *Ats. oublit*: Angara,
en Persan; Deli Angara

— av. dern. lign. mett. à la ligne

Le Fl. Khganga &c.

p. 530. Col. 2. l. 20. 21. biez l'article. entier.

Dissous &c. Tikhoki.

p. 532. Col. 1. l. 8. lis. Tilki au ital.

— l. 16 lis. Schakhenpor

— l. 18. lis. Durki; eu ital.,

— l. 32. lis. Beresh

— Col. 2. l. 14. lis. Bhori; en car. rom.,

p. 533. Col. 1. mett. les lignes 29 & 30. 34-35.
auital; de même. Col. 2. les lignes 41. 42-43:

p. 534. Col. 1. l. 26. mett. Parfia, en car. rom.,

— l. 40. mett. Sarians en ital.

— Col. 2. l. 28. lis. Skendi

p. 538. Col. 2. l. 8. lis. Schekhenpor

p. 540. Col. 1. l. 32. mett. Mohagar, en ital.

p. 541. Col. 1. l. 33. 35. mett. Traces & Tschol-
pra, en car. rom.,

— Col. 2. l. 15. du Gangerlis. du Gagra

— l. 38. lis. Baronfa

p. 543. l. 21. mett. (tsang) en ital.

p. 546. l. 14. convenues lis. convenus

p. 547. l. 21. Royah lis. Rajah

p. 550. l. 6. remontent lis. remontant

— l. 9. Bahmen lis. Bahmen

— l. 16. il dit lis. il est dit

— Sadjak lis. Sas djah

p. 550. l. 21. Parno lis. Pranou

— l. 24. djogu lis. djog. sans u; & ainsh p.
551. 552.

p. 551. dern. lign. Parno lis. Pranou,

— aux notes mett. a), b), c), d)

p. 552. l. 5. c'est à dire lis. c'est à dire en ital.,

p. 553. l. 15. mett. une simple virg. après Bed,

— l. 16. un point & une virg. apr. Brahma,

— en note, mett. c) Angl. Poorani.

p. 557. l. 2. Ce qu'il pensoit lis. ce qu'il étoit &
ce qu'il pensoit

p. 559. l. 6. jouit lis. jout

p. 560. l. 11. ces lis. les

p. 561. l. 4. une virg. après favear,

p. 564. l. 26. un point & une virg. après tuer l'ame;

p. 565. l. 8. mett. Afdjou en ital.

— l. 10. ne pourra pas me lis. pourra ne pas me

p. 566. l. 10. Cent Aflouk lis. Cent mille Aflouk

p. 567. l. 11. placé lis. placée

p. 568. l. 21. Dei Bed lis. dei Bed

— dern. lig. Chrisme lis; Chrisme

p. 574. l. 22. une simple virg. apr. Senkhrad,

p. 575. l. 23. en oubliant lis. en publiant

p. 576. l. 12. 13; lis. Djedjr

p. 579. der. lign. un point & une virg. apr. interet.

En marge mett; Lett. 2..

p. 584. lign. antepenult. même lis. même de

p. 585. marg. l. 4. lis. Lett. 15;

p. 587. l. 11. de pur lis. du pur

p. 589. marg. l. 4. 72 lis. 75.

mett. à côté de la 10. note; si-d. p. 549

p. 590. l. 4. j'ai trouvé lis. j'y ai trouvé

— l. 12-17. mettez Angas où on lit Dia-
bles; & vice versa. En Samkretam.
Sar signifie bon genie & Asar, mau-
vais genie. Dans le Persan, c'est Deou-
sa & Dew.





005636694
005636693





